

This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + Ne pas procéder à des requêtes automatisées N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + Rester dans la légalité Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse http://books.google.com



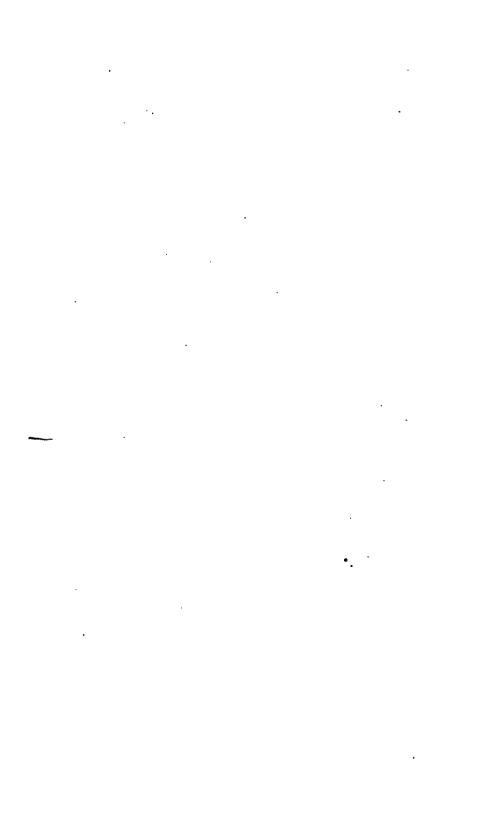




•

·

•



THÉORIE

DES PROPORTIONS

CHIMIQUES,

ET

TABLE SYNOPTIQUE DES POIDS ATOMIQUES

DES CORPS SIMPLES, ET DE LEURS COMBINAISONS LES
PLUS IMPORTANTES.

PAR J.-J. BERZELIUS.

Deuxième Edition

REVUE, CORRIGÉE ET AUGMENTÉE.

PARIS.

FIRMIN DIDOT FRÈRES, LIBRAIRES-EDITEURS,

J.-B. BAILLIÈRE, LIBRAIRE,

M. DCCC XXXV.



A Superior

THÉORIE

DES

PROPORTIONS CHIMIQUES,

ET DE L'INFLUENCE CHIMIQUE DE L'ÉLECTRICITÉ DANS LA NATURE INORGANIQUE.

I. Exposé historique du développement de la théorie des proportions chimiques.

Dès que l'on commença à considérer les corps comme composés d'éléments simples, il paraît qu'on admit aussi que, dans les corps composés, les mêmes caractères extérieurs et les mêmes propriétés internes indiquent une combinaison des mêmes éléments dans les mêmes proportions. On trouve cette idée adoptée par les philosophes dès les temps les plus anciens, où l'expérience n'était pas encore suffisante pour servir d'appui à la spéculation. Elle a fait déja partie de la philosophie de Pythagore; et Philon, auteur du Livre de la sagesse, compris parmi les livres apocryphes de l'Ecriture Sainte, et que l'on croit avoir vécu au temps de Caligula, dit, dans le chapitre II, v. 22 : Dieu a tout fait avec mesure, nombre et poids. Toutefois, jusqu'à nos jours, les philosophes n'ont eu qu'un pressentiment obscur de cette vérité; mais c'est sans doute à la conviction de la justesse d'une pareille idée qu'est dû le premier essai d'une exacte analyse chimique. Cet essai n'est pas ancien; et qu'oiqu'on ne puisse pas désigner avec certitude quel fut le premier chimiste qui tenta de déterminer, par l'analyse d'un corps, la proportion de ses principes constituants, il est néanmoit suffisamment constaté que l'art de faire ces expérience avec précision, ne date que de la seconde moitié d siècle dernier, et que c'est à son perfectionnement qu nous devons la théorie des proportions chimiques

Wenzel, chaniste allemand, paraît être le premie qui ait fixé son attention sur ces rapports, et qui a cherché à les vérifier par des expériences. Il examina u phénomène qui avait déjà frappé les chimistes, savoir que deux sels neutres conservent leur neutralité apri s'être mutuellement décomposés. Il exposa le résultat c ses expériences dans un Mémoire intitulé: Lehre vo den Verwandschaften, ou Théorie des affinités, pu blié à Dresde, en 1777, et prouva, par des analyses sir gulièrement exactes, que ce phénomène était dû à circonstance que les rapports relatifs, entre les quantité d'alcalis et de terres qui saturent une quantité donne du même acide, sont les mêmes pour tous les acides; e sorte que si l'on décompose, par exemple, du nitra calcique par du sulfate potassique, le nitrate potassiqu et le sulfate calcique qui en résultent, conservent les neutralité, parce que la quantité de potasse qui satu un saids donné d'acide nitrique, est à la quantité c chank qui sature la même quantité d'acide nitrique comme la potasse est à la chaux qui neutralise une po tion donnée d'acide sulfurique. Les résultats numérique des expériences de Wenzel sont plus exacts que cet d'aucun autre chimiste de son temps; et la plupart or été confirmés par les meilleures analyses faites dapui Néanmoins on y fit à peine attention, et l'on adipit, si l'autorité de noms plus connus, des résultats moins chact qui étaient contredits d'ailleurs par le phénomène qu Wenzel avait stibien expliqué.

Bergmann, dont les travaux obtinrent une si jus célébrité, s'aperçut aussi des phénomènes produits p les proportions chimiques, et les exposa dans une di sertation publiée à Upsal, en 1782, sous le titre: 1 diversa phlogisti quantitate in metallis. Il y rappor

un grand nombre d'expériences sur la précipitation des métaux l'un par l'autre, et il en tire cette conclusion : Phlogisti mutuas quantitates præcipitantis et præci-

pitandi ponderibus esse inversæ proportionales.

Bergmann travailla beaucoup au développement de la théorie des affinités, et tâcha d'expliquer le phénomène de la conservation de la neutralité des sels neutres après leur décomposition mutuelle; cependant ses analyses, n'étant pas aussi exactes que celles de Wenzel, ne lui décélèrent point la belle explication trouvée par ce dernier.

Mais c'est principalement à J. B. Richter, chimiste de Berlin, que nous devons la première indication positive des proportions chimiques, fondée sur de nombreuses expériences, auxquelles il paraît que ce savant consacra une grande partie de son temps. Il tâcha de donner à la chimie une forme entièrement mathématique dans un ouvrage intitulé: Stochiométrie chimique, où cependant son imagination ne se laissa pas toujours guider par l'expérience. Mais nous laisserons de côté ses erreurs. pour nous occuper uniquement de ses travaux essentiels sur les proportions chimiques. On en trouve l'exposition dans un ouvrage périodique, publié par lui sous le titre de: Ueber die neueren Gegenstaende der Chemie, ou sur les nouveaux objets de la chimie, où il avait pris pour épigraphe le passage déjà cité du livre de la Sagesse. C'est surtout dans les cahiers 7, 8 et 9, imprimés de 1796 à 1798, que l'on trouve des expériences bien dignes d'attention sur les proportions chimiques. C'est là qu'il examine le phénomène observé par Wenzel, et qu'il l'explique de la même manière que ce dernier. Il cherche à déterminer la capacité de saturation relative des bases et des acides. Il fait ensuite remarquer que, dans la précipitation des métaux les uns par les autres, la neutralité du liquide n'est point altérée, et il en donne une explication dont on reconnaît encore la justesse.

Lorsqu'on lit les travaux de Richter sur les proportions chimiques, on s'étonne que l'étude de ces rapports

ait pu être négligée un seul instant. Cependant, il y a dans les ouvrages de Richter une circonstance qui contribue à en diminuer l'impression sur l'esprit du lecteur : c'est que les résultats numériques de ses expériences ne sont pas très-exacts. Dans ses comparaisons, il part presque toujours du carbonate d'alumine, combinaison que nous savons maintenant ne pouvoir exister. Ses expériences avaient besoin d'être répétées pour détruire le soupcon, qui naît naturellement dans l'esprit du lecteur, que le désir de ce chimiste, de voir confirmé son système, avait influé sur ces résultats. D'ailleurs son style est singulier; il adopte les découvertes de l'école antiphlogistique, sans pouvoir se résoudre à abandonner entièrement le langage des phlogistiques; et, en cherchant à tenir le milieu entre les deux partis, il déplut à l'un et à l'autre.

Il est cependant à présumer que ce qui empêcha, pendant quelque temps, les chimistes de donner leur attention aux travaux sur les proportions déterminées, fut principalement la grande révolution qui se fit vers cette époque dans la théorie de cette science, d'où elle bannit avec le phlogistique toutes les spéculations vagues, pour leur substituer le résultat des expériences et des recherches. Le système de Lavoisier était presque le seul objet des méditations des chimistes, et la lutte que ce système eut à soutenir, détourna leur esprit de tout ce qui n'appartenait pas directement à la nouvelle théorie et à son application pour expliquer les faits counus.

Ce système fut enfin généralement adopté; ses adversaires les plus décidés reconnurent qu'il méritait la préférence sur ceux de Stahl et de Becker, et la plupart des chimistes de nos jours l'ont suivi en étudiant la science. Alors se partagea l'attention long-temps fixée sur ce point, et l'on commença, sous l'égide de la nouvelle théorie, à diriger l'étude de la chimie sur toutes les parties de cette science. On peut donc dire que le développement du principe des proportions chimiques fut quel-

que temps suspendu par celui du système antiphlogistique,

qui prit naissance à la même époque.

On ne trouve, dans les écrits de Lavoisier, rien de positif sur les proportions chimiques, si ce n'est la différence qu'il établit entre la solution et la dissolution; l'une pouvant avoir lieu dans toutes les proportions, tandis que l'autre, changeant la nature du corps dissous, n'admet que des proportions fixes et invariables.

Quelque temps après l'établissement du système de Lavoisier, Berthollet, un de ses plus célèbres coopérateurs, publia un ouvrage intitulé: Essai de statique chimique, Paris, 1803, où il exposa, d'une manière vraiment philosophique, les affinités chimiques et les phénomènes qui en dépendent. Il tâcha de prouver, dans cet écrit, que les forces actives ne sont pas aussi nombreuses qu'on pourrait le supposer d'après la diversité des phénomènes; il démontra la probabilité de la production de ces derniers par l'effet d'une même force principale; ainsi, que la force qui attire les corps vers la terre est la même que celle qui retient les planètes dans leurs orbites autour du soleil. Il prévit qu'on parviendrait un jour à calculer les effets de la première de ces forces, comme on avait calculé depuis long-temps les effets de la dernière. En développant ces idées, Berthollet s'attacha à établir que la prétendue différence entre la solution et la dissolution ne consiste que dans les différents degrés de force d'une même affinité, le degré de la première étant plus faible que celui de la seconde. Les éléments, disait-il, ont leur maximum et leur minimum, au-delà desquels ils ne sauraient se combiner; mais entre ces deux limites, ils le peuvent dans toutes les proportions. Lorsque des corps se combinent dans des rapports fixes et invariables, ces phénomènes sont dus à d'autres circonstances, telles que la cohésion, par laquelle une combinaison tend à devenir solide, et l'expansion qui la fait passer à l'état de gaz. Les éléments qui, en se combinant, subissent une forte condensation, s'unissent toujours dans des proportions fixes : c'est ainsi, par exemple, que le gaz oxigène et le gaz hydrogène ne se combinent jamais que dans une seule proportion; mais lorsque, d'autre part, les éléments combinés restent au même état de densité, les combinaisons ont lieu dans toutes les proportions entre le maximum et le minimum. Suivant cette opinion, la fixité dans les rapports des éléments des acides, des sels, etc., ne dépend que de la cristallisation, de la précipitation, ou, lorsqu'ils sont à l'état de gaz, de la condensation. Berthollet fit nombre d'expériences ingénieuses pour démontrer la vérité de cette assertion; et bien que nous trouvions maintenant qu'elle n'explique pas d'une manière assez complète les faits multipliés que des travaux plus récents ont découverts, il faut avouer que ce savant a exposé ses opinions, ainsi que les preuves sur lesquelles elles s'appuient. avec une clarté et une sagacité qui entraînent la conviction. Examinant ensuite les données de Richter sur les capacités de saturation des bases et des acides, il trouva d'autres nombres que ce dernier.

Berthollet prouva d'une manière décisive que l'intensité de l'action chimique des corps les uns sur les autres ne dépend pas uniquement du degré de leur affinité, mais qu'elle dépend aussi de la quantité du corps qui l'exerce, c'est-à-dire de la masse. Ce phénomène n'a lieu cependant que lorsque les corps qui tendent à se combiner, et les nouvelles combinaisons qui en résultent, conservent leur contact mutuel, c'est-à-dire leur forme liquide ou leur état de solution (1).

⁽¹⁾ Cette circonstance ne paraît point favorable au principe des proportions chimiques générales; elle y serait même entièrement contraire, s'il ne pouvait être prouvé que la combinaison d'un corps solide avec un liquide qui le dissout sans en altérer les propriétés chimiques, est d'une nature différente de celle d'une combinaison appelée chimique: par exemple, le nitre se combine avec l'eau dans une dissolution de ce sel, d'une tout autre manière que le carbonate magnésique ordinaire est combiné avec une certaine portion d'eau, qui en fait partie constituante, mais qui ne lui donne point de fluidité, et qui ne le rend point soluble.

La statique chimique de M. Berthollet fit naître entre lui et M. Proust une discussion sur la fixité des proportions de plusieurs combinaisons; discussion aussi remarquable par la solidité des arguments produits des deux côtés, que par le ton modéré avec lequel elle fut soutenue. On crut d'abord que les effets de l'action de la masse chimique, constants dans les liquides, pouvaient s'étendre à des combinaisons solides, telles que les oxides métalliques, admettant qu'entre le maximum et le minimum d'oxidation d'un métal, il pouvait y avoir un nombre infini de degrés. Proust s'appliqua principalement à prouver que cette idée était inexacte, et démontra que les métaux ne produisent, avec le soufre comme avec l'oxigène, qu'une ou deux combinaisons dans des proportions fixes et invariables, tous les degrés intermédiaires qu'on avait cru observer n'étant, en effet, que des mélanges de deux combinaisons à proportions fixes. Berthollet se défendit avec une sagacité qui tint en suspens l'esprit de ses lecteurs, même lorsque leur propre expérience leur parlait en faveur des opinions de Proust; mais la grande masse d'analyses faites depuis lors a enfin décidé la question conformément aux idées de ce dernier savant.

Quelque temps avant les travaux de Richter et de Berthollet, un savant irlandais, nommé Higgins, avait publié un ouvrage intitulé: A comparative view of the phlogistic and antiphlogistic theories (1789), dans lequel il envisageait sous un nouveau point de vue les différents degrés de combinaisons qui peuvent avoir lieu entre les mêmes corps. Il y établit que les corps sont composés de particules ou d'atomes. Selon lui, un nouvel atome d'oxigène ajouté à un oxide, c'est-à-dire à un corps composé d'un atome de radical et d'un atome d'oxigène, produit un nouveau degré d'oxidation. Cependant Higgins lui-même parut attacher peu d'importance à cette hypothèse, dont il ne chercha d'ailleurs à démontrer la vérité par aucune expérience analytique; il ne pressentit pas même les proportions multiples qui en

sont la conséquence nécessaire. Son ouvrage excita peu d'attention, et ne tarda pas à tomber dans l'oubli (1).

Quinze années après. John Dalton reproduisit la même idée, mais il en fit une application plus étendue aux phénomènes chimiques, et chercha à la vérifier par les résultats des meilleures analyses. Les premiers écrits que Dalton publia sur cette matière, ne l'exposèrent pas assez clairement pour attirer sur elle une grande attention, et peu de chimistes s'aperçurent de leur tendance. Il fit paraître dans le journal de Nicholson, en 1807, une petite table contenant les poids absolus de quelques corps, c'est-à-dire les quantités relatives dans lesquelles les corps se combinent de préférence, ou les poids relatifs de leurs atomes. Il publia l'année suivante le premier volume d'un nouveau système de chimie, sous le titre de New system of chemical philosophy, dont le second volume parut en 1810. D'après ce système, les corps sont composés d'atomes, et un atome d'un élément peut se combiner avec 1, 2, 3, etc. atomes d'un autre élément, mais non avec des degrés intermédiaires ou des fractions d'atomes. De même, un atome d'un corps composé peut se combiner avec 1, 2, 3, etc. atomes d'un autre corps composé. Cette hypothèse fut ensuite confirmée par de nombreuses expériences; et l'on peut dire, sans exagération, qu'elle est un des plus grands pas que la chimie ait jamais faits vers son perfectionnement. Dalton suppose que les atomes élémentaires se combinent de préférence un à un; et toutes les fois que nous ne connaissons qu'une seule combinaison de deux substances, il la considère comme composée d'un atome de chacune. Y en a-t-il plusieurs, il considère la première comme composée, par exemple, de A + B, la seconde de A + 2B, la troisième de A + 3B. etc. Dans son nouveau système de chimie, Dalton vient

⁽¹⁾ Trente années plus tard, Higgins voulut prouver que cette hypothèse, dont il n'avait fait qu'une application fort limitée, devait le faire considérer comme l'auteur de la découverte des proportions multiples.



d'examiner les corps oxidés, et il indique le nombre d'atomes qu'il suppose y être contenus. Il paraît cependant que, dans ce travail, ce savant distingué s'est trop peu fondé sur l'expérience, et peut-être n'a-t-il pas agi avec assez de précaution en appliquant la nouvelle hypothèse au système de la chimie. Il m'a semblé que, dans le petit nombre d'analyses qu'il a publiées, l'on pouvait quelquefois s'apercevoir du désir de l'opérateur d'obtenir un certain résultat; ce dont on ne peut trop se garder lorsqu'on cherche des preuves pour ou contre une théorie dont on est préoccupé. Néanmoins c'est à Dalton qu'est dû l'honneur de la découverte de cette partie des proportions chimiques que nous appelons les proportions multiples, qu'aucun de ses prédécesseurs n'avait observées. Elles font, pour ainsi dire, la base des proportions chimiques, mais elles n'en constituent point toute la théorie, et ne suffisent pas pour déterminer les phénomènes des proportions chimiques, telles que nous les avons observées, comme on le verra plus bas. En même temps que Dalton publiait son système, il l'enseignait publiquement en Angleterre, ce qui, joint à un Mémoire de M. Wollaston sur les proportions multiples de l'acide oxalique dans ses trois combinaisons avec la potasse, publié dans le journal de Nicholson, de novembre 1808, commença à fixer plus généralement l'attention des chimistes sur cette partie de la science.

Dans un travail sur l'eudiométrie, de Humboldt et Gay-Lussac trouvèrent, en 1806, qu'un volume de gaz oxigène combiné avec deux volumes de gaz hydrogène, produit l'eau. M. Gay-Lussac, continuant les recherches auxquelles cette observation avait donné lieu, découvrit, quelque temps après, que les corps gazéiformes, en général, se combinent de telle manière, qu'une mesure de gaz absorbe 1, 1 ½, 2, 3, etc. mesures d'un autre gaz; c'est-à-dire que les gaz se combinent ou à volumes égaux, ou que le volume de l'un est un multiple de celui de l'autre. Son Mémoire sur la combinaison des substances gazeuses les unes avec les autres, est imprimé

dans les Mémoires d'Arcueil, T. II, Paris, 1809. Si l'on substitue le nom d'atome à celui de volume, et qu'on se figure les corps à l'état solide, au lieu d'être à l'état gazeux, on trouve, dans la découverte de Gay-Lussac, une des preuves les plus directes en faveur de l'hypothèse de Dalton. Gay-Lussac se contenta d'avoir démontré les rapports dans lesquels se combinent les substances gazéiformes, combinaisons qui, suivant la statique de Berthollet, doivent toujours avoir lieu dans des proportions fixes; mais il ne fit point d'application plus générale de cette découverte.

Dalton, au lieu d'être satisfait de la confirmation dont les expériences de Gay-Lussac venaient de couronner ses travaux spéculatifs, voulut prouver que ce savant s'était mépris, et que les corps gazéiformes ne se combinent point à mesures égales. Cependant les expériences de Gay-Lussac ont été confirmées par celles d'autres chimistes, et l'on considère maintenant les résultats généraux qu'il en a tirés comme bien constatés. Ayant aussi examiné la précipitation des métaux les uns par les autres, il obtint les mêmes résultats que Bergmann et Richter.

Enfin, pour achever ce petit tableau historique des travaux relatifs aux proportions chimiques, je dois ajouter que, depuis l'année 1807, je me suis appliqué assidûment à les étudier. Les différents Mémoires qui ont résulté de mes travaux sur cette matière, se trouvent dans l'ouvrage suédois intitulé: Afhandlingar i Fysik, Kemi och Mineralogie ou Mémoires relatifs à la physique, à la chimie et à la minéralogie, T. III, IV, V et VI, ainsi que dans les Mémoires de l'Académie des sciences de Stockholm pour l'année 1813.

Devant publier un Traité élémentaire de chimie, je parcourus, entre autres ouvrages que l'on ne lit pas généralement, les Mémoires de Richter, dont il a été parlé plus haut. Je fus frappé des lumières sur la composition des sels et sur la précipitation des métaux l'un par l'autre que j'y trouvai, et dont on n'avait encore tiré

i

aucun fruit. Il résulte des recherches de Richter, qu'au moven des bonnes analyses de quelques sels, on pourrait calculer avec précision la composition de tous les autres. J'en donnai un aperçu dans mon Traité élémentaire, T. I, p. 308 de la première édition de 1807, et je formai en même temps le projet d'analyser une série de sels, movennant quoi il serait superflu d'examiner les autres. Il est évident que, si l'on analyse tous les sels formés par un acide, par exemple, par l'acide sulfurique avec toutes les bases, et ceux formés par une base, par exemple, la barvte avec tous les acides, on aura les données nécessaires pour calculer la composition de tous les sels formés par une double décomposition, en conservant leur neutralité. Pendant l'exécution de ce projet, la composition des alcalis fut découverte par M. Davy. Je trouvai, ainsi que d'autres chimistes, que l'ammoniaque laissait sur le pôle négatif de la pile électrique, un corps jouissant des propriétés d'un métal, et j'en conclus que cet alcali devait être aussi considéré comme un oxide. dont la quantité d'oxigène, quoiqu'il fût impossible de la constater par une expérience directe, devait être calculée d'après les phénomènes de la précipitation des métaux, dont nous venons de parler. L'étude de ces phénomènes devait donc faire partie de mes expériences; et lorsque j'eus connaissance des idées de Dalton sur les proportions multiples, je trouvai, dans lé nombre des analyses dont j'avais déjà les résultats, une telle confirmation de cette théorie, que je ne pus m'empêcher d'examiner lesdits phénomènes; et ce fut ainsi que le plan de mon travail sur une partie d'abord très-limitée des proportions chimiques, s'agrandit de plus en plus, et embrassa finalement les proportions dans toute leur étendue, dont i'étais loin de me faire une juste idée en commencant mes expériences. Elles donnèrent d'abord des résultats bien différents de ceux auxquels je croyais devoir m'attendre. A force de les répéter et d'y employer des méthodes variées, je m'aperçus des fautes commises. Éclairé par l'expérience de mes propre i l'aide de

leurs propriétés chimiques, qui est le plus souvent le résultat de cette réunion, consiste dans cette pénétration mutuelle. C'est justement à cause de cette manière d'envisager la combinaison chimique, que les phénomènes des proportions déterminées n'ont jamais été si imprévus pour la philosophie qu'à l'époque où l'on commença à les apercevoir et à les vérifier : ils seraient même restés à jamais inconnus sous l'empire de cette philosophie, et surtout par la direction qu'elle a prise dans ces trois derniers lustres; mais moins on les prévoyait, et plus ils devaient nécessairement conduire à des manières de voir et d'expliquer les faits chimiques bien différentes de celles données par la philosophie dynamique : c'est ce qui est arrivé.

Si, n'ayant pas l'esprit préoccupé des doctrines d'une école philosophique quelconque, nous tâchons de nous faire une idée de la cause des proportions chimiques. celle qui se présente à nous comme la plus vraisemblable et la plus conforme à notre expérience générale, c'est que les corps sont composés de particules qui, pour être toujours d'une même grandeur et d'un même poids, doivent être mécaniquement indivisibles, et qui s'unissent de telle manière qu'une particule d'un élément se combine avec 1, 2, 3 particules, etc., d'un autre. Cette idée, si simple et si aisée à concevoir, explique tous les phénomènes des proportions chimiques, ceux particulièrement qu'on appelle les proportions multiples. Cependant cette manière d'envisager les phénomènes a été sujette à des objections qui dérivent en partie de ce que, par l'effet de leurs études philosophiques, beaucoup de naturalistes sont préoccupés d'une divisibilité à l'infini de la matière, et qu'ils rejettent par conséquent, sans examen, les idées atomiques comme absurdes; mais ces difficultés ne sont que temporaires; car les objections qui naissent de ce qu'on est convaincu, par habitude. de la vérité de certaines idées philosophiques, perdent de leur force, à mesure qu'elles sont combattues par l'expérience.

Nous l'avouons sans peine : l'opinion des anciens physiciens, que les corps sont composés d'atomes indivisibles, a souvent été accompagnée de fictions absurdes sur la nature de ces atomes; mais un raisonnement plus sain les a depuis long-temps rejetées. La divisibilité infinie de la matière a été l'objet de discussions modernes très - savantes et ingénieuses, sans que jamais rien ait pu être décidé à cet égard par la voie de l'expérience; et comme cette divisibilité se trouve hors des limites des preuves positives, on se contenta de la considérer comme aussi réelle qu'elle est possible et vraisemblable en idée. Mais, malgré la grande influence qu'une décision de cette question devrait avoir sur ce que nous allons examiner, nous sommes obligés de la laisser de côté, vu qu'ici des spéculations métaphysiques ne suffisent pas : nous considérons donc comme probable, que la division mécanique de la matière a une certaine limite qu'elle ne dépasse point, comme il en existe une pour la division chimique. Les corps, étant formés d'éléments indécomposables, doivent l'être de particules dont la grandeur ne se laisse plus ultérieurement divisor, et qu'on peut appeler particules, atomes, molécules, équivalents chimiques, etc. Je choisirai de préférence la dénomination d'atome, parce que, mieux qu'aucune autre, elle exprime notre idée. Nous supposons donc que lorsqu'un corps a été divisé jusqu'à un certain point, on obtient des particules dont la continuité ne peut être détruite par aucune force mécanique, c'est-à-dire dont la continuité dépend d'une force supérieure à toutes celles qui peuvent produire une division mécanique. Ces particules, nous les appelons atomes. Leur grandeur échappe à nos sens, et la matière continue à être divisible jusqu'à ce que chaque particule cesse d'être appréciable; mais là aussi cesse notre pouvoir de rien déterminer sur sa forme. Cependant, toutes les probabilités bien considérées, nous avons tout sujet de nous représenter les corps élémentaires sous une forme sphérique, parce que c'est celle que la matière affecte, lorsqu'elle n'est pas soumise à l'influence de forces étrangères.

D'un autre côté, nous devons nous figurer les atomes des corps composés sous une forme déterminée, autre que la sphérique, et entièrement dépendante du nombre des atomes élémentaires et de leur placement réciproque. Il se peut que les atomes des divers corps élémentaires diffèrent de grandeur; il se peut aussi qu'ils soient égaux. La grandeur des atomes composés doit être, au contraire, très-différente, à raison du nombre d'atomes élémentaires dont ils sont composés, puisqu'il est évident que l'atome composé de A + 2 B doit occuper un plus grand espace que celui de A+B.

Au reste, plus l'imagination se donne un libre cours pour bâtir ses théories sans consulter l'expérience, et moins elles méritent de confiance. Il faut bien se garder de les étendre au-delà de ce qui est nécessaire pour l'explication des phénomènes; c'est pourquoi nous ne poursuivrons pas plus loin de ce côté nos recherches hypo-

thétiques.

L'idée d'atome repousse celle d'une pénétration mutuelle des corps. Dans la manière de nous représenter les atomes que nous appellerons la théorie corpusculaire, l'union consiste dans la juxta-position des atomes, laquelle dépend d'une force qui, entre des atomes hétérogènes, produit la combinaison chimique, et, entre les atomes homogènes, la cohésion mécanique. Nous reviendrons plus bas à nos conjectures sur la nature de cette force. Lorsque des atomes de deux corps différents sont combinés, il en résulte un atome composé, où nous supposons que la force qui produit la combinaison surpasse infiniment l'effet de toutes les circonstances qui peuvent tendre à séparer mécaniquement les atomes unis. Cet atome composé doit être considéré comme aussi indivisible par des forces mécaniques que l'atome élémentaire.

Ces atomes composés se combinent avec d'autres atomes composés, d'où il résulte des atomes plus composés

encore. Lorsque ceux-ci se combinent avec d'autres, ils produisent des atomes d'une composition encore plus compliquée. Il est essentiel de distinguer ces divers atomes. Nous les diviserons en atomes du premier, du second, du troisième ordre, etc. Ceux du premier ordre sont composés d'atomes simples élémentaires; ils sont de deux espèces, organiques et inorganiques. Ceux-ci ne contiennent jamais que deux éléments; les autres en contiennent presque toujours au moins trois. Les atomes composés du second ordre, naissent des atomes composés du premier ordre; les atomes du troisième, de ceux du second, etc. Par exemple, l'acide sulfurique, la potasse, l'alumine et l'eau, sont tous des atomes composés du premier ordre, parce qu'ils ne contiennent que le radical et l'oxigène; le sulfate potassique et le sulfate aluminique sont des atomes composés du second ordre; l'alun sec, qui est une combinaison de ces deux derniers sels, offre un exemple d'un atome du troisième ordre; et enfin, l'alun cristallisé, contenant plusieurs atomes d'eau, combinés avec un atome de sulfate double, peut être cité comme un exemple d'atomes composés du quatrième ordre. On ne sait pas encore jusqu'à quel nombre les ordres peuvent s'élever. L'affinité, entre les atomes composés, décroît d'une manière bien rapide, à mesure que le nombre des ordres augmente, et le degré d'affinité qui existe encore dans les atomes du troisième ordre, est le plus souvent trop faible pour pouvoir être aperçu dans les opérations promptes et troublées de nos laboratoires. Cette affinité ne se manifeste pour l'ordinaire que dans les combinaisons qui se sont formées pendant que le globe passait lentement et tranquillement à l'état solide, c'est-à-dire dans les minéraux. Pour bien connaître leur nature, il serait important de savoir jusqu'où peut aller la combinaison des atomes composés. et quel est le dernier ordre. Quant aux atomes composés organiques, on ignore également en combien d'ordres différents ils peuvent se combiner, soit entre eux, soit avec des atomes composés inorganiques.

Quand même il serait suffisamment prouvé que les corps, conformément à ce que nous venons de dire. sont composés d'atomes indivisibles, il ne s'ensuivrait pas que les phénomènes des proportions chimiques, surtout ceux que nous avons observés dans la nature inorganique, doivent nécessairement avoir lieu. Il faut encore l'existence de certaines lois qui règlent les combinaisons des atomes, et qui leur assignent de certaines limites; car il est évident que si un nombre indéterminé d'atomes d'un élément pouvait se combiner avec un nombre également indéterminé d'atomes d'un autre élément, il y aurait un nombre infini de combinaisons entre lesquelles la différence de la quantité relative des principes constituants serait le plus souvent trop petite pour être appréciable, même dans nos expériences les plus exactes. C'est donc principalement de ces lois que dépendent les proportions chimiques.

Nous allons parcourir maintenant les proportions dans lesquelles les atomes simples et composés se réunissent dans la nature inorganique, en prenant toujours

l'expérience pour guide.

A. Proportions dans lesquelles se combinent les atomes des corps simples.

16 Un atome d'un élément se combine avec un, deux, trois, etc., atomes d'un autre élément. Nous ne savons pas encore quel est le plus grand nombre d'atomes d'un élément avec lequel un atome d'un autre élément peut se combiner. Si nous partons de l'idée que nous pouvons nous faire d'atomes sphériques, nous sommes obligés de reconnaître qu'une sphère ne peut être mise en contact qu'avec douze autres sphères de la même grandeur, qui l'enveloppent alors de tous côtés. Si nous considérons les combinaisons de l'oxigène et du soufre, qui sont les mieux connues, nous ne trouvons point de degrés de combinaisons plus élevés que celles qui renferment un atome de radical sur quatre atomes d'oxigène ou de sou-

fre; cette proportion même est déja rare. Le premier degré de sulfuration de l'arsenic et le degré le plus élevé, le premier degré de sulfuration du fer et quelques autres combinaisons, paraissent indiquer qu'il existe des multiples plus élevés encore; mais toutes les combinaisons dans lesquelles un atome d'un élément est combiné avec plus de quatre atomes de l'autre élément, sont très-rares dans la nature inorganique, et s'éloignent des proportions ordinaires.

Dans ces combinaisons, le métal électro-positif est ordinairement l'unité, et on y trouve plusieurs multiples du métal électro-négatif. Cependant cette règle est loin d'être générale; car nous possédons, par exemple, des combinaisons d'un atome de soufre avec huit atomes de fer (sous-sulfure de fer, page 257 du 3^e vol.), et d'un atome de soufre avec douze atomes d'arsenic (sous-sulfure d'arsenic, page 438 du 2^e vol.), dans lesquelles le soufre joue le rôle d'élément électro-négatif.

Après les premières recherches sur les proportions chimiques dans la nature inorganique, on était d'abord tenté d'admettre, comme caractère exclusif du mode de combinaisons inorganiques, que dans ces combinaisons, un seul atome d'un élément se combinait avec un ou plusieurs atomes de l'autre élément. Mais l'expérience a appris plus tard qu'il n'en est pas ainsi; néanmoins le nombre des modes de combinaison est très-limité, et tout ce qu'on peut ajouter à la loi précédemment émise, se borne à ceci:

2º Deux atomes d'un élément se combinent avec 3, 5 ou 7 atomes d'un autre élément. Dans ce cas, c'est ordinairement l'élément électro-positif qui entre pour deux atomes, et l'élément électro-négatif qui entre pour trois, cinq ou sept atomes dans la combinaison.

Ici se présente une question très-intéressante, que nous ne pouvons pas encore résoudre avec certitude, mais qu'il est important d'énoncer: Existe-t-il des éléments composés, formés de deux atomes d'un élément et de deux atomes de l'autre, ou de deux atomes

d'un élément, et de quatre ou six de l'autre, qui ne peuvent résulter des nombres plus petits d'un atome avec un, d'un atome avec deux, et d'un atome avec trois?

L'eau est composée de deux atomes d'hydrogène et d'un atome d'oxigène; en se combinant avec un atome d'oxigène, elle donne naissance au suroxide hydrique. Se forme-t-il dans ce cas deux atomes de suroxide hydrique, composés d'un atome de chaque élément, ou seulement un atome composé de deux atomes de chaque élément?

L'ammoniaque est composée, en poids, d'un atome de nitrogène et de trois atomes d'hydrogène, ce qui équivaut, comme nous le verrons plus bas, à un volume de nitrogène, et trois volumes d'hydrogène condensés, de quatre volumes à deux (voyez page 330 du 2º vol.), en sorte que l'ammoniaque renferme une fois et demie son volume de gaz hydrogène. Si nous comparons les quantités d'ammoniaque qui se combinent avec une quantité d'acide, par exemple, d'acide sulfurique ou d'acide carbonique, correspondante au poids d'un atome, ou, en peu de mots, la quantité d'ammoniaque qui forme des sels neutres en s'unissant aux acides, avec son poids atomique, nous trouvons qu'elle renferme deux atomes de nitrogène, et six atomes d'hydrogène, de même que la quantité d'acide nitrique, requise pour neutraliser le poids atomique des bases, contient deux atomes de nitrogène, et cinq atomes d'oxigène. Ne pourraiton pas admettre qu'un atome d'ammoniague est formé de deux atomes de nitrogène, et de six atomes d'hydrogène; et cette opinion ne serait-elle pas aussi fondée que celle qui consiste à regarder l'acide nitrique comme résultant de deux atomes de nitrogène et de cinq atomes d'oxigène, et qui est à l'abri de toute objection?

Oxides de l'antimoine. L'antimoine forme avec l'oxigène trois combinaisons, dans lesquelles l'oxigène est comme 3, 4 et 5, et qui sont probablement composées, d'après ce que je dirai plus bas, de 2 atomes de

radical, avec 3, 4 et 5 atomes d'oxigène. La combinaison intermédiaire, l'acide antimonieux, est composée d'un atome d'antimoine et de deux atomes d'oxigène, ou de deux atomes du premier et de quatre du second. La dernière manière de voir se trouve appuyée par la capacité de saturation de l'acide antimonieux, qui est égale au quart de l'oxigène de l'acide, tandis que celle de l'acide antimonique est égale au cinquième de son oxigène.

Mais en voilà assez pour faire voir que, dans la nature, la construction des atomes composés n'a peutêtre pas ce degré de simplicité à laquelle on peut la réduire, par un calcul fondé sur la comparaison des poids

relatifs des corps combinés.

L'expérience n'a pas encore démontré si, lorsque les atomes élémentaires se combinent pour former des atomes composés du premier ordre, la combinaison peut s'effectuer dans la nature inorganique, dans d'autres proportions que celles citées, d'un atome d'un élément avec 1, 2, 3, etc. atomes de l'autre élément, ou de 2 atomes d'un élément avec 3, 4 et 7 atomes de l'autre. Mais plus le nombre d'atomes augmente, et plus les nombre atomiques de chaque élément se rapprochent les uns des autres, plus aussi on s'éloigne des proportions déterminés qui caractérisent les combinaisons binaires de la nature inorganique, de manière qu'on arrive à la fin aux rapports que nous trouvons dans la nature organique.

B. Proportions dans lesquelles se combinent les atomes composés.

Quand des atomes composés du premier ordre se combinent entre eux, de manière à donner naissance à un atome du second ordre, ils suivent les mêmes lois que les atomes simples, avec certaines restrictions qui les empêchent de se combiner dans un aussi grand nombre de proportions qu'ils le pourraient sans elles. Ces restrictions dépendent de ce que les atomes composés, qui s'unissent les uns aux autres, ont le même élément électronégatif, ou, plus rarement, le même élément électro-positif, et de ce que les proportions dans tesquelles ces atomes se combinent, sont déterminées par l'élément électro-négatif, en sorte que la quantité de l'élément commun dans l'un, est à la quantité du même élément dans l'aure, dans un des rapports suivants:

1. Comme 1 est à 1, 2, 3, 4, 5, 6, etc., c'est-à-dire un multiple par un nombre entier de l'autre.

Ce rapport est celui qui se présente le plus souvent et dans plus de de cas connus. Pour faire voir, par un exemple, de quelle manière l'élément commun, qui est ordinairement le corps le plus électro-négatif de la combinaison, détermine le nombre des atomes composés qui se combinent, je rappellerai ici les changements dans l'état de neutralité, qui se manifestent quand un sel neutre en eux absorbe l'oxigène de l'air.

2. Comme 3 est à 2, ou, quoique rarement, comme 3 est à 4.

Le premier de ces rapports (3:2) se présente quand des acides à un degré inférieur d'acidification, composés de 2 atomes de radical et de 3 atomes d'oxigène, s'unissent aux bases. Dans quelques cas rares et exceptionnels, on trouve ce même rapport dans les combinaisons des bases avec des acides, qui contiennent un atome de radical sur 3 atomes d'oxigène. Le dernier rapport, au contraire (3:4), se présente quand un acide à un degré inférieur d'acidification est sursaturé de base. Jusqu'à présent on connaît un seul exemple de ce genre, le nitrite quadriplombique (page 285 de ce volume).

3. Comme 5 est \hat{a} 2, 3, 4, $4\frac{1}{2}$ et 6.

Ces rapports constituent les sels neutres et les sels basiques à différents degrés de saturation, qui proviennent des combinaisons de bases avec les acides, contenant 2 atomes de radical et 5 atomes d'oxigène, ou des combinaisons des sulfobases avec les sulfides qui renferment 5 atomes de soufre.

Si, d'un côté, ces rapports déterminés, entre les quantités de l'élément commun, ordinairement électro-négatif, des corps combinés, empêchent que des atomes composés se combinent en certaines proportions simples. que, par exemple, un atome d'acide sulfurique se combine avec 2 atomes d'oxide ferreux; il en résulte, d'un autre côté, que les atomes composés se combinent, pour suivre le rapport exprimé, dans un nombre relatif qui n'est pas encore connu parmi les combinaisons des atomes simples, savoir, dans le rapport de 3 atomes de l'un avec 4 atomes de l'autre. Cependant ce rapport est rare; il se présente, la plupart du temps, dans le règne minéral, dans les cas où, pendant la solidification lente de la masse terrestre, des affinités faibles ont pu agir librement; tandis que ces mêmes affinités seraient trop faibles pour pouvoir se manifester pendant la marche tumultueuse des expériences de laboratoire.

A cette occasion, je dois citer un rapport de combinaison qui est unique dans le règne inorganique, c'est celui de la chaux à l'acide phosphorique dans le phosphate calcique qu'on trouve dans les os des animaux et dans les cendres des plantes. Ce sel est composé de 8 atomes de chaux et de trois atomes d'acide phosphorique, et il est plus facile de le préparer dans les laboratoires que le sous-sel ordinaire, qui se compose de 3 atomes de chaux et de 2 atomes d'acide phosphorique. En décrivant les propriétés du phosphate des os, j'ai dit que cette composition pourrait être relative aux fonctions que ce

sel doit remplir dans la nature organique.

Ce que j'ai dit des atomes composés du premier ordre se rapporte, en tous points, aux cas où des atomes composés du second ordre se combinent entre eux pour donner naissance à des atomes composés du troisième ordre. Je citerai pour preuve les combinaisons sui-

vantes:

1º Dans une combinaison de deux atomes du second ordre, auxquels l'élément électro-négatif est commun. comme par exemple, lorsque deux sels du même acide, mais à différentes bases, se combinent, le nombre des atomes d'oxigène dans l'une des bases est un multiple par 1, 2, 3, 4, etc. du même nombre dans l'autre, et. par conséquent, l'acide dans l'un des sels est un multiple par un nombre entier de l'acide dans l'autre. Dans l'alun et dans le feld-spath, le nombre des atomes d'oxigène de l'alumine est le triple de celui des atomes d'oxigène de la potasse; et de même, la quantité d'acide sulfurique et d'acide silicique combinée avec l'alumine. est le triple de celle qui est combinée avec la potasse. Dans le tartrate potassico-sodique, les deux alcalis contiennent le même nombre d'atomes d'oxigène, et sont, par conséquent, combinés avec le même nombre d'atomes d'acide tartrique.

2º Dans des combinaisons d'atomes composés du second ordre, où l'élément électro-positif est commun, par exemple, dans les combinaisons de deux sels de même base avec des acides différents, le nombre des atomes d'oxigène dans la partie du corps électro-positif, c'est-àdire de la base qui est combinée avec l'un des acides, est un multiple par un nombre entier du même nombre dans l'autre portion de la base qui est combinée avec l'autre acide, ou bien, le nombre des atomes d'oxigène dans l'un des atomes composés du second ordre (c'està-dire l'oxigène de l'acide ajouté à celui de la base dans l'un des deux sels combinés) est un multiple par un nombre entier du nombre des atomes d'oxigène dans l'autre. Cette espèce de combinaison est assez rare; nous en avons cependant des exemples dans le datholite, qui est une combinaison de borate et de silicate calciques, la chaux est partagée également entre l'acide borique et l'acide silicique. Dans le cuivre carbonaté bleu et dans la magnesia alba, la base est partagée entre l'acide carbonique et l'eau, de telle manière que, dans la première de ces combinaisons, l'acide en prend deux fois,

et dans la seconde, trois fois autant que l'eau. Dans la topaze, combinaison de fluorure aluminique basique avec un silicate aluminique, l'oxigène du fluorure ba-

sique est un tiers de celui du silicate.

Nous venons de parcourir les lois, découvertes jusqu'ici, suivant lesquelles les combinaisons des atomes tant simples que composés sont limitées dans la nature inorganique, et c'est dans la connaissance de ces lois que consiste la théorie des proportions chimiques. Pour découvrir s'il y a d'autres modifications de ces lois que celles que nous venons de rapporter, il nous faut une expérience plus étendue que celle que nous possédons.

Nous ignorons la cause des limites assignées aux combinaisons des atomes entre eux, et nous ne pouvons même former à ce sujet aucune conjecture admissible. Peut-être à l'avenir cette matière sera-t-elle éclaircie par l'étude de la forme géométrique des atomes com-

posés.

Si nous admettons que les atomes des différents éléments sont des sphères de même grandeur (page 358), il faut qu'un même nombre de ces atomes, rangés entre eux de la même manière, forment un composé qui ait toujours la même figure solide, c'est-à-dire la même forme cristalline. Mitscherlich est parti d'une semblable spéculation, et a prouvé qu'elle s'accorde avec l'expérience. Les premiers essais de ce chimiste distingué étaient -relatifs aux arséniates et aux phosphates; il fit voir que ces sels prennent la même forme cristalline, dès qu'ils sont au même degré de saturation, et qu'ils contiennent le même nombre d'atomes d'eau. Jusqu'alors, on croyait généralement, qu'à peu d'exceptions près, la forme cristalline variait nécessairement avec les éléments; mais Mitscherlich a trouvé, à l'appui de son opinion, un si grand nombre d'exemples, qu'on pourra bientôt admettre comme une loi générale, qu'un même nombre d'atomes, assemblés de la même manière, produit la même forme cristalline, quelle que soit la différence des éléments. Certes, cette découverte est une des plus

belles, des plus riches en conséquence que nous offre la chimie moderne. Les combinaisons de différents éléments, qui prennent la même forme cristalline, reçoivent le nom commun de corps isomorphes (tiré de 1005,

égal, et μορφη, forme).

Comme conséquence inverse de ce qui précède, on peut émettre l'opinion qu'un même nombre d'atomes sphériques, de même grandeur, doit produire des figures, c'està-dire des formes cristallines différentes, quand ces atomes sont rangés entre eux d'une manière différente. L'expérience paraît encore favorable à ce théorème; elle semble même démontrer que la différence dans les formes est accompagnée d'une modification dans les propriétés chimiques. Du moins il n'est pas possible d'expliquer autrement ce fait paradoxal, que des corps de même composition et de même capacité de saturation peuvent posséder des propriétés et des formes cristallines différentes. Les corps suivants nous offrent des exemples de ce genre : les modifications de l'acide phosphorique (calciné et non calciné), l'acide fulminique et l'acide cyaneux, les deux modifications de l'oxide stannique, et, ainsi que je le montrerai par la suite, les deux modifications de l'acide tartrique. Nul doute que, sous peu, le nombre de ces exemples s'accroîtra beaucoup. Les corps qui, ayant la même composition et la même capacité de saturation, jouissent de propriétés différentes, peuvent être appelés corps isomériques, nom tiré du mot grec ιζομερης, qui se compose des mêmes parties.

Mais il paraît exister encore une autre espèce d'identité de composition, avec différence dans les propriétés chimiques; cependant dans les cas où elle se présente, la capacité de saturation se trouve aussi changée, c'est-àdire, doublée, triplée, etc., et conséquemment le nombre absolu des atomes simples n'est plus le même. Ainsi, d'après Faraday, I atome de carbone et 2 atomes d'hydrogène forment une combinaison particuliere (le gaz oléfiant), et 2 atomes de carbone unis à 4 atomes d'hydrogène donnent naissance à une combinaison différente

de la première, et dont la pesanteur spécifique, à l'état de gaz, est double de celle du gaz oléfiant. En parlant (dans le 6^e volume) des produits de la distillation des matières végétales, je décrirai les combinaisons dont je me borne ici à indiquer l'existence.

Combinaison des gaz; théorie des volumes.

L'expérience à démontré que, de même que les éléments se combinent dans des proportions fixes et multiples, relativement à leur poids, ils se combinent aussi d'une manière analogue, relativement à leur volume, lorsqu'ils sont à l'état de gaz; en sorte qu'un volume d'un élément se combine, ou avec un volume égal au sien, ou avec 2, 3, 4 et plus de fois son volume d'un autre élément à l'état de gaz. En comparant ensemble les phénomènes connus des combinaisons de substances gazeuses, nous découvrons les mêmes lois de proportions fixes, que celles que nous venons de déduire de leurs proportions en poids; ce qui donne lieu à une manière de se représenter les corps, qui doivent se combiner, sous des volumes relatifs à l'état de gaz. Je l'appellerai Théorie des volumes pour la distinguer de la théorie corpusculaire, où les corps sont représentés à l'état d'atomes solides. Les degrés de combinaisons sont absolument les mêmes dans ces deux théories; et ce qui dans l'une est nommé atome, est dans l'autre appelé volume.

Plusieurs savants ont élevé des doutes sur l'identité des atomes et des volumes; mais comme les deux théories ne sont que des manières de se représenter les éléments qui se combinent, afin de mieux comprendre les phénomènes, et que l'on n'a pas la prétention d'expliquer ce qui se passe réellement dans la nature, elles sont bonnes si elles donnent les plus simples explications. Or, ce ne serait point là le mérite de celle où l'on considérerait l'atome et le volume comme des fractions l'un de l'autre. On a, par exemple, admis que l'eau est composée d'un atome d'oxigène et d'un atome d'hydrogène;

mais comme elle contient deux volumes de ce dernier gaz sur un volume du premier, on en a conclu que, dans l'hydrogène et les substances combustibles en général, k volume n'a que la moitié du poids de l'atome; tandis que, dans l'oxigène, le volume et l'atome ont le même poids. Ceci n'étant qu'une supposition gratuite, dont la justesse n'est pas même susceptible d'examen, il me paraît plus simple et plus conforme à la vraisemblance, d'admettre le même rapport de poids entre le volume et l'atome dans les corps combustibles que dans l'oxigène, puisque rien ne fait soupçonner qu'il y ait entre eux une différence. En considérant l'eau comme composée de deux atomes de radical et d'un atome d'oxigène, la théorie corpusculaire et celle des volumes s'identifient, en sorte que leur différence ne consiste que dans l'état d'agrégation où elles représentent les corps.

Bien qu'il paraisse, au premier abord, que la théorie des volumes doive être plus facile à prouver par des faits, ils sont cependant si rares que, d'un très-petit nombre, l'on est obligé d'inférer tous les autres. Nous ne connaissons encore que quatre substances élémentaires dont nous puissions mesurer le volume à l'état de

gaz permanent.

On admet avec beaucoup de probabilité que les gaz permanents ou coercibles des corps simples contiennent le même nombre d'atomes sous le même volume, à température et pression égales. Cependant les ingénieuses expériences de M. Dumas ont prouvé que cette même supposition n'est point admissible pour les vapéurs, c'est-à-dire pour les gaz qui ne peuvent exister qu'à des températures élevées. Par un procédé de son invention, M. Dumas a déterminé le poids spécifique de plusieurs vapeurs, entre autres de celles d'iode, de soufre, de phosphore et de mercure. Dans celle d'iode le nombre d'atomes dans un volume donné est le même, que dans les gaz permanents; mais la vapeur du phosphore paraît contenir deux et celle du soufre trois fois le nombre d'atomes dans un égal volume d'un gaz, en considé-

rant toutefois le poids de l'atome comme étant connu par d'autres moyens. La vapeur du mercure, au contraire, ne contient que la moitié de ce nombre. Cette observation pourrait jeter des doutes sur l'exactitude des autres moyens que nous possédons pour déterminer les poids atomiques, si la vapeur du soufre ne se trouvait point parmi celles qui ont été pesées, parce que le poids de l'atome du soufre est déterminé par plusieurs moyens divers, qui tous donnent la même valeur, de manière qu'on peut le considérer comme parfaitement connu. D'ailleurs le soufre fait partie de deux gaz coercibles, c'est-à-dire du gaz acide sulfureux et du gaz hydrogène sulfuré, dont la constitution atomique paraît être entièrement conforme à celle d'autres gaz coercibles ou permanents, composés de la même manière. On peut donc en tirer cette conséquence que, dans les vapeurs des corps simples, le rapport entre le volume et le nombre des atomes est sujet à des variations, qui cependant paraissent être des multiples ou des sous-multiples du nombre d'atomes contenu dans un égal volume d'un gaz permanent ou coercible d'un corps simple. En parlant des gaz composés j'aurai occasion d'y revenir une seconde fois.

On peut avec assez de probabilité conjecturer le volume de quelques corps simples, qui à l'état isolé ne se laissent point réduire en gaz, en examinant des combinaisons gazéiformes dont ils font partie. Tel est le cas,

par exemple, du carbone.

Le gaz oxigène, en se combinant avec le carbone pour former le gaz oxide carbonique, double son volume; d'où nous concluons que le volume ajouté est celui du carbone. Cependant nous verrons plus bas que cette conclusion pourrait n'être pas juste. Les volumes de la plupart des corps simples à l'état de gaz ne peuvent donc pas être mesurés par des moyens directs; il faut les calculer d'une manière hypothétique, d'après les poids des combinaisons de ces corps avec l'oxigène, dont le

volume nous sert de point de comparaison et de mesur

pour tous les autres corps.

Les lois des combinaisons gazéiformes doivent nécessairement être les mêmes que celles des combinaisons de substances solides ou liquides, c'est-à-dire que, dans des volumes composés du premier ordre, un volume d'un élément doit être combiné avec 1, 2, 3, etc. volumes d'un autre élément. On y rencontre cependant les mêmes rapports de 2 volumes avec 3 et avec 5, dont nous avons fait mention en parlant de la théorie atomique: les combinaisons de l'oxigène avec le chlore et le nitrogène nous fournissent des exemples bien connus de ces rapports.

Dans les combinaisons des volumes composés du second ordre, il peut y avoir des exceptions de la règle relative au rapport des volumes; elles dérivent de ce qu'une partie des corps élémentaires conservent le même volume après leur combinaison, et que d'autres se condensent au point de faire disparaître la moitié ou même la totalité de leur volume. Par conséquent, un volume composé se combine quelquefois avec, par exemple, ; ou ; de son volume, d'un autre gaz composé; mais cette exception n'est qu'apparente, et elle n'existe plus dès qu'on rétablit ces éléments dans leurs volumes primitifs.

La théorie corpusculaire a sur celle des volumes l'avantage d'être plus étendue. Une grande partie des combinaisons inorganiques, et la plupart des substances organiques, ne peuvent passer à l'état de gaz; elles se décomposent au-dessous de la température nécessaire pour les gazéifier. C'est pourquoi la théorie des volumes se borne principalement aux corps inorganiques composés du premier ordre, mais c'est à la théorie corpusculaire à expliquer ce que c'est qu'un gaz, et cette définition servira de passage à l'autre théorie.

La théorie corpusculaire représente les gaz comme composés d'atomes solides, qui, par une cause que l'on ne peut encore expliquer d'une manière satisfaisante, se repoussent et cherchent à s'éloigner mutuellement le plus possible. Nous attribuons ce phénomène au calorique (dont la nature nous est si peu connue, et qui, quand il est latent, échappe à nos sens), d'autant plus que la force expansive des gaz est augmentée par une addition de calorique libre. Je renvoie à cet égard à l'article Calorique (pag. 85, t. I). Les phénomènes des proportions chimiques paraissent prouver que chaque gaz permanent d'un corps simple contient, dans le même volume, mesuré à la même température et à la même pression, un nombre égal d'atomes; puisque, dans le cas opposé, la théorie corpusculaire et celle des volumes ne pourraient pas marcher de front, et conduiraient au contraire à des résultats différents.

Dans les gaz des corps composés, le nombre des atomes élémentaires est égal ou supérieur à celui des atomes élémentaires dans les gaz simples; mais le nombre des atomes composés est toujours inférieur à celui de ces derniers. Il est probable que c'est par l'effet de cette circonstance que quelques substances gazéiformes diminuent de volume au moment de la combinaison chimique, puisque la force répulsive d'un ou de tous les éléments est diminuée, par la juxtaposition de l'atome d'un autre élément, au point de devenir une fraction de ce qu'elle était dans l'origine. Peut-être parviendrons-nous un jour à prévoir quand une condensation doit avoir lieu, ainsi que son degré. D'après le peu d'expérience que nous avons jusqu'ici, il paraît que lorsque deux éléments gazeux se combinent à volumes égaux, il n'y a point de condensation, du moins dans la plupart des cas, mais que lorsque deux volumes d'un élément se combinent avec un volume d'un autre, il y a une condensation égale à un volume, en sorte que les trois volumes n'en font que deux après la combinaison chimique, etc. Je dis que cela paraît ainsi, parce que ce phénomène n'a pas encore été assez examiné pour qu'on puisse rien prononcer là-dessus avec quelque degré de certitude.

Au reste, il est évident que dans un gaz composé de deux éléments où il n'y a point eu condensation, le nombre des atomes composés est la moitié de celui des atomes simples dans le même volume, avant la combinaison. Il en est de même dans un gaz composé de deux volumes d'un élément et d'un volume d'un autre, où il y a eu condensation d'un volume; car, dans ce gaz, les atomes solides, composés de trois atomes élémentaires, remplissent un espace occupé auparavant par un nombre double d'atomes élémentaires. C'est pourquoi, dans les gaz composés, la distance entre les atomes est devenue plus grande que dans les gaz simples; mais il est aussi à présumer que la force répulsive doit augmenter avec le volume de l'atome composé. Il paraît que, dans ce cas, la force répulsive est influencée par la forme géométrique de l'atome composé, comme si la condensation devait augmenter à mesure qu'une plus grande partie de la surface des atomes élémentaires est cachée dans l'intérieur de l'atome composé, et privée par là d'exercer une partie correspondante de sa force répulsive sur les autres atomes. Il serait d'ailleurs difficile de concevoir pourquoi la condensation des substances gazeuses, lors de leur combinaison, est toujours une fraction des plus simples de leur volume primitif, comme l'expérience nous le prouve (1).

Il est possible que tel soit aussi le cas des vapeurs du soufre et du phosphore, qui, comme nous avons vu, sont condensées, celle du soufre à $\frac{1}{3}$ et celle du phosphore à $\frac{1}{4}$ du volume que la vapeur devait occuper par

⁽¹⁾ Il est souvent assez intéressant d'examiner le nombre relatif d'atomes composés qu'un gaz composé doit contenir, d'après ces aperçus hypothétiques. On trouve alors que, quand deux corps gazeux simples se combinent, le nombre des atomes composés est d'abord réduit à la moitié de celui des atomes clémentaires dans le même volume; mais, à mesure que des atomes simples y sont ajoutés, et que, par conséquent, les atomes composés augmentent de volume, ils se repoussent aussi à de plus grandes

rapport au nombre d'atomes y renfermés. On peut concevoir qu'il y ait, non des simples atomes, mais des groupes d'atomes, qui se repoussent mutuellement, et que, par conséquent, la constitution de ces vapeurs imite celle des gaz composés, et que leur condensation est due à la même cause que celle qu'on observe dans les gaz composés. Quant à la vapeur de mercure, qui n'a que la moitié de la densité qu'elle devait posséder, elle n'admet pas la même explication. Mais c'est le seul corps gazéiforme composé d'atomes très-pesants dont on a pris le poids spécifique, et nous ignorons quelle influence cette pesanteur des atomes peut exercer. Peut-être entraîne-t-elle des répulsions à des distances doubles, triples

distances, et leur nombre diminue dans un volume donné. Cependant cette augmentation des distances ne se fait point par petits degrés, mais par de grands sauts d'un rapport à l'autre du volume primitif. Parmi les gaz dont nous connaissons ou croyons connaître la condensation, les suivants méritent d'être cités:

1º Un volume de chaque gaz sans condensation: gaz oxide nitrique, gaz oxide carbonique, gaz acides hydrochlorique, hy-

drobromique, hydriodique et hydrocyanique.

2º Un volume de chaque gaz condensé à un volume (c'est-àdire le tout réduit de moitié): gaz cyanogène, gaz oxichlorure carbonique (composé d'un volume de gaz chlore et d'un volume

de gaz oxide carbonique).

3º Un volume d'un gaz et deux volumes de l'autre condensés à deux volumes (c'est-à-dire réduit à 3): vapeur d'eau, gaz oxide nitreux, gaz sulfide hydrique, gaz acide carbonique et gaz oxide chlorique.

4º Ún volume d'un gaz et deux volumes de l'autre condensés à un volume (réduit à ½): gaz oléfiant (deux volumes de gaz hy-

drogène et un volume de vapeur de carbone).

5º Un volume d'un gaz et trois volumes de l'autre condenses à

deux volumes (réduit à 1) : gaz ammoniac.

6º Deux volumes d'un gaz et trois volumes de l'autre condensés à trois volumes (réduit à 3/5); acide chloreux (composé de deux volumes de gaz chlore et de trois volumes de gaz oxigène).

 7° Un volume d'un gaz et quatre volumes de l'autre condensés à deux volumes (réduit à $\frac{2}{3}$): gaz carbure tétrahydrique (composé d'un volume de vapeur de carbone et de quatre volumes de gaz hydrogène).

de celles des atomes plus légers. Mais il est facile de se tromper en voulant trop conclure, lorsque les données ne sont ni assez sûres ni assez nombreuses.

Ayant tracé la première esquisse de l'examen, fait sous un point de vue mécanique, de la cause des proportions chimiques, nous passerons à l'étude des forces d'où dépendent les combinaisons mutuelles des éléments; et comme la combustion est celle qui a le plus excité l'attention des chimistes, et qui a été le plus étudiée, nous nous en occuperons principalement.

III. Exposition de la théorie électro-chimique, telle qu'elle paraît résulter de l'expérience acquise jusqu'à présent.

La théorie de la combustion et des phénomènes qui l'accompagnent a toujours été la base de la théorie chimique, et il est probable qu'elle ne cessera pas de l'être à l'avenir. A toutes les époques du développement de la chimie, l'on a reconnu l'insuffisance de nos notions sur cette matière, et en tâchant de les faire accorder avec les faits, dont le nombre augmente sans cesse, l'on a cherché à leur donner le plus haut degré de probabilité possible; mais on n'a jamais senti, plus qu'à présent, combien nos connaissances à cet égard sont imparfaites; et jamais il n'a été plus nécessaire de rechercher à quel degré les principes admis jusqu'ici peuvent être inexacts et contraires aux expériences. Cependant, quoique nous ne soyons pas sans espérance de pouvoir fournir des matériaux pour le perfectionnement de la théorie, nous sommes loin de prétendre que les changements amenés aujourd'hui par l'accroissement de nos connaissances, doivent être conservés à l'avenir sans altération, surtout si la science continue à faire des progrès aussi rapides que ceux qui ont signalé ces derniers temps.

Jetons un coup d'œil sur les anciennes théories de la combustion. Stahl l'expliqua par le dégagement de la



combustibilité; il fit de cette propriété une substance qu'il nomma phlogiston, laquelle, en se dégageant, produisait le feu. On sait avec quelle sagacité il se servit de cette théorie pour expliquer les phénomènes connus de son temps, en sorte qu'elle suffit aux besoins de la science pendant plus d'un demi-siècle. Baven observa enfin qu'il était impossible d'expliquer, par la théorie de Stahl, la réduction de l'oxide-mercurique opérée sans l'addition d'aucune substance combustible; et Lavoisier, qui sentit tout le prix de cette observation. prouva ensuite, par d'admirables expériences, que la destruction de la combustibilité, au lieu d'être accompagnée de la perte de quelque substance, consiste dans une combinaison avec un corps pondérable, mais gazeux, auguel il donna le nom d'oxigène. L'habitude d'une opinion produit souvent une conviction complète de sa justesse; elle en cache les parties faibles et rend l'homme incapable d'apprécier les preuves contraires. Ainsi, la nouvelle explication donnée par Lavoisier, quoiqu'elle ne fût proprement que l'exposition d'un fait que chaque chimiste était à même de vérifier, n'obtint pas d'abord l'approbation générale. Il fallut de longues disputes pour convaincre un grand nombre des contemporains de ce savant de la réalité du phénomène qu'il avait annoncé, et de la justesse de la conclusion qu'il en avait tirée. A présent on a entièrement abandonné l'idée que la combustibilité est une substance; le phlogiston ne conserve dans la chimie qu'une place historique, et il nous est définitivement prouvé que la combustion consiste dans la combinaison de l'oxigène avec le corps combustible, accompagnée du phénomène de l'ignition.

Lavoisier s'attacha principalement à développer et à soutenir par des preuves sa nouvelle opinion sur la nature de la combustion. Il ne négligea point le phénomène du feu; mais celui qui suit le développement de ses idées, s'aperçoit qu'il ne l'explique qu'accessoirement. Dans nombre de cas, le gaz oxigène absorbé s'était solidifié, et son calorique latent, mis en liberté, avait pro-

duit de la chaleur. Cependant comme, dans la théorie antiphlogistique, la lumière et le calorique sont des substances différentes, il restait la difficulté de concevoir d'où venait la lumière; mais la fureur des troubles civils ne permit pas à Lavoisier de terminer ses grands travaux. Il périt à la fleur de son âge, avant d'avoir pu achever l'ouvrage qu'il venait de commencer. S'il lui avait été donné de profiter des moyens que nous offrent aujourd'hui de nombreuses expériences et d'étonnantes découvertes, quel fruit la science n'aurait-elle pas dû recueillir des travaux de l'homme de génie qui aperçut d'abord ce qu'un grand nombre de ses contemporains ne purent reconnaître qu'à la suite de longues discussions!

Grén voulut remédier à la difficulté que présentait l'explication de l'origine de la lumière dans la théorie de Lavoisier, en rendant la combustibilité un corps matériel. Il admit que la lumière combinée avec un corps, le rend combustible, et que, pendant l'oxidation, elle se dégage et se combine avec le calorique émis par le gaz oxigène absorbé. Ce changement dans la théorie n'a jamais été, ni généralement adopté, ni combattu.

On fit bientot l'observation que le charbon qui brûle dans le gaz oxigène, ne change point le volume de celui-ci en le convertissant en gaz acide carbonique; mais que, quoique le gaz oxigène ne subisse aucune diminution de volume, et que le carbone passe de l'état solide à celui de gaz, la température s'élève considérablement. Il n'y a ici aucune consolidation à laquelle le dégagement du calorique puisse être attribué; au contraire, le charbon perd sa forme solide, pour prendre celle de gaz. On s'imagina donc que la chaleur spécifique du gaz acide carbonique était inférieure à celle du gaz oxigène et du carbone, avant leur combinaison, et que cette différence produisait l'élévation de la température. On ne connaissait pas alors la chaleur spécifique de ces corps, ou bien les expériences que l'on faisait pour la trouver, étaient trop imparfaites pour que les résultats fussent dignes de confiance. Cependant, comme elles ne démontrèrent point le contraire, on crut que cette explication était admissible; et autant qu'on peut juger par les écrits de la plupart des chimistes actuellement vivants, elle leur a paru jusqu'ici probable; mais notre expérience a acquis. même sur ce point, des lumières qui nous mettent en état de mieux examiner cette hypothèse. Nous connaissons maintenant la chaleur spécifique de plusieurs substances gazeuses, et la forme d'agrégation ne met plus d'obstacles à la détermination de la valeur réelle des changements de cette chaleur. D'après les expériences de Delaroche et Bérard, qui paraissent être faites avec tout le soin nécessaire pour mériter confiance, la chaleur spécifique du gaz oxigène est 0,0765, et celle du gaz acide carbonique 1,2583, celle de l'air atmosphérique prise pour unité. Il suit de là que le gaz acide carbonique ayant une plus grande chaleur spécifique que le gaz oxigène, a dû absorber du calorique pour se maintenir à sa propre température; il faut donc que la différence entre la chaleur spécifique du carbone et celle du gaz acide carbonique, ait été assez grande pour produire une élévation de température portée jusqu'à l'ignition. Mais la chaleur spécifique du charbon (comparée avec celle d'un poids d'eau pris pour unité) est de 0,26, celle du gaz acide carbonique est de 0,221, et celle du gaz oxigène de 0,236. L'acide carbonique est composé, en négligeant les fractions, de 27 de carbone et de 73 d'oxigène. Or, en supposant qu'il ne résulte de l'union des deux éléments aucun changement dans leur chaleur spécifique, celle de la combinaison doit être 0,232; mais l'expérience a donné 0,221. Outre que cette différence n'est pas trop grande pour ne pouvoir dériver d'une erreur d'observation, il paraît assez évident qu'elle ne suffit point pour expliquer la chaleur intense produite par la combustion du charbon dans le gaz oxigène.

On pourrait dire qu'ici le feu est produit par une plus grande chaleur latente ou combinée dans le gaz oxigène que dans le gaz acide carbonique; mais cette explication ne serait guère mieux fondee, puisque le gaz oxigène conserve son volume sans altération, et que le charbon qui se dilate doit rendre latente une nouvelle quantité de calorique. On ne peut pas supposer un dégagement de calorique là où au contraire il y

a absorption de calorique latent.

Mais choisissons un autre exemple, dont le résultat est encore plus frappant, savoir, la combustion du gaz hydrogène. La chaleur spécifique d'une partie d'eau est toujours prise pour 1.000; il faut donc que dans cent parties d'eau, il y ait 100,000 de chaleur spécifique. Nous venons de voir que la chaleur spécifique du gaz oxigène est 0,2361; celle du gaz hydrogène, comparée avec celle d'un poids égal d'eau, est 3,2035. Il y a dans 100 parties d'eau 11,1 parties d'hydrogène, dont la chaleur spécifique peut être représentée par 36,55, et 88.0 parties d'oxigène, dont la chaleur spécifique est 20,00. En ajoutant 20,00 à 36,55, on a 57,54 pour la chaleur spécifique du mélange de gaz hydrogène et de gaz oxigène nécessaire pour produire 100 parties d'eau. La combinaison faite, il en résulte de l'eau gazéiforme, dilatée par un feu violent à un volume plusieurs fois plus grand que celui du mélange des deux éléments gazeux. Mais la chaleur spécifique de cette eau refroidie et liquide est 100, c'est-à-dire 42,46 de plus que celle de ses deux éléments à l'état de gaz. D'où vient donc cette énorme quantité de calorique dégagée par la combustion du gaz hydrogène? Elle n'est point due à un changement de chaleur spécifique, puisqu'il devrait produire un haut degré de froid; ni au dégagement du calorique, qui donne la forme gazeuse à l'oxigène et à l'hydrogène, puisque l'eau, au moment où elle est formée, produit une vapeur beaucoup plus dilatée que ses éléments gazeux, et que la condensation de l'eau n'est que l'effet du refroidissement par les corps environnants. Si donc les expériences qui nous servent ici de bases, ne sont pas trop inexactes, il faut que toutes les explications admises jusqu'à présent sur l'origine du feu soient défectueuses, et nous nous voyons forcés à en chercher d'autres.

Kunkel avait déja observé que les métaux chauffés avec le soufre se combinent avec ce dernier, en produisant un feu qu'il comparait à celui du salpêtre, et il en conclut que le soufre participe de sa nature. Ce phénomene, oublié depuis le premier période de la chimie antiphlogistique, fut rappelé au souvenir des savants par quelques chimistes hollandais, et parut d'autant plus remarquable, que ce fait était contraire à la théorie qui attribue le feu à la seule oxidation, puisque ici il était produit par une combinaison de deux corps solides. Il y eut pourtant des savants qui voulurent expliquer ce phénomène par la présence d'une quantité d'air ou d'eau, qui devait être décomposée par l'action réciproque du métal et du soufre. Mais l'expérience décida bientôt que cette opinion était mal fondée; et nous savons maintenant que la combinaison des métaux avec le soufre est accompagnée du même pliénomène de feu que leur oxidation, et que ce feu est le même, que le métal chauffé soit exposé à l'action du soufre liquide ou transformé en gaz, soit par l'effet de la chaleur, soit par sacombinaison avec l'hydrogène. La combustion produite dans ces cas est absolument la même que celle qui naît de l'oxidation; et il n'y a de différence que dans le corps avec lequel le métal se combine. L'expérience a encore prouvé que la combinaison de deux métaux peut être accompagnée de l'ignition; et l'on a vu une base chauffée dans le gaz d'un acide, s'allumer et brûler un moment en produisant un sel. Il est depuis long-temps connu que l'acide sulfurique concentré, mêlé avec de la magnésie caustique, se combine avec la terre, en élevant la température au point de faire rougir le mélange. En un mot, l'expérience a prouvé qu'il se dégage du calorique à chaque combinaison chimique, faite dans des circonstances favorables pour rendre ce dégagement sensible, et que, par la saturation des affinités les plus

fortes, la température monte souvent jusqu'à un feu in candescent, tandis que les plus faibles ne font que l'é-

lever de quelques degrés.

Mais l'expérience a aussi prouvé que le phénomène du feu peut être quelquesois produit par des corps déja combinés, sans qu'il y ait aucune addition ni dégagement, par la seule transition d'une modification isomère à une autre.

L'explication antiphlogistique de la combustion doit être modifiée de cette manière: 1° que, comme l'on entend par combustion la combinaison des corps, accompagnée de fcu, elle n'appartient pas uniquement aux combinaisons avec l'oxigène, mais qu'elle peut, dans des circonstances favorables, avoir lieu dans les combinaisons entre la plupart des corps; 2° que la lumière et le calorique qui en naissent, ne proviennent, ni d'un changement dans la densité des corps, ni d'une moindre chaleur spécifique dans le nouveau produit, puisque sa chaleur spécifique est souvent aussi grande, ou même plus grande que celles des divers éléments réunis.

Il ne paraît pas juste de faire ici distinction de la lumière : lorsqu'on décrit les propriétés de la lumière et du calorique, on trouve l'explication plus facile en les considérant comme des corps différents; mais nous ne pouvons pas assurer qu'ils le soient en effet; et si nous examinons soigneusement les phénomènes, nous trouverons que la lumière accompagne toujours une certaine température; en sorte que l'on peut dire que l'ignition, c'est-à-dire le dégagement simultané de la lumière et du calorique, n'est qu'un degré de température plus élevé que celui du calorique sans lumière. On sait que des combinaisons qui produisent ordinairement le feu, peuvent s'opérer de manière que la température ne s'élève pas jusqu'à la chaleur lumineuse : par exemple, la magnésie et l'acide sulfurique concentré, qui, à l'instant de leur combinaison, s'échauffent souvent au rouge, ne dégagent qu'une chaleur modérée,

si l'acide est étendu d'eau, et la température diminuera à mesure que l'acide est plus étendu, parce que le calorique qui, dans le premier cas, produisait l'ignition, sert, dans l'autre, à élever la température de l'eau ajoutée. Il ne se fait alors aucun dégagement de lumière, quoiqu'il semble que si elle était un corps particulier. elle devrait être sensible à la vue, bien qu'à un moindre degré, de même que la chaleur se manifeste à des températures peu élevées. Ceux qui ont l'habitude de faire des expériences au chalumeau, doivent avoir souvent remarqué que ce n'est pas toujours la partie la plus ardente de la flamme qui donne le plus de lumière, mais que des corps solides, placés dans ce point, deviennent à l'instant même lumineux, et que quelquesuns jettent même une clarté si vive, que l'œil peut à peine la supporter. Que l'on dirige, dans une chambre obscure, un courant de gaz oxigène sur la flamme d'une lampe à esprit-de-vin, les objets n'en seront pas éclairés; mais que l'on mette dans cette flamme un fil de platine assez épais pour ne pas se fondre, il passera, en quelques instants, à la chaleur blanche la plus intense, et éclairera les objets d'alentour. Nous ne pouvons pas expliquer la cause de ce phénomène, mais il paraît démontré, à l'appui de ce que j'ai déja exposé, que le calorique, dans certaines circonstances, produit ou devient la lumière; et il semble parfaitement prouvé que la chaleur, parvenue à une certaine température, est toujours accompagnée de lumière, bien que cette température varie suivant les corps, qui d'ailleurs, à la même température, éclairent plus ou moins. Les gaz ont besoin, pour produire de la lumière, d'une température infiniment plus élevée que les corps solides. On a cru, d'après quelques expériences faites par Wedgewood, que les gaz n'en pouvaient pas donner; mais la flamme du gaz oxide carbonique et du gaz hydrogène prouve le contraire, puisque le corps brûlant et le produit de la combustion sont également gazeux. Mais, malgré toutes ces probabilités en faveur

de ce que j'ai exposé, l'on rencontre des difficultés que l'on ne peut ramener d'une manière conséquente au même principe: car il y a des phénomènes de la lumière qui ne sont pas accompagnés d'une quantité sensible de calorique, comme, par exemple, la lumière de la lune, diverses phosphorescences produites par les corps organiques, etc. Néanmoins l'on pourrait admettre que l'explication de la combustion, qui expliquera complétement l'origine du calorique, aura en même temps montré la source de la lumière. Il reste donc à examiner d'où provient la chaleur dans les combinaisons chimiques.

En exposant, dans les livres élémentaires de chimie et de physique, les circonstances qui produisent l'ignition, on a ordinairement omis ou négligé le phénomène du feu produit par la décharge électrique, et composé, dans sa forme la plus pure, par l'étincelle électrique: c'est pourquoi l'on y a prêté peu d'attention, jusqu'à ce que la découverte de la pile électrique eût fait comprendre l'électricité dans la théorie chimique. Ce feu électrique est cependant le même que celui produit par des combinaisons chimiques (1). L'étincelle électrique allume l'hydrogène, l'éther, l'argent fulminant, etc. L'étincelle électrique allume tous les corps combustibles, échauffe,

⁽¹⁾ Quelques physiciens ont attribué la production de l'étincelle électrique au passage rapide de l'électricité à travers l'air qui en est fortement comprime, et s'échauffe par le calorique que cette compression fait dégager. Mais l'explication du feu électrique doit, non-seulement convenir aux phénomènes du passage de la décharge électrique à travers l'air, elle doit aussi être applicable à tous les phénomènes de lumière et de calorique qui sont produits par l'électricité, dans le vide, dans les liquides et dans les solides. Il est difficile de concevoir comment, dans l'expérience intéressante de Davy, où l'eau est échauffée jusqu'à l'ébullition par l'action de la pile voltaïque, il pourrait y avoir une compression, ou quel est le corps qui, par sa compression, laisse dégager du calorique. On peut donc regarder cette explication comme réfutée par nombre de faits découverts postérieurement.

fond et volatilise les métaux. La décharge continue de la pile électrique échauffe l'eau jusqu'à l'ébullition, et les corps solides jusqu'au feu rouge; un charbon qui est chauffé jusqu'au rouge dans le vide par la pile électrique, est, relativement au phénomène de l'ignition, dans le même état qu'un charbon qui brûle par l'oxidation. La différence n'est pas dans l'état de l'ignition, mais dans la manière dont elle est produite. Or, nous avons toujours sujet d'attribuer des phénomènes semblables aux mêmes causes; et toutes les autres manières d'expliquer la cause du feu n'étant pas justes, il nous reste à examiner si l'union des électricités opposées ne pourrait pas être la cause de l'ignition dans la combinaison chimique, aussi bien que dans la décharge électrique.

Cette idée est venue à la plupart des savants qui ont suivi les progrès communs de la chimie et de la théorie de l'électricité, depuis 1802, époque à laquelle l'influence de l'électricité sur les affinités chimiques commença à

fixer leur attention.

Long-temps même avant la découverte de la pile électrique, l'on pressentit le rapport de l'ignition avec l'électricité. Wilke écrivait, dès 1766, qu'on pouvait s'attendre à obtenir avec le temps des lumières sur les rapports que la nouvelle physique venait de découvrir entre le feu et l'électricité (1); et plus tard Winterl fit entrer aussi l'électricité dans ses fictions de théorie chimique. Quelques-unes de ses idées sur cette matière se sont confirmées dans la suite; mais il laisse toujours le lecteur dans l'incertitude si ce qu'il expose de vrai n'est pas aussi fantastique que le grand nombre d'erreurs et même d'absurdités que l'on trouve dans ses écrits.

Volta avait observé, dans beaucoup d'expériences faites avec soin, que deux métaux mis en contact deviennent électriques, et que c'est à cette cause que sont dus les phénomènes de la pile électrique. Davy démon-

⁽¹⁾ Mémoires de l'Académie des sciences de Stockholm, année 1766, p. 90.

tra ensuite que cet état électrique augmente, en raison de la force des affinités mutuelles des corps employés. et qu'il peut être produit, et même aperçu, moyennant certaines précautions, dans tous les corps qui ont de l'affinité l'un pour l'autre. Il résulte encore des expériences de Davy, que par la température qui, comme nous le savons, augmente l'affinité, s'accroît également l'intensité de l'état électrique dans les corps qui se touchent; mais que ce contact mécanique étant suivi de la combinaison, tous les signes d'électricité cessent incontinent, c'est-à-dire qu'à l'instant où, dans des circonstances favorables, il éclate du feu, il se fait une décharge et la tension électrique disparaît. Ces faits s'accordent donc beaucoup avec la conjecture que les électricités opposées dans les corps qui se combinent. se neutralisent mutuellement au moment de la combinaison, et qu'alors le feu est produit de la même manière que dans la décharge électrique. Des expériences plus récentes, faites par Becquerel à l'aide du multiplicateur électro-magnétique, doivent également être considérées comme des preuves positives de l'action électrique dans les combinaisons chimiques; ce savant a prouvé que la plus faible action chimique produisait sur l'aiguille aimantée l'effet d'une décharge électrique. Parmi les expériences de Becquerel, je citerai la suivante : il adapta à l'extrémité d'un des fils du multiplicateur une pincette en platine, munie d'une petite cuillère en or enveloppée de papier; à l'autre sil il fixa un petit morceau de platine; lorsqu'il plongea les deux extrémités ainsi garnies dans un verre rempli d'acide nitrique, il n'y eut point d'effet électrique, et l'aiguille resta tranquille; mais dès qu'on versa dans le liquide une goutte d'acide hydro-chlorique très-étendu, l'aiguille dévia, et par suite de la combinaison produite, la liqueur fut colorée en jaune par le chlorure aurique. En employant à la place de l'or du cuivre enveloppé de papier, la combinaison chimique s'opéra sans acide hydro-chlorique, et l'aiguille aimantée dévia.

En exposant toutes les circonstances qui parlent en faveur de cette hypothèse sur l'origine du feu, nous ne devons pas nous aveugler sur le compte de celles qui ne peuvent point s'expliquer de la même manière. De ce nombre est le phénomène de lumière qui se manifeste, quand le suroxide hydrique, l'oxide chlorique, l'acide chloreux, le chlorure et l'iodure de nitrogène, se décomposent avec explosion. Quand on mêle du suroxide hydrique avec de l'eau et de l'oxide argentique, la liqueur entre en ébullition, et nous ne découvrons, pendant ce dégagement de chaleur, aucun autre phénomène chimique, que la mise en liberté de tout l'oxigene de l'oxide argentique, et de la moitié de celui qui est combiné avec l'hydrogène dans le suroxide hydrique. Dans ces cas, il y a dégagement de chaleur et de lumière, et ces phénomènes se manifestent dans une occasion directement opposée à la combinaison chimique, c'est-à-dire au moment de la séparation des éléments et de leur passage à l'état isolé primitif, circonstance dans laquelle on devrait plutôt s'attendre à une absorption de chaleur et production de froid, comme conséquence de la cause précédemment énoncée de l'origine du feu. Car si la réunion des électricités opposées produit de la chaleur et de la lumière, leur séparation subite doit avoir pour résultat une absorption de chaleur, c'est-à-dire, une production de froid, ce qui n'a pas été confirmé par l'expérience. Si, par exemple, on fait passer à travers la boule d'un bon thermomètre à air un fil métallique, dont les extrémités se terminent hors de la boule par une pointe, et qu'on décharge avec ce fil une batterie électrique en le tenant à une distance telle qu'il ne se produise point d'étincelle, les électricités contraires par lesquelles les électricités libres de la batterie se trouvent neutralisées, s'écoulent du fil; mais la température du thermomètre à air ne change pas. Les expériences paraissent donc prouver que l'origine du feu est souvent accompagnée de circonstances qui ne nous permettent pas de nous en rendre compte, et que l'explication que nous donnons à ce phénomène, en disant qu'il provient de la réunim des électricités, pourrait bien n'être pas conforme à la réalité. Cependant nous essaierons de tirer parti de cett hypothèse, pour expliquer les différents phénomènes qui se présentent, jusqu'à ce qu'on en propose une autreque s'accorde mieux avec les faits.

Si ces corps, qui se sont unis et ont cessé d'êtr électriques, doivent être séparés, et leurs éléments nu menés à leur état isolé avec leurs propriétés primitiva il faut qu'ils recouvrent l'état électrique détruit par l'combinaison; ou bien, en d'autres termes, si ces corp combinés sont rétablis par quelque cause dans leur éta primitif d'électricité, qui a cessé par l'union, il fau qu'ils se séparent et qu'ils paraissent avec leurs propriétés primitives. Aussi sait-on que, par l'action de l pile galvanique sur un liquide conducteur, les élément de ce liquide se séparent, que l'oxigène et les acides a rendent du pôle négatif au pôle positif, tandis que le corps combustibles et les bases salifiables sont poussé du pôle positif au négatif.

Nous croyons donc maintenant savoir avec certitud que les corps qui sont près de se combiner, montres des électricités libres opposées, qui augmentent de force à mesure qu'elles approchent plus de la température laquelle la combinaison a lieu, jusqu'à ce que, à l'instant de l'union, les électricités disparaissent avec une élévation de température souvent si grande, qu'il éclate de feu. Nous avons, d'autre part, la même certitude qu'des corps combinés, exposés, sous la forme convenable à l'action du courant électrique produit par la décharge de la pile, sont séparés, et recouvrent leurs première propriétés chimiques et électriques, en même temps qu'les électricités qui agissent sur eux disparaissent.

Dans l'état actuel de nos connaissances, l'explication la plus probable de la combustion et de l'ignition que en est l'effet, est donc: que dans toute combinaise, chimique, il y a neutralisation des électricités opposées, et que cette neutralisation produit le feu, de le

même manière qu'elle le produit dans les décharges de la bouteille électrique, de la pile électrique et du tonnerre, sans être accompagnée, dans ces derniers

phénomènes, d'une combinaison chimique.

Il s'élève cependant ici une question qui ne peut être résolue par aucun phénomène analogue de la décharge électrique ordinaire. Après que les corps se sont combinés par l'effet d'une décharge électro-chimique, et en produisant le phénomène du feu, ils restent dans cette combinaison avec une force qui, comme nous l'avons dit, est supérieure à toutes celles qui peuvent produire une séparation mécanique. Les phénomènes électriques ordinaires expliquent bien l'action des corps à plus ou moins de distance, leur attraction avant l'union, et le feu que cette union produit; mais ils ne nous éclairent pas sur la cause qui maintient les corps unis avec une si grande force, après que l'état d'opposition électrique est détruit. Est-ce l'effet d'une force particulière inhérente aux atomes, comme la polarisation électrique, ou est-ce une propriété de l'électricité qui n'est pas sensible dans les phénomènes ordinaires? Si l'on tente de décider cette question, l'on trouve que, dans le premier cas, la permanence de la combinaison ne devrait pas être soumise à l'influence de l'électricité, et que dans le second le rétablissement de la polarité électrique devrait détruire même la plus forte combinaison chimique. Aussi savonsnous que la décharge de la batterie électrique surmonte l'affinité chimique et sépare les corps combinés, c'est-àdire qu'elle vainc ou annulle la force par laquelle les atomes, après la décharge électro-chimique, continuent à être unis. On peut, par exemple, au moyen d'une petite batterie électrique de 8 ou 10 paires de disques d'argent et de zinc, grands comme une pièce de 5 francs, décomposer la potasse, avec l'intermède du mercure; ce qui fait voir que ce que nous appelons affinité de combinaison, affinité chimique, a une relation nécessaire et inaltérable avec les phénomènes électro-chimiques, quoique nous ne puissions pas l'expliquer par les phénomènes

connus jusqu'à présent des décharges de l'électricité produite par le frottement.

Les expériences faites sur les rapports électrique mutuels des corps, nous ont appris qu'ils peuvent être partagés en deux classes: les électro-positifs et le électro-négatifs. Les corps simples qui appartiennent à la première classe, ainsi que leurs oxides, prennent toujours l'électricité positive lorsqu'ils rencoutrent de corps simples ou des oxides appartenant à la seconde; et les oxides de la première classe se comportent toujours avec les oxides de l'autre, comme les bases salifiables avec les acides.

On a cru que la série électrique des corps combustibles différait de celle de leurs oxides; mais, quoique les différents degrés d'oxidation de quelques corps présentent des exceptions, l'ordre électrique des corps combustibles s'accorde en général avec celui des oxides, de telle manière, que les degrés d'oxidation, des divers radicaux, qui sont doués des affinités les plus fortes, sont entre eux comme les radicaux eux-mêmes.

En rangeaut les corps dans l'ordre de leurs dispositions électriques, on forme un système électro-chimique qui, à mon avis, est plus propre qu'aucun autre à donner une idée de la chimie. J'en parlerai encore plus bas.

L'oxigène est de tous les corps le plus électronégatif. Comme il n'est jamais positif relativement à aucun autre, et que, d'après tous les phénomènes chimiques connus jusqu'à présent, il est probable qu'aucun élément de notre globe ne peut être plus électro-négatif, nous lui reconnaissons une négativité absolue. Aussi est-il, dans le système électro-chimique, le seul corps dont les rapports électriques soient invariables. Les autres varient en ce sens, qu'un corps peut être négatif à l'égard d'un second, et positif à l'égard d'un troisième: par exemple, le soufre et l'arsenic sont positifs relativement à l'oxigène, et négatifs par rapport aux métaux.

Les radicaux des alcalis fixes et des terres alcalines sont au contraire les corps les plus électro-positifs; mais ils le sont à des degrés peu différents; et, dans l'extrémité positive de la série électrique, il n'est aucun corps aussi

électro-positif que l'oxigène est électro-négatif.

Dans l'idée cependant qu'il devait exister un tel corps, plusieurs chimistes ont présumé que c'était l'hydrogène, et que les propriétés électro-positives des corps provenaient toujours d'une portion d'hydrogène qu'ils contenaient; mais cette conjecture, qui n'est fondée sur aucun autre fait que la grande capacité de saturation de l'hydrogène, n'a jamais été généralement approuvée: et il suffit de jeter un coup d'œil sur les propriétés de l'hydrogène et des autres corps électro-positifs, pour la trouver invraisemblable. D'ailleurs, il paraît que l'hydrogène peut se combiner avec le potassium, et qu'il est l'élément électro-négatif de cette combinaison; de plus. que l'eau joue le rôle d'acide dans ses combinaisons avec les bases salifiables, puisque, quand l'hydrate de chaux ou de baryte est décomposée par la pile, l'eau se rassemble au pôle positif, tandis que la terre passe au négatif.

Si l'on range les corps suivant la progression de leurs propriétés positives, on trouve, au milieu de cette série, des corps dont les propriétés spécifiques électro-chimiques sont peu marquées, et que l'on pourrait placer également bien dans l'une ou dans l'autre classe électrique. Ces corps ne sont cependant pas privés de propriétés électro-chimiques: ils sont électro-positifs à l'égard de ceux qui les précèdent, et négatifs à l'égard de

ceux qui les suivent.

Voici à peu près l'ordre dans lequel les corps simples se suivent relativement à leurs propriétés électro-chimiques générales et à celles de leurs plus forts oxides:

> Oxigène. Soufre. Nitrogène.

THÉORIE

Fluor. Chlore. Brome. Tode. Sélénium. Phosphore. Arsenic. Chrome. Vanadium. Molybdène. Tungstène. Bore. Carbone. Antimoine. Tellure. Tantale. Titane. Silicium. Hydrogène. Or. Osmium. Iridium. Platine. Rhodium. Palladium. Mercure. Argent, Cuivre. Urane. Bismuth. Étain. Plomb. Cadmium. Cobalt. Nickel. Fer. Zinc. Manganèse.

Cérium.
Thorium.
Zirconium.
Aluminium.
Yttrium.
Glucium.
Magnésium.
Calcium.
Strontium.
Barium.
Lithium.
Sodium.
Potassium.

J'ai dit que tel est à peu près leur ordre. Jusqu'à présent cette matière a été si peu examinée, que l'on ne peut encore rien établir de bien certain touchant cet ordre relatif, qui pourra bien n'être plus le même lorsque l'on connaîtra mieux toutes les circonstauces qui

se rapportent à ce sujet.

Il est naturel de penser que les propriétés électrochimiques des corps, les uns à l'égard des autres, doivent suivre le rapport de leur affinité pour l'oxigène. et que cette série doit en même temps indiquer leur ordre d'après cette affinité. Il n'en est pourtant pas ainsi: le soufre, le phosphore et le carbone sont des corps très-électro-négatifs; cependant ils réduisent plusieurs de ceux qui sont plus électro-positifs. D'ailleurs, l'affinité d'un corps pour l'oxigène n'est pas dans un rapport invariable; elle change suivant la température. A un certain degré de chaleur, le potassium réduit le gaz oxide carbonique; à un autre degré, le potassium est réduit par le carbone. Le mercure s'oxide au point de l'ébullition, et, à une température plus élevée, il n'a plus d'affinité pour l'oxigène, etc. Souvent d'ailleurs, dans nos expériences, des corps sont oxidés ou réduits par une affinité composée, d'après laquelle on ne doit pas juger de leur affinité relative pour l'e

cette circonstance, que les rapports électriques mutuels des corps ne suivent pas le degré de leur affinité relative pour l'oxigène, laquelle, au premier coup d'œil. semble impliquer contradiction, n'est pas contraire a système électrique; et j'essaierai plus bas de faire voir

comment ce fait peut être expliqué.

Long-temps avant que l'on se fût douté des rapports électriques des corps combustibles, l'on avait divisé leur oxides en acides et en bases : les premiers forment la classe électro-négative, les seconds la classe électro-nositive : et ces corps ont entre eux une telle corrélation. qu'un acide faible sert souvent de base à un autre plus fort, et qu'une base faible joue souvent le rôle d'un acide à l'égard d'une autre base plus puissante.

Les sels composés d'un acide et d'une base exercent encore l'un sur l'autre des réactions électriques de deux espèces, soit décomposantes, à l'aide desquelles les éléments se combinent dans d'autres rapports, soit combinantes, lorsque deux sels s'unissent ensemble et forment un sel double, l'un de ces sels exercant alors une réaction électro-négative, et l'autre une réaction électropositive. La première (celle qui décompose) dépend des réactions électriques spècifiques des éléments particuliers, qui tendent à une plus parfaite neutralisation; la seconde (celle qui unit) dépend au contraire de la réaction électrique de l'atome composé en entier, qui, tout en conservant sa composition, tend à être mieux neutralisé.

Une partie des corps composés fournit une troisième classe de rapports électro-chimiques, qui ne se trouvent point parmi les corps simples : ce sont les indifférents. qui n'exercent plus de réaction électro-chimique, et qui ne se combinent pas avec d'autres corps. Il n'y a cependant pas d'indifférence électro-chimique absolue dans le seus rigoureux; ces corps ne la possèdent qu'à un certain degré. Elle a lieu lorsque tant de corps se sont combinés ensemble, qu'il en est résulté une parfaite neutralisation, et qu'aucun autre ne peut entrer dans

la combinaison. Alors toute réaction électrique cesse à l'égard des corps qui tendraient à se combiner avec le corps composé; mais ses éléments conservent encore leurs réactions spécifiques sur les corps qui tendent à le décomposer. Ainsi, par exemple, l'alun cristallisé ne peut se combiner avec aucun autre corps; mais il peut

être décomposé par un grand nombre.

Divers corps composés ont cette propriété particulière, qu'exposés à une certaine température élevée, il v éclate subitement du feu, comme s'il s'y opérait une combinaison chimique, sans que, du moins dans la plupart des cas, leur poids en soit ni augmenté ni diminué. Cependant leurs propriétés, et le plus souvent leur couleur, en sont altérées; par la voie humide ils ne montrent plus aucune affinité; ils ne se combinent plus avec les corps pour lesquels ils avaient une grande affinité, et résistent à l'action des corps qui les décomposaient précédemment avec facilité. Ils ne sortent pas de cette indifférence, qu'ils n'aient été exposés, à une haute température, à l'action des corps doués d'une très-forte affinité chimique, c'est-à-dire qu'ils n'aient été chauffés avec des alcalis ou des acides fixes ou peu volatils, avec lesquels ils se combinent alors par la voie sèche, en repassant à leur ancien état électro-chimique; tels sont, par exemple, la zircone, l'oxide chrômique, etc. En parlant du phosphate magnésique, j'ai dit que ce sel présente le même phénomène. Après la calcination, on trouve que l'acide phosphorique du sel a passé d'un état isomérique à l'autre, c'est-à-dire qu'il est converti dans la modification de l'acide calciné, et il est très-possible que cette ignition annonce toujours, dans l'arrangement des atomes simples ou composés, un changement ayant pour résultat une modification dans les propriétés, et que les éléments d'un corps composé se combinent réellement à deux degrés différents d'intimité; l'un, plus faible, qui a lieu, par la voie humide, à une température peu élevée, et l'autre, quiest produit par la voie sèche, à une forte chaleur, pourvu qu'ils ne soient pas en même temps exposés à l'action

d'autres substances. Il est probable que la plupart des minéraux, dont la composition est telle qu'ils devraient être aisément dissous ou décomposés par les acides, mais qui néanmoins n'en sont pas attaqués, se trouvent dans un pareil état d'union très-intime entre leurs principes constituants, comme, par exemple, le feld-spath, le spinelle, l'oxide stannique, etc., qui, à l'état où on les trouve dans la nature, résistent à l'action des plus forts acides. Toutefois le degré d'indifférence apparente auquel on peut ainsi réduire des corps composés, varie beaucoup; et il faut en conséquence, pour la détruire, les exposer à des réactions électro-chimiques plus ou moins fortes. Les oxides chrômique et stannique et la zircone ne reconvrent qu'à l'aide de l'acide sulfurique presque bouillant, les affinités que leur a fait perdre la chaleur du feu. L'alumine, l'oxide ferrique, etc., qui, après avoir été calcinés, ne sont plus attaqués à froid par de faibles réactifs, peuvent être dissous par l'acide hydro-chlorique concentré, à la chaleur de l'ébullition, et même à une chaleur tempérée long-temps entretenue. Certains sels, comme l'alun, le sulfate ferreux, etc., qui ont été privés de leur eau par la calcination, semblent avoir en même temps perdu leur affinité pour l'eau et leur solubilité dans ce liquide: ils s'y précipitent sans qu'il se manifeste la moindre action réciproque; mais s'ils y restent long-temps, ils reprennent peu à peu leur eau de cristallisation et se dissolvent. Le gypse, exposé à une chaleur de 110°, perd son eau, mais la reprend après s'être refroidi: cependant, si on le chauffe jusqu'au rouge, il perd à jamais la propriété de contenir de l'eau combinée, à moins d'avoir été d'abord dissous et de s'être cristallisé. Cette propriété que possèdent les corps de passer, principalement par l'action d'une forte chaleur, à un état tout-à-fait modifié, et de perdre de leur tendance à se combiner avec d'autres corps, est beaucoup plus commune qu'on ne l'a cru jusqu'ici : il se peut qu'elle ait lieu, comme la combinaison chimique ordiuaire, avec un dégagement de calorique à des degrés différents, depuis celui qui est insensible jusqu'à l'ignition.

Les recherches précédentes conduisent à cette question: Comment l'électricité se trouve-t-elle dans les corps? Comment un corps est-il électro-positif ou électro-négatif? Jusqu'ici des faits ont accompagné nos raisonnements et leur ont servi de vérification. Nous allons entrer dans un champ où l'on ne peut offrir de pareilles preuves, et où, par conséquent, si même nos conjectures étaient justes, elles resteraient toujours douteuses; mais tentons néanmoins de nous représenter la cause

de ces phénomènes.

Nous savons qu'un corps ne devient pas électrique sans que les deux électricités se manifestent, soit dans différentes parties du même corps, soit du moins dans sa sphère d'activité. Quand les électricités se montrent séparément dans un corps où il y à continuité, elles se trouvent toujours concentrées dans deux points opposés de ce corps, et son état électrique a tout-à-fait la même polarité qu'un corps magnétique; et, dans l'état actuel de nos connaissances, nous ne pouvons concevoir d'é-lectricité libre qu'en conséquence d'une pareille polarité. La tourmaline offre le meilleur exemple de cette pola-

rité électrique.

Mais les moindres parties d'un corps doivent posséder cette polarité; car on ne peut pas concevoir une portion d'un corps élémentaire qui n'ait point les propriétés du tout ou celles d'une réunion de plusieurs parties ensemble. De là suit naturellement que, sans cette théorie corpusculaire, on ne peut pas concevoir l'idée d'une polarité électrique dans les corps. Mais en admettant que les corps sont composés d'atomes, nous pouvons nous représenter que chacun de ces atomes possède une polarité électrique d'où dépendent les phénomènes électro-chimiques dans leur réunion, et dont l'inégale intensité est la cause de la différence de force avec laquelle s'exercent leurs affinités.

Cette polarité électrique des atomes ne suffit cependant pas pour expliquer les phénomènes d'électricité spécifique positive nous guide dans nos conjectures relativement à la polarité des atomes.

« Corpora non agunt nisi soluta », est une anciena sentence de chimie que l'on a expliquée par la pla grande surface avec laquelle agissent les corps liquides. C'est juste; mais la surface peut aussi être étendue par la pulvérisation, sans qu'elle produise un effet proportionné. Pour qu'une combinaison entre des particules polarisées s'effectue, il faut qu'au moins celles d'un de corps soient mobiles, et puissent, avec une certaine facilité, tourner aux autres leurs pôles opposés. Cette mobilité a surtout lieu dans les liquides: aussi ne se faitil pas de combinaison entre deux corps solides, ou du moins est-elle très-rare: elle a lieu plus aisément quand l'un des deux est à l'état liquide, et plus aisément en-

core lorsqu'ils y sont tous deux.

Comme tout atome polarisé doit avoir une sphère d'activité proportionnée à l'intensité de sa polarisation. Il s'ensuit qu'il ne peut y avoir combinaison que dans cette sphère, et que, si les particules polarisées sont séparées par de trop grandes distances, leur effet réciproque diminue en proportion. C'est pourquoi les corps liquides se combinent aisément et à presque toutes les températures. Ceux, au contraire, qui sont gazeux, ont besoin le plus souvent de l'intermède du calorique: et lorsqu'ils sont rarésiés, et que, par conséquent, leurs particules sont à de plus grandes distances, ils perdent réciproquement de leur action électro-chimique. C'est ainsi qu'un mélange de gaz oxigène et de gaz hydrogène très-raréfiés exige une beaucoup plus haute température pour s'allumer et continuer à brûler, que lorsqu'il est sous la pression atmosphérique, vu que la distance entre les atomes d'oxigène et d'hydrogène excède leur sphère d'activité ordinaire.

Les propriétés électro - chimiques des corps oxidés dépendent presque toujours exclusivement de l'unipolarité de leur élément électro-positif, c'est-à-dire de leur radical; l'oxide est d'ordinaire électro-négatif à l'égard

des autres oxides, lorsque son radical est négatif à l'égard de leurs radicaux, et de même à l'inverse. Par exemple, l'acide sulfurique est électro-négatif à l'égard de tous les oxides métalliques, par la raison que le soufre est négatif par rapport à tous les métaux. Les oxides de potassium et de zinc sont au contraire électro-positifs à l'égard de tous les corps oxidés, envers les radicaux desquels le potassium et le zinc sont positifs. Ce fait, dont nous ne pouvons expliquer la cause, rectifie une idée inexacte sur le principe de l'acidité, que dans la théorie antiphlogistique l'on crut être l'oxigène. Nous trouvons maintenant qu'il réside dans le radical des acides, et que l'oxigène y joue un rôle si indifférent qu'il entre également dans les plus fortes bases salifiables. c'est-à-dire les oxides électro-positifs, et dans les plus forts acides, ou les oxides électro-négatifs. Quelquefois pourtant il arrive qu'un oxide positif acquiert, par une plus haute oxidation, des propriétés moins électro-positives, qui les rapprochent des électro-négatifs; comme, par exemple, l'oxide stannique et les acides du manganese; mais dans les plus fortes bases, telles que la potasse et la soude, une addition d'oxigène peut bien détruire la réaction positive, sans néanmoins en produire une négative, et c'est ainsi que se forment les suroxides des fortes bases salifiables.

Si les conjectures que je viens d'exposer présentent une juste idée du rapport des corps avec l'électricité, il s'ensuit que ce que nous appelons affinité chimique, avec toutes ses variétés, n'est autre chose que l'effet de la polarité électrique des particules, et que l'électricité est la cause première de toute action chimique; qu'elle est la source de la lumière et de la chaleur, qui n'en sont peut-être que des modifications, par lesquelles elle remplit l'espace de la lumière rayonnante et de calorique, et qu'elle se manifeste, par différentes causes encore inconnues, tantôt comme calorique et tantôt comme électricité divisée, mais en disparaissant dans ce dernier cas, avec production de lumière et de calorique.

forces opposées, l'électricité positive et la négative. et qu'ainsi chaque combinaison doit être composée de deu parties constituantes réunies par l'esset de leur réaction électro-chimique, attendu qu'il n'existe pas une troisième force. De là découle que tout corps composé, quel que soit d'ailleurs le nombre de ses principes constituant. peut être divisé en deux parties, dont l'une est positivement et l'autre négativement électrique. Ainsi. me exemple, le sulfate sodique n'est pas composé de soufre, d'oxigène et de sodium, mais d'acide sulfurique et de soude, qui, l'un et l'autre, peuvent être encore divisé en deux éléments, l'un positif, l'autre négatif. De même, l'alun ne peut pas être considéré comme directement composé de ses principes simples; mais on doit regarder ce corps comme le produit de la réaction du sulfate aluminique, élément négatif, sur le sulfate potassique, élément positif; et c'est ainsi que la manière de voir électro-chimique justifie également ce que j'ai déa exposé des particules composées du premier. du second. du troisième ordre, etc.

Il est encore une combinaison d'une nature toutfait différente de celles dont nous avons parlé jusqu'ici: c'est lorsqu'un corns solide, en contact avec un liquide, se fond, rend latente une portion de calorique, et se mêle avec le corps liquide; ce que nous appelons se dissoudre. Ce phénomène n'est pas accompagné d'une neutralisation électrique et chimique; le corps conserve sa réaction électro-chimique sans diminution, et l'exerce plus vivement, par la mobilité de ses particules, que lorsqu'il était à l'état solide. Aussi ne se dégage-t-il point de calorique; au contraire, il y en a d'absorbé, et les expériences nous portent à croire que cette absorption. augmente en raison de la distance qui sépare les molécules du corps qui était solide; c'est pourquoi, si l'on verse de l'eau sur un sel qui n'est pas susceptible d'absorber de l'eau combinée, ou qui en contient déja la quantité qu'il peut en retenir, la température baisse. pendant la dissolution du sel et la dissémination de ses

atomes dans l'eau; mais si le sel peut prendre de l'eau combinée, il se dégage premièrement du calorique dû à la combinaison de l'eau avec le sel, et ensuite, lorsque le sel contenant de l'eau combinée commence à se dissoudre, la température baisse. D'ailleurs, un corps peut absorber de l'eau combinée, sans être pour cela soluble dans l'eau; et, à l'inverse, il peut être soluble sans être susceptible de se combiner avec l'eau. Toutes ces circonstances prouvent donc que l'action interne d'une dissolution est tout-à-fait différente de celle d'une combinaison chimique, et qu'elles ne peuvent pas être envisagées comme des degrés différents du même phénomène. Ce qui démontre que la dissolution dépend d'une affinité spécifique entre le dissolvant et le corps à dissoudre, c'est que, 1º tous les corps ne sont pas également solubles dans les liquides, et 2º que la cohésion est un obstacle qu'il faut vaincre dans le corps à dissoudre. La nature se servirait-elle pour cet effet d'autres forces premières que celles qu'elle emploie communément? cela n'est point probable; quoique, d'autre part, il ne soit pas non plus possible de se faire une idée de la modification de ces forces, qui produit un phénomène si différent de la combinaison chimique ordinaire.

On a regardé comme une preuve de la pénétration mutuelle des corps dans la combinaison, la composition totalement homogène d'une dissolution, examinée même avec le meilleur microscope, jointe à la circonstance que, par exemple, un seul grain de sel marin, dissous dans une pinte d'eau, donne, à chaque goutte de cette dissolution, la propriété de se troubler par le nitrate d'argent. Mais il ne faut pas croire qu'il doive être plus facile de distinguer, dans un mélange liquide, les atomes du corps dissous d'avec ceux du dissolvant, qu'il ne l'est de distinguer au microscope les atomes de ce dernier; ce qui nous est impossible, quoique la dilatabilité par la chaleur, la pénétration des liquides par les gaz et d'autres phénomènes, nous disent que les atomes doivent

laisser entre eux de petits interstices.

On a observé, dans ces derniers temps, que les com poreux absorbent de l'air qu'ils compriment plus a moins dans leurs interstices, avec dégagement de calrique, en sorte que l'air est plus condensé dans leus pores que dans l'atmosphère, à la pression ordinaire. En cela les corps poreux agissent aussi avec une affinité spécifique, et les gaz des différents corps n'en sont pas absorbés en quantités proportionnelles. On a trouvé en core que l'eau et les liquides se comportent avec les gaz au'ils ne retiennent pas en combinaison chimique, de h même manière que les corps poreux; ce qui fait croire que l'absorption des gaz par les liquides, et celle qui s'effectue par les solides poreux, sont des phénomères de la même nature. De plus, il a été découvert que, de même qu'un gaz peut être partiellement chassé de l'ean par un autre gaz qui y entre, un gaz peut aussi en être chassé par un corps solide qui s'y dissout. Un liquide qui contient un corps solide en dissolution, absorbe d'autant moins de gaz qu'il contient une plus grande quantité du corps solide qui paraît remplir une partie des interstices où le gaz aurait été reçu. Nous ne manquons donc pas de raisons pour croire que la dissolution des corps solides dans un liquide, l'absorption des gaz par les liquides, et leur absorption par des solides poreux, appartiennent en général à la même classe de phénomènes.

Dans tous les cas, nous devons, d'après la théorie corpusculaire, nous figurer que la dissolution d'un corps solide dans un liquide consiste en ce que la cohésion du corps solide ayant été détruite par une modification inconnue de l'affinité, les molécules de ce corps se divisent et se logent entre celles du fluide, et non-seulement remplissent leurs intervalles, mais aussi les écartent les uns des autres, ce qui augmente le volume du liquide. Il faut se représenter que, dans un liquide où le mélange a eu lieu bien également, chaque atome du corps dissous est entouré d'un nombre égal de molécules du dissolvant, et que, si plusieurs substances sont

dissoutes ensemble, il faut qu'elles se partagent entre elles les intervalles entre les molécules du dissolvant : de sorte que la composition du liquide étant uniforme, il s'établit une telle symétrie dans la situation des particules, que tous les atomes de chaque corps particulier se trouvent uniformément situés par rapport aux atomes des autres corps. On peut donc dire que la dissolution est caractérisée par la symétrie dans la position des atomes, tout comme la combinaison l'est par les proportions fixes. De là dérive aussi une extension des effets de l'affinité chimique bien au-delà des limites que l'on trouve, lorsqu'on examine les corps solides ou gazeux. Pour éclaireir cette assertion, supposons que 1000 atomes d'un corps, par exemple de nitrate cuivrique, soient dissous dans un liquide, et qu'on y verse ensuite en mêlant bien, 1000 atomes d'acide sulfurique; alors, auprès de chaque atome du premier corps, il se placera un atome du dernier. Mais l'acide sulfurique avant plus d'affinité pour l'oxide cuivrique que n'en a l'acide nitrique, celui-ci devra céder sa place à l'acide sulfurique, et il eu résultera par conséquent 1000 atomes de sulfate cuivrique et 1000 atomes d'acide nitrique; ce dernier reste cependant auprès de l'atome nouvellement formé; son affinité, c'est-à-dire sa polarité électro-chimique, quoique vaincue par une plus forte polarité. n'est cependant pas détruite; elle continue donc à agir, et diminue d'autant l'action de l'acide plus puissant, qui ne peut agir que par son excès; ou bien, en d'autres termes, elle repousse, par sa polarité électro-négative, une partie de l'acide sulfurique également électro-négatif, jusqu'à ce que l'équilibre s'établisse entre leurs deux affinités; alors une partie de l'acide nitrique reste, dans la dissolution, combinée avec un certain nombre d'atomes de cuivre, tandis que l'acide sulfurique s'empare des autres atomes de cuivre oxidé. La quantité de la décomposition opérée par l'acide sulfurique est en raison composée de la différence entre les degrés d'affinité des deux acides rivaux (c'est-à-dire de leur différente intensité de polarisation électro-chimique), et du nombre de leurs atomes présents; car si, dans l'exemple cité, l'on ajoute des atomes d'acide nitrique, ils s'empareront d'un certain nombre d'atomes d'acide sulfurique, qui sera plus petit que le nombre des atomes d'acide nitrique ajoutés. Ainsi, des atomes libres des deux acides se logeront autour de ceux qui restent combinés, et empêcheront, par leurs forces opposées et contrebalancées, leur combinaison mutuelle avec l'oxide cuivrique. Il est clair que lorsque l'équilibre s'établit, l'affinité plus faible de l'acide nitrique, exercée par un plus grand nombre de ses atomes interposés dans la masse, est égale à l'affinité supérieure de l'acide sulfurique, exercée par un plus petit nombre d'atomes.

Figurons-nous maintenant que l'un de ces deux acides opposés soit insoluble, et que, par conséquent, à mesure qu'il est dégagé, il passe, suivant sa nature, à l'état solide ou gazeux : alors ses atomes libres, au lieu d'agir par leur présence, en se logeant autour de la combinaison, s'en éloigneront et seront à la fin entièrement chassés par l'autre, dont les atomes libres entourent la combinaison, si ces derniers se trouvent en nombre suffisant. Ainsi, par un effet mécanique très-facile à concevoir, l'acide le plus faible peut chasser le plus fort, si le premier est en quantité suffisante, et que le dernier ne puisse pas se maintenir dans la solution. Si d'un autre côté, la nouvelle combinaison avec l'un des acides est insoluble, elle se sépare du liquide à mesure qu'elle se forme. La partie de la base qui reste dans la dissolution n'est donc pas partagée entre les acides; et le liquide demeure, à cet égard, dans le même état où il était lorsqu'on commença à y mêler l'acide précipitant, avec cette différence cependant que les forces qui contre-balancent l'effet de cet acide augmentent à mesure qu'on en verse davantage, et que par conséquent il faut en ajouter toujours de plus en plus pour précipiter la même quantité de la combinaison. C'est aussi de cette manière qu'un acide peut en chasser un autre plus puissant; que, par exemple, l'acide tartarique ou l'acide citrique s'emparent de l'oxide plombique dans une dissolution de nitrate plombique, en formant un précipité

de tartrate ou de citrate plombique.

Il est aisé de reconnaître que ces phénomènes sont justement les mêmes dont l'existence a été examinée et démontrée avec tant de sagacité par Berthollet, et dont ce célèbre chimiste tira la conséquence, que les corps peuvent se combiner ensemble en une infinité de proportions, dans certaines limites, et que les rapports ne sont fixes que lorsque, par les effets de la force de cohésion ou d'expansion, les corps se séparent à l'état solide ou se dégagent à l'état de gaz. Quoique les résultats des expériences de Berthollet aient paru d'abord si opposés à l'adoption du système général des proportions chimiques, nous trouvons maintenant qu'ils découlent, comme des conséquences nécessaires, des vues de la théorie corpusculaire, et nous devons de la reconnaissance aux travaux d'un savant qui, bien qu'il ait envisagé la matière sous un autre aspect théorique, nous a cependant frayé le chemin d'un côté vers lequel les spéculations sur les proportions chimiques ne se seraient tournées d'ailleurs que fort tard. Nous voyons à présent que l'égale répartition des atomes des corps dissous entre ceux du dissolvant, produisent des phénomènes qui, lorsque les corps agissants et leurs produits se maintiennent dans la dissolution, doivent être absolument les mêmes que si des combinaisons dans toutes les proportions étaient possibles. On voit donc que les recherches ingénieuses de Berthollet, dans sa Statique chimique, ne combattent ni la théorie des proportions déterminées, ni les vues de la théorie corpusculaire. Berthollet étendit même aux corps solides l'application des résultats de ses observations sur les liquides : cette extension, en tant qu'elle concerne l'influence de la masse chimique (c'est-à-dire la somme du degré d'affinité du corps agissant et de la quantité présente) sur un corps solide qui se trouve dans un liquide, est juste, dans le cas où le corps solide, nonobstant son insolubilité, n'est pas encore tout-à-fait hors de la sphère d'activité du liquide; mais l'application que l'on en faite ensuite aux corps secs et solides, en avançant, par exemple, que les métaux peuvent s'oxider entre le maximum et le minimum, dans une infinité de degrés a été démentie par l'expérience, qui prouve que lorsqu'un oxide soumis à l'action de l'oxigène ne parvient pas à se convertir totalement en un autre oxide, l'oxi de nouvellement formé se trouve mêlé et quelquefois combiné chimiquement avec la partie de l'oxide qui pas été altérée, et souvent il n'est pas difficile de écouvrir au microscope qu'ils ne sont que mêlés ensemble.

Il nous reste encore à dire quelques mots de la force de cohésion considérée d'après la théorie électro-c himique, force dont les phénomènes mécaniques ont étudiés dans ces derniers temps avec tant de succès. Il a été démontré que la forme régulière des corps suppose dans leurs atomes une tendance à se mettre en contact par certains points de préférence, c'est-à-dire qu'elle dépend d'une polarité, qui, par conséquent, ne peut être qu'électrique ou magnétique : cependant rien ne nous porte à croire jusqu'à présent qu'elle soit magnétique. Tous les atomes d'un corps conservant un certain degré de polarité, doivent naturellement chercher à se joindre par leurs pôles opposés; et l'on pourrait conjecturer que, par l'effet de leur polarité, la cohésion se forme de la même manière que le plateau de l'électrophore, électrisé positivement, est retenu par l'électricité négative du gâteau, sans décharge ni pénétration mutuelle. On pourrait d'autre part comparer la combinaison chimique à la neutralisation de deux électricités opposées, qui s'opère lorsque la plaque inférieure du gâteau est mise en communication avec le plateau supérieur, œ qui produit une décharge de l'électricité.

•

π

(C)

24

la

;a`

žΗ

¥¢

عج

×

Il est toutesois impossible d'expliquer, d'après ce point de vue, l'inégalité de cohésion dans les corps différents a dans le même corps, suivant diverses circonstances, i les modifications de la cohésion, telles que la dureté, ductibilité, la ténacité, la fragilité, etc. Et si l'on oulait expliquer l'état gazeux, en disant que les atomes tournent mutuellement leurs pôles analogues, et se epoussent ainsi de tous côtés; et l'état liquide, en suposant à leurs axes une petite inclinaison, l'on serait bligé de trouver une nouvelle circonstance par l'effet e laquelle leurs axes seraient maintenus dans une potion mutuelle, que leur polarité doit tendre constamient à leur faire quitter.

Nous ne pouvois donc pas encore expliquer la coésion avec toutes ses modifications, par ce que nous
onnaissons jusqu'à présent de l'électricité comme force
remière et universelle. La cohésion dépend pourtant
'une force, dont l'action est non-seulement mécanique,
nais aussi chimique, contre-balançant et modifiant les
ffinités d'une manière sensible; et c'est principalement
lans les dissolutions que la force de cohésion trouve
noyen d'exercer son action chimique; elle y seconde
souvent une affinité plus faite, qui, à l'aide de la tenlance à passer à l'état solide, vainc une plus forte affinité, comme Berthollet l'a si bien expliqué.

IV. Sur la manière de déterminer le nombre relatif des atomes simples dans les combinaisons chimiques.

Dalton fut le premier qui essaya de déterminer le nombre des atomes simples qui entrent dans les atomes composés de plusieurs corps : il admit que les corps se combinent de préférence dans le rapport d'un atome d'un élément à un atome de l'autre, et toutes les fois qu'on ne connaissait à un corps qu'un seul degré de combinaison, il considéra celui-ci comme composé d'un tome de chaque élément. Dans les cas où un radical consédait plusieurs degrés d'oxidation, il supposa que le combre des atomes d'oxigène était égal à celui des mul

tiples; que, par exemple, la gaz oxide carbonique était \exists composé d'un atome de carbone ou d'un atome d'oxigène: l'acide carbonique, d'un atome de carbone et de deux atomes d'oxigène; l'acide sulfureux, d'un atome de soufre et de deux atomes d'oxigène; l'acide sulfurique. d'un atome de soufre et de trois atomes d'oxigène. Plusieurs auteurs anglais et quelques auteurs allemands ont adopté le principe de Dalton. Cependant lorsqu'on connaît une seule combinaison, il y a quelque chose d'ar-bitraire d'admettre, sans égard aux autres rapports de cette combinaison, qu'elle se compose d'un atome de chaque élément; aussi connaît-on aujourd'hui un grand nombre d'exemples du contraire. A l'époque où Dalton publia son système, on ne connaissait au tungstène et au molybdène qu'un degré d'oxidation, qui constituait les acides tungstique et molybdique; mais depuis on en a découvert plusieurs, et on a trouvé que ces acides contiennent plus d'un atome d'oxigène. Quand il s'agit de déterminer des nombres, il faut écarter autant que possible tout ce qui est arbitraire, et embrasser avec la plus grande attention tout ce qui peut nous servir d'indice. Quoique nos données sur la composition atomique de la plupart des corps aient de la probabilité, ces connaissances sont, comme nous le verrons bientôt, si peu sûres dans beaucoup de cas, qu'il existe très-peu de corps dont on puisse dire qu'on connaît avec certitude le nombre d'atomes simples qui forment l'atome composé.

Il y a plusieurs méthodes pour déterminer le nombre relatif des atomes; nous allons les parcourir et discuter

le degré de confiance qu'elles méritent.

1. Je commencerai par celle qui consiste à déterminer les volumes relatifs des éléments qui entrent sous forme gazeuse dans la composition d'un corps. Ainsi nous connaissons avec certitude le nombre relatif d'atomes d'oxigène et de nitrogène dans les divers degrés d'oxidation du nitrogène; celui de nitrogène et d'hydrogène dans l'ammoniaque; celui de chlore et d'oxigène dans les divers degrés d'oxidation du chlore; et celui Thydrogène et de chlore dans l'acide hydro-chlorique. Malheureusement cette certitude ne s'étend pas au-delà des corps qu'on peut recueillir et mesurer à l'état isolé sous forme de gaz permanent, et elle disparaît entièrement dès qu'une des parties constituantes d'un corps composé ne peut être obtenue sous forme gazeuse à une température qui permette d'en évaluer le volume relatif. Quelques chimistes ont même cherché à élever des doutes contre l'exactitude des résultats obtenus par cette méthode, en supposant que les gaz des corps combustibles, tels que les gaz hydrogène, nitrogène, chlore, contiennent sur un volume donné moitié moins d'atomes que l'oxigène; de sorte que, par exemple, deux volumes de gaz hydrogène contiennent un nombre d'atomes aussi grand qu'un volume de gaz oxigène, et que l'eau pouvait, par conséquent, être considérée comme composée d'un atome de chacun de ses éléments. Cette manière de voir qui n'a point d'autre rapport naturel à son appui. a été présentée par Thomson, chimiste anglais, et adoptée par beaucoup d'autres chimistes. Il est évident que l'inexactitude de cette idée ne peut pas être mise au jour par la comparaison du nombre relatif des atomes pondérables dans les gaz des corps simples; mais on peut la réfuter sous d'autres points de vue. Je prouverai plus bas que nous connaissons d'une manière certaine le poids relatif de l'atome du soufre, qui est un corps combustible, et celui de l'atome de l'oxigène; il découle de là que le gaz sulfide hydrique, qui, de même que l'eau sous forme gazeuse, occupe un volume égal à celui de l'hydrogène qu'il renferme, est composé sans contredit de deux atomes d'hydrogène et d'un atome de soufre. Or, rien n'est plus naturel que d'admettre que l'un et l'autre de ces corps de composition analoque renferme, sur deux atomes d'hydrogène, un atome de l'autre élément. Si l'on objectait qu'en raison de l'analogie qui existe entre le soufre et le gaz oxigène, on devait appliquer au premier tout ce qui se rapporte au

second, on pourrait opposer à ce raisonnement la composition de l'acide hypo-sulfurique, qui est composé de deux atomes de soufre et de cinq atomes d'oxigène, et qui fait voir clairement que les rapports entre le poids atomique et le volume du soufre doivent être les mêmes que pour le chlore, le nitrogène et l'hydrogène, c'est-à-dire que l'atome et le volume doivent être la même chose. En outre, on sait que le nitrogène ne se combine pas avec moins de trois fois son volume d'hydrogène (ammoniaque); il faudrait donc admettre, par la même raison, que le nitrogène contient trois fois autant d'atomes pondérables que l'hydrogène, hypothèse dont on peut prouver la fausseté par d'autres moyens.

- 2. Lorsqu'un corps possède plusieurs degrés d'oxidation, on détermine les quantités relatives d'oxigène, qui se combinent avec une quantité donnée du corps combustible. Quand ces quantités sont entre elles comme 1:2. ce rapport peut aussi être de 2:4; lorsqu'elles sont comme 2: 3, il se présente l'alternative que, dans le premier cas, un atome de radical peut être combiné avec un atome d'oxigène, et dans le second, 2 atomes de radical avec 3 atomes d'oxigène; si le rapport est comme 3: 4, il se peut que 2 atomes de radical soient combinés avec 3 atomes d'oxigène, et 1 atome de radical avec 2 atomes d'oxigène; mais quand le rapport est de 3:5, il n'y a . point d'alternative possible, et il reste uniquement à décider si l'atome du radical est un ou deux. Nous reviendrons plus has sur cette question. Lorsque les oxides d'un corps n'offrent point d'indices suffisamment clairs. on cherche à savoir s'il ne possède pas plusieurs degrés de sulfuration, comme cela arrive pour l'arsenic, le fer et l'étain.
- 3. Quand un oxide électro-positif se combine avec un oxide électro-négatif, par exemple, une base avec un acide, l'oxigène de ce dernier est un multiple par un nombre entier de l'oxigène du premier, et ordinairement ce nombre est en même temps celui des atomes d'oxigène de l'oxide négatif. Ainsi les acides nitrique,

chlorique, iodique, hypo-sulfurique, contiennent 5 atomes d'oxigène, et leur capacité de saturation est égale à ¼ de la quantité d'oxigène qu'ils renferment; l'acide sulfurique contient 3 atomes d'oxigène, et sa capacité de saturation est ¼ de l'oxigène qu'il renferme; l'acide sulfureux contient 2 atomes d'oxigène, et sa capacité de saturation est la moitié de son oxigène. Or, quand il arrive que le résultat tiré de la série d'oxidation s'accorde avec le nombre déduit de la capacité de saturation, on peut admettre avec assez de certitude que ce nombre est le véritable. Dans les cas où l'oxigène de l'oxide négatif, au lieu d'être un multiple par un nombre entier de l'oxigène de l'oxide positif, se trouve à ce dernier dans le rapport de 3:2 ou de 5:2, l'oxide négatif contient dans le premier cas 3, dans le second 5

atomes d'oxigène.

4. Lorsqu'un corps est isomorphe avec un autre corps, dont on connaît le nombre d'atomes, on peut regarder comme connu le nombre d'atomes des deux corps, l'isomorphie étant une suite mécanique de l'égalité dans la construction atomique. Déjà plusieurs fois j'ai mentionné la découverte importante de Mitscherlich, qui consiste en ce que les corps, qui sont composés d'un même nombre d'atomes assemblés de la même manière, affectent la même forme quand ils cristallisent; néanmoins il paraît qu'ils peuvent prendre deux formes primitives, et que, quand de plusieurs corps isomorphes, les uns affectent de préférence la première forme, les autres la seconde, leur nature isomorphe est plus difficile à constater. Mais, pour les corps qui se tiennent de préférence à la même forme, il est facile d'arriver à un résultat sûr. Par des raisons faciles à concevoir, ce moven est susceptible de donner des résultats aussi positifs que l'évaluation des volumes relatifs d'éléments gazeux. L'exemple suivant servira à démontrer de quelle manière l'isomorphie peut conduire à la connaissance du nombre des atomes, Jusqu'à présent nous ne connaissons à l'aluminium qu'un seul oxide,

l'alumine. Avant la découverte de l'isomorphie, on avait conclu, des proportions dans lesquelles l'alumine se combine avec les oxides plus électro-positifs qu'elle, que cette base devait contenir trois atomes d'oxigène. Depuis, Mitscherlich a trouvé que l'alumine était isomorphe avec les oxides ferrique et manganique; et on sait d'ailleurs. par les multiples d'oxigène dans la série d'oxidation, que ces oxides renferment trois atomes d'oxigène. Pareillement. Mitscherlich a trouvé que les oxides cuivrique. ferreux, cobaltique, niccolique, zincique, manganeux, magnésique et calcique, étaient isomorphes, et que, d'un autre côté, la chaux était isomorphe avec la baryte, la strontiane et l'oxide plombigue, par une autre forme primitive commune aux carbonates de chaux et aux carbonates de ces autres bases; il s'ensuit que si l'on parvient à déterminer avec certitude le nombre d'atomes d'un seul de ces 11 oxides, on connaîtra le nombre d'atomes de tous les autres.

Tout ce qui précède annonce que nous possédons des moyens suffisants pour apprendre à connaître d'une manière indirecte le nombre d'atomes de tous les oxides; mais il n'en est pas ainsi, et il nous reste encore beaucoup de doutes à cet égard, ce qui provient de la difficulté qu'on éprouve à déterminer avec certitude le nombre d'atomes des radicaux. En considérant les combinaisons de l'hydrogène, du nitrogène, du chlore et de l'iode, nous trouvons qu'elles sont pour la plupart composées de 2 atomes de radical et de 1, 2, 3 et 5 atomes d'oxigène. Ce rapport nous conduit naturellement à présumer que, de même que le premier oxide de ces corps est composé de 2 atomes de radical et d'un atome d'oxigène, toutes les séries d'oxidation commencent par ce rapport. D'un autre côté, si l'on compare les degrés d'oxidation du soufre, qui présentent les multiples 1, 2, 2 ½ et 3, on arrive à ce résultat assez certain, que dans le premier, le second et le quatrième terme, un atome de radical est combiné avec 1, 2 et 3 atomes d'oxigène, et que dans le troisième terme, 2 atomes de

soufre sont combinés avec 5 atomes d'oxigène; ce qui établit une analogie de composition entre l'acide hyposulfurique et les acides nitrique, chlorique et iodique. Si, dans ces acides du soufre, il v avait 2 atomes de radical au lieu d'un, l'acide hypo-sulfurique serait composé de Latomes de soufre et de 5 atomes d'oxigène, rapport qui est sans exemple dans toute la nature inorganique. Mais il nous est facile d'écarter dans ce cas toute incertitude. En effet, l'atome du soufre peut aussi bien être déterminé à l'aide des combinaisons dans lesquelles il jone le rôle d'élément électro-négatif, c'est-à-dire au moyen des sulfides, des sulfo-bases et des sulfo-sels dans lesquels il entre comme corps négatif; et comme on doit suivre les mêmes règles pour déterminer les atomes du soufre que pour déterminer les atomes de l'oxigène. et que dans ce cas on obtient pour résultat le même poids de l'atome du soufre que lorsqu'on considère l'acide sulfurique comme composé d'un atome de soufre et de 3 atomes d'oxigène, cette question se résout de manière à ne laisser aucune incertitude. Il résulte de là que nous avons deux séries d'oxidation : l'une, que j^appellerai la *série du nitrogène*, peut être exprimée par la formule 2 R + O, R + O, 2 R + 3 O (1), 2 R + 5 O, formule dans laquelle R est égal à un alome de radical et O à un atome d'oxigène; l'autre série, que j'appellerai la série du soufre, est formée par R + O, R + 2O, R + 3O, etc. (2). Nos expériences s'étendent assez loin pour que nous puissions affirmer que la série d'oxidation d'un corps suivra une des règles précédentes. Mais jusqu'à présent il n'a pas été

(2) Mon intention n'est pas d'énoncer qu'il existe dans la na-

⁽¹⁾ C'est à dessein que j'ai omis le degré R + 2 O que les chimistes français appellent ucide nitreux; en effet, cet acide présente des phénomènes de composition et de décomposition qui prouvent qu'il est composé d'un atome de gaz oxide nitrique combiné avec un atome d'acide nitrique, c'est à dire de trois atomes de nitrogène et de six atomes d'oxigène.

possible d'assigner à la plupart des corps, d'une manière positive, la série à laquelle ils appartiennent. Nous verrons plus bas que plusieurs circonstances font présumer que la série du nitrogène est la plus générale; en revanche, celle du soufre offre tant d'avantages, sous le rapport de la simplicité des calculs, que je lui avais donné la préférence dans mes premiers mémoires sur œ sujet, jusqu'au moment où il a été, sinon prouvé, du moins rendu très-probable que ce n'est pas la véritable. Toutes les fois qu'il a fallu choisir une série, et que la série n'est pas positivement indiquée, j'ai choisi celle du soufre. La seule faute qu'on commet dans ce cas, c'est que le poids du radical est exprimé par un nombre double de celui qui représente sa valeur réelle; mais comme ce nombre ne varie jamais, cette circonstance n'exerce aucune influence sur la justesse des calculs.

Je vais maintenant citer quelques-unes des considé rations qui doivent nous guider dans le choix de la série.

Recherche sur la série d'oxidation du carbone Le carbone a trois degrés d'oxidation, qui sont entreux comme les nombres 1, 1 ½ et 2, ou comme 2, 3 e 4. Plusieurs causes parlent si haut contre l'hypothès d'après laquelle l'oxide carbonique contiendrait deux et l'acide carbonique quatre atomes d'oxigène, que j ne crois pas nécessaire de la prendre en considération Reste donc à savoir si l'oxide carbonique est égal R+O ou 2 R + O. L'une et l'autre manière de voir a d puissantes raisons en sa faveur. Si le gaz oxide carbon que est égal 2 R + O, l'acide oxalique doit être égs

ture deux séries; il s'agit seulement d'indiquer le résultat auquen arrive, quand on part de connaissances positives pour éclair cir ce qui ne peut être déterminé par des expériences directe Aussi je regarde comme très-probable que les membres qui mas quent dans la série du soufre, et qui rendraient cette série éga à celle du nitrogène, savoir 2 R + O et 2 R + 3 O, seront de couverts par la suite.

4R+3O; certes, la nature inorganique n'offre aucun exemple d'une composition pareille; mais l'acide oxalique est un produit de matières organiques, et, considérée sous ce rapport, une telle composition n'a rien d'extraordinaire. Un volume de gaz oxigène se transforme en deux volumes de gaz oxide carbonique, ce qui doit avoir lieu, soit que deux volumes de vapeur de carbone se combinent avec un volume de gaz oxigène, et se condensent de manière à produire deux volumes: soit qu'un volume d'un élément se combine avec un volume de l'autre, sans aucune condensation, ainsi que cela arrive ordinairement. Mais si le gaz acide carbonique est composé d'un volume de vapeur de carbone et d'un volume de gaz oxigène, il faut admettre que ses éléments sont condensés de moitié, puisqu'il occupe seulement le volume du gaz oxigène; si, au contraire, il est composé de deux volumes de gaz oxigène et d'un volume de vapeur de carbone, condensés à deux volumes, cette proportion s'accorde avec un rapport ordinaire. Nous voyons en outre que l'acide carbonique contient, dans ses combinaisons les plus stables avec les alcalis et les terres alcalines, deux fois autant d'oxigène que la base, ce qui vient à l'appui de l'hypothèse d'après laquelle l'acide carbonique contient deux atomes d'oxigène. Si l'on considère maintenant toutes les probabilités en faveur de l'une ou de l'autre série, on trouvera que la série R + 0, 2 R + 3 O, R + 2 O l'emporte.

L'arsenic et le phosphore ont la même série d'oxidation que le nitrogène, savoir, 2, 3, et 5; car les sulfures d'arsenic présentent le degré de combinaison (sulfide hyparsénieux ou réalgar), qui manque aux oxides. Il s'agit donc de savoir si ces acides contiennent 2 atomes de radical, ou s'ils n'en contiennent qu'un seul: ce n'est pas comme conséquence nécessaire de la série, qu'on admet dans les acides 2 atomes de radical sur 3 et 5 atomes d'oxigène; mais, dans aucun des cas qui ont été déterminés jusqu'à présent, on n'a trouvé 1 atome de radical. Les cas qui restent à déterminer sont juste-

ment ceux dont il s'agit (le phosphore et l'arsenic), ainsi que l'acide antimonique. On devrait pouvoir conclure du connu à l'inconnu. Mais, d'un autre côté, il ne faut pas oublier la circonstance suivante, qui pourrait prouver le contraire, savoir, que les acides nitrique, chlorique, iodique et hypo-sulfurique saturent une quantité de base dont l'oxigène est égal à - de celui de l'acide; les acides arsenique et phosphorique, au contraire, saturent une quantité de base dont l'oxigène est égal à de celui de l'acide, ou double de celui des acides précédents: ils sont isomorphes l'un avec l'autre, mais ils ne le sont pas avec un des acides précités. Cette différence pourrait provenir de ce que, dans ces acides, le rapport du radical à l'oxigène n'est pas le même que dans les acide nitrique et chlorique. Cependant je regarde comme préférable l'idée qui consiste à admettre la présence de 2 atomes de radical dans les acides inorganiques qui contiennent 5 atomes d'oxigène; d'autant plus que, dans la série du soufre, l'acide hypo-sulfurique, qui renferme 5 atomes d'oxigène, contient également 2 atomes de radical; par conséquent, j'admets que, dans ces acides, les nombres atomiques 5: 2 s'accompagnent constamment, et je m'en tiendrai à cette manière de voir jusqu'à ce qu'un exemple bien constaté prouve que l'opinion contraire est préférable.

La détermination de la série d'oxidation des métaux électro-positifs constitue un des points les plus importants de la doctrine atomique. J'ai dit plus haut que plusieurs oxides métalliques, qui jouent le rôle de bases fortes, sont isomorphes avec les terres alcalines, taudis que les oxides ferrique, manganique et chromique sont isomorphes avec l'alumine. Il résulte de l'isomorphes quand ils se trouvent combinés avec un certain nombre d'atomes d'oxigène, continuent de l'être, quand ils se combinent avec un autre nombre égal d'atomes d'oxigène. C'est pour cela que, non-seulement l'alumine et l'oxide chromique, mais aussi leurs radicaux font partie

des corps isomorphes précédemment cités. Nous ignorons pourquoi tous les corps ne présentent pas un même
nombre de degrés d'oxidation, ou des degrés correspondants; mais on peut considérer les degrés d'oxidation
que nous trouvons dans les corps isomorphes, comme
communs à tous, ou plutôt admettre que les uns présentent les suppléments des degrés qui manquent aux autres. En partant de là, pour considérer les quantités relatives d'oxigène qui se combinent avec ces corps, nous
trouvons les multiples suivants:

1 Dans l'oxide cuivreux;

2 Dans les oxides cuivrique, ferreux, etc.;

3 Dans les oxides ferrique, manganique, plombique, etc.;

4 Dans les suroxides de plomb, de manganèse;

5 Dans les acides nitrique, chlorique, etc.;

6 Dans les acides oxi-chlorique, oxi-manganique, etc.

Si nous considérons maintenant les degrés de sulfuration du fer (page 257 du 3^e vol.), à l'exception du premier, nous y trouvons les multiples 1, 2, 3 et 4, et les degrés 2 et 3 de la série des oxides. Les données précédentes portent à faire regarder ces multiples comme l'expression du nombre exact d'atomes de soufre et d'oxigene combinés avec un atome de radical : aussi les ai-je pendant long-temps pris pour base des calculs par lesquels j'ai déterminé les atomes de ces corps, sans néanmoins perdre de vue les circonstances qui paraissent leur être contraires, et en convenant des erreurs que Jaurais pu commettre (1). De nouvelles expériences, et surtout aussi l'application des résultats de l'isomorphie, inconnus à cette époque, m'ont déterminé à changer de manière de voir; ainsi, au lieu de considérer la série Précitée comme composée d'un atome de radical et de 1,

⁽¹⁾ Je renvoie, à cet égard, à l'opuscule intitulé: Essai sur la théorie des proportions chimiques, etc. Paris, 1819. Introduct., P. Xv, etc.

2, 3, 4 et 5 atomes d'oxigène, je la regarde maintenant comme composée de 2R+O,R+O,2R+30, R+2O,2R+5O,2R+7O, c'est-à-dire que j'adopte pour les métaux électro-positifs la série d'oxidation du nitrogène, et non celle du soufre, telle que nous la connaissons présentement. Les rapports que j'avais adoptés anciennement éprouvent ainsi un changement qui porte principalement sur le poids de l'atome des métaux électro-positifs, qui se trouve réduit de moitié.

Voici les raisons qui m'ont déterminé à considérer

la série du nitrogène comme la plus exacte.

1° Cette série ne suppose pas une aussi grande prépondérance dans les atomes de l'oxigène, ou en général dans les atomes de l'élément électro-négatif, ni dans plusieurs métaux un aussi grand nombre de degrés de combinaison qui manquent ou restent à découvrir. Tant qu'on admettait la présence de l'oxigène dans le chlore, les degrés supérieurs d'oxidation de ce corps offraient des exemples de combinaisons contenant un grand nombre d'atomes d'oxigène; nous avons vu précédemment que même l'acide oxi-chlorique ne renferme que sept atomes d'oxigène sur deux atomes de radical; et si nous adoptons la série d'oxidation du nitrogène pour les métaux en général, nous trouvons qu'à l'exception de l'acide osmique et des acides oxi-chlorique et oxi-manganique, 3 atomes d'oxigène et 1 atome de radical forment le plus haut degré d'oxidation que nous connaissions.

2° Les premiers degrés d'oxidation de quelques métaux, tels que le zinc, le plomb, le bismuth, le cuivre et le mercure, ne s'unissent point aux acides, ou ne se combinent avec eux que sous certaines conditions; mais, dans tous les cas, ces oxides sont décomposés par les acides forts qui, tels que l'acide sulfurique, ne peuvent pas les porter à un plus haut degré d'oxidation; on obtient, d'une part, du métal réduit, et de l'autre, le degré suivant d'oxidation qui se combine avec l'acide; dans ce cas, il est plus conforme aux probabilités d'admettre que

R+O sépare un R, et que l'affinité la plus forte est n R+O, que de supposer que de deux atomes R+O, un abandonne son oxigène à l'autre, pour donner naisance à un R et R+2O, dont la composition reposerait ur l'affinité la plus forte. Cependant toutes ces probabilités ne seraient pas suffisantes en elles-mêmes pour

lécider la question.

3º A l'occasion de leur excellent travail sur la chaleur. Dulong et Petit firent différentes recherches sur la chaeur spécifique de plusieurs métaux : ils trouvèrent que ætte chaleur allait en diminuant dans la même proportion que le poids des atomes augmentait, en sorte qu'en multipliant les chaleurs spécifiques par le poids des atomes, on obtient un produit constant. Mais on n'arrivait à ce résultat qu'autant que le poids des atomes de ces métaux était pris tel qu'il ressort de la série que je viens d'adopter. L'atome du soufre, dont je crois le poids connu avec certitude (à quelques doutes près que laissent les dernières décimales), servait de terme de comparaison. En adoptant pour ces métaux la série d'oxidation du nitrogène, le produit de leur poids atomique, multiplié par leur chaleur spécifique, est égal au produit du poids de l'atome du soufre, multiplié par la chaleur spécifique de ce corps. Si, au contraire, on adopte la série d'oxidation du soufre, on arrive au poids atomique double, et le produit de la multiplication du poids atomique par la chaleur spécifique, devient double de celui du soufre. Cette circonstance fournit une raison convaincante pour diminuer de moitié le poids des autres atomes, en supposant que celui du soufre est connu.

Voici les résultats obtenus par Dulong et Petit :

Corps simples.	Chaleur spécifique.	Poids des atomes.	Produits du poids de chaque atome par la capacité cor- respondante.
Soufre. Or.	0,1880 0,0298	201,15 1243,0	0,3790 0,3704
Platine	0,0314	1215,2	0,3816

82	THÉORIE		
Étain	0,0514	735,3	0,377€
Cuivre	0,0949	395,7	0,377 5 0,37 5 ?
Plomb	0,0293	1294,5	0,3793
Zinc	0,0927	403,2	0,373 €
Nickel	0,1035	369,7	0,3826
Fer	0,1100	339,2	0,373 <i>t</i>

Les différences qui existent entre les nombres de troisième colonne sont trop faibles pour que, dans l cas mentionnés, on ne puisse pas regarder comme co stant le rapport entre la chaleur spécifique et le poides atomes.

On peut se demander à cet égard si ce rapport e tellement constant, qu'on puisse trouver le poids att mique de tout corps simple dont la chaleur spécifique est connue. Je ne pense pas que l'état actuel de nos co naissances permette de résoudre cette question; part les corps soumis à l'expérience, Dulong et Petit en o présenté plusieurs qui n'offraient pas ce rappor L'arsenic et l'antimoine, par exemple, ne donnaie point de résultats semblables. L'argent et le tellure do naient un produit double de celui qu'on aurait dû o tenir selon toute probabilité, et le cobalt, qui est is morphe avec plusieurs des métaux qui sont désign dans le tableau précédent, qui a la même série d'oxid tion, et dont l'atome devrait être aussi bien connu qu celui de ces métaux, donnait pour produit de la mult plication du poids de son atome par sa chaleur spéci que, un nombre une fois et demie aussi grand que cel auguel on devait s'attendre. Or, si le résultat déduit la chaleur spécifique était le véritable, la série d'oxid tion du cobalt serait 3R+2O, R+O, 3R+4C et 3R + 2O représenterait l'oxide cobaltique; mai dans l'état actuel de la science, un pareil rapport contraire à toutes les probabilités.

Un autre métal, le bismuth, s'accordait avec les do nées de la chaleur spécifique aussi long-temps que l'oconsidéra l'acide bismuthique comme composé de de

atomes de radical sur trois atomes d'oxigène; mais après la découverte d'un suroxide de ce métal, dont la composition est absolument incompatible avec le résultat déduit de la chaleur spécifique, ce dernier a dû être rejeté. Toutefois, il faut avouer que le physicien qui continuerait le travail de Dulong et Petit rendrait de

grands services à la science.

4º Lorsqu'on examine la série d'oxidation du chrôme. on arrive à ce résultat singulier, que, tandis que l'oxigène de l'acide chromique est à celui de l'oxide chromique comme 2:1, la capacité de saturation de cet acide est égale à 1 de son oxigène, ce qui annonce trois atomes d'oxigène; mais, d'un autre côté, on sait, par les expériences de Mitscherlich, que non-seulement l'acide chromique est isomorphe avec l'acide sulfurique, mais aussi que l'oxide chromique est isomorphe avec les oxides ferrique, manganique et aluminique, et qu'il renferme par conséquent 3 atomes d'oxigène : or, on est parvenu à prouver que l'acide et l'oxide contiennent 3 atomes d'oxigène; donc la cause du rapport multiplié de 1:2 ne peut provenir que de ce que l'acide chromique est R + 30, tandis que l'oxide chromique est 2R+3O, rapport qui s'accorde parsaitement avec la composition des oxides ferrique et manganique, telle qu'elle dérive de la série précédente.

l'avoue franchement que les modes de combinaison du chrôme et du manganèse m'ont principalement déterminé à choisir la série du nitrogène comme étant, selon toute probabilité, la plus juste, et à abandonner celle que j'avais adoptée auparavant, et qui paraît être plus simple. Cette dernière peut également être bonne i, par les raisons citées plus liaut, le nombre des atomes simples dans les atomes composés n'est pas aussi simple que le calcul l'indique, et que, par exemple, le rapport exprimé R+O consiste en 2R+2O. Je doute fort que cette question puisse être éclaircie par l'expérience; mais la conjecture qu'il n'existe point de combinaison d'un atome avec un atome, quoiqu'elle soit

contraire à nos calculs, pourra par la suite prendr quelque consistance, en ce qu'un atome composé de deu sphères n'aurait qu'une dimension linéaire, tandis qu des corps composés de 3, 4, 5, 6, etc., sphères con tiennent, pour ainsi dire, le germe de la figure mathé matique déterminée, qui se présente avec tant de régularité dans leurs cristaux.

Malgré l'incertitude qui s'attache à nos déterminations du nombre relatif des atomes dans les corps composés, il est probable que, tout en tâtonnant, nous sommes parvenus à le connaître dans la plupart des cas. Il faut néanmoins continuellement faire attention à toutes les circonstances capables de nous éclairer sur nos méprises, ou d'ajouter aux preuves en faveur de ce que nous croyons savoir. En général, il ne faut point se contenter d'un seul moven de reconnaître le nombre relatif d'atomes, lorsqu'il y en a encore d'autres, et ce n'est que lorsque toutes les circonstances qu'on peut consulter là-dessus restent parfaitement d'accord, qu'on peut être sûr que le résultat mérite de la confiance. Lorsqu'il n'y a qu'une seule circonstance dont on puisse tirer sa conclusion, on est obligé de se tenir à sa décision, jusqu'à ce qu'une expérience plus étendue en fournisse des preuves nouvelles ou la contredise tout-à-fait.

V. Sur la manière de déterminer les poids relatifs des atomes simples, et de les mettre en rapport les uns avec les autres.

Une des méthodes les plus simples pour déterminer les poids relatifs des atomes consiste à peser, avec beaucoup d'exactitude, les corps à l'état de gaz permanent, et comparer leurs densités. Mais cette méthode ne peut être employée que pour un petit nombre de corps; en outre, pour arriver à un résultat exact, il faut l'exécute avec une grande habileté, et diriger saus cesse l'attention sur toutes les difficultés qu'on a à surmonter. Parneces difficultés, nous citerons celle d'obtenir un gaz à l'é-

tat de pureté parfaite, et exempt de gaz étrangers, d'air et de vapeur d'eau; et celle de maintenir le gaz, pendant la pesée, au même degré de tension que l'air extérieur, difficulté qui est encore augmentée par un fait nouvellement découvert, et qui consiste en ce que des gaz coercibles, surtout ceux qui sont plus faciles à condenser, paraissent être comprimés par la seule pression de-l'air, plus que les gaz permanents. On est parvenu à déterminer par ce moven, avec assez d'exactitude, les gaz oxigène, nitrogène et hydrogène, parce que ces gaz sont sans action sur les robinets métalliques des vases et sur la graisse avec laquelle on recouvre ces robinets pour qu'ils ferment bien. Le poids atomique du carbone a été déduit du résultat de la pesée du gaz acide carbonique, qui renferme un volume de gaz oxigène égal au sien, et dans lequel tout ce qui excède le poids de l'oxigene consiste en carbone. Les gaz qui sont facilement altérés, ou qui attaquent aisément les robinets, ou sont absorbés par la graisse, tels que les gaz chlore, sulfide et phosphure hydriques, et les gaz acides en général, peuvent être pesés d'une manière approximative; mais le résultat ainsi obtenu n'approche jamais de l'exactitude que l'on peut atteindre par la détermination du poids atomique des corps solides ou de quelques corps liquides, au moyen de bonnes analyses ou synthèses.

La méthode la plus ordinaire, pour trouver le poids atomique des corps, consiste à analyser avec la plus grande exactitude leurs combinaisons avec l'oxigène, en supposant d'ailleurs qu'on connaisse, d'après ce que j'ai dit plus haut, le nombre relatif des atomes qui entrent dans les combinaisons. Si elle consiste, par exemple, en 3 atomes d'oxigène et 1 atome de radical, le Poids d'un atome d'oxigène est à celui d'un atome de radical, comme ½ de la quantité d'oxigène trouvée est à la quantité totale du radical, ou à la moitié de cette quantité, si l'atome de l'oxide est composé de 3 atomes

d'oxigèné et de 2 atomes de radical.

Pour établir un rapport déterminé entre les poids des

atomes, on prend pour unité un de ces poids, et on compare les autres avec cette unité, à laquelle on les rend tous proportionnels; on procède donc absolument comme quand on compare la densité d'un corps à celle de l'eau, prise pour unité.

Les chimistes se sont partagés dans le choix du corps qui représente l'unité : les uns ont adopté l'oxigène, les

autres l'hydrogène.

Dalton, qui le premier a établi une semblable comparaison, a pris l'hydrogène pour unité, parce que le poids atomique de ce corps est le plus petit de tous. Depuis ce temps, beaucoup d'autres chimistes ont suivi l'exemple de Dalton, et il a acquis une espèce de légitimité par l'observation de Prout, d'après laquelle les poids atomiques des corps, tels qu'ils résultent d'essais directs, s'approchent tellement des multiples, par un nombre entier, du poids atomique de l'hydrogène, que la différence pourrait fort bien provenir de fautes commises dans les expériences. Prout admit comme base de son calcul, que le poids atomique de l'hydrogène était égal à 2 volumes de gaz hydrogène; et si son observation est fondée, les poids atomiques de tous les corps doivent être divisibles, sans reste, par la somme qui exprime le poids de deux atomes d'hydrogène, et la densité de tous les gaz doit être divisible, sans reste, par la densité double du gaz hydrogène. Maintenant, si nous cherchons à vérifier son observation, nous trouvons que la pesanteur spécifique du gaz hydrogène étant égale à 0,0688, et le nombre double ou 0,1376 étant pris pour diviseur, on obtient les quotients suivants, savoir : pour le nitrogène, dont la densité est égale à 0,976, le quotient 7,09; pour le gaz acide carbonique, dont la densité est de 1,524, le quotient 11,075; pour le gaz oxigène, le quotient 8,014, et pour le chlore, dont la densité est de 2,4252, le quotient 17,62 En admettant que, dans les trois premiers quotients, les différences sont dues à des fautes d'observation, cette différence est trop grande dans le nombre du chlores

ur qu'on puisse l'attribuer à une faute d'observation. me en supposant qu'il y ait eu erreur dans la pesée chlore et dans celle de l'hydrogène. Par la compason avec le poids de l'hydrogène à volumes égaux. faute ne disparaît pas. Un semblable rapport multi-, entre le poids atomique de l'hydrogène et celui des tres corps, ne repose pas sur des bases qui permetit de l'adopter à priori: il faut prouver, par des faits. 'il se trouve dans l'atome de chaque corps. Au lieu ttendre le résultat d'un semblable examen, plusieurs mistes se sont contentés de l'apparence pour admetcomme un fait positif l'hypothèse de Prout, et ils it partis de là pour dresser des tables. Cependant, nme le poids atomique de l'hydrogène doit être sous-multiple de celui de l'oxigène, il faut que le prer. soit exactement - du dernier, nombre duquel les ultats de l'expérience approchent de très-près, comme 18 venons de le voir; et si le - n'était pas le nomexact, on ne pourrait, dans cette hypothèse, adttre qu'un septième ou un neuvième tout juste. Donc différence entre un résultat trouvé par l'expérience un résultat calculé d'après l'hypothèse des multi-4, ne saurait être expliquée par une petite erreur dans wids atomique de l'hydrogène, erreur qui serait ene agrandie par les multiples. Il suit de là que si pothèse de Prout est fondéc, les poids atomiques corps, comparés-à celui de l'oxigène pris, = 100 mme j'ai l'usage de le faire), doivent finir par un nombres suivants, savoir: 12,5 (= $\frac{100}{5}$); 25; 37,5; 62,5; 75; 87,5; 100, et que les résultats d'expéwes bien faites s'approcheront nécessairement d'un abre terminé par un des chiffres précédents. Sous ce ut de vue, j'ai examiné de nouveau le poids atomique plomb, que, dans mes expériences antérieures, j'atrouvé = 1294,498, par conséquent entre les deux viers nombres de la série précédente. J'ai tâché d'aptendans mes expériences autant d'exactitude que le mettent nos moyens actuels. Or les résultats de six

expériences, dans lesquelles de l'oxide plombique pur été réduit à l'état métallique par du gaz hydrogène égz lement pur, variaient entre les nombres extrêmes 1293, 1 et 1205.6. Donc les résultats de toutes ces expérience approchent d'un nombre qui n'appartient pas à la séri citée plus haut. Il est donc permis de dire que l'hypo thèse d'après laquelle les poids des atomes de tous le corps sont des multiples de celui de l'hydrogène, n'es pas suffisamment appuyée par l'expérience, pour qu'oi puisse la regarder comme une vérité constatée. Cepen dant la plupart des auteurs anglais la considèrent comm telle, et s'y conforment pour corriger les résultats de l'expérience. Thomson a publié un grand ouvrage dans l'intention de prouver, par des expériences, que cette hy pothèse était conforme à la vérité. Il a réduit les poid atomiques à des multiples de celui de l'hydrogène, pui il a pris des substances qui se décomposent mutuelle ment, et il les a mêlées dans des rapports tirés de ce poids atomiques, pour prouver que la décomposition était toujours complète. Ainsi il a trouvé que des disso lutions de sulfate potassique et de chlorure barytique mêlées dans ce rapport, se décomposent sans laisse dans le liquide des traces d'acide sulfurique ou de ba ryte. Mais il est prouvé que les expériences de Thom son sont inexactes. J'ai même trouvé que le liquide pré cité, provenant d'un mélange fait dans les proportion des poids atomiques déterminés par M. Thomson, con tient jusqu'à 2 - pour cent du poids employé de chlo rure barytique non décomposé. Récemment un chimist anglais distingué, M. Turner, a fait des expériences afi de vérifier l'hypothèse de Prout. Leur résultat n'a ps été plus favorable que mes travaux à cette hypothèse-

L'autre méthode pour comparer les poids atomique consiste à prendre pour unité le poids de l'atome d'l'oxigène. Je préfère cette dernière méthode, parce qu'a plupart des corps dont le chimiste s'occupe, sont de oxides ou des combinaisons avec des oxides, et, qu'e l'adoptant, les calculs se trouvent singulièrement singul

plifiés, puisqu'il suffit alors d'ajouter 100, 200, 300, etc., à l'atome du radical, pour avoir les poids des oxides. Ceux qui prennent pour unité l'atome du gaz hydrogène n'ont pas cette facilité; ils prennent l'atome d'oxigène pour 8 ou pour 16, suivant qu'ils comparent le poids de l'oxigène avec 2 ou avec 1 atome d'hydrogène. Dès lors on est obligé de multiplier ce nombre par 2, 3 ou 5, pour obtenir le poids des atomes d'oxigène qu'il faut ajouter à celui du radical. Par conséquent, le gaz oxigène, pris pour unité, présente, sous le rapport de la simplicité et de la facilité des calculs, de grands avantages qu'il conserverait même quand le rapport multiple du poids atomique de l'hydrogène, dont j'ai parlé, aurait été confirmé.

J'admets que le poids de l'atome de l'oxigène est égal à 100. On a objecté que les nombres ainsi obtenus étaient trop grands. Mais cette objection est dépourvue de sondement, attendu que toute fraction décimale doit être d'une certaine grandeur pour approcher autant que possible de la vérité. Dans les cas où l'on n'a pas hesoin d'une grande exactitude, on peut, suivant la règle connue, diminuer le nombre des chiffres, et n'en conserver que les deux premiers. Il est au contraire im-Possible d'employer un nombre aussi petit, quand on tient à arriver à un résultat exact. Les auteurs anglais ajoutent beaucoup de prix aux nombres courts et faciles a retenir, et en adoptant comme prouvée l'hypothèse susmentionnée de Prout, ils se débarrassent de toutes les tractions. Mais il me paraît peu convenable d'abréger les nombres aux dépens de l'exactitude, afin de les rendre plus faciles à retenir; en effet, il est bien rare que l'on soit obligé de s'en tenir à sa mémoire pour faire un calcul chimique, et quand il s'agit d'un calcul exact, on ne doit jamais le faire.

VI. Sur la manière de déterminer, par des formules la composition des corps, tant sous le rapport leurs éléments que sous celui du nombre de leur atomes.

Nous avons vu. par des exemples donnés dans l'a ticle précédent, combien les symboles des radicaux de l'oxigène facilitent l'exposition des différentes séri d'oxidation. Pour rendre cet usage général, il suffit donner à chaque corps un signe particulier, qui repr sente le poids relatif de son atome. Nous choisisso pour signe les lettres initiales des noms latins des corp Quand les noms de plusieurs corps ont la même initial « on y ajoute la première lettre qui ne leur est pas com mune. Par exemple, C signific Carbone, Cl = Chlor-Cr=Chrôme, Cu=Cuivre, Co=Cobalt, On n'ajou-1 aucune autre lettre aux initiales des métalloïdes, mêr = quand leurs noms commencent par les mêmes lett que celles de quelques métaux; de cette règle il fa 1 excepter le chlore, le brome et le silicium, parce q leurs noms ont les mêmes initiales que le carbone, bore et le soufre.

Le nombre des atomes est désigné par des chiffre Un chiffre à gauche multiplie tous les atomes placés sa droite, jusqu'au premier + ou jusqu'à la fin de formule. Un petit chiffre placé à la droite de la lettre en haut, comme un exposant algébrique, multiplie se lement les poids atomiques placés à gauche. Par exemple S O S signifie un atome d'acide hypo-sulfurique, e S O S signifie deux atomes du même acide.

Dans tous les cas où 2 atomes du radical se combinent avec 1, 3 ou 5 atomes d'oxigène, comme par exemple ici le soufre, la clarté de la formule se trouve augmentée de beaucoup, quand on a un signe particulier pour les atomes doubles. Le signe le plus naturel serait de doubler les initiales, de telle manière qu'elles resteraient liées, et formeraient un signe et non deux.

Mais j'ai trouvé que ces formules se désignaient avec plus de facilité, et tout autant de clarté, en faisant passer une ligne droite à travers l'initiale qui doit représenter deux atomes. Cette ligne se place dans le tiers inférieur de la lettre : ainsi P signifie un atome, P un double atome de phosphore, As un atome, As un double atome d'arsenic.

Les atomes composés du premier ordre sont désignés comme il suit : CuO+SO³ veut dire sulfate cuivrique. et FeO³ + 3SO³ sulfate ferrique. Mais lorsqu'il s'agit d'exprimer la composition d'un sel double, c'est-à-dire d'un atome composé du second ordre, la formule deviendrait de cette manière longue et obscure, et comme ces atomes du second ordre ne sont ordinairement que des oxi-sels ou des sulfo-sels, il est facile d'indiquer le nombre des atomes d'oxigène par des points qui se placent au-dessus des radicaux; on peut également indiquer le nombre des atomes du soufre par des virgules, si l'on croit qu'il en résulte de l'avantage. Ainsi, on désignera le sulfate cuivrique par Cu S, le sulfate ferrique par Fe S³, l'alun par $K S^3 + A S^3 + 24 H$. De la même manière K peut désigner le sulfure potassique et K Mo le sulfo-molybdate potassique.

Pour mettre en harmonie toutes les parties de ce système de formules, on peut employer des symboles analogues pour tous les corps basigènes, et désigner le sélénium par — et le tellure par +, comme on le voit

dans l'exemple suivant :

K Mo Oxi-molybdate potassique.

K Mo Sulfo-molybdate potassique.

K Mo Séléni-molybdate potassique.

K Mo Telluri-molybdate potassique.

Ordinairement je commence les formules par l'élément.

électro-positif, et je les termine par l'élément éle négatif.

Voici les symboles par lesquels on désigne ci corps simple:

O Oxigène. R Bore. H Hydrogène. Si Silicium. N Nitrogène. Sé Sélénium. S Soufre. As Arsenic. P Phosphore. Cr. Chrôme. Mo Molybdène. Chlore. CL W Tungstène (wolf Br Brome. Sb Antimoine (stibi T Tode. F Fluor. Te Tellure. Carbone. Co Cobalt. Ta Tantale. Ni Nickel. Ti Titane. Fe Fer. Os Osmium. M Manganèse. Cé Cérium. An Or. Ir Iridium. Al Aluminium. Rhodium. Zr Zirconium. Pt Platine. Th Thorium. Pd Palladium. Yttrium. Y Hg Mercure. G Glucium. Mg Magnésium. Ag Argent. Cu Cuivre. IJ Sr Strontium. Urane. Ri Ra Barium. Bismuth. Sn Étain. Lithium. Pb Plomb. Na Sodium (natriui Cd Cadmium. Potassium (kaliu Zn Zinc.

Ces initiales sont tirées de la nomenclature latin est commune aux naturalistes de tous les pays, e servir à tous, sans qu'il soit nécessaire de la ch suivant la langue. On ne saurait contester que la l latine présente sous ce rapport un grand avanta

la plupart des savants qui ont adopté ces formules en conviennent. Un auteur français (1) a eu assez d'amour-propre national, pour changer ces initiales contre celles de la langue française. Si les auteurs anglais, allemands et italiens imitaient cet exemple, ces formules perdraient beaucoup en clarté et précision, sans aucun avantage. Mais l'esprit éclairé de la plupart des véritables naturalistes nous fait espérer qu'ils ne sacrifieront pas ces avantages réels à une vanité puérile. « La science, comme l'a très-bien dit Humphry Davy (2), appartient au monde entier; elle n'est pas le patrimoine d'un pays ou d'une époque » (3).

(1) Beudant, Essai d'un Cours elémentaire et général des

sciences physiques. (Minéralogie.)

(2) Dans le discours qu'il prononça comme président de la Société royale de Londres, qui décerna la médaille de Copley à M. Arago, pour sa découverte de l'état magnétique du cuivre en rotation: « Science, like that nature to which it belongs, is neither limited by time nor space, it belongs to the world and is of

no country and of no age. »

(3) Qu'il me soit permis de répondre à quelques objections qu'on a faites contre l'emploi de ces formules pour la désignation de la composition atomique des corps. On a dit qu'elles manquaient de clarté, induisaient en erreur, et n'offraient aucun avantage. Certes, elles ne sont obscures que tant qu'on n'est pas familier avec leur signification; et une fois qu'on sait les interpreter, il n'y a rien de plus facile que de les comprendre. Dans aucun cas elles ne peuvent induire en erreur, puisqu'elles sont la simple expression de la composition d'un corps, suivant l'idée de celui qui a fait la formule. Si cette idée manque de justesse, elle induira en erreur, de quelque manière qu'on l'exprime; la formule n'y contribue en rien. On a aussi dit que ces formules produisaient un effet désagréable sur le mathématicien, parce que le nombre, connu dans l'algèbre sous le nom d'exposant et qui est place en haut sur la droite, a une valeur plus grande que dans ces formules, et qu'il fallait avant tout reconnaître les droits des mathématiciens; une semblable objection ne mérite pas d'être réfutée. La lettre P a la valeur d'un R dans les langues grecque et russe; et, en lisant un livre, il n'est pas plus probable qu'en lisant, par exemple, le russe, on se trompe sur la signification de cette lettre, que de se tromper dans un ouvrage chimique en

VII. Sur le poids des atomes des corps simples.

Pour déterminer les poids relatifs des atomes, j'ai fait la plupart des expériences que je vais indiquer. Personne, j'espère, ne me blâmera d'avoir préféré les résultats de mes propres expériences à ceux des autres. Je connais très-bien tous les soins que j'ai mis à obtenir un résultat exact; mais malgré toute la considération que j'ai pour les travaux des autres chimistes, je ne puis pas savoir aussi bien quel degré d'attention ils ont apporté à leurs expériences. Dans les cas où le poids des atomes a été déduit d'expériences étrangères, j'ai indiqué le nom de l'auteur.

prenant un signe chimique pour une formule d'algèbre. Dans l'un et l'autre cas l'emploi des lettres et des chiffres est fondé sur des principes qui diffèrent, puisqu'ils n'ont aucun besoin d'être communs. Pour ce qui concerne l'objection de l'inutilité, il sussit de citer un exemple, pour prouver combien on peut exprimer avec ces formules; et combien l'expression est claire : KS+AlS'+ 24H est, comme nous l'avons vu plus haut, la formule qui exprime la composition de l'alun. Elle fait voir que dans ce sel de atome de potassium est combiné avec 2 atomes (ou un atome double) d'aluminium, 4 atomes de soufre, 48 atomes d'hydrogène et 40 atomes d'oxigène; qu'un atome de potasse est combiné avec un atome d'alumine, 4 atomes d'acide sulfurique et 24 atomes d'eau, ou qu'un atome de sulfate potassique est combiné avec un un atome de sulfate aluminique et que les deux sels sont neutres c'est-à-dire au degré de saturation où l'acide contient trois fois autant d'oxigène que la base; que l'oxigène de l'alumine est triplé de celui de la potasse; que l'oxigène de l'acide sulfurique est 12 fois celui de la potasse, et 4 fois celui de l'alamine; que l'oxigent de l'eau est 24 fois celui de la potasse, 8 fois celui de l'alumine e a fois celui de l'acide sulfurique. A la vérité, on peut dire que plu sieurs de ces données sont des conséquences intmédiates les une des autres : nul doute qu'il n'en soit ainsi pour ceux qui connaisses ces consequences, mais alors le mot alun leur dit tout autant qu la formule entière ; celle-ci a donc pour but de donner avec fac lité un aperçu de ce que l'on doit remarquer. En outre, on trous quelquefois, dans les recherches chimiques, sur des combinaisol 1. Oxigène. Ainsi que je l'ai déja dit, le poids de son atome est désigné par 100. D'après les expériences que j'ai faites de concert avec Dulong, la densité de ce gaz est de 1,026, et celle du gaz hydrogène de 0,0688; il résulte de là qu'en prenant pour unité l'atome double de l'hydrogène, celui de l'oxigène sera égal 8,013.

2. Hydrogène. Il découle de ce qui précède, que l'atome de l'hydrogène pèse 6,2398. Je dois ajouter que cette détermination ne repose pas seulement sur la comparaison des deusités des deux gaz, mais aussi sur une expérience répétée plusieurs fois, et dont le résultat s'accorde parfaitement avec cette comparaison. Cette expérience consiste à chauffer un poids bien connu d'oxide cuivrique pur, au milieu d'un courant de gaz hydrogène sec et pur, et à comparer la perte qu'éprouve l'oxide cuivrique, et qui consiste en oxigène, avec le poids de l'eau formée, qui est recueillie dans un vase rempli de chlorure calcique fondu et bien pesé.

3. Nitrogène. D'après une pesée faite par Dulong et moi, la densité du gaz nitrogène est de 0,976. En comparant, par une simple règle de trois, la densité de l'oxigène avec celle du nitrogène, on trouve que le poids d'un atome de nitrogène est égal 88,518. Si on le calcule d'après l'analyse du nitrate plombique, on obtient les résultats suivants. Le nitrate plombique abandonne à la chaleur rouge tout son acide, et laisse 0,6731 d'oxide plombique contenant 0,048268 d'oxigène; l'acide nitrique dégagé est donc de 0,3269, et comme il contient einq fois autant d'oxigène que l'oxide plombique, savoir

anxquelles on ne peut sur-le-champ donner un nom, ou qu'on ne peut désigner que par une longue périphrase; il est alors facile de les désigner avec la plus grande exactitude par la formule qui exprime leur composition. Je citerai comme exemple tous les degrés supérieurs de sulfuration des métaux alcalins, pour lesquels les langues germaniques n'ont point de nomenclature convenable, et que l'on désignera avec facilité par les formules: K. S., K. S., K. S., etc., jusqu'à ce qu'on ait trouvé des noms convenables.

0,24134, il reste pour le poids du nitrogène 0,08556, auquel le poids de l'oxigène est comme 2 atomes de nitrogène sont à 5 atomes d'oxigène, ce qui donne le nombre 88,61 pour le poids de l'atome du nitrogène. En prenant l'hydrogène pour unité, le poids du nitrogène

est 7,003.

4. Soufre. J'ai déja démontré que l'acide sulfurique est composé de S + 3 O. Pour déterminer le poids relatif du soufre dans l'acide sulfurique, on a dissous 100 parties de plomb, dans un creuset de platine pesé, dans l'acide nitrique pur, on a ajouté de l'acide sulfurique à la dissolution, on l'a évaporée, et calciné le résidu. En répétant quatre fois la même expérience, j'ai obtenu des résultats qui étaient les mêmes jusqu'au quatrième chiffre, et ne différaient que dans le cinquième. D'après une moyenne de ces résultats, le poids du sulfate plombique formé était de 146,44. Dans cette quantité de sel, le plomb se trouve combiné avec 7,725 parties d'oxigène; l'acide sulfurique en contient trois fois autant, c'est-àdire 23,175; par conséquent, le résidu 15,54 est du soufre. En calculant le poids du soufre d'après son rapport avec ! du poids de l'oxigène, on trouve que le poids de l'atome du soufre est égal 201,165. En prenant l'hydrogène pour unité, le poids de l'atome de soufre est égal 16,120.

5. Phosphore. J'ai exposé plus haut les raisons qui nous déterminent à admettre que l'acide phosphorique contient 2 atomes de phosphore et 5 atomes d'oxigène. Pour déterminer le poids relatif du phosphore, on a transformé en acide phosphorique des quantités bien pesées de phosphore, en les faisant digérer avec des dissolutions neutres de chlorure aurique ou de sulfate avec des dissolutions neutres de chlorure aurique ou de sulfate avec calculé la quantité d'oxigène dont le phosphore s'était emparé; dans trois expériences cette quantité d'oxigène était de 126,93, de 127,00 et de 127,45 sur 100 de. phosphore. Ce dernier résultat, obtenu par la réduction de l'argent, me paraît le plus exact. En admettant

il entre dans l'acide phosphorique 2 atomes-de phospre et 5 atomes d'oxigène, le poids atomique du phosore est égal 196,143, et 15,517 en prenant l'hydrole pour unité.

5. Chlore. Le poids atomique du chlore a été calé d'après les résultats des expériences suivantes: 100 parties de chlorate potassique anhydre donnent a distillation sèche 30,15 parties d'oxigène et laissent ,85 parties de chlorure potassique (résultat de quatre périences concordantes); 2º 100 parties de chlorure tassique donnent naissance à 102,4 parties de chlore argentique; et 3º 100 parties d'argent forment 2, 75 parties de chlorure argentique. En admettant e l'acide chlorique est composé de 2 Cl + 50, il réte de ces données, que l'atome de chlore pèse 221.326. prenant pour base du calcul la densité du chlore, e Gay-Lussac a trouvée = 2,4252, le poids de l'atome chlore est de 220. L'atome de l'hydrogène étant pris ur unité, l'atome de chlore pèse 17,735.

7. Brome. Pour déterminer le poids de l'atome de ome, on a chauffé une quantité connue de bromure zentique fondu, au milieu d'un courant de gaz chlore, qu'à ce que tout l'argent fût converti en chlorure. un essai, 7,202 grammes de bromure argentique t donné 5,546 grammes de chlorure argentique; dans autre essai, 7,8805 grammes de bromure ont donné oby grammes de chlorure. Le poids de l'atome de lore étant connu, on peut calculer celui du brome près ces essais; on trouve alors, d'après le résultat premier essai, 489,108, et, d'après celui du second sai, 489,108. La inoyenne est = 489,153. Comparé ec le double atome de l'hydrogène, l'atome de brome **39.196**, ou 78,392, si on les compare à volumes

8. Iode. Le poids atomique de ce corps, qui a les êmes séries de combinaison que le chlore et le brome, été déterminé comme celui du brome. Dans une exrience, 2,476 grammes d'iodure argentique ont donné 1,5155 de chlorure; dans une autre expérience 12,212 grammes d'iodure ont produit 7,4755 de chlorure. D'après le premier résultat, le poids de l'atome est égal 789,91; d'après le second, il est égal 789,750. La seconde expérience ayant été faite sur des quantités de matière cinq fois aussi grandes que celles employées dans la première expérience, je regarde celle-là comme d'autant plus sûre, et je m'abstiens par conséquent de prendre la moyenne des deux nombres. Dumas, en pesant la vapeur d'iode, a trouvé que sa densité était de 8,716; en calculant le poids atomique d'après ce résultat, on trouve qu'il est de 790,46. Comparé avec l'atome double de l'hydrogène, l'atome de l'iode pèse 63,283; en les comparant à volumes égaux, celui de l'iode est = 126,567.

Q. Fluor. Nous avons considéré le fluor comme un corps halogène, et nous partirons par conséquent de cette hypothèse pour déterminer le poids de l'atome de ce corps. 100 parties de fluorure calcique ont donné, dans trois expériences, 174,9, 175,0 et 175,1 de sulfate calcique. La moyenne de ces résultats est = 175. En partant de là pour calculer le calcium contenu dans le fluorure, et retranchant ce nombre de celui du fluorure employé, le reste est du fluor. Mais nous ne pouvons savoir si le nombre obtenu représente un ou deux atomes, parce que nous ignorons si l'acide hydro-fluorique est composé d'un atome de fluor, et d'un ou de deux atomes d'hydrogène. On a plusieurs raisons de croire que le sluor se comporte dans ce cas comme le chlore, le brome et l'iode, mais on n'en est pas sûr. En adme 📭 tant que le sulfate calcique est égal C a S, et partant d'ai leurs des données précédentes, on trouve, par le calcu que 256,019, poids d'un atome de calcium, avaient é combinés avec 233,801 de fluor. Ce poids est celui d' ou de deux atomes. En le prenant pour deux atomes le poids d'un atome est de 116,000; par conséquen l'atome de fluor pèse 9,367 fois autant que l'atome do ble de l'hydrogène, ou 18,735 fois autant que l'aton simple.

10. Carbone. Le gaz oxigène se transforme en gaz cide carbonique sans changer de volume; il suffit donc le comparer les densités des deux gaz pour obtenir la mantité de carbone contenue dans l'acide carbonique. Dulong a trouvé que la densité de l'acide carbonique est le 1.524. L'acide carbonique étant C + 2 O. l'atome lu carbone doit peser 76,438, ou 6,12 fois autant que atome double de l'hydrogène. Auparavant j'avais calnlé le poids de l'atome du carbone d'après l'analyse du arbonate plombique; et en admettant, d'après Biot et trago, que la densité de l'acide carbonique est de 51061, j'avais trouvé le nombre 75,33. Mais dans les malyses des acides végétaux, où cette erreur se multilie avec le nombre des atomes de carbone, on s'aperpit très-bien que le dernier nombre est trop petit. Ceux pi regardent le poids de tous les atomes comme des pultiples du poids atomique de l'hydrogène, diminuent acore davantage ce nombre; ils le mettent à 75.

11. Bore. Le poids atomique du bore a été déterminé e la manière suivante : On a fait l'analyse du borate Edique (borax). Parmi les trois parties constituantes e ce sel, qui sont l'acide borique, la soude et l'eau. tte dernière a pu être déterminée avec la plus grande cactitude; dans trois expériences, le borate a donné Instamment 47,1 pour cent d'eau. Celle-ci contient dix is autant d'oxigène que la base. L'expérience a donné 3,31 pour cent de soude. D'après le rapport entre l'oxine de l'eau et celui de la soude, le sel contient 16,3753 our cent de base; il reste donc 36,5248 d'acide bori-1e. D'après les expériences de Humphry Davy, avec squelles les miennes s'accordent, l'acide borique Intient 68 pour cent d'oxigène, c'est-à-dire 6 fois lus que la soude; en corrigeant ce nombre d'après · quantité d'oxigène dans la soude trouvée, en obtient 8,81 pour cent.

Les borates ont été si peu examinés, qu'on a entièement ignoré le degré de saturation de l'acide borique, lui à présent paraît devoir être considéré comme la combinaison neutre, c'est-à-dire celle où l'acide contien 3 fois autant d'oxigène que la base. Mais, si l'on fai attention à la composition du fluoride borique et à celle de ses combinaisons avec d'autres fluorures, il paraî s'ensuivre que le fluoride borique contient 3 atomes dou bles de fluor, et que par conséquent l'acide borique qui se produit par sa décomposition moyennant l'eau doit contenir 3 atomes d'oxigène. Le nombre d'atome du bore doit être 1 ou 2, entre lesquels on ne peut choi sir que par une conjecture. En n'admettant qu'un seu atome, celui-ci pèse 136,204, comparé avec celui d'oxigène, et 10,914, comparé avec celui de l'hydrogène

J'ai quelque temps cru devoir représenter l'acide bo rique comme composé de 2 atomes de radical et de ! atomes d'oxigène, en considérant le borax du commerc comme étant le prototype des borates neutres. La raiso en était qu'on ne connaissait alors aucun borate o l'oxigène de l'acide fût à celui de la base comme 3: 1 à l'exception d'un borate potassique produit par la vosèche, et qui se détruit par la voie humide. La souc même n'en donne pas un analogue dans les mêmes cia constances. Il n'était donc point permis d'admettre, comir point de neutralité, un degre de saturation dont on connaissait qu'un seul exemple, et encore celui-là comm une exception. D'ailleurs, il ne paraît pas improbab que l'acide borique soit composé de 2 atomes de rad cal et de 6 atomes d'oxigène, tout comme l'acide ox chlorique est composé de 2 atomes de radical et de atomes d'oxigène. En attendant on a découvert des be rates où l'oxigène de l'acide est à celui de la base comp 3:1; et il paraît à présent évident que, si on ne les a p découverts plus tôt, c'est qu'on n'a que trop peu exami! les borates, et qu'on n'a analysé qu'un trop petit non bre de ceux dont on a reconnu l'existence. Il est do1 maintenant fort probable que le borax est du bibora sodique, malgrés a réaction alcaline, laquelle, au rest lui est commune avec les bicarbonates alcalins.

M. Dumas a déterminé le poids spécifique du g

chloride borique. Il a trouvé que ce gaz contient 1 fois et : son volume de chlore, et en a conclu qu'il doit contenir la moitié de son volume de bore, en sorte que 3 volumes de chlore et 1 volume de bore seraient condensés à 2 volumes. Il s'ensuivrait que l'acide borique devrait contenir 2 atomes de bore, dont le poids serait 68,102, ou la moitié du poids indiqué plus haut. L'acide borique serait B, et analogue à l'acide oxalique, dont il imite les nombreux degrés de saturation. Cette manière de voir est très-simple, peut-être exprime-t-elle la vraie composition de l'acide borique. Mais, d'un autre côté, le volume du bore y est tout aussi bien conjecturé que dans la supposition que j'ai faite plus haut. La pesanteur spécifique du gaz chloride borique s'accorde également bien avec cette supposition, en admettant qu'un volume de bore et 6 volumes de chlore se soient condensés en 4 volumes. Ces deux suppositions jouissent du même degré de probabilité.

19. Silicium. En transformant le silicium directement en acide silicique, j'ai trouvé que cet acide contient de 51,28 à 51,02 pour cent d'oxigène. En calculant la quantité de l'oxigène contenu dans l'acide silicique, d'après l'analyse du fluorure silicico-barytique, on trouve qu'elle s'élève à 51,075 pour cent. Maintenant il s'agit de savoir combien d'atomes d'oxigène entrent dans cette quantité. L'acide silicique se combine avec les bases dans des proportions telles, qu'il renferme 1, 2, 3 ou 6 fois autant d'oxigène que la base. La proportion la plus ordinaire est celle de 3, et la combinaison la plus commune dans le règne minéral, qui est le feld-spath, est un silicate double potassique et aluminique, composé de telle manière, que si l'on échange le silicium contre du soufre, on obtient de l'alun K Si + Al Si³. Ces circonstances donnent lieu de croire que l'acide silicique contient, comme l'acide sulfurique, trois atomes d'oxigène.

Il est cependant impossible de prouver d'une manière directe que telle est la composition de l'acide silicique; mais par une déduction à l'absurde ou au moins à l'im-

probable, on peut rendre évident que cet acide doit contenir 3 atomes d'oxigène. Car, en admettant qu'il n'en contienne que 2 atomes sur 1 atome de radical, le feld-spath serait composé de la manière suivante : K² Si³ + Al² Si⁹; c'est-à-dire que, dans le dernier terme, 2 atomes de base seraient combinés avec o atomes d'acide, rapport qui est sans exemple. En n'y admettant qu'un seul atome d'oxigène, le feld-spath serait composé comme il suit : K Si³ + Al Si⁹, rapport également sans exemple. Aucun de ces rapports ne saurait donc être admis dans la combinaison la plus généralement répandue dans l'écorce du globe. Mais si, par ces considérations, nous nous crovons assurés que l'acide silicique contient 3 atomes d'oxigène, nous manquons de données pour déterminer s'il contient 1 ou 2 atomes de radical. En n'y admettant qu'un seul atome, comme étant la supposition la plus simple, l'atome du silicium pèse 277,312, l'oxigène étant 100, et 22,221, l'hydrogène étant pris pour l'unité. Il y a une circonstance favorable à l'idée que l'acide silicique contient a atomes de radical, c'est la suivante : l'oxide ferroso-ferrique affecte quelquefois la forme de grenats; ils sont sous ce rapport isomorphes. Le grenat est composé de 3 atomes d'oxide ferreux, de 2 atomes d'acide silicique et d'un atome d'alumine. L'oxide ferroso-ferrique est = Fe Fe; la composition du grenat peut être représentée par Fe Al + 2 Fe Si. Le premier de ces deux termes existe séparément et cristallise dans la même forme que l'oxide ferroso-ferrique. Le dernier terme doit donc aussi être isomorphe avec les autres; mais si l'isomorphie présuppose un égal nombre d'atomes simples, il faut que la silice, tout comme l'alumine et l'oxide ferrique, contienne deux atomes du radical = Si. Cependant l'isomorphie de cristaux qui appartiennent au système régulier, comme ceux dont nous venons de parler, ne conduit pas à des résultats aussi positifs que l'isomorphie sous d'autres formes. Par conséquent nous n'avons ici qu'une probabilité, dont il est bon de se souvenir,

si d'autres circonstances venaient à son appui.

Le silicium donne avec le fluor un fluoride qui se combine avec d'autres fluorures dans des rapports qui prouveraient que l'acide silicique doit contenir 2 atomes d'oxigène, si cette composition n'était point la moins vraisemblable de toutes. M. Dumas, en déterminant le poids spécifique du gaz chloride silicique, a trouvé que ce gaz contient 2 fois son volume de chlore. Il y suppose encore i volume de silicium, en sorte que le gaz serait composé d'un volume de silicium et de 2 volumes de chlore condensés en 1 seul volume. L'acide silicique serait. d'après M. Dumas, composé d'un atome de silicium et d'un atome d'oxigène, rapport dont nous avons deja vu le peu de probabilité. En admettant que dans le gaz chloride silicique 1 volume de silicium et 6 volumes de chlore se sont condensés en 3 volumes, le poids spécifique de ce gaz s'accorde parfaitement avec l'idée que l'acide silicique contient 3 atomes d'oxigène sur i atome de radical.

13. Sélénium. 100 parties de sélénium, qu'on sature parfaitement de chlore, éprouvent une augmentation de poids de 179 parties, qui consistent en chlore absorbé. Par l'eau, la masse ainsi obtenue est exactement transformée en acide sélénieux et en acide hydro-chlorique. Par conséquent, 100 parties d'acide sélénieux contienment 40,436 pour cent d'oxigène. L'acide sélénique est isomorphe avec l'acide sulfurique; il contient, par conséquent, 3 atomes d'oxigène sur 1 de sélénium. Il s'ensuit que dans l'acide sélénieux 1 atome de sélénium doit être combiné avec 2 atomes d'oxigène, et les 179 parties de chlore, absorbées par 100 parties de sélénium, forment 4 atomes de chlore contre 1 de sélénium. Il s'ensuit que le poids atomique du sélénium est 494,583 ou 39,631 fois celui de l'atome double de l'hydrogène.

14. Arsenic. Ce corps étant isomorphe avec le phosphore, ses combinaisons doivent avoir le même nombre atomique que les combinaisons correspondantes du phosphore. Le poids atomique de l'arsenic a été determiné par l'expérience suivante : 2,203 grammes d'acide arsément ont été décomposés, en les distillant avec du soufre dans un petit appareil, qui permît à l'acide sulfuteux de se degager, sans donner issue à la vapeur de soufre; le melange perdit 1,069 grammes d'acide sulfuteux, ce qui donne sur 100 parties d'acide arsénieux 24,18 parties d'oxigène. Mais, si cette quantité d'oxigène represente 3 atomes, et que les 75,82 pour cent d'arsenic en representent 2, un atome d'arsenic pèse 470,042 ou 37,665 fois autant qu'un atome double d'hydrogène.

15. ('hrome. D'après ce qui a été dit plus haut, a atomes de ce métal sont combinés avec 3 atomes d'oxigene dans l'oxide chromique, et 1 atome de ce metal s'unit à 3 atomes d'oxigène pour produire l'acide chromique. Le poids atomique du chrôme a été calculé d'après les résultats de l'expérience suivante. 100 parties de nitrate plombique anhydre, précipitées par le chromate potassique neutre, ont donné 98,772 parties de chromate potassique. Cette quantité de chromate plombique renferme 67,31 pour cent d'oxide plombique, et par conséquent 31,462 parties d'acide chromi que. L'oxide plombique contient 4,8268 parties d'oxigène, qui sont multipliées par 3 dans l'acide chromique =14,804; en déduisant cette quantité d'oxigène de poids de l'acide, il reste 16,9816 de chrôme, et si l'ox admet que dans ces quantités il y a trois atomes d'oxigène sur 1 atome de chròme, l'atome de chròme pèse 351,815 ou 28,191 fois autant que l'atome double de l'hydrogène.

16. Molybdène. La série des combinaisons du molybdène avec le soufre donne les multiples 2, 3 et 4 et celles avec l'oxigène, 1, 2 et 3; les multiples 2 et 3 correspondent l'un à l'autre. L'acède et le suffide molyb diques saturent une quantité de base dont le soufre or l'oxigène est ; de celui de l'acède ou du sulfide. Ces ré sultata nous autorisent d'admettre que, dans l'acède ou le

sulfide, 3 atomes de l'élément électro-négatif sont combinés avec 1 atome de molybdène. 100 parties de nitrate plombique anhydre, précipitées par le molybdate ammonique neutre (c'est-à-dire par le molybdate qui a cristallisé au sein d'un liquide contenant un excès d'ammoniaque), ont douné 110,68 parties de molybdate plombique. Celui-ci contient 67,31 parties d'oxide, dont l'oxigène 4,8268 est multiplié par 3 dans l'acide molybdique. Donc les 43,37 parties d'acide molybdique, précipitées en combinaison avec l'oxide plombique, sont composées de 14,48 parties d'oxigène et 28,89 de molybdène. Mais s'il entre dans cette quantité 3 atomes d'oxigène contre 1 atome de molybdène, ce dernier pèse 508,520 ou 47,960 fois plus que l'atome double de l'hydrogène.

17. Tungstène. Les combinaisons de ce métal avec l'oxigène et le soufre donnent les multiples 2 et 3, et la capacité de saturation de l'acide et du sulfide tungstiques est un tiers de la quantité d'oxigène ou de soufre contenue dans ces combinaisons. On est donc fondé à admettre que l'acide tungstique renferme 3 atomes d'oxigène. Le poids atomique du tungstène a été déterminé par l'expérience suivante : 800 parties d'acide tungstique, réduites par le gaz hydrogène dans un appareil pesé, ont donné pour résidu 716 parties de métal. 676 Parties du métal ainsi obtenues ont été transformées en acide; le poids de ce dernier était de 846 parties. D'après la moyenne de ces deux expériences, 100 parties de tungstène se combinent avec 25,355 parties d'oxigène, pour donner naissance à de l'acide tungstique. Les tungstates étant isomorphes avec les molybelates, il faut que l'acide tungstique contienne un atome de tungstène, et que celui-ci pèse 1183,00 ou 94,795 fois plus que l'atome double de l'hydrogène.

18. Antimoine. Les multiples, dans la série des sulfures et des oxides d'antimoine, sont comme les nombres 3, 4, 5. Le dernier degré de combinaison possède les caractères d'un acide, et la conjecture fondée que 5 atomes d'oxigène supposent dans un acide 2 atomes de radical, trouve encore une application dans ce cas; en sorte que la série devient : 2Sb + 3O, Sb + 2O et 2Sb + 5O. Si l'on oxide 100 parties d'antimoine pur, en les traitant par l'acide nitrique fumant et pur, et qu'après avoir distillé l'acide, on calcine doucement le produit, jusqu'à ce qu'il devienne blanc par le refroidissement, on trouve qu'il pèse 124,8 et qu'il constitue la combinaison Sb + 2O. D'après cette expérience, le poids de l'atome de l'antimoine est 806,452, ou 64,622 fois plus fort que l'atome double de l'hydrogène.

19. Tellure. Ce métal possède un acide tellureux et un acide tellurique. Le rapport entre leur oxigène est comme 2:3, tout comme dans les acides correspondants du soufre et du sélénium. Les acides du tellure ont une capacité de saturation conforme à celle des acides précités. On peut donc considérer comme prouvé que l'acide tellureux contient 2 atomes d'oxigène sur 1 atome de radical. Les expériences suivantes ont donné le poids de l'atome du tellure. 1) 1,57715 gr. de tellure, oxidé par l'acide nitrique, ont donné 1,9635 gr. d'acide tellureux. 2) 2,88125 gr. de tellure ont produit 3,600 gr. d'acide tellureux. Le premier donne pour le poids de l'atome 801,786; le second, 801,74; terme moyen, 801,76. Comparé à l'hydrogène, le poids de l'atome est 64,25. La chaleur spécifique du tellure, 0,0012, trouvée par Dulong et Petit, donne la moitié de ce poids; mais l'analogie du tellure avec le soufre et le sélénium rend ce résultat invraisemblable.

20. Tantale. Ce métal a deux degrés d'oxidation, dans lesquels les multiples de l'oxigène sont = 2:3. Nous ne pouvons que former des conjectures sur le nombre des atomes du tantale; et comme d'une part l'acide tantalique ne contient que très-peu d'oxigène, et que de l'autre il possède des propriétés acides peu saillantes, j'admettrai qu'il est: 2 Ta + 30. Le poids de l'atome a été calculé d'après l'expérience suivante: 99,75 parties de sulfure tantalique pur ont été transformées, par la com-

bustion, en acide tantalique, avec les précautions ordinaires pour chasser l'acide sulfurique; on a ainsi obtenu 89,35 parties d'acide. La différence entre les deux poids est à l'oxigène contenu dans les 89,35 d'acide tantalique, comme la différence entre un atome de soufre et un atome d'oxigène est à un atome d'oxigène: ceci suppose 10,287 parties d'oxigène dans les 89,35 parties d'acide. Si cette quantité d'oxigène = 3 atomes, et que les 79,063 de tantale qui restent soient = 2 atomes, on obtient, pour le poids de l'atome de tantale, le nombre 1153,715, c'est-à-dire qu'il pèse 92,448 fois au-

tant que l'atome double de l'hydrogène.

21. Titane. D'après Mitscherlich, l'acide titanique est isomorphe avec l'oxide stannique, et renferme, par conséquent, le même nombre d'atomes. Nous verrons, par la suite, que l'oxide stannique contient très-probablement a atomes d'oxigène; nous admettons donc que l'acide titanique est composé de la même manière. Le poids atomique du titane a été déterminé par H. Rose. Dans ses premières expériences, il l'avait calculé d'après le changement de poids qu'éprouve le sulfure titanique pendant le grillage; mais ensuite il trouva qu'il était impossible de savoir si l'on opère sur du sulfure titanique parfailement pur. La méthode, nouvellement découverte, pour préparer le chloride titanique anhydre, fournit un moyen de déterminer exactement sa composition. Rose trouva alors que 100 parties de chloride titanique, débarrassées, à l'aide d'un amalgame de potassium, de l'excès de chlore, donnaient dans quatre expériences 74,43, 74,51, 74,52 et 74,37 parties de chlore. Le terme moyen de ces résultats est = 74,46, qui doivent contenir 4 atomes, tandis que les 25,54 parties correspondent à 1 atome de titane. Avec ces données, on trouve que l'atome du titane pèse 303,662, ou 24,332 fois autant que l'atome double de l'hydrogène.

22. Or. Ce métal a deux oxides, dans lesquels les multiples d'oxigène sont = 1:3. Il en manque un intermédiaire, et nous présumons que c'est l'oxide pourpre.

Pour déterminer si ces oxides sont composés de Au+ et Au + 30, ou de 2Au + 0 et 2Au + 30, il n'exis qu'un veul moven : c'est d'avoir recours à la donnée Dulong et Petit sur la chaleur spécifique de l'or; e trouve alors que ces oxides contiennent 2 atomes d'e Le poids de l'atome de l'or a été déterminé par la qua tité de mercure nécessaire pour précipiter l'or du chl rure aurique, expérience dans laquelle le mercure transforme en chlorure mercurique. 142,0 parties mercure précipitent 93,55 parties d'or. Mais si le me cure ne se combine qu'avec 2 atomes de chlore, et l' avec 3 atomes de chlore, le mercure correspond à atomes et l'or à 2 atomes. Par conséquent, l'atome mercure étant = 1265,823, celui de l'or pèse 1243,01 c'est-à-dire 99,604 fois autant que l'atome double l'hydrogène.

23. Osmium. Ce metal paraît se combiner en qual proportions avec le chlore, et en cinq avec l'oxigène le soufre. Les quantites relatives de ces corre electro-i gatile, qui se combinent avec le metal, sont comme numbres 1, 1 - 1, 3 et 4. Dans le colorente osmico-f laminer, duit le chlorise neune à missème degrécombination, le chlorure concient à les lettres de chle gine de chiannes permanenses. Como conconscendos et les 11 des de combinación des deux mesias encoures, qui de vivil des composes somerones rose sons en comin that presumer our we mount of that co poses d'un nome de meun es re : atomes l'oxigène. L'ixide mineux ex mine le. l'ox pimerale suits _4' pupines pinks', _6's austenique si bruterius i existe, c'a. er "nome ramune da La po incimer is summed or a normal or populou Bestierenmen warmer e incheste in the the the blue. milette, done a compression of - Letter Oct Date the second control that any is the set of The local section is a mount of the lines in the THE RESIDENCE PROPERTIES IN LIFE THE THEFT TO SHIT! Le poids atomique, calculé d'après la quantité de chlore combinée avec l'osmium, est de 1244,67; calculé d'après le poids relatif de l'osmium et du chlorure potassique, il est de 1243,78. La moyenne des deux nombres est 1244,487, ce qui fait 99,722 fois le poids de l'a-

tome double de l'hydrogène.

24. Iridium. Les quatre premiers degrés de combinaison de ce métal lui sont communs avec l'osmium, avec lequel il est isomorphe, ainsi que je l'ai déja dit. Il s'ensuit que ses oxides contiennent le même nombre relatif d'atomes que les oxides correspondants de l'osmium. Le poids de l'atome de l'iridium a été déterminé par l'analyse du chlorure iridico-potassique, qui a exactement la même composition que le sel platinique correspondant; par conséquent, le poids de l'atome de l'iridium est le même que celui du platine, c'est-à-dire

1233,499.

25. Platine. Ce métal possède le premier et le troisième degré de combinaison en commun avec l'osmium et l'iridium. Les oxides platineux et platinique sont donc composés d'un atome de radical et d'un ou de deux atomes d'oxigène. Il est prouvé que le premier n'est pas composé de 2 atomes de métal et d'un atome d'oxigène : ceci résulte des recherches de Dulong et Petit sur la chaleur spécifique du platine et de cette circonstance que, si ce dernier rapport était le véritable, l'osmium et l'iridium devraient avoir des oxides composés de 4 atomes de métal et de 3 atomes d'oxigène, ce dont nous ne connaissons aucun exemple. Le poids atomique a été déterminé par la réduction du chlorure platinicopotassique qui est = KCl² + PlCl⁴. 6,981 grammes de ce sel, fortement séchés au milieu d'un courant de gaz chlore, après avoir été réduits par le gaz hydrogene, ont perdu 2,024 grammes de chlore, et donné 2,822 grammes de platine et 2,135 grammes de chlorure potassique. D'après la quantité de chlore combinée avec le métal, le poids de l'atome est de 1232,65; d'après le chlorure potassique, 1234,20. La moyenne de ces deux nombres est 1233,499, et l'atome du platine pèse 98,841 sois plus que le poids double de l'atome de

l'hydrogène.

26. Palladium. Ce métal, de même que le platine, possède le premier et le troisième degré de combinaison en commun avec l'osmium et l'iridium, avec lesquels il est isomorphe. Ces degrés de combinaison contiennent donc le même nombre d'atomes que les combinaisons correspondantes de ces métaux. Pour détermiuer le roids de l'atome, on a réduit le chlorure palladoso-rotasique KCl + PdGl) par le gaz hydrogène. 1.12 crammes de sel, soumis à l'expérience, ont donné 0.363 gramme de chlore, 0.851 gramme de palladium et 1,10) gramme de chlorure potassique. Dans une autre experience, on a obtenu 0,800 gramme de chlorure petassique et 0.5-5 gramme de palladium. Calculé d'après la quantité de chlore combiné avec le palladium, le poids de l'atome est 660,00. D'après la quantité de chlorure potassique, obtenue dans la première expérience, le poids de l'atome est 665,784, et, d'après la quantite obtenue dans la seconde expérience, il est de 662.83. En prenant la movenne de ces trois résultats, on obtient 665,899, ou 53,359 fois le poids double de l'atome de l'hydrogène.

3- Rhaium. On connaît à ce métal un seul degré de combinaison assez bien déterminé pour qu'on ait pu l'analyser : c'est le degré qui constitue les chlorures rouges et l'oxide correspondant. La composition du chlorure rhodico-potassique est telle, que le chlorure rhodique contient 1 fois ; autant de chlore que le chlorure potassique, composition qui ne peut être exprimée d'une manière simple que par le rapport de combinaison represente par la formule KCl² + RCl³. Si l'on ajoute à cela que, dans l'hydrate rhodique, l'oxide renferme 3 fois autant d'oxigène que l'eau, il paraît évident que cet oxide contient 3 atomes d'oxigène, et qu'il est compose de deux atomes de radical et de 3 atomes d'oxigène, puisque 3 atomes de chlore correspondent à 1 ½

atome d'oxigène. Le poids de l'atome de rhodium a été déterminé en analysant le chlorure rhodico-potassique par le gaz hydrogène. 3,146 grammes de sel ont donné 0,30 gramme de chlore, 0,912 gramme de rhodium, et 1,304 gramme de chlorure potassique. Dans une autre expérience, 1,3 gramme de sel ont donné 0,3635 gramme de chlorure potassique. Dans la première expérience, la moyenne tirée du poids atomique calculé d'après le chlorure potassique, est de 651,095; dans la seconde expérience, la même moyenne est de 651,674. Le terme moyen de ces deux nombres est 651,387, ou 52,196 fois le double poids de l'atome de l'hydrogène.

Si la ressemblance des sels de rhodium avec les combinaisons rouges de l'osmium et de l'iridium se confirmait sous d'autres rapports, et si ces combinaisons se trouvaient être isomorphes, on parviendrait probablement à acquérir des connaissances plus positives sur le nombre relatif des atomes simples dans les cinq métaux

dont je viens de parler.

28. Argent. 100 parties d'argent donnent, d'après ce que j'ai dit à l'article du chlore, 132,75 parties de chlorure argentique. J'ai tout lieu de regarder ce sel comme Ag Cl², et d'admettre que l'oxide argentique est composé d'un atome radical et d'un atome d'oxigène, composition qui s'accorde avec celle des oxides métalliques qui jouent le rôle de bases fortes. La facilité avec laquelle le suroxide d'argent abandonne son oxigène, annonce que ce suroxide contient plus d'oxigène que Ag + O. Dans ce cas, l'atome de l'argent pèse 1351,607, ou 108,305 fois plus que l'atome de l'hydrogène.

l'ai dit plus haut que le poids atomique de l'argent déduit des expériences de Dulong et Petit sur la chaleur spécifique des métaux est moitié moins fort; car ces physiciens ont trouvé que la chaleur spécifique de l'argentétait—0,0557, nombre qui, multiplié par 135 200 cest —0,3764. On pourrait dire que la composition de

l'oxide argentique, telle qu'elle résulte de ce poids at mique, est analogue à celle des oxides mercureux et ci vreux. Mais en comparant l'argent avec le plomb, ta sous le rapport de sa densité que sous le rapport de s combinaisons avec le chlore, on trouvera surprenant que poids de l'atome de l'argent soit moitié moins fort que celui du plomb, et que dans le chlorure argentique nombre des atomes de radical soit double de celui radical contenu dans le chlorure plombique. Ajoutons l'appui de ce raisonnement que, suivant Mitscherliel le sulfate sodique anhydre est isomorphe avec le sulfa argentique, également anhydre, quand tous les deux présentent sous forme cristalline; d'où l'on peut tirer conséquence que l'oxide argentique et la soude co tiennent le même nombre d'atomes simples.

20. Mercure. D'après les expériences de Sefstron 100 parties de mercure absorbent, pour se transform en oxide mercurique, 7,89,7,9 jusqu'à 7,97 parties d'o gène, et moitié moins, pour passer à l'état d'oxide me cureux. Sefström regarde le nombre 7,0 comme le pl voisin de la vérité. L'oxide mercurique étant une ba plus forte que l'oxide mercureux, qui se transforme so vent par l'effet de forces très-faibles en mercure et oxide mercurique, on est fondé à regarder ces oxid comme composés de 2 Hg + O et Hg + O. En parta de cette hypothèse, on trouve que l'atome du mercu pèse 1265,823, ou 101,431 fois plus que l'atome doul de l'hydrogène. Mais il est important de ne pas oubli que, suivant les expériences de Dumas, la densité la vapeur de mercure est de 6,976. En comparant vapeur de mercure avec un pareil volume de gaz oxigèn on trouve que le poids de l'atome du mercure est 632 ce qui est exactement la moitié du nombre précéde Si cette manière de voir est conforme à la vérité, l'oxi mercureux est =4 H g + O, l'oxide mercurique =2 I + O. Cette composition de l'oxide mercureux s'éca tellement des rapports ordinaires, que j'en réfère à u détermination ultérieure plus positive, et en attenda

j'adopte de préférence le premier rapport indiqué, qui

est en harmonie avec le système entier.

30. Cuiere. L'atome de ce métal est un de ceux qu'on peut déterminer avec le plus de facilité et de précision : en effet, il suffit pour cela de réduire par l'hydrogène une quantité connue d'oxide cuivrique pur, contenu dans un petit appareil de verre pesé. Dans une première expérience, on a réduit par le gaz hydrogène 7.68075 grammes d'oxide cuivrique; avant de peser l'oxide avec l'appareil qui le renfermait, on l'a parfaitement séché en le chauffant jusqu'au rouge, au milieu d'un courant d'air sec. Il a perdu par la réduction 1,55 gramme d'oxigène. Dans une seconde expérience, 9,6115 grammes d'oxide cuivrique, soumis au même traitement, ont abandonné 1,030 d'oxigène. 100 parties de cuivre donnent, d'après le premier essai, 125,272, et d'après le second, 125,2824 parties d'oxide cuivrique. On voit que le résultat de ces expériences ne varie que dans le cinquième chiffre du poids de l'oxide cuivrique, et seulement d'une unité. On a pris pour base du calcul le résultat de la première expérience, et on a admis que Poxide cuivrique est = Cu + O, conjecture qui présente beaucoup de vraisemblance, et est fondée tant sur l'isomorphie de l'oxide cuivrique avec l'oxide ferreux que sur la chaleur spécifique du cuivre. Il résulte de ces données Qu'un atome de cuivre pèse 395,695, ou 31,707 fois autant qu'un atome double de l'hydrogène.

31. Urane. D'après les expériences d'Arfvedson et les miennes, ce métal a deux oxides, dans lesquels les multiples d'oxigène sont 2 et 3. On a tout lieu de regarder ces oxides comme U+O et 2 U+3 O, parce que l'urane, quoiqu'il n'ait pas une très-grande pesanteur spécifique, possède le poids atomique plus fort. Le poids atomique de l'urane peut être déterminé avec la même exactitude et de la même manière que celui du cuivre, en faisant passer un courant de gaz hydrogène sur de l'oxide uraneux, et exposant celui-ci à une légère chaleur rouge. Par ce moyen, Arfvedson a trouvé que 100 parties d'u-

rane sont combinées dans l'oxide uraneux avec 3,55 parties d'oxigène, et les expériences que j'ai faites plu tard m'ont conduit au même résultat. D'après cela, l'a tome de l'urane pèse 2711,358, ou 217,263 fois plu que l'atome de l'hydrogène.

32. Bismuth. Ce métal a deux oxides dont on conna la composition. Le rapport d'oxigène entre eux est comm 2:3. L'oxide qui est base dans les sels bismuthiques état Bi + O, l'autre, qui est un suroxide, est composé c 2B+3O. D'après Lugerhielm, 100 part. de bismut forment l'oxide basique avec 11,275 parties d'oxigèn L'atome de bismuth pèse donc 886,02, et, comparé l'hydrogène comme unité, 71,07. La chaleur spécifique de ce métal, déterminée par Dulong et Petit, est 0,028 et donne le poids de l'atome moitié plus grand. Aus long-temps que l'oxide bismuthique était le seul dont e avait déterminé la composition, j'adoptai le résultat ti de la chaleur spécifique, ou 1330,377 pour le poids l'atome, en considérant l'oxide bismuthique comme cou posé de 2 Bi + 3 O, composition analogue à celle l'oxide autimonique; mais du moment que la compo: tion du suroxide de bismuth se trouvait incompatik avec ce poids atomique, il fallait le rejeter.

33. Étain. Il résulte des expériences de Dulong Petit, sur le rapport entre la chaleur spécifique et le poi de l'atome de l'étain, que, dans les deux oxides de l'étai de même que dans ceux du platine, un atome d'étain combiné avec un et avec deux atomes d'oxigène. I parties d'étain, transformées en oxide stannique par l'aci nitrique pur, ont donné 127,2 parties de cet oxide. Il se suit que l'atome de l'étain pèse 735,296, ou 58,926 fois pl que l'atome double de l'hydrogène. Dumas a trouvé g la densité du chlorure stannique gazéiforme est de 9,196. La composition quantitative de ce-sel étant connue, en résulte que dans ce gaz 2 volumes de chlorure se condensés à moitié. Dumas croit pouvoir conclure de qu'il contient aussi 1 volume d'étain; d'où résulter que le poids atomique de l'étain serait moitié moins fo

ou, en d'autres termes, que l'oxide stanneux serait = Sn et l'oxide stannique = Sn. Ce résultat peut être bon, et s'accorde d'ailleurs avec les rapports ordinaires. Mais on peut objecter, ce que j'ai déja dit à l'article du bore, qu'il est impossible d'évaluer d'une manière certaine le volume d'un élément par la connaissance du rapport du volume de l'autre élément au volume de la combinaison. Si l'on considère les différents rapports dans lesquels l'étain se combine avec le soufre, on arrive, d'après ma manière de voir, à la série Sn'S, Sn, dans laquelle le membre intermédiaire devrait être 4 Sn +3S, d'après l'hypothèse de Dumas. Le dernier membre, le sulfide stannique, se combine avec les sulfobases dans un rapport tel, que le sulfide contient 2 fois autant de soufre que la sulfobase. Si, dans les cas où le premier degré d'oxidation est R'O, le second était toujours R'O', c'est-à-dire dans le rapport de RàR, les proportions indiquées coîncideraient avec la donnée de Dumas

34. Plomb. La composition de l'oxide plombique peut être déterminée par le même moyen et avec la même exactitude que celle de l'oxide cuivrique. D'après la moyenne de 4 expériences, dont quelques-unes ne variaient que dans le sixième chiffre du poids de l'oxide plombique, 100 parties de plomb se combinent avec 7,725 parties d'oxigène; d'où il suit que l'atome du plomb pèse 1294,498, ou 103,729 fois plus que l'atome double de l'hydrogène. (Comparez en outre la page 607).

35. Cadmium. D'après les expériences de Stromeyer, 100 parties de cadmium sont combinées, dans le seul degré d'oxidation que l'on connaisse à ce métal, avec 14,352 Parties d'oxigène. Cet oxide est probablement Cd+O, et dans ce cas, l'atome du cadmium pèse 696,767, ou 55,833 fois plus que l'atome double de l'hydrogène.

36. Zinc. D'après les expériences de Gay-Lussac et les miennes, qui m'ont conduit au même résultat, 100 par-

ties de zinc se combinent avec 24,8 parties d'oxigèn pour se transformer en oxide zincique. D'après cett donnée, l'atome du zinc pèse 403,226, ou 32,311 foi

plus que l'atome double de l'hydrogène.

37. Nickel. Rothoff a trouvé que 188 parties d'oxid niccolique, transformées en chlorure neutre, donnen avec le nitrate argentique 718,2 parties de chlorure ar gentique. On peut partir de là pour calculer le poid du nickel, car 718,2:188:: Ag Cl² (1794,255): Ni O On trouve ainsi que le poids de l'atome d'oxide nicco lique est 469,755, et en déduisant de ce 'nombre u atome d'oxigène=100, il reste pour le poids de l'atom du nickel 369,675; cet atome pèse 29,622 fois plus qu l'atome double de l'hydrogène.

38. Cobalt. Rothoff a trouvé que 269,2 parties d'oxid cobaltique, transformées en chlorure neutre et précipi tées par le nitrate argentique, donnent 1029,9 partie de chlorure argentique. En faisant un calcul semblabl à celui indiqué ci-dessus, on trouve que l'atome du cobalt pèse 368,991, ou 29,568 fois plus que l'atom

double de l'hydrogène.

30. Fer. J'ai trouvé, par des expériences réitérées que 100 parties de fer suédois, de l'espèce qui sert fabriquer les cordes de piano, donnent 143, 5 partie d'oxide ferrique. Ce fer contient 0,005 de son poids d charbon; en déduisant ce charbon, on arrive à ce ré sultat, que 100 parties de fer donnent 144, 25 partie d'oxide ferrique. Quelques chimistes ont adopté, pou la composition de l'oxide ferrique, le résultat immédia de la transformation du fer en oxide ferrique; ils on donc négligé de tenir compte du charbon, ce qui es une faute évidente. Dans mes expériences, le charbon s été converti, par la combustion, en acide carbonique et la quantité de carbone a été évaluée d'après le poids du carbonate calcique obtenu. Si les nombres 100 el 44,25 représentent, d'après ce qui a été dit plus haut, 2 et 3 atomes, l'atome du fer pèse 339,205, c'est-àdire 27,181 foisautant que l'atome double de l'hydrogène.

40. Manganèse. Le poids atomique de ce métal a été déterminé par des analyses du chlorure manganeux. Dans une première expérience, 4,20775 grammes de chlorure manganeux, fondus au milieu d'un courant de gaz acide hydro-chlorique, redissous dans l'eau et précipités par le nitrate argentique, ont donné 9,575 grammes de chlorure argentique fondu. Dans une seconde expérience, 3,063 grammes de chlorure manganeux ont donné 6,96912 grammes de chlorure argentique. D'après la première expérience, le poids de l'atome du manganèse est 345,827; d'après la seconde, 345,952; le terme moyen est 345,887. Par conséquent il pèse 27,716 fois autant que le double atome de l'hydrogène. Le nombre relatif des atomes qui entrent dans ses combinaisons avec l'oxigène a été discuté précédemment.

41. Cérium. Dans les oxides de ce métal, les multiples d'oxigène sont entre eux comme 2: 3. D'après ce que nous avons dit à l'article des autres métaux, ce rapport annonce qu'on doit les considérer comme Ce + O et 2 Ce + 3 O. D'après les expériences de Hisinger, 100 parties de cérium sont combinées, dans l'oxide céreux, avec 14,821 parties d'oxigène; il s'ensuit que l'atome du cérium pèse 574,796, ou 46,051 fois plus que

l'atome double de l'hydrogène.

42. Thorium. Pour déterminer la quantité d'oxigène qui se trouve dans la thorine, on a analysé le sulfate neutre. Dans une expérience, on a obtenu 0,6754 gramme de thorine et 1,159 gramme de sulfate barytique; dans une autre, 1,0515 gramme de thorine et 1,832 gramme de sulfate barytique. On a encore analysé le sulfate thorico-potassique, qui a donné sur 0,265 de thorine 0,156 d'acide sulfurique et 0,3435 de sulfate potassique. Ces analyses fournissent quatre moyens pour calculer le poids de l'atome de la thorine, et conduisent aux nombres suivants: 851,3; 841,73; 849,664 et 836,86, dont la moyenne est 844,9. Comme, dans le sulfate double, la thorine et la potasse sont combinées avec la même quantité d'acide sulfurique, on peut conclure qu'elles contiennent

toutes les deux un atome d'oxigène. L'atome de thorium pèse donc 744,9, c'est-à-dire 59,646 fois autant que

l'atome double de l'hydrogène.

43. Zirconium. L'oxigène contenu dans la zircon e a été déterminé par la quantité qu'il en faut pour saturer 100 parties d'acide sulfurique. Dans six expériences on a trouvé les quantités suivantes : 75,74, 75,80, 75,84, 75,84, 75,92, et 75,96. Ces quantités doivent contenir 10.05 d'oxigène. Pour déterminer le nombre d'atornes représentés par ce nombre, on a recours à cette circonstance, que le fluorure zirconique se combine avec le fluorure potassique en deux proportions, et donne ainsi naissance à des sels doubles dans lesquels les multiples du fluor sont comme 1 : 1 et 2 : 3. Comme le fluorure aluminique forme, avec le fluorure ferrique, un sel double analogue, et que les oxides de ces métaux contiernent 3 atomes d'oxigène, il est assez probable que la zicorne, de même que ces oxides, est composée de 2 Zr +3 O.Le poids atomique du zirconium est alors 420,20 et l'atome de ce métal pèse 33,671 fois plus que l'aton =e double de l'hydrogène.

44. Yttrium. L'analogie que présente l'yttria avec l'oxide céreux donne tout lieu de présumer que la composition de la première est analogue à celle du second, c'est-à-dire Y + O; 100 parties de sulfate yttrique, doucement calcinées et précipitées par le chlorure bartique, donnent 145,27 parties de sulfate barytique. En partant de là pour calculer la composition de l'yttria, et par suite le poids de l'atome de l'yttrium, on trouve que ce dernier est de 402, 514, et que l'atome de l'yttrium pèse 32,354 fois autant que celui de l'hydrogène.

45. Glucium. On connaît à ce métal un seul degréd'oxidation, c'est la glucine; cette terre se combine a sément avec les corps oxides qui contiennent 3 atom d'oxigène, tels que l'alumine, les acides sulfurique silicique; dans ces combinaisons, la glucine contient ou ¼ de l'oxigène des autres corps, rapport qui annonce que la terre ne contient ni un ni deux atomes.

mais qu'elle en contient 3, comme l'alumine et la zircone, combinés probablement avec 2 atomes de radical. La composition de l'émeraude et de l'euclase, qui sont des silicates doubles d'alumine et de glucine, re s'accorde pas bien avec un autre rapport d'atomes dans la glucine. Le poids atomique du glucium a été déterminé par l'expérience suivante: Une quantité de sulfate glucique (parfaitement neutre), contenant 100,1 de glucine, a donné 454,9 de sulfate barytique; la glucine contient donc 31,154 pour 100 d'oxigène. Par conséquent, si cette terre est 2 G + 3 O, l'atome du glucium pèse 331,261, ou 26,544 fois autant que l'atome double de l'hydrogène.

46. Aluminium. Cent parties de sulfate aluminique anhydre laissent, après une forte calcination, 29,934 d'alumine. Par conséquent, 100 parties d'acide sulfurique exigent pour leur saturation 42,7227 d'alumine, et la terre contient 46,7047 pour 100 d'oxigène. L'alumine étant 2 Al + 3 O, l'atome de l'aluminium doit peser 171,166, ou 13,716 fois autant que l'atome double de

l'hydrogène.

47. Magnésium. Dans ces dernières années, plusieurs chimistes ont fait des recherches sur la composition et la capacité de saturation de la magnésie, et ils sont arrivés à des résultats qui ne s'accordent pas toutà-fait avec ceux que j'ai obtenus. Voici de quelle manière j'ai procédé pour obtenir de la magnesie exempte d'oxide manganeux; j'ai dissous la magnesia alba dans l'eau, en faisant arriver dans celle-ci un courant de gaz acide carbonique; puis j'ai fait bouillir la dissolution. De cette manière j'ai obtenu de la magnésie qui ne contenait pas une trace de manganèse. Cent parties de cette magnésie, rendue caustique par la calcination, ont été introduites dans un creuset de platine pesé, et dissoutes dans un excès d'acide sulfurique distillé et étendu d'eau; la dissolution a été évaporée avec soin, et l'excès d'acide a été chassé en chauffant le creuset à la lampe alcoolique, et élevant peu à peu la température jusqu'au rouge. Le résidu était de 293, 985 parties de sulfate magnésique, qui se dissolvait dans l'eau, sans la troubler et qui par conséquent n'avait rien perdu de son acide (1). En calculant d'après ce résultat le poids de l'atome du magnésium, on trouve qu'il est de 158, 352, c'està-dire 12,689 fois le poids de l'atome double de l'hydrogène.

48. Calcium. Le poids atomique de ce métal a été déterminé par l'expérience suivante : 301 parties de chlorure calcique anhydre, dissoutes dans l'eau et précipitées par le nitrate argentique, ont donné 773 parties de chlorure argentique. En partant de là pour ca culer le poids de l'atome, on trouve qu'il est de 256,01 c'est-à-dire 20,515 fois le poids de l'atome double l'hydrogène.

49. Strontium. Stromeyer a trouvé que 100 parties de chlorure strontique anhydre produisaient 181,25 de chlorure argentique. D'après cela, le poids atomique de strontium est de 547,285, ou 43,854 fois plus for the chlorure argentique.

que l'atome double de l'hydrogène.

50. Barium. 100 parties de chlorure barytique anhydre ont donné, dans deux expériences, 138,06 et 138,05 de chlorure argentique. La même quantité de chlorure barytique a donné avec l'acide sulfurique 112,17 e 112,18 parties de sulfate barytique. D'après la moyenne des premières expériences, un atome de barium pèse 856,95, et d'après la moyenne des dernières, 856,93 On voit que ces résultats s'accordent parfaitement. 1 en résulte que l'atome du barium pèse 856,880, c'est-à-dire 68,663 fois plus que l'atome double de l'hydrogène.

⁽¹⁾ La terre retient dans ce cas son acide, à la chaleur rouge parce que l'eau, qui en entraîne ordinairement une petite quantité, est vaporisée avant l'excès d'acide. J'ai fait voir qu'en précipitant le sulfate par le chlorure barytique, et calculant la composition de la magnésie d'après celle du précipité, on arrive à ur résultat errone, parce qu'il se précipite de la magnésie avec le sulfate barytique.

51. Lithium. 4,4545 grammes de carbonate lithique fondu, saturés d'acide sulfurique distillé, ont donné 6,653 grammes de sulfate lithique anhydre. 1,874 de ce sulfate précipité par du chlorure barytique ont produit 3,9985 grammes de sulfate barytique. La première de ces expériences donne pour l'atome du lithium 78,88, et la seconde 81,874; la moyenne est 80,375, ou 6,44 fois le poids de l'atome de l'hydrogène.

52. Sodium. 100 parties de chlorure sodique donnent 244,6 parties de chlorure argentique. Il s'ensuit que l'atome du sodium pèse 290,897, c'est-à-dire 23,310 fois

Plus que l'atome double de l'hydrogène.

53. Potassium. 100 parties de chlorure potassique donnent 192,4 parties de chlorure argentique. D'après cela, l'atome du potassium pèse 489,916, ou 39,257 fois plus que l'atome double de l'hydrogène. Le potassium et le sodium différent l'un de l'autre en ce que le suroxide du premier est K + 3 O, celui du second, 2 Na × 3 O.

Les tables qui vont suivre contiennent les poids atomiques des corps inorganiques en général, ainsi que la composition en centièmes des corps composés du premier et du second ordre, avec et sans eau de combinaison. Je n'ai pas cru devoir étendre ces tables plus loin. Par conséquent on n'y trouve point les sels doubles. C'est par une telle raison que, dans mon Traité de chimie, je n'ai point donné la composition en centièmes des sels simples, mais bien des sels doubles.

Outre ces corps inorganiques, les tables contiennent un petit nombre de corps organiques, c'est-à-dire les acides végétaux les plus communs, tels que l'acétique, le tartarique, le pyrotartarique, le citrique, le malique, le gallique (d'après M. Pelouze), le pyrogallique, le benzoïque, le succinique, le mucique, le pyromucique, le stéarique, le margarique et l'oléïque, ainsi que leurs sels à bases inorganiques; on y trouve encore l'alcool et les éthers, le benzoyle et ses combinaisons. Les éthers y sont représentés d'après une idée nouvelle, en les considérant comme composés à la manière des combinaisons inorganiques. J'y admets un radical composé, que j'appelle radical éthérique, et qui est composé de C² H⁵. Son atome double, G² H⁵, donne avec un atome d'oxigène l'éther, avec un atome double les corps halogènes, les éthers dits des hydracides; et l'éther (ou l'oxide éthéreux), combiné avec des acides auhydres, donne les éthers acidifères. La combinaison de l'atome du radical non doublé avec 1 atome d'oxigène donne l'esprit pyrolignique (l'oxide éthérique).

Je n'ai point considéré la composition des bases végétales comme assez bien connue pour être admise dans

ces tables.

La première colonne contient les noms des substances, d'après la nomenclature employée dans mon Traité. La seconde contient la formule ou le signe chimique, qui a servi de base au calcul. La troisième le poids atomique, comparé à celui de l'oxigène, pris égal à 100. La quatrième ce même poids, comparé au poids de l'atome double d'hydrogène pris pour unité. La cinquième contient le radical ou la base d'une combinaison. La sixième, l'oxigène ou l'acide, et la septième l'hydrogène ou l'eau, ces trois derniers déterminés en parties centésimales.

Les tables ont été dressées et les calculs faits par M. O. G. Ongren; ingénieur des mines. J'ai eu occasion d'être témoin du scrupule avec lequel ce travail long et fastidieux a été exécuté, et je ne fais que remplir un devoir en déclarant publiquement à M. Ongren ma reconnaissance.

ABLE SYNOPTIQUE

DES POIDS ATOMIQUES

DES CORPS SIMPLES,

\$ T

LQUES-UNES DE LEURS COMBINAISONS LES PLUS

NOMS	FORMITES	POIDS DE L'ATOME.	'ATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	ENT.
SUBSTANCES.		0=100. H=1.	H =1.	Base.	Acide.	#
Acétal.	C,H.,O,	1023,81	72,04	72,04 C=59,73	0 29,30	O 29,30 H=10,97
(acetate tri-ethereux). Acétate aluminique	Äݳ	2571,90	2571,90 206,09	76,42	75,03	
•	⊷ lm	857,30	68,70			
ammonique	NH, A	970,14	77,74	33,70	66,30	
antimonique	Sp A³	3842,47 307,90	307,90	82,64	50,22	
-	≈lm	1280,82	102,63			
argentique	Ag A	2094,80	3094,80 167,86	69,30	30,70	
baritique	ва <u>А</u>	1600,07	1600,07 128,21	59,80	40,20	
Crist	Ba Ā + Ħ	1712,55 137,23	137,23	55,87	37,56	6,57

cérique	Ğe ⊼,	3378,96	3378,96 270,76	42,89	57,11	
	⊬ m	1126,32	90,25			
chromique	Ğr 🔂	2933;20	235,04	34,22	65,78	
	- m	977,73	78,35			
cobaltique	Ĉo A	1112,18	89,12	42,17	57,83	
cuivreux	Ġu Ā	1534,58	122,97	58,09	16,14	
cuivrique	Ċu Ā	1138,88	91,26	43,52	26,48	
cuivrique crist	Ċu Ā + Ħ	1251,36		39,61	51,40	8,99
sesqui-cuivrique crist.	$\dot{C}_{u^3} \bar{A}^2 + 6 \dot{H}$	3448,34 276,32	276,32	43,13	37,30	19,57
bi-cuivrique crist	$\dot{C}u^2 \overline{A} + 6 \dot{H}$	2309,46	2309,46 185,06	42,93	27,85	29,22
tri-cuivrique	Ċu³ Ā	2130,27	170,70	69,81	30,19	,
crist	2 Ċu³ Ā + 3 Ḥ	4597,99 368,44	368,44	64,68	27,98	7,34
per-cuivrique crist	Ču⁴8Ā + 12 Ħ	25786,30 2066,28	2066,28	92,27	2,49	5,24
ferreux	Fe A	1082,39	1082,39 86,73	40,58	59,42	
						Ž£1

TABLE SYNOPTIQUE DES POIDS ATOMIQUES.

STIRSTANCES	FORMILES	POIDS DE L'ATOME.	L'ATOME.	CON	CONTIENT POUR CENT.	CENT.
		0 = 100. H = 1.	H=1.	Base.	Acide.	, Ĥ
Acétate ferrique	Fe A3	2907,97	2907.97 233,02	33,65	66,35	
	-Im	969,32	77,67			
glucique	G A3	2892,09	2892,09 231,74	33,28	66,72	
	es	964,03	77,25			
hydriq. gr. sp. 1,063.	ijĀ	755,67			85,12	14,88
tri-hydrique gr. sp.	ij³ Ā	980,63	78,58		65,59	34,41
lithique	ίÃ	823,52	65,99	21,90	78,10	•
magnésique	Mg Ā	901,54		28,66	71,34	
manganenx	No. A	Social Sec.	87.27	40,04	50,06	

					14,21		•					39,49		121
57,80	1271	co'c†	32,54	31,56	27,08	13,33	7,14	52,16	54,63		62,20	37,64	43,50	•
42,20		24,33	97,49		58,71	86,67	98,26	47,84	45,37		37,80	22,87	56,50	
89,17	•	112,91	158,39	163,28	190,32	386,77	721,99	98,81	283,05	94,35	82,86	136,94	118,47	1
1112,86 89,17		1409,09 112,91	1976,69 158,39	2037,69 163,28	2375,12	4826,68	71,0106	1233,10	3532,34	1177,45	103/4,09	1708,96	1478,48	,
. 14	: I	Pd A	Pt Ā	$\dot{\mathbf{p}}\mathbf{b}\ \overline{\mathbf{A}}$	p b <u>A</u> + 3 H	$\dot{\mathbf{p}}_{\mathrm{b}^3}\overline{\mathbf{A}}$	$\dot{ m Pb^6}\overline{ m A}$	KA	₩ <u>Ā</u> 3	- [m	Na A	$\dot{N}a\bar{A}+6\dot{H}$	Sn A	
monybundac	niccolique	palladeux	platineux	plombique	crist	tri-plombique	se-plombique	potassique	rhodique		sodique	crist	stanneux	

•

ENT.	<i>(</i> •==									
CONTIENT POUR CENT.	Acide.	57,90	-	46,84	56,22		43,22	18,62	25,22	
CONT	Base.	42,10		50,16	43,78	•	56,78	81,38	74,78	
'ATOME.	H=1.	178,02	89,01	1290,47 103,41	183,35	89,16	119,24	276,82	613,18	204,39
POIDS DE L'ATOME.	0 = 100. H = 1.	2221,67 178,02	1110,84	1290,47	2288,14 183,35	1144,07	1488,09	3454,55	7652,28 613,18	2550,70 204,39
FORMULES.		Sn A2	- a	· Śr Ā	Ϊe Α³	- 4	$\dot{ ext{Th}}~ar{ ext{A}}$	Ϋ́Ā	₩ ³	~ m
NOMS	SUBSTANCES.	Acétate stannique		strontique	tellurique		thorique	uraneux	uranique	

	1	A		_	;		
zirconique	Zr A3	3069,97	246,00	37,15	62,85	-	1 7 '
	· lm	1023,32 8	82,00				· .
cide acétique	$\overline{\Lambda} = H^6 C^4 O^3.$	643,19 5	1,54	C = 47,54	$5_{1,54} C = 47,54 O = 46,64$	H=5,8a	
•	Ā,	1286,38 10	103,08				
	` <u>A</u> 3	1929,57	154,62				
antimonieux	:: q	2012,90 16	161,30	80,13	19,87	-	
•	.:.eps	4025,81 32	322,59				
•	eb3	6038,71 48	483,89				
, antimomique.	qs :::	2112,90 16	169,31	76,34	23,66		
	•q•	4225,81 33	338,62			•	- برجيد
	Ep ₃	6338,71 50	507,93				
arsénieux	K s	1240,08 9	99,37	75,81	24,19		
	Äs³	2480,17 19	198,74				
_	As ³	3720,25 29	298,11			-	
6			_			29	

carbonique	D	k4.06	22,13	27,65	72,35		
	:0	552,87	44,30		•		•
	:ప	829,31	66,45				
chloreux	ëi	742,65	59,51	59,60	40,40		:
	•i:Đ	1485,30	119,02			<u></u>	
• .	ËÌ3	2227,95			•		
chlorique	:::: :::::::::::::::::::::::::::::::::	942,65	75,53	96,94	53,04		
	Çi;	1885,30	151,07				
	Ęij3	2827,95	19,922				-
chromique	:0	651,81	52,23	53,97	46,09		
•	Ċ.;	1303,63	104,46			•	
	Ç.:	1955,45	156,69		٠.		
citrique	$\overline{C} = H^4 C^4 O^4$	730,71	58,55	C = 41,84	58,55 = 41,84 = 54,74 = 3,42	H= 3,42	
	ో .	1461,42	117,10				
	ຶ	2192,13	175,66	•		1	
		_		.		131	

i.

NOMS	ST III MOOD	POIDS DE L'ATOME.	L'ATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	ENT.
SUBSTANCES.	ronwolles.	0 = 100. $H = 1$.	H=1.	Base.	Acide.	-#
Acide arsénique	.:: A. s	1440,08	1440,08	65,28	34,72	
	As ²	2880,17	2880,17 230,79			
	As ³	4320,25	4320,25 346,18			
benzoïque	Ez=H10 C14 O3	1432,52	114,79	$ \text{Ez} = 93,02 \\ \text{C} = 74,70 \\ \text{C} = 20,94 $	$ \dot{B}z = 93,02 O = 6,98 Bz = 93,02 O = 6,98 H = 4,36 U = 74,79 O = 20,94 H = 4,36 U = 4,36 $	H = 4,36
	Bz	2865,05	229,58			
À	Bz ³	4297,57	4297,57 344,37		×	, .
borique	: m	436,20	436,20 34,95	31,22	68,78	
	B3:	872,41	16,69			
	B4	1744,82	139,81			ĊI
100	Siller.	144831	1.8.46	66 58	33.80	

NOMS	93 IIIMGO3	POIDS DE L'ATOME.	ATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	BNT.
DES SUBSTANCES.	roundles.	0 = 100. H = t.	Ħ= t.	Base.	Acide.	/ • =
Acide cyanique	$\dot{\mathbf{e}}_{\mathbf{y}} = \mathbf{N}\mathbf{e} 0$	429,91	34,45	429.91 34.45 $NC = 76.74$ $O = 23.26$ $C = 35.56$	0 = 23,26 0 = 23.26	C=35.56
	Ġy3	859,82	68,30			
	Ġy³	1289,73 103,35	103,35			
cyanurique	$\overline{C}n = N^3 C^3 H^3 O^3$	813,59	62,19	65,19 $NC = 6\alpha,87 = 36,87 = 2,30$	0 = 36,87	H = 2,30
	ŀ		•	C = 28, 19		
	Cn3	1427,17 130,39	130,39		٠	
	$\overline{C}n^3$	2440,75 195,58	195,58			
formique	$\overline{F} = H^{3} C^{3}$	465,35	37,29	37,29 C=32,85 O=64,47 H=2,68	0=64,47	H=2,68
•	F	930,71	74,58			
		1306.06	141.82			

			•											
H=3,49						,							1	33
85,94 C=49,89 0=46,62 H=3,49		•	H=1,26 Br=98,74				H=2,74 Cl=97,26	•			H=3,64 Cy = 96,36			
C = 49,89			H=1,26									•	•	
85,94	_	257,82	39,70	79,39	158,79	238,18	18,13	36,47	72,94	19,601	13,72	27,44	54,87	_
1072,50	2145,00	3217,50	495,39	62,066	1981,57	2972,36	227,57	455,13	910,26	1365,39	171,20	342,39	684,78	
$G = H^6 C^{\prime} O^5$	౹౮	G	HBr	HBr	ส	რ	HCl	Hel	ส	<u>.</u> ع	HCy	HGy	м	
gallique		,	hydrobromique				hydrochlorique		:		hydrocyanique			

TABLE SYNOPTIQUE DES POIDS ATOMIQUES.

			-				-		
Ent.	/· →##						B=30,13	2 Si F. 80,58 R-55 30 Si = 43.72	
CONTIENT POUR CENT.	Acide.	•	F = 94.93			3 RF	81,84 F=68,95		
CONT	Base.	4.	9.87 H=5.07 F=94.93		•	HE	H	HF 19,42	87,00 H = 0,78 H = 0,78
L'ATOME.	H=1.	1027,17 82,31		19,73		57,20	1356,30 108,68	1268,50 101,65	63,78
POIDS DE L'ATOME.	0 = 100. H = 1.	1027,17	123,14	246,28	492,56	738,84	1356,30	1268,50	. 795,99
SELLEG	roum outs.	က်	HF	Ħ	a	, 6	HF + 3 BF	HF + 2 Si F	. #
NOMS	SUBSTANCES.	Acide hydrocyanique	hydroffworique			•	hydrofluoborique	hydrofluosilicique	hydriodiane

	-					-							
	Ì	÷			H = 2,60				H=3,42				13
		•	ħ	22,29	S = 62,97	70,42			0 = 54,74	•		46,45	
C = 20,53		•		77,71	C = 18,48 C = 15,05	75,96			58,55 G=41,84 O=54,74	•		53,55	
	59,68	119,35	179,03	76,79	~	166,63	333,26	499,90		117,10	175,66	51,75	103,51
	744,72	1489,44	2234,16	958,36		2079,50 166,63	4159,00 333,26	6238,50	730,71	1461,42 117,10	2192,13	645,89	1291,77
	HCy 8	ส	က	HCy S + H	. :	:[⊷	∷⊏	E H	$\overline{\mathbf{M}} = \mathbf{H}^4 \mathbf{C}^4 \mathbf{O}^4$	Μľ²	MI ³	М'n	М'n³
				nydrosuirocyanique - hydrosulfuré		iodique			malique		•	manganique	•

NOMS	SHILLEGOA	POIDS DE L'ATOME.	ZATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	CENT.
DES SUBSTANCES.	round to	0 = 100 H = 1.	H=1.	Base.	Acide.	·Ħ
Acide manganique	Ma	1937,66	1937,66 155,27	4		
margarique	$\overline{\mathbf{M}}_{\mathbf{r}} = \mathbf{H}^{67} \mathbf{C}^{35} \mathbf{O}^3$	3393,38	271,91	3393,38 271,91 C=78,84 O=8,84	0 = 8,84	H = 12,32
	$\overline{\mathbf{M}}_{\mathbf{r}^2}$	6786,76 543,83	543,83			
	$\overline{\mathrm{Mr}}^3$	10180,14 815,74	815,74			
molybdique	Μ̈́o	898,52	898,52 72,00	19'99	33,39	
	Моз	1797,04 144,00	144,00			
-	Жо³	2695,56	2695,56 216,00			·
mucique	$\overline{\mathbf{M}} = \mathbf{H}^{ro} \mathbf{C}^6 \mathbf{O}^8$	1321,02	105,85	1321,02 105,85 C=34,72 O=60,56 H=4,72	0 = 60,56	H = 4,72
•	M3	2642,05 211,71	211,71			

nitriane	::	Trivotar.	ooth t				
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	· * ::	677,04	54,25	26,15	73,85		2002
•	N	1354,07 108,50	108,50				• ·
	* ***	2031,11 162,75	162,75	•			
oléique	01 = H130 C70 O5	6599,40	528,81	6599,40 528,81 C =81,08	0 = 7.58	H = 11.34	
	<u>v[0</u>	13198,80 1057,63	1057,63		•		
	: 5]	19798,20 1586,45	1586,45		•		
osmique	.:O	1644,49 131,77	131,77	75,68	24,32		
	Ös ²	3288,97	263,55				
	os³	4933,46 395,32	395,32	•			
oxalique	:Ф	452,87	36,29	33,76	66,24		
	: 5	905,75					
·	.	1358,62	• •				
oxichlorique	:: ;	1142,65		38,74	61,26		
	ej.	2285,30					
01.						287	, `

THE ROLL WILLIAM 11 11 11,11 43,33 11/11/1 70,00 56,67 Haso 40,1 5.4 1301.77 111,52 11.4.57 30,45 118,34 8427.05 27.1.6H 74,46 55,47 WIDS UP I. ALVINE. 1384,57 110,95 ANNERKI TRR 1.A 0 - 100 H 2783,11 4175,32 Hr. 4.61 602,28 984,57 1476,85 FURNITES oximanganique.... Acide oxichlorique..... hypo-phosphoreux.. phosphoreux.... SELECT PACES SI. N H

		10	2076,85 214,50	214,50				
$\begin{array}{cccccccccccccccccccccccccccccccccccc$:	$bG = H_6 C_6 O_3$	90,967		C= 57,61	0 = 37,69	H=4,70	
$ \begin{array}{cccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	•	[<u>5</u>	1592,13				. 1	gg mm.
$\begin{array}{cccccccccccccccccccccccccccccccccccc$		ිදි	2388,18	191,37		-		
$\begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	pyromucique	$\overline{pM} = H^4 \text{ C9 O}^6$	1312,90		C=52,40	0 = 45,70	H=1,90	
$\begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$		$\overline{\mathrm{pM}^2}$	2625,79	210,41				
$\overline{pT} = H^6 C^4 O^4$ $743,19$ $59,55$ $C = 41,14$ $O = 53,82$ $H = 5,04$ \overline{pT}^2 $1486,38$ $119,10$ \overline{pT}^3 $2229,57$ $178,66$ $\overline{55,56}$ $71,21$ $28,79$ \overline{Se}^2 $1389,16$ $111,31$ \overline{Se}^3 $2083,75$ $166,97$ \overline{Se}^3 $\overline{569,17}$ $127,34$ $\overline{52,24}$ $\overline{57,76}$ \overline{Se}^3 $\overline{589,17}$ $\overline{52,24}$ $\overline{52,24}$ $\overline{57,76}$		\overline{pM}^3	3938,69	315,61				
1486,38 119,10 2229,57 178,66 694,58 55,56 71,21 28,79 1389,16 111,31 2083,75 166,97 794,58 63,67 62,24 37;76 1589,17 127,34	pyrotartrique	$\overline{pT} = H^6 C^4 O^4$	743,19	59,55	C = 41,14	0 = 53,82	H = 5,04	•
2229,57 178,66 694,58 55,56 71,21 28,79 1389,16 111,31 2083,75 166,97 794,58 63,67 62,24 37;76 1589,17 127,34		$\overline{pT^2}$	1486,38	01,611				
694,58 55,56 71,21 28,79 1389,16 111,31 2083,75 166,97 794,58 63,67 62,24 37,76 1589,17 127,34		pT ³	2229,57	178,66				
1389,16 111,31 2083,75 166,97 794,58 63,67 62,24 37,76 1589,17 127,34	:	Se:	694,58	55,56	71,21	28,79		
2083,75 166,97 794,58 63,67 62,24 37,76 1589,17 127,34	-	Se3	1389,16				٠.	
794,58 63,67 62,24 37;76 1589,17 127,34		Se³	2083,75					مخد
1589,17 127,34	:	Se.	794,58		62,24	37,76		
139		Se²	1589,17				•	
							139	

NOMS	FORMILES.	POIDS DE L'ATOME.	L'ATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	ENT.
SUBSTANCES.		0=100. H=1.	H=1.	Base.	Acide.	·#
Acide sélénique	Se ³	2383,75	2383,75 191,01	15		
silicique	::S	577,31	577,31 46,26	48,04	51,96	
	Si.	1154,62	92,52			
	Si ³	1731,94	1731,94 138,78			
stéarique	$\overline{St} = H^{134} C70 O^5$	92,9899	535,81	6686,76 535,81 C=80,02 O=7,48 H=12,50	0=7,48	H=12,50
	Sta	13373,52 1071,63	1071,63			
7.	SE3	20060,29 1607,44	1607,44			
succinique	$\overline{S} = H^4C^4O^3$	630,71	50,54	630,71 50,54 C=48,48 O=47,56 H=3,96	0=47,56	H=3,96
	જી	1261,42	1261,42 101,08			
	ટ્ટ	1892,13 151,62	151,62			

_	:0	000	1			
:	% :	401,16	32,15	50,15	49,85	•
	.g.	802,33	67,29		,	*
	: જે:	1203,49				!
hypo-sulfurique.	op :	902,33		44,59	55,41	
	. op	1804,66				
	::Sp	2706,99 216,91	216,91			
:	:s	501,16	40,16	40,14	59,86	
•	S ₂	1002,33			3	
	S.3	1503,49	120,48			
:	Ŧa	2607,43 208,94	208,94	88,49	17,11	
	Ta2	5214,86, 417,87	417,87			
	Ψ̈́a³	7822,29 626,81	626,81		,	
:	$\overline{\mathbf{T}} = \mathbf{H}^4 \mathbf{C}^4 \mathbf{O}^5$	830,71	66,56	C=36,81	66,56 C=36,81 O=60,19 H=3,00	H = 3,00
	$\overline{\Gamma}_2$	1661,42 133,13	133,13	•		•
					,	141

.

Control of the Contro

NOMS	FORMITTEE	POIDS DE L'ATOME.	ZATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	ENT.
SUBSTANCES.	TOWN OFFICE	0=100. H=1.	H=1.	Base.	Acide.	Ħ
Acide tartrique	$\overline{\mathrm{T}^3}$	2492,13 199,70	02,661			
tellureux	Ϊe	1001,76	80,27	80,04	96,61	
	Ϊe³	2003,53 160,54	160,54			
	$\ddot{\mathrm{T}}\mathrm{e}^{3}$	3005,29 240,82	240,82			
tellurique	Te	1101,76	1101,76 88,29	72,77	27,23	
	Te2	2203,53	176,57			
	.Te³	3305,29 264,86	264,86			
titanique	ΪΪ	503,66	40,36	60,29	39,71	
	ΪΪз	1007,32	80,72			
	.i.;	1510,98	80.73			

	-									
• .		,			;	H = 12,70			143	
	. 18,92	, v	666			C=52,66 $0=54,44$ $H=12,70$ $53,30$ $46,70$			95,61	
0	81,08	,	/ ₂ (#/		2	C = 52,66 53,30	,		82,54	-
1375,70	64,09 169,38	254,07	185,40	278,11		51,47	13,72	27,43	8,59	-
17168,15 1375,70	2113,78 169,38	3170,68 254,07	2313,78	3470,68 278,11	290,31	642,33	171,17	342,33	107,24	•
∷	√ • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	. ∵ ∴	Λ ₂		€H₃ O	ï ¥	· IV	. A I	$ m NH^3$	
	• • • • • • • • • • • • • • • • • • •	9	•			:	:			-
	vanadeux	our, for one	a a la a		Alcool	Alumine	Aľuminium		Ammoniac.	

NOMS		POIDS DE L'ATOME.	'ATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	ENT.
DES	FORMULES.				<	
SUBSTANCES.		0 = 100.	H=1.	Base.	Acide.	, #
Л ттопіас	NH3	214,47	17,19			,
	$^{2 m NH}^{3}$	428,95				
	3NH ³	643,42	51,56			
Ammonium	NH4	113,48		9,09 N=78,00 H=12,00	H=12,00	•
	WH4	226,95			•	
	2NH4	453,91			. ,	
	3NH4	680,86	54,56			
Antimoine	Sp	806,45	64,62			
	S.	1612,90	129,24			

	,			,								740
68,16	72,62	85,58	75,80	81,39		86,33		81,84	70,33	81,00	82,79	86,63
31,84	27,38	14,42	24,20	19,81		13,67		18,16	. 29,62	19,00	17,21	13,37
248,39	<u>ک</u>	197,84	223,37	624,07	208,02	588,35	196, 2	206,89	240,74	209,03		586,33
3099,82	2909,67	26,8972	2787,60	7788,10	2596,03	73/12,34	2447,45	2581,89	3004,29	2608,60	2552,11	7317,12
Bi Sb	cd Sp	Ca Sb	Će Sb	Ge Sp ³	- [m	Er Sb³	~ [m]	Ćo Šb	eu Sb	Ću Sib	ře Sb	Fe Sb ³
hismuthique	cadmique	ealcique	céreux	cérique	-	chromique		cobaltaque	cuivreux	cuivrique	ferreux	ferrique

· TOMOUES.

					.:-			=
		:	 - -		/' . g	× , , ,	14,53	60,7.4
j			•	:	<u>:</u>			
						1 07/00 (5) (8) (7)	81,081 17,171	3478,73 278,75
<u>. </u>	_		-	·.			, 1	3478
					# 1 1 · "F"	1	15 <u>- 1</u>	(j
						:		mereureux

niccolique	Ni Sb	2582,58 206,94	76,900	18,19	81,81	
palladeux	rd Sb	2878,80 230,68	230,68	26,60	73,40	
platineux	Pt Sh	3446,40	276,16	38,69	61,31	
platinique	Pt Sb	5659,30	453,48	25,33	74,67	
	- a	2829,65	226,74		,	
plombique	pb Sp	3507,40	281,05	39,76	60,24	
potassique	K Sb	2702,82	216,58	21,83	78,17	
rhodique	R Sb3	7941,48	636,36	20,18	79,82	
	=[m	2647,16	212,12	4		
sodique	Ńa Sb.	2503;80	200,63	15,61	84,39	
stanneux	Sn Sb	29/18,20	2948,20 236,24	28,33	71,67	
stannique	Sa Sb	5161,10	413,56	18,12	82,88	
	- a	2580,55	206,78			
strontique	Śr Sb	2760,19	2760,19 221,18	23,45	76,55	
	•			-		

A?	FARER SYNOPTIQUE DES POIDS ATOMIQUES.	e des Po	IDS ATC	MIQUES.		
SWON		PHER DE L'ATOME.	ATOME.	COST	COSTIEST POCE CEST.	ETT.
mes Stingtances.	FORMULES.	O 100 H 1.	H 1,	Base.	Acide.	·坤
5	··	41.261 100642	195,44			
Authuninfe glitcititte	, 48 C	7301,23	7301,23 585,05	13,18	86,82	
	., I=	2433,74 195,02	195,02			1
anni-frant	18 11	2225,38	178,32		94,95	5,05
infiliting.	(# ')	2293,23	2293,23 183,76	2,86	92,14	
	- 1 × 1 × 1 × 1 × 1 × 1 × 1 × 1 × 1 × 1	2371,25	190,01	10,89	89,11	
15/17	Mg Shi t- H	2483,73	199,02	10,40	85,07	4,53
mineditelly	Mr. Will	4558,79 205,04	205,04	17,43	82,57	-
Mercureux	() () () () () () () () () () () () () (4744,55 380,18	380,18	55,47	44,53	
Histourigue	A. Sb	3448.73	478,75	39,26	60,74	
	qr Pd	2878,80	80,06k	00'05	73.50	
Palladens	49.4	3446.401 276.16	276.161	- \{\cdot\)		

TABLE SYNOPTIQUE DES POIDS ATOMIQUES.

		•				
NOMS	FORMITTES	POIDS DE L'ATOME.	L'ATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	CENT.
SUBSTANCES.		0 = 100. H= 1.	H=1.	Base.	Acide.	·#
Antimoniate tellurique	Te Sb	5227,57	5227,57 418,89	91,61	80,84	
	-]^	2613,78 209,45	309,45			
thorique	Th Sb	2957,80	2957,80 237,01	28,57	71,43	
uraneux	d Sp	4924,26	4924,26 394,58	57,09	16,24	
uranique	£që A	12061,42 966,49	666,49	47,45	52,55	
	≈¦en	4020,47 322,16	322,16			
vanadique	V Sb2	5282,70 423,31	423,31	10,02	79,99	
	-;a	2641,35 211,65	211,65			
yttrique	Ý Sb	2615,42	2615,42 209,57	19,21	80,79	
	ż. äh	Bacas S. Sassa	8000	10.04	80.76	

ell Dinomi	NH4 Sp	2339,86 187,50	187,50	13,97	86,03	
annumunque	Ag Sb	3464,51	19,22	61,90	58,10	٠,
baritique	ba Sb	2969,78	237,97	32,22	67,78	
calcique	Ċa Sib	2368,92	189,82		84.97	
cobaltique	Ċo Sb	2481,90	198,88	18,90	81,10	
cuivreux	Ġu Sb	2904,29	232,72		69,31	
cuivrique	Ċu SB	2508,60	201,02		80,24	
ferreux	ře Sb	2452,11	196,49	17,91	82,09	
ferrique	Fe Sb3	7017,12	562,29	13,94	96,98	•
	⊬ [m	2339,04	187,43	,		,
hydrique	ii ši	2125,38			94,71	5,29
niccolique	Ni SB	2 482,58		18,92	81,08	
plombique	pb Sb.	3407,40	273,04	40,93	59,07	,

NOMS	FORMITES	POIDS DEL'ATOME.	ATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	ENT.
SUBSTANCES.		0 = 100. $H = 1.$	H= 1.	Base.	Acide.	·#
Antimonite potassique	K Sb	2602,82	2602,82 208,57	22,66	77,34	,
sodique	Na Sb	2403,80 192,62	192,62	16,26	83,74	
strontique	Sr Sb	2660,19	2660,19 213,16	24,33	75,67	
Argent	Ag	1351,61	1351,61 108,30			
Arséniate aluminique	Al As3	5604,92 449,13	449,13	23,93	77,08	
·	- -	1868,31 149,71	146,71		•	٠
ammonique	2NH4 + As	2093,99 167,79	167,79	31,23	68,77	•
crist	2NH4 + As + 3H	2431,43 194,83	194,83	26,89	5923	13,88
Bi-Arséniate ammonique.	NH4 As	176-,04	1767,04 141,59	18,50	81,50	
***************************************	NHA Line air	A 40 .64.00	SAH AB	, K K.	68.43	16,03

													151
, ,	11,03			*	-			17,29	23,87				
42,94 37,86	60,08	33,41	37,58		42,18	47,47	16,99	55,34	50,94	80,18	57,42	51,63	
57,06	39,92	66,59	62,42		57,82	52,53	33,09	27,57	25,19	19,82	42,38	48,37	
368,75	192,07		614,17	307,08	273,56	243,09	172,45	208,50	226,53	143,61	200,08	223,52	
3353,84 468,75	2396,96	4310,72	7664,57	3832,28	3413,92	3033,62 243,09	21,23,12	2602,04 208,50	2827,00 226,53	1796,10	2508,14	2789,48	
Ba Ka Es Ka L A H	Ba As	Ba³ <u>∴</u> s	Ba ⁵ As	- a	Bi ² Äs	Ćd² ∰s	Ċa² Äs	Ċa² Äs + 4Ħ	$\dot{C}a^{2}$ $\ddot{\ddot{A}}s + 6 \dot{\ddot{H}}$	Ċa 🕌s	Ċa³ 🧱	Ce ² As	
baritique	Bi-Arséniate baritiqué	Arséniate sesqui-baritique.	per-baritique		bismuthique	cadmique	calcique	crist	calcique crist	Bi-Arséniate calcique	Arséniate sesqui-calcique.	céreux	

•

NOMS	FORWITTES	POIDS DE L'ATOME.	ATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	SENT.
SUBSTANCES.		0 = 100. $H = 1$.	H= 1.	Base.	Acide.	Ħ
Antimonite potassique	K Sb	2602,82 208,57	208,57	22,66	77,34	,
sodique	Na Sb	2403,80 192,62	192,62	. 92,91	83,74	٠
strontique	sr Sb	2660,19 213,16	213,16	24,33	75,67	
Argent	Ag	1351,61 108,30	108,30			
Arséniate aluminique	Al As3	5604,92 449,13	449,13	22,92	77,08	
	- m	1868,31 149,71	146,71		•	
ammonique	2NH4 + As	2093,99 167,79	167,79	31,23	68,77	1
crist	2NH4 + As + 3H	2431,43 194,83	194,83	26,89	5923	13,88
Bi-Arséniate ammonique.	NH4 As	1765,04	1767,04 141,59	18,50	81,50	
**ine	NIK A. A. SH	48 ×84.48	BRH GE	, K K.	K8 43	16.03

3353,84 a68,75 3803,76 304,80 a396,96 192,07 4310,72 345,42 7664,57 614,17 3832,38 307,08 3113,09 111,09 1111,19 111,19 1111,19 11,19 1111,19	3353,84 3803,76 2396,96 4310,72 7664,57 3813,08 3113,00 10,110,00 10,

TABLE SYNOPTIQUE DES POIDS ATOMIQUES.

				•		
NOMS	FORMULES.	POIDS DE L'ATOME.	,'ATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	SENT.
SUBSTANCES.		0 = 100. H = 1.	H=1.	Base.	Acide.	· #
Arséniate sesqui-cérique	Ge ² As ³	7219,04	7219,04 578,47	40,15	59,85	
-	- m	2406,35 192,82	192,82			
chromique	Era As3	6327,51	6327,51 507,03	31,72	68,28	
	≈ }es	2109,17 169,01	169,01			
cobaltique	Čo² ∰s	2378,07 190,56	190,56	39,44	95,09	
sesqui-cobaltique	Ćo³ ∰s	2847,06 228,14	228,14	49,43	50,58	
crist	\dot{C}^{03} $\ddot{A}s + 6\dot{H}$	3521,94 282,22	282,22	39,95	68,01	91,61
pér-cobaltique crist.	Čo⁵ Äs + 5Ĥ	4347,44	4347,44 348,36	53,94	33,12	12,94
cuivreux	Gu ² As	3222,86 258,25	258,25	55,32	44,68	
cuivrique	Ċu³ 🔆	2431,57 194,84	194,841	40,77	50,23	

ferrique	Fea As3	6277,07 502,99	502,99	31,17	68,83	
	- 6	3092,36 167,66	167,66			-
crist	Fe ² As + 12 H	7626,83 611,14	611,14	25,66	56,64	17,70
Arséniate sesqui-ferrique.	Fe As	2418,49 193,80	193,80	40,45	59,55	<u>.</u>
per-ferrique crist	Ëe⁵o Äs³ + 75 Ĥ	61676,68 4942,20	4942,20	79,32	7,00	13,68
ferroso sesqui - fer-	$\dot{F}e^{2}$ As $+ 2$ Fe As	7155,48	573,37	7155,48 573,37 12,27		
crist	crist Fe ² As + ² FeAs + 12 H 8505, 23 681, 53 Fe = 23, 01	8505,23	681,53	$\dot{F}e = 10,33$ $\ddot{F}e = 23,01$		<u>н</u> 15,87
sesqui-ferroso-bi-fer- rique	$\dot{\text{Fe}}^3 {{\text{Re}}} + \ddot{\text{Fe}}^4 {\text{As}}^3$ 10991,59 880,76	10991,59	880,76	ře 11,99	 Fe 35,60	 As 52,41
crist	crist $4(\dot{F}e^{i{A}s}) + 3(\dot{F}e^{i{A}s})$	43831.02	3512.22		.:: As (12.66	. H
glucique		6245,29 500,44	500,44	30,82	69,18	
12	w s^	2081,77 166,81	166,81			153

NOMS	FORMILES	POIDS DE L'ATOME.	L'ATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	ENT.
SUBSTANCES.	•	0 = 100. $H = 1.$	 #=1.	Base.	Acide.	· ==
Arséniate lithique	Ľ, Äs	1800,75	1800,75 144,30	20,03	79,97	
magnésique.	Mg ² As	1956,79	1956,79 156,80	16,41	73,59	
Bi-Arséniate-magnésique.	Mg As	1698,44	1698,44 136,10	15,21	84,79	
Arséniate-per-magnésique.	Mg5 A3	4171,93	4171,93 334,30	30,96	69,04	•
	H G	2085,97 167,15	167,15			
manganeux	Mn² Äs	2331,86	2331,86 186,85	38,24	92,19	
mercureux	Hg² Äs	6703,37	6703,37 537,15	78,52	87,12	
mercurique	Hg ² As	4171,73	4171,73 334,28	65,48	34,52	
molybdeux	Mo As	2837,12	2837,12 227,34	46,24	50,76	
maluhdima	Mr. A.		06	2 1 2-	61.22	

	1,					/
palladeux	Pd* As	2971,88 238,14	238,14	51,54	97.87	
platineux	pt² <u>A</u> s	4107,08 329,10	329,10	64,94	35,06	
platinique	řŧ š s	2873,58	230,26	49,88	50,12	
plombique	Pba As	4229,08	338,88	65,95	34,05	
sesqui-plombique	Pb³ <u>As</u> 	5623,58 450,62	450,62	74,39	25,61	
potassique	K² Ås ∴	2619,92	309,602	45,03	54,97	
Bi-Arséniate potassique	K As	2030,00 162,67	162,67	29,06	70,94	
crist	K Äs + 2 Ĥ	2254,96 180,69	180,69	26,16	63,86	86,6
Arséniate rhodique	R. As	7525,80	603,05	42,59	57,41	
	; -	2508,60 201,02	201,02			
sodique	Na ² As	2221,88	178,04	35,19	64,81	
crist	Na2 As + 24 H	4921,39 394,36	394,36	15,89	29,26	54,85
	Na ² As + 16 H	4021,55	322,25	19,44	35,81	44,75
Bi-Arseniate sodique	Ŋa Ās	1830,98 150,14	150,14	21,35	78,65	
•			_		-	155

•

TABLE SYNOPTIQUE DES POIDS ATOMIQUES.

SMON	ROBMITTES	POIDS DE L'ATOME.	ATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	ENT.
SUBSTANCES.	rounding.	0 = 100. H=1.	H=1.	Base.	Acide.	-==
crist	ё	2280,90 182,77	182,77	17,14	63,14	19,72
Arséniate stanneux	Śn² Äs	3110,67 249,26	249,26	53,71	62,95	
stannique	Sn As	2375,38 190,34	190,34	39,37	60,63	
strontique	Sr ² As	2734,65 219,13	219,13	47,34	52,66	
tellurique	Te As	2441,85 195,68	195,68	41,02	58,98	
thorique	ih, As	3129,88, 250,80	250,80	53,99	√(6,01	
uraneux	Ù² Äs	7062,80 564,65	564,65	19,61	20,39	
uranique	₩³ Äs³	15765,68 1263,32	1263,32	72,60	27,40	
	~ m	5255,23 421,11	421,11	-		
anni dinna		0	0	7. 22	K- R-	

	- Jm	2200,35	176,32			
Arsenic	. As	470,04	37,67			
	₩	80,046		(•	,
Arsénio-sulfure de Cobalt.	Co As + Co	2080,40	166,70	35,47	As 45,19	s 19,34
de Fer	Fe As + Fe	2020,82	161,93	33,57	As 46,52	16,91
de Nickel	Ni As + Ni	2081,76	166,81	35,52	As 45,16	5 19,32
Arsénite aluminique	. Al As ³	5004,92	401,05	25,67	74,33	1
	-]m	1668,31	133,68			
ammonique	2 NH4 + As	1893,99	151,77	34,53	65,47	
argentique	Åg ² Äs	4143,30	332,01	70,07	29,93	
baritique	Ba² ¥s	3153,84	252,72	60,68	39,32	
calcique	Ċa ² Æs	1952,12	156,43	36,48	63,52	
cobaltique	Ċo² Ăĸ	2178,07	174,53	43,07	56,93	
		-				157

NOMS		POIDS DE L'ATOME.	L'ATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	ENT.
DES SUBSTANCES.	FORMULES.	0=100. H=1.	H=1.	Base.	Acide.	·/ -==
Arsénite cuivreux	Ġu³ Äs	3022,86 242,22	26,212	58,98	10,14	
cuivrique	Ċu² Äs	2331,47 178,81	178,81	44,43	55,57	
ferreux	Fe² Äs	2118,49 169,76	169,76	41,46	58,54	
ferrique	Fe As	5677,07 454,91	454,91	34,47	65,53	
`	≈ m	1892,36	151,63			
niccolique	Ňi* Ās	2179,43	179,43 174,64	43,10	56,90	
plombique	pb⁴ Äs	4029,08	322,85	69,22	30,78	-
Bi-Arsénite-plombique	ipb ∺s	2634,58 211,11	211,11	52,93	47,07	
Arsénite potassique	K, Æs	2419,92 193,91	193,91	48,76	51,24	
sodiaue	Na Ac	AA	160 00	38.67	61.33	

Arséniure de Fer F Bi-Arséniure de Fer F	 -	bc'bco	22,45			
•	Fe As	809,25	64,85	- 41,92	58,08	
	Fe As	1279,29	102,51		73,48	
	-10	639,65	51,26			
Arséniure d'Hydrogène	H³ As	977,52	78,33	3,83	96,17	
de Nickel	Ni As	839,72	62,49	44,02	55,98	
Bi-Arséniure de Nickel	Ni As	1309,76	104,95	28,22	77,78	
	-{-	654,88	52,48			
Barite B	Ба	956,88	76,68	89,55	10,45	
Barium B	Ba	826,88	68,66			
Benzoate aluminique	Al Bz ³	4939,90	395,84	13,00	87,00	
	- lm	1646,63	131,95			
ammonique	NH4 Bz	1759,48	140,99	18,58	81,42	
antimonique	Sb Bz ³	6210,47 497,65	497,65	. 30,80	69,20	

						7,28		•					/ 161
74,29	76,53	81,46	-	81,70		92,72	88;83	84,72	76,26	35,25	51,19	67,23	78,30
25,71	23,47	18,54		18,30			81,11	15,28	23.74	64,75	18,81	32,78	21,80
154,51	149,98	422,77	140,92	421,50	140,50	123,80	129,24	135,49	150,52	325,67		170,76	3663,57 293,57
1928,22	1871,73	5275,98	1758,66	5260,09	1753,36	1545,00	1612,86	1690,88	1878,41	4064,17	2798,35	2131,04	3663,57
Ću Bž	Fe Bz	Fe Bz ³	- m	Ë Bz³	~ ∞	Ħ Bz	Ė jiz	$\dot{\mathbf{M}}_{\mathbf{g}} \overset{\dots}{\mathbf{B}}_{\mathbf{z}}$	$\dot{ m M}$ n $\ddot{ m Bz}$	iig Bz	ing jäz	Mo Bz	Йо Ё²
cuivrique		ternque.		glucique		hydrique	lithique	magnésique	manganeux	mercureux	mercurique	molybdeux	molybdique

SMON	FORMULES.	POIDS DE L'ATOME.	'ATOME.	CONJ	CONTIENT POUR CENT.	ENT.
SUBSTANCES.		0 = 100. H = 1.	H = 1.	Base.	Acide.	·Ħ
Benzoate antimonique	~ ~	2070,16 165,88	165.88		-	
argentíque	Ag Bz	2884,13 231,33	231,33	50,33	49,67	
baritique	Ba Bz	2389,40 191,47	191,47	40,05	59,95	
bismuthique	Bi Bz	2419,44 193,87	193,87	60.07	50,21	
cadmique	Ćd Bz	78,50	178,64	35.74	92.79	
calcique	. Ċa ¨Bz	1788,54	143,32	10,01	80,09	
céreux	Ċe iiz	2107,22 168,85	168,85	32.02	67.08	
cérique	Ge Bz ³	5746,96 460,51	460,51	25,22	7/1,78	
	~ m	1915,65 153,50	153,50			
chromiane	Er iii.3	5305 00 1.1.	~~ y~y	٠٥٠	o	

	•	-At-	huinn.			
cuivridue	Cu Bz	1928,22	154,51	25,71	74,29	
ferreux	ře Bz	1871,73	149,98	23,47	76,53	
ferrique	Fe Bz ³	5275,98		18,54	81,46	
	- Jm	1758,66	140,92			
glucique	G Bz ³	5260,09	421,50	18,30	81,70	
	~ ∞	1753,36	140,50			
hydrique	Ħ Bz	1545,00	123,80		92,72	7,28
lithique	Ė Bz	1612,86	129,24	81,11	88,82	
magnésique	$\dot{\mathbf{M}}_{\mathbf{g}} \overset{\dots}{\mathbf{B}}_{\mathbf{z}}$	1690,88 135,49	135,49	15,28	84,72	•
manganeux	$\dot{ ext{Mn}}$ $\ddot{ ext{Bz}}$	1878,41	150,52	23, 74	76,26	
mercureux	ing iiz	4064,17	325,67	64,75	35,25	
mercurique	ing ijz		224,23	48,81	51,19	
molybdeux	Mo Bz		170,76	32,78	67,23	
molybdique	Mo Bz	3663,57 293,57	293,57	21,80	78,20	`
13					-	r6r

NOMS	FORMULES.	POIDS DE L'ATOME.	CATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	ENT.
SUBSTANCES.		$0 = 100. \ H = 1.$	H = 1.	Base.	Acide.	·==
	- E	1831,78	1831,78 146,78			
Benzoate niccolique	Ńi Bz	1902,20	152,43	24,69	75,31	
palladeux	Pd Bz	2198,42	176,16	34,84	65,16	,
platineux	Þt Bz	2766,02	221,64	48,21	51,79	
plombique	Рb Bz	2827,02	226,53	49,33	50,67	
plombique crist	Pb Bz + Ĥ	2939,50	235,54	42,44	48,73	3,83
tri-plombique	$\dot{\mathbf{p}}\mathbf{b}^3$ $\ddot{\mathbf{B}}\mathbf{z}$	5616,02	450,02	74,49	25,51	
potassique	Ķ ïż	3033,44 163,06	162,06	29,17	70,83	
rhodique	R Bz³	5900,34 472,80	472,80	27,16	73,84	
	-	L 1066.78 157.60	157.60			

	· [#	1900,17 152,26	152,26			
strontique	Sr Bz	2079,81	166,66	31,12	68,89	
tellurique	Τe Bz	3866,81	309,85	16,32	60,47	
	~ {α	1933,40	154,93	-		•
thorique	Th Bz	23,77,42	65,281	37,10	62,90	
úraneux	Ú Bz	42/13,88	340,07	96,24	33,76	
uranique	₩ Bz³	10020,28		57,11	42,89	
	- m	3340,09	267,64			
vanadique	Ÿ Bz	3921,94	314,27	36,95	73,05	
	- 0	1960,97	157,13			
yttrique	Ÿ Bz	1935,04	155,05	25,97	74,03	
zincique	Żn Bz	1935,75	155,11	26,00	74,00	
zirconique	$\ddot{\mathbf{z}}_{\mathrm{r}} \ddot{\mathbf{B}}_{\mathbf{z}}^{3}$	5437,97	435,75	20,97	79,03	
	⊷{m	1812,66	145,25	-		
					_	•

NOMS	FORMULES.	POIDS DE L'ATOME.	L'ATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	JENT.
SUBSTANCES.		0 = 100. $H = 1$.	H=1.	Base.	Acide.	/ • #
Benzoyle	Βz = Ητο C14 Ο2	1332,52	106,78	$ \begin{array}{c c} Bz = 84,99 & O = 15,01 \\ C = 80,31 & O = 15,01 \end{array} $	$\begin{vmatrix} Bz = 84,99 \\ 1332,52 \end{vmatrix} = 106,78 \begin{vmatrix} C = 15,01 \\ C = 80,31 \end{vmatrix} = 15,01$	H=4,68
Bismuth	Bi	836,92	71,07	•		
	B :	1773,84	1773,84 142,14			
Borate aluminique	Al B³	1950,95	1950,95 156,33	32,92	62,08	
Bi-Borate aluminique	B6	3259,56	3259,56 261,19	16,61	80,29	
Borate ammonique	NHV'B	763,16	763,16 61,16		57,16	
basique	3 NH++4B+6H	3400,56	3400,56 272,49	78,80	51,31	19,85
Bi-Borate ammonique	NH4 B	1199,36	1199,36 96,11	27,26	72,74	
crist	й¥' Ё + 4 й	1649,28	1649,28 132,16		52,90	27,28
Quedri-Boyste ammoniume		Section of the section		2		

	1 2 2	,		,		
Bi-Borate antimonique	Sb Be	4530,18	4530,18 363,01	42,23	57,77	
Borate argentique	Ag B:	1887,81	1887,81	76,89	23,11	
Bi-Borate argentique	Ag Ba	2324,02	186,23	62,46	37,54	
Borate baritique	BaB	1393,08	111,63	68,69	31,31	
Bi-Borate baritique	Ba B²	1829,29		52,31	47,69	
Quadri-Borate baritique.	Ba B4	2701,70	216,49	35,42	64,58	
Borate bismuthique	Bi B	1423,13	114,04	69,35	30,65	
Bi-Borate bismuthique	ķi iš	1859,33		53,08	46,93	
Borate cadmique	Ċd B	1232,98		64,62	35,38	
Bi-Borate cadmique	Ċd B³	1669,18		47,74	52,26	
Borate calcique	Ċa ïï	792,23		44,94	55,06	
Bi-Borate calcique	Ċa Br	1228,43		28,98	71,02	
Borate céreux	Ċe B:	1110,91		60,75	39,25	
Bi-Borate céreux	Çe B.	1547,11	_	43,61	56,39	
					-	

TABLE SYNOPTIQUE DES POIDS ATOMIQUES.

NOMS	FORMULES.	POIDS DE L'ATOME.	'ATOME.	CONI	CONTIENT POUR CENT.	ENT.
SUBSTANCES.		0 = 100. H = 1.		Base.	Acide.	·#
Borate cérique	Ge B3	2758,01	221,00	52,59	47,41	
Bi-Borate cérique	ëe Be	4066,62 325,86	325,86	35,64	96,1/9	
Borate chromique	Gr B³	2312,25	185,28	43,41	56,59	
Bi-Borate chromique	Gr B6	3620,86 290,14	290,14	27,72	72,78	
Borate cobaltique	Ċo ji	905,20	905,20 72,54	51,81	48,19	
Bi-Borate cobaltique	Ćo B²	64,701 04,148	107,49	34,96	65,04	
Borate cuivreux	Ġu B	1327,60	106,38	68,67	31,33	
Bi-Borate cuivreux	Ću B	1763,80 141,33	141,33	50,54	95,65	
Borate cuivrique	Ću B	931,90	24,68	53,19	46,81	
Bi-Borate cuivrique	Ċu B	1368,10	- 4	36,23	63,77	

į

Bi-Borate ferrique	Fe B	3595,64 288,12	288,12	27,21	72,79	
Borate glucique	Ç. B3	2271,14	181,99		57,62	
Bi-Borate glucique	G Be	3579,75	286,85		73,11	
Borate hydrique	H.B.	2/18,68	43,96	•	79,50	20,50
sesqui-hydrique	ij³ ïÿ	1209,85	96,95		72,11	27,89
tri-hydrique	ij³ B	1547,29	123,98		56,38	43,62
Borate lithique	Ľ ï	616,54	14,64	29,25	70,75	
Bi-Borate lithique	Ľ B	1052,74	84,36	17,13	82,87	
Borate magnésique	Mg ii	694,56	55,66	37,20	62,80	
Borate magnésique aqueux	$\dot{M}g\ddot{B}+8\dot{H}$	1594,40	127,77	16,20	27,36	56,44
Bi-Borate magnésique	$\dot{ ext{Mg}} { ext{B}^2}$	1130,76	19,06	23,85	77,15	
Boratemagnésiquebasique	$\dot{ m Mg}^3 \; m H^4$	2519,87	201,92	30,76	69,24	
Borate manganeux	Mn B	882,10	70,69	50,55	49,45	
Bi-Borate manganeux	Mn B	1318,30	105,64	33,82	81,99	

. .

NOMS	SH HIM GOA	POIDS DE L'ATOME.	L'ATOME.	CONJ	CONTIENT POUR CENT.	CENT.
SUBSTANCES.	FORMULES.	0=100. H=1.	H=1.	Base.	Acide.	ij
Borate mercureux	Hg B	3067,85	3067,85 245,83	85,78	14,22	
Bi-Borate mercureux	Hg B	3504,05	3504,05 280,78	75,10	24,90	,
Borate mercurique	Hg B	1802,03	144,40	75,79	24,21	
Bi-Borate mercurique	Hg B	2238,23	179,35		38,98	
Borate molybdeux	Mo B	1134,73	90,93	95,19	38,44	
Bi-Borate molybdeux	Mo B	1570,93		44,47	55,33	
Borate molybdique	Mo B	1670,93	1670,93 133,89	48,39	51,61	
Bi-Borate molybdique	Mo B4	2543,34	203,80	31,40	68,60	
Borate niccolique	Ni B	905,38	72,59	51,82	48,18	
Bi-Borate niccolique.	N. B.	1349 08 107 54	107 54	35.00	65.00	

Borate platineux	Pe 16	14:41	141,41	75,35	24,65	
Bi-Borate platineux	ėt ii	19,5022	176,36	60,45	39,55	-
Borate platinique	řt ïs	2303,91 184,77	184.77	62,17	37,83	
Bi-Borate platinique	ř. ř.	3178,32 254,68	254,68	45,10	54,90	
Borate plombique	ib в	1830,71 146,70	146,70	76,18	23,82	
Bi-Borate plombique	Pb B	2266,91 181,65	181,65	61,52	38,48	
Borate potassique	Ķ ï	1026,12	82,23	57,49	42,51	,
Bi-Borate potassique	K B	1462,33	117,18	40,34	59,66	
Borate rhodique	R B3	2911,39	233,29	55,05	44,95	•
Bi-Borate rhodique	R B6	74220,00	338,i5	37,98	62,02	
Borate sodique	Ńa B	827,11	66,28	47,26	52,74	
sesqui-sodique	$\dot{N}a^3 \ddot{B}^2$	2045,10	163,87	57,34	42,66	
Bi-Borate sodique	Na B	1263,31	101,23		90,69	
crist	$\dot{N}a \ddot{B}^2 + ro \dot{H}$	2388,10	191,36		36,53	47,10
octaèdr	Na B³ +5 Ĥ	1825,70	146,30		47,79	30,80
14						169

NOMS	FORWITT FC	POIDS DE L'ATOME.		CONTIENT POUR CENT.	ENT.
SUBSTANCES.	I ORTHODES.	0 = 100. H = 1.	Base.	Acide.	/ H
Borate stanneux	Śn B	98,101 05,1721	39 65,69	34,31	
Bi-Borate stanneux	Śe B²	1707,70 136,84	34 48,91	51,09	•
Borate stannique	Sn B	1807,70 144,85	35 51,74	48,26	
Bi-Borate stannique	Sn B4	2680,11 214,76	94,90	65,10	
Borate strontique	Śr 说	1083,49 86,82	32 59,74	40,26	
Bi-Borate strontique	Śr Bł	1519,69 121,77	77 42,59	57,41	
Borate tellurique	. Te B	1874,17 150,18	18 53,45	46,55	
Bi-Borate tellurique	Te B4	2746,58 220,09	36,47	63,53	
Sorate thorique	ŗh Ë	1181,11 102,66	36 63,07	36,93	
Si-Borate thorique	ŗh B	1717.31 137,61	o c ,09 [16	50,80	

Bi-Borate uranique	H. Be	8339,94	668,39	68,62	31,38
Borate vanadique	v.B.	1929,30	1929,30 154,59	54,78	45,22
Bi-Borate vanadique	Ÿ B4	2801,71	224,50		62,28
Borate yttrique	Ϋ́B	938,72	75,22		46,47
Bi-Borate yttrique	Y B	1374,92	110,17	36,55	63,45
Borate zincique	Żn B	939,44	75,26	53,57	46,43
Bi-Borate zincique	Żn ï	1375,64	110,21	36,58	63,42
Borate zirconique	Zr B3	2449,02		46,57	53,43
Bi-Borate zirconique	Zr B6	3757,63			69,65
Bore	മ:	136,25	10,01		
Bromate aluminique	Al Br³	5077,25	5077,25 406,84	12,65	87,35
	~ [m	1692,42	135,61		
ammonique	NH4 Br	1805,26	1805,26 144,66	18,11	81,89
antimonique	Sb Br3	6347,82	508,66	30,13	69,87

NOMS		POIDS DE L'ATOME.	L'ATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	ENT.
DES SUBSTANCES.	FORM ULES.	$0 = 100. \mid \mathbf{H} = 1.$	H =1.	Base.	Acide.	·Ħ
	⊷ ¦es	2115,94 169,55	169,55	4		
Bromate argentique	Àg Br	16,6262	2929,91 234,78	49,54	50,46	
baritique	Ba Br	2435,19	195,13	39,29	12,09	
bismuthique	Bi Br	2465,22	197,54	40,03	59,97	
cadmique	Ċd ¨Br	2275,07	182,30	35,02	86,49	
calcique	Ċa Br	1834,33	146,99	19,61	80,59	
céreux	Če Br	2153,00	172,68		99'89	
cérique	Ge Br3	5884,31 471,52	471,52	24,63	75,37	
	- ∞	1961,44	1961,44 157,17			
	:::	** ****		410	D . C.	

							-							173
9ctro	14,89	77,10	81,93		82,17		89,13	85,12	76,83	35,97	51,98	67,91	78,74	
37,62	25,11	22,90	18,07		17,83	:	10,87	_	23,17		48,03	32,09	92,12	
i 89,89	157,81	153,65	433,77	144,59	432,50	144,17	132,91	139,16	154,19	329,33	227,90	174,44	300,90	150,45
945 Bang	1974,00	1917,51 153,65	5413,33	1804,44	5397,44	1799,15	1658,64	1736,66	1924,19	4109,95	2844,13	2176,83	3755,13	1877,57 150,45
en Br	Cu Br	Fe Br	Fe Br3	~ m:	G Br3	- m¦	ĽBr	Mg Br	Mu Br	iig jir	Hg Br	Mo Br	Mo Br	⊬ a
cuivreux	cuivrique	ferreux	ferrique		glucique		lithique	magnésique	manganeux	mercureux	mercurique	molybdeux	molybdique	

TABLE SYNOPTIQUE DES POIDS ATOMIQUES.

CENT.	, Ħ										
CONTIENT POUR CENT.	Acide.	75,89	65,87	52,57	67,35		51,46	71,48	73,45		1
CON	Base.	24,11	34,13	47,43	32,65		48,54	28,52	26,55		1
'ATOME.	H=1.	1947,98 156,09	179,83	2811,81 225,31	4390,11 351,78	2195,06 175,89	2872,80 230,20	2068,22 165,73	6037,69 483,81	161,27	0
POIDS DE L'ATOME.	0 = 100. H = 1.	1947,98	12,44,21	18,1182	4390,11	2195,06	2872,80	2068,22	6037,69	2012,56	
FORMTITES		Ni Br	Pd Br	pt jir	Pt Bra	-14	Pb Br	K Br	R. Br	~ m	:::6
NOMS	SUBSTANCES.	Bromate niccolique	palladeux	platineux	platinique		plombique	potassique	rhodique		-

3	69,55	74,69		63,63	34,46	43,66		74,63	74,60	79,55				
	30,45	25,31		36,37	65,54	56,34		25,37	25,40	20,45				
21	170,33	317,19	158,59	186,16	343,73	813,94	271;31	158,73	158,78	446,76	148,92	39,20	78,39	_
2000	2125,59 170,33	3958,38 317,19	1979,19 158,59	2323,21 186,16	4289,66 343,73	10157,63 813,94	3385,88	1980,82 158,73	1981,53 158,78	5575,32 446,76	1858,44	489,15	978,31	1467,46
-1-	Sr Pr	ïe Br	a	Ťh Br	Ú Br	₩ Br³	≈l m	Y jir	Żn Br	Zr Br3	- m	Вr	Br	Br³
	strontique	tellurique		thorique	uraneux	uranique		yttrique	zincique	zirconique		Brome		

TABLE SYNOPTIQUE DES POIDS ATOMIQUES.

SWON ,	FORMITTES	POIDS DE L'ATOME.	ATOME.	CÓNT	CONTIENT POUR CENT.	SENT.
SUBSTANCES.		0=100. H=1.	/ H=1.	Base.	Acide.	Ħ
Brome	₽г2	1956,61	1956,61 156,78	-		
	Br³	2934,92 235,18	235,18			
	Br4	3913,23 313,57	313,57		•	
	\mathbf{Br}^5	4891,53 391,96	391,96			
	\mathbf{Br}^6	5869,84 470,36	470,36			
Bromide antimonieux	Sb Br4	5526,13 442,81	18,244	29,19	70,81	
, antimonique	Sb Br5	6504,43 521,21	521,21	24,80	75,20	•
arsénieux	As Br3	3875,00 310,51	310,51	34,26	75,74	
	# m	1291,67 103,50	103,50			
-	- · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	*******	0	***		

•	[«	124,88	60,49			-	
Carbonate bismuthique	ii Č	1263,36	101,23	78,12	21,88	,	اد و سه مر و ه
cadmique	င့်ရင့	1073,21	86,00	74,24	25,76		٠
calcique	င့်	632,46	50,68	56,29	43,71	,	
céreux	Ċe Ċ	951,13	76,22	70,94	39,06		
crist	Če Č+2 H	1176,10		57,37	23,50	19,13	
cérique	ëe ës	2278,71	_	63,6r	36,39	• .	
	- - 6	759,57			<u> </u>	,	
Sous-Carbonatechromique	Ğr² Ö³ + Ğr² ∰	5181,28	7	77,48	16,01	6,51	٠
Carbonate cobaltique	င့် ငူ	745,43		62,92	37,08		
cuivreux	Ġu Ċ	1167,83	93,58	76,33	23,67		
cuivrique	Ça Ç	772,13		64,20	35,80		••
Sous-Carbonate cuivrique	2 Ču Č+Ču Ħ	1 876,00	150,33	79,27	14,74	5,99	
Carbonate bi-cuivrique	Ċu² Ċ	1267,83	101,59	78,20	21,80	18	
-	-	•	-	_	•	5	

TABLE SYNOPTIQUE DES POIDS ATOMIQUES.

NOMS	FORMULES	POIDS DE L'ATOME.	ZATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	ENT.
SUBSTANCES.		0 = 100. H = 1.	H = I.	Base.	Acide.	/ • ⊞
crist	Ċu² Ċ + Ħ	1380,31	1380,31 110,61	71,82	20,03	8,15
Carbonate ferreux	ře Č	715,64	715,64 57,35	61,37	38,63	
glucique	ည့် ၅	1791,83	1791,83 143,58	53,72	82,91/	
	-[m	597,28	47,86			
lithique	ĹĊ	456,77		39,48	60,52	
magnésique	Mg C	534,79	42,85	48,31	51,69	
magnésique crist	Mg C+3 H	872,23	69,89	29,62	31,69	38,69
Sous-Carbonate magnésiq.	$3 \text{ Mg } \ddot{\text{C}} + \dot{\text{Mg }} \dot{\text{H}}$	1759,77	16,141	58,72	15,71	25,57
Bi-Carbonate magnésique.	Mg C	811,23	-65,00	31,85	68,15	
	-10	. 60Kin	32,50		!	

molybdeux	Mo	974,96	78,12	71,65	28,35	
niccolique	Ŋ; C:	746,11		64,95	37,05	<u>-</u>
palladeux	pq C	1042,34		73,48	26,52	
platineux	řt Č	1609,94	129,00	82,83	17,17	, .
plombique	Pb C	1670,94		83,46	16,54	
potassique	Ķ Ķ	866,35		68,00	31,91	
crist	Ř Č + 2 Ħ	16,1601		54,06	25,33	19,02
Sesqui-Carbonate potassiq.	Ķ, Ċ	2009,15	_	58,72	41,28	
Bi-Carbonate potassique.	Ķ Ç	1142,79		51,62	48,38	·
	a	571,40	45,79		•	
crist	$\dot{K} \ddot{C}^{2} + \dot{H}$	1255,27	-	42,00	44,04	8,96
Carbonate rhodique		2432,09		65,90	34,10	
	= m	810,70	96,49			
sodique	Ňa Č	667,34		58,58	41,42	

-. · ·

•

NOMS		POIDS DE L'ATOME.	'ATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	ENT.
DES	FORMIILES.					
SUBSTANCES.		0 = 100. $H = 1$.	H=1.	Base.	Acide.	·#
crist	Na Č+ 10 H	1792,13	1792,13	21,81	15,43	62,76
crist	$\dot{N}a\ddot{C}+5\dot{H}$	1229,73	1229,73 98,54	31,79	22,48	45,73
Sesqui-Carbonate sodique.	Na, C3	1611,111 129,10	129,10	48,53	51,47	•
crist	Ňa' Ё³ + 4 Ĥ	2061,03 165,15	165,15	37,93	40,24	21,83
Bi-Carbonate sodique	Ňa Ċ	9,43,77	75,63	41,42	58,58	
,	- a	471,89				
crist	Na Č + H	1056,25		37,01	52,34	10,65
crist	Ňa Ȳ + 2 Ħ	1168,73	93,65	33,45	47,30	19,25
strontique	śr Ö	923,72	74,02	70,07	29,93	,
tellumiana	ï.	F 1554.64	٠	77 79	אב גע	

													•	•
87,34 7 12,66		34,35		35,49	35,46	42,10						40,34	47,41	75,38
		65,65	,	64,51	64,54	57,90		•		•		59,66		
525,02	175,01	128,99		62,42	62,48	157,84	52,61	6,13	12,25	18,38	24,50	45,56	51,68	8,13
6455,03 525,02	1184,01 175,01	1609,77	804,88	778,95	99,677	1,696,71	656,57	76,44	152,88	229,31	305,75	568,52	644,96	101,40
ê Ç	- je		- -	Ý Č.	žn Č	Žr ȳ	- m	ပ	9	ູ	ర	Fe C ³	Fe C ⁴	$H^4 C = H^1 C$
uranique		vanadique		yttrique	zincique	zirconique		Carbone				Tri-Carbure de Fer	Quadri-Carbure de Fer	Carbure hydrique

TABLE SYNOPTIQUE DES POIDS ATOMIQUES.

NOMS	FORMILES	POIDS DE L'ATOME.	L'ATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	ENT.
SUBSTANCES.		0 = 100. H=1.	H=1.	Base.	Acide.	·Ħ
Bi-Carbure hydrique	H, C = H C	88.02	7.13	14.04	85.06	
Cerium	పి	574,70			C	
	G e	1149,39				
Chaux	Ċ	356,02		16,17	28,09	
Chlorate aluminique	¥i ëi³	3470,29	3470,29 278,07		81,49	
	- e	1156,76	92,69	Ot		
ammonique	NH/ GI	1269,61		25,75	74,25	
antimonique	Sp Gl3	4740,86	4740,86 379,89		59,65	
	ء ا د	1580,29	126,63			
- constant	- ₹:.	10	ì	00 0		

:

céreux			- 1./-	C_1_/	
 	1617,35	129,60		58,28	
	4277,35			66,11	
	1425,78	114,25	,		
: : :	3831,59	307,03	26,19	73,81	
: : :	1277,19	102,34			
· ·	1411,64	113,12	33,22	66,78	
	1834,04			51,40	
	1438,35			65,54	
ferreux Fe	1381,86			68,22	
ferrique Fe El ³	3806,36	305,01		74,30	
- m	1268,79	101,67			
glucique	3790,48	303,73	25,39	74,61	
ku	1263,49 101,25	101,25			

TABLE SYNOPTIQUE DES POIDS ATOMIQUES.

NOMS	FORMILES	POIDS DE L'ATOME.	ZATOME.	LNOD.	CONTIENT POUR CENT.	ENT.
SUBSTANCES.		0 = 100. H = 1.	H=1.	Base.	Acide.	H
Chlorate lithique.	i ëi	1122,98	99,68 89,99	16,06	83,94	
magnésique	Mg ëi	1201,00	96,24	21,51	78,49	
manganeux	Mn El	1388,54 111,27	111,27	32,11	62,89	
mercureux	ije ëi	3574,30 286,41	286,41	73,63	26,37	
mercurique	iig ëi	2308,48	2308,48 184,98	59,17	40,83	
molybdeux	Mo Gi	1641,17	1641,17 131,51	42,56	57,44	
molybdique	Мо Ël	2683,82	2683,82 215,06	29,75	70,25	
	-100	1341,91	1341,91 107,53			
niccolique	Ňi Č l	1412,33	1412,33 113,17	33,25	66,75	
mollodone	iii ra	4	.26	60 //	: - 1	

hypophosphoreux P Br 1370;59 109,83 28,62 iodique I Br5 6471,03 518,53 24,41 manganique Mn Br3 3280,81 262,89 10,54 molybdique Mo Br3 353,44 283,13 16,94 nitreux N Br3 3111,95 249,36 5,69 phosphoreux P Br3 3111,95 249,36 5,69 phosphorique P Br3 3327,20 267,23 11,79 phosphorique Se Br3 3429,50 274,81 14,42 sélénique Se Br3 3212,23 257,40 8,63 silicique Si Br3 3212,23 257,40 8,63 tantalique Ti Br3 2260,27 181,54 13,43 tungstique W Br3 4117,92 329,97 28,73 Bromure aluminique W Br3 4117,92 262,61 10,45		: 1	1000	; ;			
I Br5 6471,03 518,53 Mn Br3 3280,81 262,89 Mo Br3 3533,44 283,13 N Br3 3111,95 249,36 P Br5 3327,20 267,23 P Br5 5283,82 423,40 Se Br3 3429,50 274,81 Si Br3 3212,23 257,40 Ti Br3 5242,35 420,07 W Br3 4117,92 329,97 Al Br3 3277,25 262,61	hypophosphoreux	. p.Br	1370,59	109,83		71,38	
Mn Br³ 3280,81 262,89 Mo Br³ 3533,44 283,13 N Br³ 3111,95 249,36 P Br³ 3327,20 267,23 P Br³ 5283,82 423,40 Se Br³ 2451,20 196,42 Se Br³ 3429,50 274,81 Ta Br³ 5242,35 420,07 Ti Br² 2260,27 181,54 W Br³ 4117,92 329,97 Al Br³ 3277,25 262,61	iodique	I Br ⁵	6471,03			75,59	
Mo Br³ 3533,44 283,13 N Br³ 3111,95 249,36 P Br³ 3327,20 267,23 Se Br³ 2451,20 196,42 Se Br³ 3429,50 274,81 Si Br³ 3212,23 257,40 Ti Br³ 5242,35 420,07 Ti Br³ 2260,27 181,54 W Br³ 4117,92 329,97 Al Br³ 3277,25 262,61	manganique	$ m Mn~Br^3$	3280,81		10,54	89,46	
N Br ³ 3111,95 249,36 P Br ³ 3327,20 267,23 Se Br ³ 2451,20 196,42 Se Br ³ 3429,50 274,81 Si Br ³ 3212,23 257,40 Ti Br ³ 5242,35 420,07 W Br ³ 4117,92 329,97 Al Br ³ 3277,25 262,61	molybdique	Mo Br³	3533,44	283,13	16,94	83,06	
PBr ³ 3327,20 267,23 PBr ⁵ 5283,82 423,40 SeBr ³ 2451,20 196,42 SeBr ³ 3429,50 274,81 SiBr ³ 3212,23 257,40 TiBr ² 2260,27 181,54 WBr ³ 4117,92 329,97 AlBr ³ 3277,25 262,61	nitreux	N Br3	3111,95	249,36	5,69	94,31	
Se Br ³ 2451,20 196,42 Se Br ³ 3429,50 274,81 Si Br ³ 3212,23 257,40 Ta Br ³ 5242,35 420,07 W Br ³ 4117,92 329,97 Al Br ³ 3277,25 262,61	phosphoreux	P B r ³	3327,20	267,23	11,79	12,88	
Se Br ² 2451,20 196,42 Se Br ³ 3429,50 274,81 Si Br ³ 3212,23 257,40 The Br ³ 5242,35 420,07 The Br ³ 2260,27 181,54 W Br ³ 4117,92 329,97 Al Br ³ 3277,25 262,61	phosphorique	p Br ⁵	5283,82	423,40	7,43	92,58	
Se Br ³ 3429,50 274,81 Si Br ³ 3212,23 257,40 Ta Br ³ 5242,35 420,07 The Br ³ 2260,27 181,54 W Br ³ 4117,92 329,97 Al Br ³ 3277,25 262,61	sélénieux	Se Br²	2451,20	196,42	20,18	79,82	
Si Br³ 3212,23 257,40 Ta Br³ 5242,35 420,07 4 Ti Br² 2260,27 181,54 1 W Br³ 4117,92 329,97 2	sélénique.	Se Br³	3429,50	274,81	14,42	85,58	
Ta Br ³ 5242,35 420,07 Ti Br ² 2260,27 181,54 W Br ³ 4117,92 329,97 Al Br ³ 3277,25 262,61	silicique	Si Br³	3212,23		8,63	91,37	
Ti Br ² 2260,27 181,54 W Br ³ 4117,92 329,97 Al Br ³ 3277,25 262,61	tantalique	Ta Br³	5242,35		44,01	55,99	
W Br ³ 4117,92 329,97	titanique	Tì Br'	2260,27	181,54	13,43	86,57	
Al Br ³ 3277,25 262,61	tungstique	W Br³	4117,92	329,97	28,73	71,27	
CI	Bromure aluminique 15	Al Br³	3277,25		10,45	89,55	

céreux.	S. Br	1553,00 124,44	124,44	37,00	63,00	
cérique	Ge Br	4084,31	327,28	-	71,86	
	= m	1361,44	60,601			
chromique	Gr Br³	3638,55	291,56	19,34	99,08	
	- m	1212,85	97,19			
cobaltique	Co Br	1347,30	107,96	27,39	72,61	
cuivreux	6u Br	1769,70	141,81	44,72	55,28	
cuivrique	Cu Br	1374,00	110,10	28,80	71,20	
ferreux	Fe Br	1317,51 105,57	105,57	25,75	74,25	
ferrique	Fe Br3	3613,33 289,54	289,54	18,78	81,22	
	⊷ ∞	1204,44 96,51	96,51			
glucique	€ Br³	3597,44 288,27	288,27	18,42	81,58	•
	≈ m	1199,15	96,09			
irideux	Ir Br	2211,81 177,23	177,23	55,77	44,23	
		_		_		

NOMS	PORMIT ES	POIDS DE L'ATOME.	ATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	CENT.
SUBSTANCES.		0 = 100. $H = 1$.	H=1.	Base.	Acide.	/ • #
Bromure sus-irideux	Ir Br³	5401,92	5401,92 432,86	45,67	54,33	
	- m	1800,64	1800,64 144,29	•		
iridique	Ir Br	3190,11	3190,11 255,63	38,67	61,33	
	~ n	1595,06	127,81	-		
sus-iridique	Ir Br ³	4168,42 334,02	334,02	29,59	10,41	
	~ m	1389,47	1389,47 111,34			
lithique	L Br	1058,64	84,83	7,59	14,26	,
magnésique	Mg Br	1136,66	91,08	13,93	86,07	
manganeux	Mn Br	1324,19	1324,19 106,11	26,12	73,88	
manganique	Mn Br	3626.60	290,61	19,07	80,93	

molybdeux	Mo Br	1576,83 126,35	126,35	37,96	62,04	
molybdique	Mo Br	2555,13 204,75	204,75	23,42	76,58	
	∺ [6	1277,57	102,37		٠.	
niccolique	Ni Br	1347,98 108,02	108,02	27,42	72,58	
osmięux.	Os Br	11,8/11	178,11	55,99	10,44	
sus-osmieux	Os Br³	5423,89 434,62	434,62	45,89	54,11	
	- თ	1807,96 144,87	144,87			
osmique	Os Br2	3201,10	256,51	38,88	61,12	
•	~[a	1600,55 128,25	128,25			
sus-osmique	Os Br³	4179,41	334,90	29,78	70,22	•
	- m	1393,14	1393,14 111,63			
palladeux	Pd Br	1644,21	1644,21 131,75	40,50	59,50	
palladique	Pd Br	2622,51 210,14	210,14	25,39	74,61	
	= a	1311,26 105,07	105,07			
 -		_	-			

TABLE SYNOPTIQUE DES POIDS ATOMIQUES.

NOMS	FORMILES	POIDS DE L'ATOME.	'ATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	ENT.
SUBSTANCES.		0=100. H=1.	H=1.	Base.	Acide.	/ • #
Bromure platineux	Pt.Br	177,23	177,23	55,77	64,43	٠
platinique	Pt Br	3190,11 255,63	255,63	38,67	61,33	
	n	1595,06	127,81			
plombique	Pb Br	22,280 182,12	182,12	56,96	43,04	
potassique	. KBr	1468,22	117,65	33,37	66,63	
rhodeux	R Br	69,6791	629,69 130,59	39,97	60,03	
rhodique	R Br³	4237,69 339,57	339,57		92,69	•
	⊬ je s	1412,56	1412,56 113,19			
de Selenium	Se Br	983,74	78,83	50,28	49,73	
sodique	Na Br	1269,20	101,79	22,62	77,08	

NOMS	FORMITTES	POIDS DE L'ATOME.	ZATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	CENT.
SUBSTANCES.		0=100	H=1.	Base.	Acide.	Ħ
	+ m	1258,44	100,84			
Cadmium	РЭ	696,77	55,83			
Calcium	g.	256,02	20,52			,
Carbonate ammoniacal	NH3 C	16,064	39,34	43,69	56,31	
ammonique	NH' C	603,39		54,19	45,81	
Sesqui-Carbonate ammo-	2 NH ⁴ + C ³	1483,22	118,86	60'47	55,91	
	-(0	494,41	39,62			-
Bi-Carbonate ammonique	NH' C + 2 H	1104,79	88,53	29,60	50,04	20,36
Carbonate argentique	Aø C	1728,05	138.42	84.00	16.00	

	-1	otroes.	179,501	•		
plombique	Ph	2337,15 187,28	187,28	59,67	40,33	
potassique	Ķ Çl	1532,57	122,81	38,49	15,19	
rhodique	R Gl³	4430,73		36,17	63,83	
	- n	16'92	118,35			
sodique	Na Ël	1333,55	106,86	29,31	70,69	
stanneux	sn ëi	1777,95	142,47	46.98	53,02	
stannique	Sn Öl	2820,60	226,02	33,16	78,99	
	n	1410,30	113,01			
strontique	sr ëi	1589,94	127,40	40,71	59,29	
tellurique	Te Ël	2887,07	231,34	34,70	65,30	
	-10	1443,53	115,67			
thorique	ih ëi	1787,55	143,24	47,27	52,73	
uraneux	Ů Ĝi	3754,01	301,51	74,89	25,11	
uranique	₩ ëii³	8550,67	8550,67 685,17		33,07	
		_	_	-		

NOMS	FORMITES	POIDS DE L'ATOME.	ATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	INT.
SUBSTANCES.		0=100. H=1.	H=1.	Base.	Acide.	·#
	- m	2850,22 228,39	228,39			
Chlorate vanadique	ÿ <u>Ü</u>	2942,20	2942,20 235,76	35,92	80,49	
	∺¦ a	1471,10	117,88			
yttrique	Ý Ël	1445,17	1445,17 115,80	34,77	65,23	
zincique	, Żn 👸	1445,88	1445,88 115,86	34,80	65,20	
zirconique	Zr Öl³	3968,36	317,99	28,74	71,26	
	, -lm	1322,79	1322,79 106,00	÷		
Chlore	Ö	221,33	17,74			
	61	442,65				
		10- 200				

					-	,							
•		52,33	57,84	58,55	90,70	69,35	89,68	87,86	90,62	57,30	92,26	58,36	79,34
		47,67	42,16	41,45	9,30	30,65	10,32	12,14	20,94			41,64	30,05
177,35	212,82	271,12	306,59	181,74	234,65	255,74	99,811	100,93		61,91		303,92	134,13
2213,26 177,35	16,5391	3383,51	3826,16	3268,04	2928,32	3191,56	1480,83	1259,51	1679,77	772,56	455,13	3792,76	1673,84
Ţ,	el _e	Sp. Cl	Sp Gls	As Gl ³	B Gle	Br Glb	G G13	C ₂ €15	Cr Gl³	Gy Gl	H 61	I CI2	Mn Gl ³
		Chloride antimonieux	antimonique	arsénieux	borique	bromique	carboneux	carbonique	chromique	cyanique	hydrique	iodique	manganique

TABLE SYNOPTIQUE DES POIDS ATOMIQUES.

SWON	FORMILES	POIDS DE L'ATOME.	ATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	CENT.
SUBSTANCES.		0 = 100. H=1.	H=1.	Base.	Acide.	·Ħ
Chloride molybdique	Mo Gl³	1926,47 154,37	154,37	31,07	68,93	
nitreux	N Gl3	1504,99	20,021 66,405	11,76	88,24	
hypo-phosphoreux	p Gl	834,94	834,94 66,90	86.91	53,02	
phosphorenx	p Gl3	1720,24 137,84	137,84	22,80	77,20	
phosphorique	₅l∋ d	2605,54 208,78	208,78	15,06	84.94	
sélénieux	Se Gl	1379,89	1379,89 110,57	35,84	91,19	
silicique	Si Gl³	1605,27 128,63	128,63	17,28	82,72	
tantalique	Ta Gl3	3635,38 291,31	291,31	63,47	36,53	-
tellurique	Te Gl ³	2129.72 170,66	170,66	37,65	62,35	
titanique	Ti Gl	1188,97	95,27	25,54	97.74	

ammonique	دھ	320%	70,07			
	NH4 GI	196901	85,71	30,57	69,43	
argentique	Ag Gi	3194,26	175,83	66,15	33,85	
baritique	Ba El	1699,5?	136,19	56,30	43,70	
calcique	Ċa Ül	1098,67	88,04	32,40	67,60	
cobaltique	ië ëi	1211,64		38,71	61,29	
cuivreux	Ġu ël	1634,04	- .	54,55	45,45	
cuivrique	Ċu Ël	1238,35		40,03	59.97	
ferreux,	Fe El	1181,86	94.70	37,16	62,84	
ferrique	Fe G13	3206,36	•	30,51	65,69	
	- m	1068,79	85,64			
magnésique	Mg Gl	1001,00	80,21	25,8 r	74.19	
potassique	Ķ GI	1332,57	106,78	44,27	55,73	
sodique	Na El	1133,55	90,83	34,48	. 65,52	

TABLE SYNOPTIQUE DES POIDS ATOMIQUES.

NOMS	FORMULES.	POIDS DE L'ATOME.	L'ATOME.	CONA	CONTIENT POUR CENT.	ENT.
SUBSTANCES.		0=100. H=1.	H=1.	Base.	Acide.	/ · #
Chlorure aluminique	Al Gl³	1670,29	1670,29 133,84	20,50	79,50	
	- c	556,76	44,61		•	
crist	Al Gl ³ + 12 H	3020,04	3020,04 242,00	.11,33	43,97	44,70
ammonique	NH4 61	19,699	53,66	33,89	66,11	
antimonique	Sb Gl3	2940,86	2940,86 235,65	54,84	45,16	
	- lm	980,29	78,55			
argentique	Ag Gl	1794,26	143,78	75,33	24,67	
aureux.	Au Gl	2928,68	2928,68 234,68	84,89	15,11	
aurique	Au Gl ³	3813,98	3813,98 305,62	65,18	34,82	
	+]•	1271,33 101,87	101,87			-

													199
			49,13	48,85									- 03
33,29	38,85	63,36	32,23	Cl 12,82	85,27	74,33	43,51	53,60		65,37		71,56	
16,99	61,15		18,64	Ča 30,92 Ca 7,41	14,73	25,67	56,49	ó 5 ′95		34,63		28,44	
329,57 106,54	91,30	55,98	110,07	3453,92 276,77	41,60	47,72	81,52	198,51	66,17	2031,59 162,79	54,26	99,13	-
1329,57	1139,42	698,67	1373,55		519,09	595,53	1017,35	2477,35	825,78	2031,59	677,20	1237,12	
Bi 61	Cq C l	Ca Gl	Ca & + 6 H	Ca €l + 3 Ċa + 15 Ħ	C 61	G C I	Ce C l	Ge Gl3	⊨jm	Gr Gl ³	⊷l~	Cr 61²	
bismuthique	cadmique	calcique	crist	tri-basique crist Ca Cl + 3 Ca + 15 H	carbonique	bi-carbonique	céreux	cérique		chromique		sus-chromique	_

TABLE SYNOPTIQUE DES POIDS ATOMIQUES.

NOMS	Sallmaoa	POIDS DE L'ATOME.	ATOME.	CONTI	CONTIENT POUR CENT.	CENT.
SUBSTANCES.	- Children	0=100. H=1.	H =1.	Base.	Acide.	·#
	~1~	618,56	49,57			
Chlorure cobaltique	Co Gl	811,64	65,04	45,46	54,54	
cuivreux	Gu Gl	1234,04	98,88	64,13	35,87	
cuivrique	Cu Gl	838,35	67,18	47,20	52,80	
tri-basique	Cu el + 3 cu	2325,43	186,34	. Cu	61 19,03	Ċu 63,95
crist	Cu 61 + 3 cu ji	2662,87 213,38	213,38	Cu 14,86	16,62	$\dot{H}=12,67$
ferreux	Fe Gl	781,86	62,65	$ \begin{array}{ccc} $	56,62	

		S.H.	60, 27		:	
irideux	Ir GI	1676,15	134,31	73,59	14,92	
sus-irideux	· It els	3794,95 304,09	304,09	65,01	34,99	
	-ir	1264,98	101,36			
iridique	Ir Gla	2118,80	169,78	58,22	41,78	
	-{a	1059,40	84,89			
sus-iridique	Ir Gl^3	2561,45	205,25	48,16	51,84	
-	н п	853,82	68,42			
lithique	T el	522,98	41,91	15,36	84,64	-
magnésique	Mg Gl	601,00		26,35	73,65	
manganeux	Mn Gl	788,54	63,19	43,86	56,14	
manganique	Mn Gl ³	2019,73	161,84	34,25	65,76	
	- i e	673,24	53,95			
mercureux	Hg el	2974,30	238,33	85,12	14,88	
mercurique	Hg Gl	1708,47	136,90	74,09	25,91	

TABLE SYNOPTIQUE DES POIDS ATOMIQUES.

NOMS	FORMULES.	POIDS DE L'ATOME.	ZATOME.	CONJ	CONTIENT POUR CENT.	SENT.
SUBSTANCES.		0 = 100. H = 1.	H = I.	Base.	Acide.	/ ·==
Chlorure molybdeux	Mo Gl	1041,17	1041,17 83,43	57,49	42,51	
molybdique	Mo Cl2	1483,82	1483,82 118,90	40,34	59,66	
	- *	16,147	59.45			- ,
niccolique	Ni Gl	812,33	65,09	45,51	54,49	,
osmieux	0s C l	1687,14	687,14 135,19	73,76	26,24	
sus-osmieux	Os Gl ³	3816,93	3816,93 305,85		34,79	
	- m	1272,31	272,31 101,95	,		
osmique	Os C l²	2129,79	99,071 67,6212	58,43	41,57	
	`- a	1064,90	85,33			
•	ال ر	- K 44	2. 900	88 87	ς .	

						·		الماد ويوسيون براي	·	
					рь 61,62	70,66	ii−7,06	Рь 84,89	•	20
	14,92	41,78		25,48	61 9,78	61 7,48		C l 3,85	47,47	40,46
	73,59		•	74,52	Pb . 28,60	Pb 21,86	20,32	pb 65,67 Pb 11,26	52,53	59,54
62,15	134,31	169,78	84,89	139,20	362,68	474,43	510,48	921,40	932,57 74,73	87,67
775,60	1676,15	2118,80	1059,40	1737,15	4526,15 362,68	5920,64 474,43	6370,56	11498,63	932,57	1094,04
-10	Pt Gl	Pt Gl	-10	Pb Gl	Pb Gl + 2 Pb	Pb Gl + 3 Pb	Pb Gl + 3 Pb + 4 H	Pb 64 + 7 Pb	K Gl	R Gl
	platineux	platinique	•	plombique	plombiquebi-basique	tri-basique	tri-basique crist Pb El + 3 Pb + 4 H 6370,56 510,48	sur-basique	potassique	rhodeux

•

NOMS	ROBMITTEC	POIDS DE L'ATOME.	ZATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	CENT.
SUBSTANCES.	TOTAL OFFICE	$0 = 100. \ H = 1.$	H=1.	Base.	Acide.	Ħ
Chlorure rhodique	, R Gl ³	2630,73	2630,73 210,80	49,52	50,48	
	≈ m	876,91	70,27			1
de Selenium	Se Cl	715,91	57,37	80,69	30,92	
sodique	Na Gl	733,55		39,66	60,34	
stanneux	Sn Gl	1177,95	94,39	62,42	37,58	
crist	Sn Gl + H	1290,42	103,40	56,98	34,30	8,72
stannique	Sn Gl	1620,60	1620,60 129,86	45,37	54,63	
	~[«	810,30	64,93			
strontique	Sr Gl	989,94	989,94 79,32	55,28	44,73	
crist	Sr 61 + 6 #	1664,91	1664,81 133,40	32,87	26.59	40.54

_	_					
- '	75,27	24,73	208,16	2597,78	Al Cr³	Chromate aluminique
			57,92	722,79	- <u> </u> m	•
	61,24	38,76	173,75	2168,36	Zr Gl ³	zirconique
	52,33	47,67	67,78	842,88	Zu Gl	zincique
-	52,37	47,63	67,72	845,17	X Č l	yttrique
		•	69,80	871,10	- «	
	50,82	46,18	139,60	1742,20	V 612	vanadique
	34,06	65,94	104,13	1299,54	V GI	vanadeux
	•		180,31	2250,22	- [∞	
	19,61	80,33	540,94	6750,67	ft Cl3	uranique
÷	14,03	85,97	252,73	3154,01	n G l	uraneux
			82,87	1034,15	a	
	42,80	57,20	165,74	2068,30	W Gl	tungstique
	37,27	62,73	92,16	1187,55	Th Gl	thorique
	35,57	64,43	.99,72	が確定し	Te Gl	de Tellurium

NOMS	FORMITES	POIDS DE L'ATOME.	L'ATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	ENT.
SUBSTANCES.		0 = 100. $H = 1$.	H=1.	Base.	Acide.	Ħ
	-)	865 03	. 5	,		
Chromate ammonique	NH4 Cr	978,77		33,40	66,60	
antimonique	Sb Cr3	3868,35	613	49,45	50,55	
•	- m	1289,45	1289,45 103,33	8-1		
argentique	Ág Cr	2103,42	2103,42 168,55	10,69	30,99	
baritique	Ba Cr	1608,70	1608,70 128,91	59,48	40,52	
bismuthique	bi Cr	1638,73	1638,73 131,31	60,22	39,78	
cadmique	Ċd Ür	1448,58	448,58 116,08	55,00	45,00	
calcique	Ça Çr	1007,83	80,76	35,33	64,67	
Opposite.	: را در	-2-A.K.		K. 46	11	

NOMS	ROBMITTES	POIDS DE L'ATOME.	'ATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	ENT.
SUBSTANCES.		0 = 100. H=1.	H=1.	Base.	Acide.	Ħ
Chromate mercurique	Hg Cr	2017,64 161,68	161,68	69.29	32,31	
molybdique	Mo Cr2	2102,15 168,45	168,45	37,99	62,01	
	-]•	1051,07	84,22			
sesqui-molybdique	Mo ³ Cr ⁴	5002,82 400,88	400,88	42,88	57,12	
	-J -	1250,70 100,22	100,22	7		-
Bi-Chromate molybdique.	Mo Cr4	3405,78 272,91	272,91	23,45	76,55	
	* *	851,44	851,44 68,23			
Chromate niccolique	Ni Cr	1121,49	89,87	41,88	58,12	
palladeux	Pd Cr	1417,71	113,60	54,02	45,98	
1.44	:0	. O.K. 21.	. Kn mi	G	3. 63	

•	:	Tolotes	l/Einn.			
bi-plombique	Pb. Cr	3440,81 275,72	275,72	81,06	18,94	
potassique	¥:Ç:	1241,73	99,50	47,51	52,49	-
Bi-Chromate potassique.	K Cr	1893,55		31,15	68,85	
	- a	946,77	75,87			
Chromate rhodique	F. Cr3	3558,22	285,12	45,04	54,96	
	∽ļm	1186,07	95,04			
sodique	Na Cr	10,6401	83,55	37,49	62,51	
Bi-Chromate sodique	Na Cr	1694,53	135,78	23,07	76,93	
•	⊭Ìa	847,26	62,89		٠	
Chromate stannique	Sn Cr	2238,92	179,41	41,77	58,23	
	-¦s	95,6111	89,70			
strontique	Sr Cr	1299,10	104,10	49,83	50,17	
tellurique	Ϋ́e Ϋ́r	2305,39 184,73	184,73	43,45	56,55	
	-{a	1152,70	92,37		٠	
61		_				_

TABLE SYNOPTIQUE DES POIDS ATOMIQUES.	FORMULES. CONTIENT POUR CENT.	O=100. H=1. Base. Acide. H	Th Cr 1496,72 119,93 56,45 43,55	81,18	Ü Cr3 7678,16 615,26 74,53 25,47	÷ 2559,39 205,09	Ÿ Cr2 2360,52 189,15 44,77 55,23	± 1180,26 94,58	Y Cr 1154,33 92,50 43,53 56,47	Żn Cr 1155,04 92,55 43,57 56,43	Zr Cr ³ 3095,85 248,07 36,84 63,16	2 2
LE SYNOPTIQUE D						3 - 3		1 c			-	,
10 TAE	NOMS	SUBSTANCES.	Chromate thorique	uraneux	uranique		vanadique		yttrique	zincique	zirconique	

	-lm	944,82	75,71		•	
- :	NH'C	1057,66	84,75	30,91	69,09	
antimonique	Sp C3	4105,03	328,94	46,60	. 53,40	
	~ m	1368,34	109,65	,		
:	Ág C	2182,32 174,87	174,87	66,52	33,48	-
:	ba С	1687,59 135,23	135,23	56,70	43,30	
Per-Citrate baritique crist.	ы́ С5 Н5 О5 + H́	1982,75	158,88	48,26	46,07	5,67
Citrate baritique crist	b́a С+э н́	1912,55	153,25	50,03	38,21	11,76
bismuthique	ы <u>С</u>	1717,63	137,63	57,46	43,54	
:	Ċd C	1527,48	122,40	52,16	42,84	
:	Ċa <u>C</u>	1086,73	82,08	32,76	67,24	
Per-Citrate calcique crist.	Ċa C⁵ H⁵ O⁵ + Ĥ	1381,88	110,73	25,76	01,99	8,14
Citrate calcique crist	Ča	1199,21	96,09	29,69	60,93	9,38
:	Çe C	1405,41	112,62	48,01	51,99	. 2

NOMS		POIDS DE L'ATOME.	'ATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	ENT.
DES SUBSTANCES.	FORMULES.	0=100. H=1.	H=1.	Base.	Acide.	·#
Citrate cérique	ਦੂ <u>ਦ</u>	3641,52	3641,52 291,80	39,80	60,20	
	* (m	1213,84	97,27			
chromique	ër C	3195,76 256,08	256,08	31,41	. 68,59	
	+ m	1065,25	85,36			
cobaltique	Ço C	1199,70	96,13	39,09	16,09	
cuivreux	eu C	1622,10	129,98	54,95	45,05	
cuivrique	Ça C	1226,40	98,27		.59,58	
ferreux	· Fe C	1169,91	93,75	37,54	95,69	
ferrique	Fe C3	3170,54	254,06	30,86	69,14	
		KG 85	8/ 6n	ex		

hydrique	. D	613,19	67,57		99'98	13,34
Sesqui-Citrate hydrique	й С⁶ Н⁶ О⁶	1208,53	96,84		69,06	9,31
crist	2 H + C6 H6 O6	1321,01	105,85	-	82,97	17,03
lithique	ĹĊ	90,116	73,00	19,79	80,21	
magnésique	Mg C	96,086	79,25	26,12	73,88	
manganeux	$\dot{ m Mn}$ $\overline{ m C}$	1176,60	94,28	37,90	62,10	
mercureux.	. <u>D</u> g# .	3362,35	269,43	78,27	21,73	
mercurique	$\dot{ extbf{Hg}}$ $ar{ ext{C}}$	2096,53	168,00	65,15	34,85	
molybdeux	Mo C	1429,23	114,53	48,87	51,13	
molybdique	₩o C²	2259,94	181,09	35,33	64,67	
	- a	1129,97	90,55			
niccolique	Ňi C	1200,38	96,19	39,13	60,87	
palladeux	pd C	1496,61	_	51,18	48,83	
platineux	р́t С	2064,21	165,41	64,60	35,40	
plombique	ъ̀b С	2125,21	170,30	65,62	34,38	:
		_	-	-		

. #·	7.T. T.7	TABLE SYNOPTIQUE DES POIDS ATOMIQUES.	E DES PC	IDS AT	OMIQUES.		
	NOMS	FORMITES	POIDS DEL'ATOME.	'ATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	SENT.
	SUBSTANCES.		0 = 100.	H= 1.	Base.	Acide.	·##
	Citrate bi-plombique	ib₃ C	3519,71	3519,71 282,04	19°467	20,76	
	Sesqui-Citrate plomb. cris. Pb C6 H6 O6 + H	Pb C ⁶ H ⁶ O ⁶ + H̄	2603,03 208,58	208,58		42,11	.4,32
	bi-plombique	р Ъ² С6 Н6 О6	3885,05 311,31	311,31	71,79	28,21	
Ť	Citrate potassique	Ķ Č	1320,63	1320,63 105,82	44,67	55,33	
	rhodique	H. C.	3794,90 304,09	304,09	42,24	57,76	
		-]6	1364,97	1264,97 101,36			
	sodique	Ňa C	1121,61	89,88	34,85	65,15	
	crist	$\dot{N}_a = C + 3 \frac{1}{2} \dot{H}$	1496,54	1496,54 119,92	26,12	48,83	25,05
-	effleuri à 108°	Ňa C + Ĥ	1234,09	98,89	31,68	59,21	9,11
į.	stanneux	śn C	1666	195,47	53,33	46,67	

.

2463,18 197,38 40,67 59,33	69,86	1 126,26 53,62 46,38	3542,07 283,83 79,37 20,63	7914,84 634,22 72,30 27,70	8 211,41	1 201,79 41,97 58,03	100,90	2 98,82 40,75 59,25	4 98,88 40,78 59,22	267,04 34,22	10,68 4	9 29,57	8 50.14
Te C 2463,18	1231,59	Ťh Č 1575,61	Ù C 3542,0°	₩ <u>C</u> ³ 7914,8	\$ 2638,28	Ÿ C2 2518,31	91,6521	Ý C 1233,22	Żn C 1233,94	Zr C3 332,53	3 1110,84	Co 368,99	60 737.08
tellurique		thorique	uraneux	uranique		vanadique		yttrique	zincique	zirconique		Cobalt	•

ı

NOMS		POIDS DE L'ATOME.	ATOME.	CON	CONTIENT POUR CENT.	ENT.
DES SUBSTANCES.	FORMULES.	0=100. H=1.		Base.	Acide.	·#
Cuivre	Cu	395,70	31,71			
	en	791,39	63,42			
Cyanate aluminique	Al Gy3	1932,07 154,81	154,81	33,25	66,75	
	=[m	644,02	51,60			
ammonique	NH4 Cy	756,87	60,65	43,20	56,80	
antimonique	Sb Cy3	3202,64 256,63	256,63	59,73	40,27	
	~ (m	1067,55	85,54			
argentique	Ag éy	1881,52 150,77	150,77	77,15	22,85	
Bi-Cyanate argentique	Ag Gy2	2311,43 185,22	185,22	62,80	37,20	
	-1	11.55.71	19.60			

	٠.	colocia.	سربي	~402~		
calcidue	Ca Gy	785,93	62,98	45,30	54,70	
céreux	Ce Gy	19,4011	88,51	61,08	38,92	
cérique	Ge Gy3	2739,13	219,49	52,91	60,74	
	- kn	913,04	73,16		-	
chromique	Ër éy³	2293,36	183,77	43,76	56,24	
	- (m)	764,46	61,26			
cobaltique	Ćo Ć y	898,90	72,03	52,17	47,83	··-
cuivreux	ėu ėy	1321,30	105,88		32,54	
cuivrique	Ċu Ėy	19,526	74,17	53,55	46,45	
ferreux	ře Ć y	869,12	69,64	50,53	49,47	
ferrique	¥e Ćy³	2268,14	181,75	43,14	26,86	-
-	{n	756,05	60,58			
glucique	G ¢y³	2252,25	180,47	42,73	57,27	
	- 6	750,75	60,16	-		,
2		-				

NOMS	FORMULES.	POIDS DE L'ATOME.	'ATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	ENT.
SUBSTANCES.		0=100. H=1.	H=1.	Base.	Acide.	·#
Cyanate hydrique	Ĥ Ċy	843,19	67,57	,	99,98	13,34
lithique.	ĽĠy	610,24		29,55	70,45	
magnésique	Mg Gy	688,26	55,15	37,54	62,46	
manganeux	Mn Ć y	875,80	70,18		.46,09	•
mercureux	Hg Gy	3061,56	245,33		14,04	
mercurique	Hg Gy	1795,73	143,89	90,92	23,94	
molybdeux	Mo Ėy	1128,43	90,42	61,90	38,10	
molybdique	Йо Ċ у²	1658,34		48,15	51,85	
	-! c	829,17	66,44	,		
1:	٠,٠		1	` ;	•	_

22624	42,15	44,59	_	52,38	33,98	47,90		39,91	46,19		33,72	13,26	18,39	•
70,44	57,85	55,41		47,62	66,02	52,10	•	60,09	53,81		66,28	86,74	81,61	
Richtr	81,72	231,78	77,26	65,77	101,37	143,84	71,92	86,32	149,17	74,59	102,15	259,73	561,91	187,30
	1019,83	2892,51	964,17	820,81	1265,21	1795,12	897,56	1077,20	1861,59	930,79	1274,81	3241,27	7012,45	2337,48
٠. ۱	у В .	R Gy3	- -	'na Ć y	Śn C y	Sn Ey	~} a	śr Ċ y	Ϊe Ġy³	- a	Ťh Ġy	ŮĠy	₩ Ġy³	se [en-
nofaction		rhodique		sodique	stanneux,	stannique		strontique	tellurique	,	thorique	uraneux	uranique	

٠.

٠,

					•	
NOMS	FORMULES.	POIDS DE L'ATOME.	ATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	ENT.
SUBSTANCES.		0 = 100. H = 1.	H=1.	Base.	Acide.	/ ·#
Cyanate vanadique	Ÿ Ġy²	16,9161	1916,71 153,59	55,14	44,86	
	⊢ [s	958,36	76,79			
yttrique	Ý Ć y	932,43	74,72	53,89	46,11	
zincique	Żn Ċ y	933,14		53,93	70,97	
zirconique	Žr €y³	2430,13	2430,13 194,73	46,93	53,07	
	# m	810,04	16,49	;	,	
Cyanide hydrique	HNG = HGy	342,39	27,44	н 3,64	56,36	
Cyanogène	$NC = C_{y}$	164,96		$C = \frac{1}{13,22}$ $N = 53,66$ $C = \frac{1}{2}$	C = 44,65 $C = 46,34$	
	C y	320.01				

potassique						
sodique	5	1403,50	112,46	42,03	57,97	
	Na Cn	1204,48	96,52	32,45	67,55	
yanure d'Ammoniac	NH3 Cy	544,39		39,40	60,60	
ammonique	NH4 Gy	556,87	44,62	40,76	59,24	
argentique	Ag Gy	1684,52	134,74	80,38	19,62	
aureux	Au Gy	2815,94	225,64	88,28	11,72	
aurique	Au Gy3	3475,76	2,78,52	71,53	28,47	
	-lm	1158,59	92,84	-		
baritique	Ba C y	1186,79	95,32	72,20	27,80	
de Benzoyle	Bz Gy	1662,43	133,21	80,16	78,61	
bismuthique	Bi Gy	1216,83	97,51	72,89	27,11	
cadmique.	Cd Gy	1026,68	82,27	67,87	32,13	
calcique	Ca Gy	585,93	46,95	43,69	. 56,31	
céreux	Ce G y	19,406	72,49	63,53	36,47	

.

.

__

,

.

SMON	FORMITES	POIDS DE L'ATOME.	L'ATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	ENT.
SUBSTANCES.		0 = 100. H = 1.	· : : : : : : : : : : : : : : : : : : :	Base.	Acide.	/ •#
Cyanure cérique	Ge Gy3	2139,13	171,41	53,73	46,27	
	: ⊷ m	713,04	57,14		;	
chromique	Gr Gy3	1693,36	_	41,55	58,45	
cobaltique	co Cy	504,40	45,23 56,00	52,80	47,20	
cuivreux	Gu Gy	1 121,30	-		29,42	
cuivrique	Cu. Gy	725,61	58,14		45,67	
ferreux	Fe Gy	669,12	53,62	50,69	49,31	
ferrique	Fe Gy3	1668,14	1668,14 133,67	40,67	59,33	
	-in	556.95	44,56			
alisaidise		Christer L	10:0:00	71.157		

sus-irideux	Ir Gy³	3456,73 276,99	276,99	71,37	28,63	
	= fm	1152,24	92,33			
iridique	Ir Cy	, 1893,32	121,71	65,15	34,85	
	~ «	946,66	75,86			
sus-iridique	Ir Gy3	2223,23	178,15	55,48	44,52	
	- Jm	741,08	59,38			
lithique	L Gy	410,24	32,87	19,58	80,42	
magnésique	$\mathbf{Mg} \; \mathbf{e_{y}}$	488,26	39,13	32,43	67,57	
manganeux:	Mn Gy	675,80	45,15	51,18	48,82	
manganique	$ m Mn~Gy^3$	1681,51	134,74	41,14	58,86	
	- m	560,50	44,91			
mercureux	Hg Gy	2861,56	229,30	88,47	11,53	
mercurique	Hg Gy	1595,73	127,87		20,67	
molybdeux	Mo Gy	928,43	74,40	64,47	35,53	
		-	_			•

SMON	FORMILES	POIDS DE L'ATOME.	'ATOME.	CON1	CONTIENT POUR CENT.	CENT.
SUBSTANCES.		0 = 100. H=1.	H=1.	Base.	Acide.	<i>.</i>
Cyanure molybdique	Mo Cya	1458,34	1458,34 100,83	47,56	52,44	
	-{=	629,17	629,17 50,42			
niccolique	Ni Gy	699,59	699,59 56,06	52,84	47,16	
osmieux	Os Cy	1574,40	1574,40 126,16	79,05	20,95	
sus-osmicux	Os Gy3	3478,71	3478,71 278,75	71,55	28,45	
	-!•	1159,57	159,57 92,92			
osmique	Os Gy2	1904,30	1904,30 152,60	65,35	34,65	
	- n	952,15	952,15 76,30			-
sus-osmique	Os Ey³	2234,22 179,03	179,03	55,70	44,30	
	-je	3666	766-6	•		

	ļa			_		_
platineux	Pt Gy	1563,41	125,28	78,90	21,10	
platinique	Pt Gya	1893,32	151,71	65,15	34,85	
·*:	- n	99,946	75,86			
plombique	· Pb Gy	1624,41	130,17	79,69	20,31	
potassique	K Cy	819,83	65,69	59,76	40,24	• •
rhodeux	R Gy	981,30	78,63	66,38	33,62	
rhodique	R Gy3	12,2622	183,70	56,83	43,17	
	≃ m	764,17	61,23			
sodique	Na Gy	620,81	49,75	46,86	53,14	
stanneux	Sn Gy	1065,21	85,36	69,03	30,97	
stannique	Sn Gy²	1395,12	111,79	52,70	47,30	
	~ a	697,56	.55,90			
strontique	Sr Gy	877,20	70,29	62,39	37,61	
tellurique	Te Gy*	1461,59	117,12	24,86	45,14	
-		-				

NOMS	DE TIME CE	POIDS DE L'ATOME.	ATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	INT.
DES SUBSTANCES.	TORMOLES:	0 = 100. H=1.	(H=1.	Base.	Acide.	Ħ
	-1:	730,74	730,74 58,56		V	
Cyanure thorique	Th C y	1074,81	86,13	69,31	30,69	
tungstique	W Çyı	1842,82	1842,82 147,67	64,20	35,80	
	-]«	921,41	921,41 73,83			
uraneux	U Gy	3041,27	3041,27 24,37	89,15	10,85	
uranique	th Gy3	6412,45	6412,45 513,84	84,56	15,44	Ť
	нļm	2137,48	82,171 84,721			
vanadique	V Gya	1516,71	1516,71 121,54	56,50	43,50	
	~ [a	758,36 60,77	60,77			
•	` .Ł	-22-1	K0 - K	FF		

337,44 449,92 562,40 674,88 787,36 899,84 1012,32 1124,80 1349,75				
4 単 449.92 5 単 562,40 6 単 674,88 7 単 787,36 8 単 899,84 9 単 1012,32 10 世 1124,80 12 単 1349,75 C3 H ⁶ O 366,75				
5 単 562,40 6 単 674,88 7 単 787,36 8 単 899,84 9 単 1012,32 10 単 1124,80 12 単 1349,75 C ³ H ⁶ O 366,75				
6 単 674,88 7 単 787,36 8 単 899,84 9 単 1012,32 10 単 1124,80 12 単 1349,75 C3 H ⁶ O 366,75				
7 単 787,36 8 単 899,84 9 単 1012,32 10 単 1124,80 12 単 1349,75 C3 H ⁶ O 366,75			-	
8 # 899,84 9 # 1012,32 10 # 1124,80 12 # 1349,75 C ³ H ⁶ O 366,75	5 63,09			
9 H 1012,32 10 H 1124,80 12 H 1349,75 C ³ H ⁶ O 366,75	4 72,11			
10 H 1124,80 12 H 1349,75 C ³ H ⁶ O 366,75	2 81,12			
12 H 1349,75 C ³ H ⁶ O 366,75	5 90,13		,	
C³ H6 O	5 108,16	.•		
		3 = 62,52	29.39 C = 62.52 O = 27.27 H = 10.21	H = 10,21
Pyro-lignique Ae = C^2 H ⁵ O 284,07 (Oxide éthérique.)	22,76	$\begin{array}{c} Ae \\ 64,80 \\ C = 53,82 \end{array}$	$\begin{vmatrix} Ae & & & & & & & & & & & & & & & & & & $	86,01 = H
Étain	735,29 58,92	-		22

,

.---

NOMS		POIDS DE L'ATOME.	ATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	ENT.
DES SUBSTANCES.	FORMULES.	0=100. H=1.	# = 1.	Base.	Acide.	·#
E	Su	1470,59	48,711 65,0241	798-	92 10 - 0	٠
Éther.	$\dot{A}e = G^2 \text{ H}^5 \text{ O}$	468,15	37,51	C = 65,31	468,15 $37,51$ $C = 65,31$ $O = 21,36$ $H = 13,33$	H = 13,33
(Oxide ethereux).	đ	936,30	75,03			
	3	1404,44	112,54			
Radical de	$Ae = C^2 H^5$	184,07		C = 83,05	$_{14,75}$ C= 83,05 H = $_{16,95}$	
	Ae	358,15	29,50	À		
Éther acétique	Åe A	1111,34	34 89,05	42,12	57,88	
(Acetate etnereux). Acétate tri-éthéreux.	Ae3 A	20/17.63 16/1.08	164.08	68,59	31,41	

49,65	73,66	54,59	81,10	77,14	50,47	49,17	14,04				•	<u>. </u>
c	27,34 7	45,41 5	8 06,61	9	49,53 5	50,83 4	28,50 C = 85,96 H = 14,04		,			
933,50 74,80	1346,45 107,89	26,49	156,07	164,08	75,74	73,80		57,00	27,18	54,36	9,37	18.74
933,50	1346,45	810,80	1947,65	2047,65 164,08	945,18	921,02	355,67	711,34	339,21	678,41	116,90	233.80
Ae F	Ae Br	Ae Gl	, I ∍₩	Åe I	Ae N	Åe ë	$E = C^4 H^8$	ส	Fe	Fe	ŭ	(a)
formique	hydrobromique	hydrochlorique	hydriodique (Iodure éthéreux).	iodique	nitreux	oxalique	Éthérine		Fer		Fluor.	

NOMS	STILMOS	POIDS DE L'ATOME.	L'ATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	ENT.
SUBSTANCES.	FORMOLES.	0=100. H=1.	(Base.	Acide.	·Ħ
	F3	467,60	37,47	-		
	F3	701,40	56,20			
7	· FF4	935,20	74,94			
	F5	1169,00				
	F6	1402,80	112,41			
Fluoride antimonieux	Sb F4	2548,11	204,18	63,30	36,70	
antimonique	Sb F5	2781,91 222,92	222,92	57,98	42,02	
arsénieux	As F ³	1641,49 131,53	131,53	57,27	42,73	,
borique	BF6	1675,21 134,24	134,24	16,26	83,74	
bromique	Br F5	2147,31 172,07	173,07	45,56	54,44	

iydrique	H.	ORIONE!	₹/.\$?	1-1-	, ,	
odique.	<u> </u>	2748,50	220,24	57,47	42,53	,
manganique	Mn F³	1047,29	83,92	33,03	66,97	
molybdique	Mo F ³	1299,92	104,16	46,04	53,96	
nitreux	N F3	878,44	70,39	20,15	79,85	
hypophosphoreux	면 작	60,929			37,34	
phosphoreux	p F3	1093,69	87,64	35,87	64,13	
phosphorique	p p5	1561,29	125,11	25,13	74,87	
sélénieux	Se Fr	962,18	77,10	51,40	.48,60	-
silicique	Si F ³	978,71	78,43	28,33	71,67	
tantalique	Ta F3	3008,83	241,10	69,92	23,31	
titanique	Ti F	771,26	61,80	39,37	60,63	•
tungstique	W F ³	1884,40	151,00	62,78	37,22	
vanadique	V F ³	1558,29	124.87	54,99	45,01	•
,	~ m	519,43	41,62			
						_

TABLE SYNOPTIQUE DES POIDS ATOMIQUES.

NOMS	ROBMITER	POIDS DE L'ATOME.	L'ATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	CENT.
DES SUBSTANCES.	i Ottal Ottol	0 = 100. $H = 1.$	H=1.	Base.	Acide.	·##
Fluorure aluminique	Al F ³	1043,73	83,64	32,80	67,20	`
	~] m	347,91	27,88		-	
ammonique	NH4 F	460,76	36,92	49,26	50,74	
antimonique	Sb F ³	2314,31	2314,31 185,45	69,69	30,31	
	нļю	771,44	771,44 61,82			
argentique	Ag F	1585,41	1585,41 127,04	85,25	14,75	
aureux	Au F	2719,83	2719,83 217,94	91,40	8,60	
aurique	Au F ³	3187,43 255,41	255,41	77,99	10,22	
	μļe	1062,48 85,14	85,14		٠	
	£	102	- · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	0 1 0	-	

28,92 -37,90 49,92 57,07 38,79 28,24 37,14 37,14	caroidue.	3	Resident.	39,43	52,27	47,73	
Ge F³ 1850,79 148,31 62,10 -37,90 † 616,93 49,44 49,92 † 616,93 112,59 50,08 49,92 † 468,34 37,53 49,92 49,92 que Cr F² 819,42 65,66 42,93 57,07 que Co F 602,71 32,83 57,07 t Co F 602,79 44,58 28,24 basique Co F 2256,05 180,78 20,41,58 20,72 cu F 1025,19 82,15 77,19 22,81 cu F 629,50 50,44 62,86 37,14 cu F 629,50 50,44 63,86 37,14 cu F 20 F 68,47 46,31 27,36	céreux	3	808,50			28,92	·
ψ ψ	cérique	Ge F ³	1850,79	148,31	62,10	-37,90	
Gr F³ 1405,03 112,59 50,08 49,92 ½ 468,34 37,53 57,07 Cr F² 819,42 65,66 42,93 57,07 ½ 409,71 32,83 57,07 Co F 602,79 48,30 61,21 38,79 Co F 44,58 28,24 38,79 Gu F 1025,15 66,33 44,58 28,24 Gu F 1025,19 82,15 77,19 22,81 Cu F 226,50 50,44 62,86 37,14 Cu F 22,46 68,47 46,31 27,36		-}n	616,93				
Cr F ² 819,42 65,66 42,93 57,07 Co F Co F + 2 H 2 Co F + 2 Co + H	chromique	Gr F ³	1405,03	112,59		49,92	
$\frac{1}{7}$ $409,71$ $32,83$ $57,07$ CoF $602,79$ $48,30$ $61,21$ $38,79$ CoF $602,75$ $66,33$ $44,58$ $28,24$ $2 CoF$ $2256,05$ $180,78$ $Coff,58$ $22,11$ $2 CoF$ $2256,05$ $180,78$ $Coff,58$ $22,11$ CuF $1025,19$ $82,15$ $77,19$ $22,81$ CuF $629,50$ $50,44$ $62,86$ $37,14$ CuF $225,16$ $225,16$ $225,16$ $225,16$ CuF $225,16$ $225,16$ $225,16$ $225,16$ CuF $225,16$ $225,16$ $225,16$ $225,16$		- i m	468,34				
Co F $\frac{1}{2}$ $\frac{409,71}{602,79}$ $\frac{32,83}{48,30}$ $\frac{61,21}{61,21}$ $\frac{38,79}{38,79}$ Co F + 2 H $\frac{827,75}{256,05}$ $\frac{66,33}{180,78}$ $\frac{44,58}{23,71}$ $\frac{28,24}{20,72}$ Co F + 2 Co F + 2 Co F + 2 Co F + 2 Co F + 3 Co F + 3 Co F + 3 F + 3 F + 3 F + 46,31 $\frac{60,73}{20,44}$ $\frac{22,15}{62,40}$ $\frac{77,19}{62,86}$ $\frac{22,81}{37,14}$ Cu F + 2 H $\frac{854,46}{68,47}$ $\frac{62,86}{68,47}$ $\frac{27,36}{46,31}$ $\frac{27,36}{27,36}$	sus-chroinique	Cr F2	819,42			57,07	
Co F $+ 2$ H $827,75$ $68,33$ $44,58$ $28,24$ Co F $+ 2$ H $827,75$ $68,33$ $44,58$ $28,24$ 2 Co F $+ 2$ Co H $2256,05$ $180,78$ $Co 41,58$ $20,72$ Cu F $+ 2$ H $854,46$ $68,47$ $46,31$ $27,36$		-10	12,604				
Co F + 2 $\dot{\mathbf{H}}$ 827,75 66,33 44,58 28,24 2 Co F + 2 $\dot{\mathbf{L}}$ 2256,05 180,78 Co 41,58 20,72 Cu F 1025,19 82,15 77,19 22,81 Cu F 629,50 50,44 62,86 37,14 Cu F + 2 $\dot{\mathbf{H}}$ 854,46 68,47 46,31 27,36	cobaltique	Co F	604,79			38,79	
Co F + 2 Co + H 2256,05 180,78 Co 41,58 20,72 Gu F 1025,19 82,15 77,19 22,81 Cu F + 2 H 854,46 68,47 46,31 27,36	crist	Co F + 2 H	827,75		44,58	28,24	27,18
$\begin{array}{cccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	cobaltique, basique	,			Co 32.71		
$\begin{array}{cccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	crist	2 Co 平 + 2 Ċo + 并		180,78	Co 41,58	20,72	664
$Cu \not = 629,50 50,44 62,86 37,14$ $Cu \not = +2 \not = 854,46 68,47 46,31 27,36$	cuivreux	€n F		82,15	77,19	18,22	
CuF+2H 854,46 68,47 46,31 27,36	cuivrique	Cu F	629,50	50,44		37,14	•
	crist	Cu F + 2 H	854,46			27,36	26,33

ONON			, morata			
NOMS	FORMILES	POIDS DE LATOME.	ATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	ENT.
SUBSTANCES.		0=100.	H=1.	Base.	Acide.	·#
Fluorure basique crist 2 Cu F + 2 Cu + H 2362,86 189,34 Cu 41,96	2 Cu F + 2 Ču + H	2362,86	189,34	Cu 33,49 Cu 41,96	19,79	4,76
ferreux	Fe F	573,01	45,92	59,20	40,80	
crist	Fe F + 2 H	797,97	63,94	42,51	29,30	28,19
ferrique	Fe F ³	1379,81	110,57	49,17	50,83	
	-lm	459.94	36,86			
glucique	G F3	1363,92	109,29	48,57	51,43	1.0
	- Jm	454,64	36,43			
irideux	Ir F	1467,30	117,58	84,07	15,93	
sus-irideux	Ir E ³	3168,40 253,89	253,89	77,86	22,14	
	h	1056,13	84,63			

sus-iridique	Ir Fe	1984,90 155,05	155,05	63,75	36,25		<u> </u>
-	- m	644,97	51,68				
lithique	H 1	314,13	25,17	25,57	74,43	1	
magnésique	Mg F	1392,15	31,42	40,38	59,63		
manganeux	Mn F	579,69	46,45	59,67	40,33		
manganique	Mn F³	1393,18	111,63		50,35		
	- m	464,39	37,21	•			
mercureux	Hg F	2765,45	221,60	91,55	8,45		
mercurique	Hg F	1499,62 120,17	130,17	84,41	15,59		
molybdeux	Mo F	832,32	66,70	16,17	28,09		
molybdique	Mo F2	1066,12	85,43	56,14	43,86		
	∺]a	533,06	42,71				
niccolique	Ni F	603,48	48,36	61,26	38,74		
crist	Ni F + 2 H	828,44	66,38	44,62	28,22	27,16	
basique crist Ni F + 2 Ni + H	2 Ni F + 2 Ňi + Ħ		181,00	2558,78 181,00 Ni = 32,73	. 20,70		
		_	•	M = 41,39	•	35	-

. .

ř.,

NOMS	FORMULES	POIDS DE L'ATOME.	'ATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	ENT.
SUBSTANCES.		0 = 100. $H = 1.$	H=1.	·Base.	Acide.	·#
Fluorure osmieux	Os F	1478,29	97,811 6,46	84,19	15,81	
sus-osmieux	$\Theta_{\mathbf{S}} \; \mathbf{F}^3$	3190,38 255,65	255,65	78,02	21,98	
•	-10	1063,46 85,22	85,22			
osmique	Os F	1712,09	61,781 60,2171	72,69	27,31	
	~{a	856,04	68,60			
sus-osmique	Os F ³	1945,89	1945,89 155,93	63,95	36,05	
	∺ ķ os	648,63	51,98			
pailadeux	Pd F	899,70	72,09	74,01	25,99	
palladique	Pd F	1133,50	90,83	58,75	41,25	
	-1	566.05	45.4.1			

	-j	- can	1			
plombique	Pb F	1528,30	122,47	84,70	15,30	
potassique	X X	723,72	57,99	69,29	32,31	
rhodeux	RF	885,19	70,93	73,59	14,92	
rhodique	R F3	2004,18	160,60	65,00	35,00	
	Hļm	90,899	53,53	,		
sodique	Na F	524,70	43,04	55,44	44,56	
stanneux	Sn F	969,10	77,66		24,13	
stannique	So F2	1202,90	96,39	61,13	38,87	
	/ -]a	601,45	48,19			
strontique	Sr F	781,09	62,59	70,07	29,93	
tellurique	Te F	1269,36	101,72	63,16	36,84	
	-ja	634,68	50,86			
thorique	Th	978,70	78,42	76,11	23,89	
tungstique	W F2	1650,60	132,26	71,67	28,33	
			_			

NOMS	FORMIILES	POIDS DEL'ATOME.	ATOME.	CONJ	CONTIENT POUR CENT.	CENT.
SUBSTANCES.		0 = 100. H=1.	H=1.	Base.	Acide.	·#
	-1-	825,30	825,30 66,13			
Fluorure uraneux	UF	2945,16	2945,16 236,00	93,06	7,94	
uranique	H Fi	6124,12 490,73	490,73	88,55	11,45	
	- m	2041,37 163,58	163,58			
vanadique	V F2	1324,49	1324,49 106,13	64,70	35,30	
	∺{a	662,25	662,25 53,07		•	
yttrique	YF	636,32	50,99	63,26	36,74	
zincique	Zn F	637,03	51,05	63,30	36,70	
zirconique	Zr F³	1541,80	1541,80 123,55	54,51	45,49	
-	-	5.8.3	528-3 42,18			-

I	2144				•	
antimonique	85 FF	3308,97	265,15	57,81	43,19	
	- n	1.102,99	88,38			
argentique	Ag F	1916,96	153,61	75,72	82,42	
baritique	Ba F	1422,24	113,97		32,72	:
bismuthique	Bi F	1452,27	116,37	62,96	32,04	
cadmique	Ċd F	1262,12	101,14	63,13	36,87	
calcique	Ċa F	821,37	65,82		56,66	
céreux	Če F	1140,05			40,82	-
cérique	Ge F³	2845,46	CN		49,06	
	-16	948,49	76,00			
chromique	Gr F³	2399,69	_	41,82	58,18	
	- n	799,90	64,10			<u>:</u>
cobaltique	Ço F	934,35	74,87	50,19	18,64	
cuivreux.	Ġu F	1356,75	108,72	65,70	34,30	
						•

NOMS	SaaliwaOa	POIDS DE L'ATOME.	'ATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	ENT.
SUBSTANCES.	FORMOLES.	0=100. H=1.	H=1.	Base.	Acide.	·Ħ
Formiate cuivrique	Ću F	961,05	961,05 77,01	51,58	48,42	
ferreux	Fe F	904,56	72,48	48,55	51,45	
ferrique	Fe F3	2374,47		41,21	58,79	
	-Je	65,167	63,42			
glucique	G F	2358,58	188,99	18,04	59,19	
	-le	786,19				
hydrique	ΉĒ	577,83	46,30		80,53	19,47
lithique	LF	645,69	51,74	27,93	72,07	
magnésique	Mg F	723,71	57,99	35,70	64,30	*
	100					

	•		:	* > 5	ARR	_
. molybdique	Mo F	1729,23 138,57	138,57	46,18	53,82	
	j.a	19,498	69,28			
niccolique	Ni F	935,03		50,23	46,77	•
palladeux	Pd F	1231,25		62,20	37,80	
platineux	Pt F	1798,85	144,14		25,87	
plombique	$\dot{ m p}_{ m b}$ $ar{ m F}$	1859,85	149,03		25,02	
potassique	K F	1055,27			64,10	
rhodique	H. F3	2998,84	240,30		46,55	
•	- n	19,666	80,10			
sodique	Na F	856,25	19,89	. 59'51	54,35	
stanneux	sn <u>F</u>	1300,65	104,22	64,23	35,78	
stannique	Sn F2	1866,00		50,12	49,88	
	~[e	933,00				,
strontique	Sr F	1113,64		58,18.	41,82	

TABLE SYNOPTIQUE DES POIDS ATOMIQUES.

NOMS	FORMULES.	POIDS DE L'ATOME.	L'ATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	DENT.
SUBSTANCES.		0 = 100. H = 1.	H=1.	Base.	Acide.	/ · #
Formiate tellurique	$\ddot{ m Te}$ $ar{ m F}^{ m a}$	1932,47	1932,47 154,85	51,84	48,16	
	- a	966,24	77,43			
thorique	Τ'n F	1310,26	1310,26 104,99	64,48	35,52	
uraneux	υĒ	3276,71	3276,71 263,77	85,80	14,20	
uranique	₩ F³	7118,78	7118,78 570,43	80,39	19,61	
-	- 6	2372,93	2372,93 190,15			
vanadique	∵ F³	1987,60	1987,60 159,27	53,17	46,83	
	- a	993,80	993,80 79,63			
yttrique	ŸĒ	967,87	967.87 77.56	51.02	80,81	

Furminate, ver. Sameter		Line Mark			10,00	A
Gallate aluminique	[Ď :₹	3859,84 309,29	309,29	16,64	83,36	
-	H[M	1386,61	103,10			
ammonique	NH4 G	1399,46 112,14	113,14	23,36	76,64	
antimonique	<u> </u>	5130,41 411,11	411,11	37,29	62,71	
	∺∤m	1710,14	137,04			
argentique	Àg G	2524,11	202,26	57,51	65,64	
baritique	· Ba G	2029,38	162,62	47,15	52,85	
bismuthique	Bi G	2059,42	165,02	47,92	52,08	
cadmique	Ċd G	1869,27 149,78	149,78	42,62	57,38	
calcique	Ċa G	1428,52	114,47	26,92	75,08	
céreux	Ç. Ç.	1747,20	140,01	38,62	61,38	
cerique.	ëe G	4666,90	373,96	31,06	, 68,94	
	r 6	1555,63	124,65			
, chromique	ër G	4221,14 338,24	338,24	23,78	76,22	:
-		_	_	-		243

SWON	FORMULES.	POIDS DE L'ATOME.	'ATOME.	CONJ	CONTIENT POUR CENT.	CENT.
SUBSTANCES.		0 = 100. H = 1.	Ħ= 1.	Base.	Acide.	H
	μļm	1407,05	112,75			
Gallate cobaltique	ن 5 ئ	1541,49 123,52	123,52	30,42	69,58	
cuivreux	÷ G	1963,89	1963,89 157,36	45,39	54,61	
cuivrique	Ça G	1568,20 125,66	125,66	31,61	68,39	
ferreux	ře G	1511,71 121,13	121,13	29,05	70,95	
ferrique	Fe G3	4195,91	336,22	23,32	26,68	
	- m	1398,64 112,07	112,07			
glucique	<u>G</u> G	4180,03 334,95	334,95	23,03	76,97	
	-lm	1393,34 111,65	111,65			·

nanganeux	Mn G	1518,39	1518,39 121,07	70,62	70,03
mercureux	Hg C	3704,15 296,81	196,81	71,05	28,95
mercurique	Hg G	2438,32	195,38	56,01	43,99
molybdeux	Mo G	1771,02	141,91	39,44	60,56
molybdique	No G2	2943,52	235,87	27,13	72,87
	-1•	1471,76	117,93		
niccolique	Ni G	1542,18		30,46	69,54
palladeux	Pd G	1838,40	147,31	41,66	58,34
platineux	Pt G	2406,00	192,79	55,42	44,58
plombique	Pb G	2467,00	197,68	56,53	43,47
tri-plombique	Pb³ G	5256,00		79,59	17'02
potassique	K G	1662,42	133,21	35,49	64,51
rhodique	H. C.3	4820,28	386,26	33,25	66,75
	~ Jes	1606,76	128,75		
sodique	Na G	1463,40	1463,40 117,26	16,91	73,29
					•

NOMS	FORMILES	POIDS DE L'ATOME.	L'ATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	ENT.
SUBSTANCES.		0 = 100. $H = 1$.	H=1.	Base.	Acide.	Ħ
Gallate stanneux	Sn G	08,2061	1907,80	43,78	56,22	
stannique	Sn G	3080,30	246,83	30,36	69,64	
	~ a	1540,15	1540,15 123,41			
strontique	sr G	1719.79	1719.79 137,81	37,64	62,36	
tellurique	ïe G³	3146,77	3146,77 252,16	31,83	68,17	
	- a	1573,38	1573,38 126,08			
thorique	rh G	05,6161	153,64	90,44	55,94	
uraneux	Ù G	3883,86	3883,86 311,22	72,39	27,61	
uranique	ë G	8940,22	8940,22 716,39	10,49	35,99	
	#]øi	2980,07 238,79	438,79			

zincique			,		•	
zirconique	Żn 🕝	1575,73 126,27	126,27	31,94	90,89	
•	Zr G	4357,91	349,20	•	73,83	
	- m	1452,64	116,40			
Glucine	: Φ	962,52	77,13	68,83	31,17	
Glucium	ტ	331,26	26,54			•
	9	662,52	53,09	•		
Hydrate aluminique	Äi Ħ³	979.77		65,56	іі 34,44	
tri-aluminique	Äl ij	754,81	60,48	85,10	14,90	
baritique	Ва Н	1069,36	85,69		10,52	
crist	Ва Й + 9 Й	2081,67			5,40	48,63
du Suroxide de Ba-	Ba Ĥ¹	1281,84	102,71		17,55	•
cadmique	Ċd Ħ	909,25			12,37	
calcique	Ċa Ħ	468,50			10,42	
	•		_		_	247

NOMS	Sa IIIMQOa	POIDS DE L'ATOME.	CATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	ENT.
SUBSTANCES.	r Onmones.	0 = 100. $H = 1$.	H=1.	Base.	Acide.	Ė
Hydrate cobaltique	Ċo ¥	581,47	581,47 46,59	99,08	19,34	
cuivrique	Ċu Ħ	608,17	48,73	81,51	65,81	
ferreux	ře Ħ	551,68		19,67	20,39	
bi-ferrique	ir ii	32,4625	183,84	85,29	14,71	
glucique	Ğ Ħ3	96,6621	1299,96 104,17	74,04	25,96	
lithique	Ĺй	18,262	23,46	61,59	38,41	
magnésique	мgн	370,83		69,69	30,33	
manganeux	Мn Ĥ	558,37	44.74	98,62	171,02	
tri-manganique	iin ii	1104,25	88,49	18,68	10,19	
du Suravida de Man-	7					

mercurique	iig ii	1478,30	478,30 118,46	92,39	1,61	
niccolique	Н П	582,15	46,65	89,08	. 19,32	
potassique	КĤ	702,40	56,28	83,99	16,01	
tri-rhodique	H.H	1715,25	137,44	93,44	6,56	
sodique	'na Ĥ	503,38	40,34	77,65	22,35	
stanneux	Śn Ħ	947,77	75,95	88,13	11,87	
stannique	Sn H	1160,25		19,08	19,39	
strontique	Šr ĮĮ	759,76	60,88	85,20	14,80	
du Suroxidede Stron-				•		
tium	Sr #2	972,24	16,77	. 98'94	23,14	
thorique	rh #	957,38	76,72	88,25	11,75	
uraneux	ÜĤ	2923,84	234,39	96,15	3,85	
tri-uranique	Ħ A	5835,19	467,58	98,07	1,93	
vanadique	Ϋ́Ħ³	1281,85	102,72	82,45	17,55	
	•	,			,	_

NOMS	C. A. A. C.	POIDS DE L'ATOME.	ATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	INT.
DES SUBSTANCES.	FORMULES.	0=100. H=1.	H=1.	Base.	Acide.	··=
Hydrate yttrique	Ϋ́Ĥ	614,99	614,99 49,28	12,18	18,29	
zincique	Żn Ĥ	615,71	46;34	81,73	18,27	
bi-zirconique	Zr2 H3	2618,24 209,80	209,80	87,11	12,89	
Hydrogène	Н	6,2398	0,50			
	#	2624,21	1,00		4	
	H ₂	24,959	2,00			٥
	Н3	37,439	3,00			
	H4	816,64	6,00			
Hydro-sulfo-cyanate, voy. Sulthydrocyanate.	,					

ammonique	NH Wo	1831,30 146,74	146,74	23,38	76,62	
antimonique	Sb Mo3	6425,94 514,92	514,92	34,49	65,51	
	- le	2141,98	171,64			
argentique	Åg iii'	2955,95	236,86	52,53	47,47	,
aureux	Au Wo	4090,37	327,77	65,70	34,30	
aurique	Au Mo ³	7299,06	584,88	42,33	57,67	
	H M	2433,02	194,96			
baritique	ba Mo	2461,23	197,22	42,99	57,01	
bismuthique	Bi Mo	2491,26	199,63	43,68	56,32	
cadmique	Čd Mo	2301,11	184,39	39,02	60,98.	
calcique	Ċa ਔo	1860,36	149,07	24,57	75,43	
céreux	Če Mo	2179,04	174,61	35,61	64,39	
cérique	Ee Mo ³	5962,43	477,77	29,40	70,60	
	` * °	1987,48	159,26			

NOMS	or make a or	POIDS DE L'ATOME.	ATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	ENT.
SUBSTANCES.	FORMULES.	0=100. H=1.	H = 1.	Base.	Acide.	Ħ
Hypersulfo-Molybdate- chromique	Ër Wo3	5516,67 442,06	442,06	23,69	76,31	
	-[m	1838,89	1838,89 147,35			
cobaltique	Co Mo	1973,34	158,13	28,89	71,11	
cuivreux	Ġu Mo	2395,74	395,74 191,97	41,43	58,57	
cuivrique	Ċu Mo	2000,004 160,27	160,27	58,62	91,07	
ferreux	Fe Wo	1943,55	155,74	27,80	72,20	
ferrique	Fe Mo3	5491,44	5491,44 440,03	23,34	99'94	
	⊢ ļm	1830,48	146,68			
glucique	G Wo3	5475,56 438,76	438,76	23,12	76,88	
	- -	1825,19 146,25	146,25			

	-ja	2420,00	194,42		,	
iridique	ir Mo	4442,19	355,96	36,82	63,18	
	-ja	2221,09	177,98		•	
sus-iridique	$I_r M_0^3$	6046,53	484,51	30,38	69,63	
	m	2015,51	161,51	,		
lithique	Ľ Wo	1684,68	134,99	16,71	83,29	
magnésique	Mg Wo	1762,70	141,18	20,40	. 79,60	
manganeux	Mn Mo	1950,23	156,27	28,05	71,95	
mercureux.	Ħg ‴o	4135,99	331,42	66,07	33,93	
mercurique	· Hg Mo	2870,17	229,99	51,11	48,89	
niccolique	Ńi Mo	1974,02	158,18	28,92	71,08	
osmieux	Ós 'Wo	2848,83	228,28	50,75	49,25	
sus-osmieux	ës Mo³	7309,01	585,12	42,35	57,65	•
	- m -	2434,00	195,04			
osmique	Ös Mo	4453,18	356,84	36,98	63,02	
		_			_	



TABLE SYNOPTIQUE DES POIDS ATOMIQUES.

NOMS	FORMITTES	POIDS DE L'ATOME.	'ATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	CENT.
SUBSTANCES.		0 = 100. H = 1.	1 = #	Base.	Acide.	ij
Hypersulfo-Molybdate- osmique	-]«	2226,59 178,42	178,42			
sus-osmique	Us Mo3	6057,52 485,39	485,39	30,51	69,49	
	~ m	2019,17 161,80	161,80			
palladeux	рd Жо	2270,24 181,92	181,92	38,19	61,81	
palladique	"d ™o²	3874,59 310,47	310,47	27,57	72,43	
	- a	1937,29 155,24	155,24			
platineux	r iπο	2837,84 227,39	227,39	50,55	49,45	
platinique	Pt Wo	4442,19 355,96	355,96	36,82	63,18	
	- a	2221,09 177,98	177,98			
plombique	Pb Wo	2898,84 232,29	232,29	ž1,6o	48,40	
A				1 1000 7 11	· · · · · ·	

0

	- j e	201 at 1	·			
sodique	Na Mo	1895,24	1895,24 151,87	95,5¢	14,04	
stanneux	Śn Wo	2339,64 187,48	187,48	40,03	59.97	
stannique	Sn Mo	3943,98	316,04	28,84	94,47	
	- +	1971,99	158,02			
strontique	Śr Mo	2151,63	172,41	34,79	65,21	
tellurique	$\ddot{\Gamma}e~\dot{\dot{ m W}}o^2$	4010,45	321,36	30,02	69,98	
	- a	2005,23	160,68			
thorique	Ťh Wo	2349,25	188,25	40,27	59,73	
uraneux	·Ù ਔo	4315,70	345,82	65,49	32,51	
uranique	₩ Wo³	10235,75	820,20	58,87	41,13	
	-]e	3411,92	273,40			
vanadique	W. Wo2	4065,58	325,78	30,97	69,03	
	• -[a]	2032,79	162,89			
yttrique	Ÿ Wo	2006,86	160,81	30,08	69,92	,
			•	•		

TABLE SYNOPTIQUE DES POIDS ATOMIQUES.

NOMS	FORMULES.	POIDS DE L'ATOME.	ATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	ENT.
SUBSTANCES.		0 = 100. H = 1.	H=1.	Base.	Acide.	/ • #
Hypersulfo-Molybdate-zincique	Żn Wo	2007,57	2007,57 160,87	30,11	68,69	
zirconique	Zr Mo3	5653,44	5653,44 453,от	25,54	24,46	
	- 6	1884,48	1884,48 151,00			
Hypophosphite aluminiq.	Äl p³	2119,19	18,691 169,81	30,31	69,69	
	- -	05,902	56,60			
ammonique	ŊĦ4 Þ	819,24	65,65	39,91	60,09	
argentique	Ág Þ	1943,89	1943,89 155,77	74,68	25,32	
baritique	Ba P	1449,17 116,12	116,12	66,03	33,97	
calcique	Ċa p	848,30	848,30 67,98	41,97	58,03	
	٠, ٢	0 0 -	6		_	

ferreux.	ų a	07.159	100	//+	
ferrique	Fe p	2455,26	192,26	39,85	60,15
•	ы m	818,42	64,09		
magnésique	Mg Þ	750,64	60,15	34,42	65,58
potassique	Кр	1082,20	86,72	54,51	45,49
sodique	Na P	.883,18	70,77	95,44	55,74
Hyposulf-Antimonite-					
argentique.	Àg Sb	3769,17 302,03	302,03	41,20	58,80
tri-argentique	Åg ³ Sb	6874,71	550,88	67,76	32,24
cuivreux	Ġu Sb	3208,95	257,14	30,93	69,07
tri-cuivreux	Ġu³ %b	5194,06 416,20	416,20	57,33	42,67
plombique	pb %b	3712,06 297,45	297,45	62,04	59,71
sesqui-plombique	բե ³ 8ե	8919,79	714,75	50,30	49,70
	≖¦a	4459,89	357,37		
bi-plombique	pb. Sb	5207,73	5207,73 417,30	57,44	42,56

NOMS	od strange	POIDS DE L'ATOME.	ATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	ENT.
DES SUBSTANCES.	FORMULES	0 = 100. $H = 1$.	H=1.	Base.	Acide.	·#
Hyposulf-Antimonite-	рь³ Sb	6703,39	6703,39 537,15	66,99	33,06	
potassique	K Sb	2907,48 232,98	232,98	23,77	76,23	
Hyposulfate aluminique.,	AI 53	3349,32	268,38	81,61	80,82	
	-[6	1116,44	89,46			
ammonique	NH ⁴ S	1229,28	98,50	26,60	73,40	
antimonique	. Sp 83	4619,89 370,20	370,20	41,41	58,59	
	-)m	1539,96	123,40		8	
argentique	Ag S	2353,94 188,62	188,62	61,67	38,33	
crist	Ag S + 2 H	2578,90 206,65	206,65	56,29	34,99	8,72
baritique	Ba S	1859,21 148,98	1,48,98	51,47	48,53	

cadmique	9 ₽2.	\$1,981 o1,6854	136,15	46,89	53,11	-
calcique	:: ઼ છ : ૄ૿ૺ:	1258,35	100,83	, 65,85	71,71	•
crist,	Ca 5 + 4 H	1708,27	136,89	20,84	52,82	26,34
céreux	Çe eş	1577,03	126,37	42,78	57,22	
cérique	Ge 😘	4156,38	333,05	34,87	65,13	
	: ⊬}a	1385,46	111,02			•
chromique	Gr S3	3710,62	297,34	27,05	72,95	•
	× m	1236,87	11,66			
cobaltique	So :÷	1371,32	109,89	34,20	65,80	
cuivreux	Gu S	1793,72	143,72	49,70	50,30	
cuivrique	Çn 🗞	1398,03	112,03	35,46	64,54	
crist	Cu 3 + 4 H	1847,94	148,08	26,82	48,83	24,35
ferreux	Fe S:	1341,54	107,50	32,74	62,26	
crist	Fe S + 5 H	1903,93	152,56	23,07	47,39	29,54
ferrique.	Fe S3	3685,40	295,32	26,55	73,45	
			 .		•	2 5 0,

NOMS	FORMITT FS	POIDS DE L'ATOME.	'ATOME.	CONT	CONTIENT POUR GENT.	ENT.
SUBSTANCES.	TOWN OFFI	0=100, H=1.	(Base.	Acide.	-=
Hyposulfate ferrique	- -;	1228,47	98,44			
glucique	6.83	3669,51	50,462	26,23	73,77	
*	- m :	1223,17	10,86			
lithique	r.s.	1082,66	86,76	16,66	83,34	
magnésique	Mg S	1160,68	10,66	32,25	77,74	
crist	Mg S + 6 H	1835,56	60,741	14,07	49,16	36,77
manganeux	Mn S	1348,22	108,03	33,07	66,99	,
mercureux	iig :::	3533,98	283,18	74,47	25,53	
mercurique	Hg S	2268,15 181,75	181,75	60,22	39,78	
molehdone	M. G	1600.85	198.98	73.63	56.37	

	P 144	lande Los 1	·C.C.	:		
palladeux	Pd &	1668,23	133,68	16,54	54,09	•
platineux	Pt &	22,35,83	179,16	59,64	40,36	
platinique	Pt S3	3238,16	259,48	44,27	55,73	
•	⊭ a	1619,08	129,74			
plombique	ph S	2296,83	184,05	60,71	39,29	
crist	Pb 3 + 4 H	2746,75	220,10	50,77	32,85	16,38
potassique	K∙ So∷	1492,25	119,58	39,53	60,47	
rhodique	H 83	4309,76 345,35	345,35	37,19	62,81	•
	- †n	1436,59	115,12			
sodique	Ňa S∷	1293,23	103,63	30,23	69,77	
stanneux	Su S	1737,62	139,24	48,07	51,93	
stannique	Sn S²³	2739,95	219,56		65,86	•
	- a	1369,98	109,78			
strontique	Sr Sr	1549;61	124,17	41,77	58,23	20
			•			•

NOMS	FORMITES	POIDS DE L'ATOME.	'ATOME.	CON1	CONTIENT POUR CENT,	ENT.
SUBSTANCES.		0=100. H=1.	H =1.	Base.	Acide.	Ħ
Hyposulfite sodique	Na S:	993,23	79,59	39,36	60,64	
slanneux	Sn S	1437,62 129,25	129,25	58,10	61,90	
strontique	Sr S:	1249,62	100,14	51,80	48,20	
crist	Sr S + 5 H	1812,01	145,20	35,72	33,24	31,04
vanadique	. V. S.	2261,55	181,22	46,73	53,27	
	- -	753,85				1
yttrique	¥ 5:	1104,84	88,53	45,48	54,52	
zincique	Zn S	1105,56	88,59	45,52	54,48	
bi-zincique	Zn2 S	1608,78 128,91	128,91	62,56	37,44	
vironima	Z. S3	1 956 18	936.18	38.6n	61.31	

	- i n	lation losses	6/5001		-	•
ammonique	NH, I	2406,45 192,83	192,83	13,59	15,98	
antimonique	Sb I ³	8151,40 653,18	653,18	23,47	76,53	
	- ļm	2717,13	217,73			
argentique.	Ag I	3531,11 282,95	282,95	41,11	58,89	
baritique	.:. Ba I	3036,38 243,31	243,31	31,51	68,49	
bismuthique	Bi T	3066,42 245,71	245,71	32,18	67,82	
cadmique	Çd <u>II</u>	2876,27 230,48	230,48	27,70	72,30	
calcique	Ċa ∷	2435,52 195,16	195,16	14,62	85,38	
céreux	Ċe ∏	2754,20 220,70	220,70	24,50	75,50	
cérique	Ge ji	7687,89 616,04	,616,04	18,85	81,15	
	,-In	2562,63 205,35	205,35			
chromique	Gr 📅	7242,13 580,32	580,32	13,86	86,14	
	- e	2414,04 193,44	193,44	•		
copaltique	Ço <u>ï</u> :	2548,49 204,21	12,402	18,40	81,60	

7T 99	TABLE SYNOPTIQUE DES POIDS ATOMIQUES.	E DES PC	ofDS AT	OMIQUES.		
NOMS	FORMULES.	POIDS DE L'ATOME.	'ATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	ENT.
SUBSTANCES.		0 = 100. H=1.	H=1.	Base.	Acide.	/ •##
Iodate cuivreux	÷u ÷	2970,89	2970,89 238,06	30,06	70,00	
cuivrique	Ça I	2575,19 206,35	206,35	19,25	80,75	
ferreux	ře I	2518,70 201,83	201,83	17,44	82,56	
ferrique	Fe 13	7216,91 578,30	578,30	13,56	86,44	
	-jo :	2405,64 192,77	192,77			
glucique	£ 5	7201,02 577,02	577,02	13,37	86,63	
-	- m	2400,34 192,34	192,34			
lithique	::- -:-	2259,83 181,08	181,08	7,98	92,02	
magnésique	Mg∓	2337,85 187,33	187,33	11,05	88,95	
	**	C 4.	C	;	· ·	

-		lensolde l	1	. /		
molybdique	Mo F	4957,58	397,25	16,11	83,89	
	upa- ¹	2478,76	198,63			
niccolique	Ni I	2549,17	204,27	18,42	81,58	
palladeux	řd i	2845,40	228,00	26,92	73,08	
platineux	it I	3413,00	273,49	39,07	60,93	,
platinique	Pt I	5592,50 448,13	448,13	25,63	74,37	
.,	nla.	2,796,25	224,07	•		
plombique	Pb J	3474,00	278,37	40,14	59,86	
potassique	K :	2669,42	213,92	22,10	77,90	
rhodique	R 13	7841,27	628,33	30,44	79,56	
-	-im [:]	2613,76	509,44			
sodique	Na I	2470,40	197,95	15,82	84,18	
stanneux	Su ‡	2914,79 233,57	233,57	28,66	71,34	
stannique.	Sn I	5094,29 408,21	408,31	18,36	81,64	
		-	•-			

NOMS	FORMILES	POIDS DE L'ATOME.	L'ATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	ENT.
SUBSTANCES.		0=100. H=1.	· H	Base.	Acide.	/ •#
Iodate stannique	-14	2547,15 204,11	204,11			
strontique	Sr I	2726,78	2726,78 218,50	23,74	76,26	
tellurique	Te Is	5160,76	5160,76 413,54	19,61	80,59	
	= a	2580,38 206,77	206,77			
thorique	Ťh Ï	2924,40 234,43	234,43	28,89	71,11	
uraneux	Ü.	4890,86 391,91	391,91	57,48	42,52	
uranique	ii ii	11961,21 958,46	958,46	42,84	52,16	
	- -	3987,07 319,49	319,49			
vanadique	ë i	5215,89	5215,89 417,95	92,02	79,74	
	~} <i>a</i>	2607,94	208,98			

zirconique	Zr 13	2278,90	1278,90 291,20	10,40	22642	
	- m	2459,63 197.09	197,09	•		
Iode	,	789,75	63,28			
	·	1579,50 126,57	126,57			,
	Γ^3	2369,25	189,85			
	z]	3159,00 253,13	253,13		•	
	II3	4738,50	379,70			
	1 4	6318,00	506,27		ı	
-	1 5	7897,50 632,83	632,83			
	9 I	9476,99	759,40			
Iodide antimonieux	8b I4	16,0567	635,51	20,34	99,62	
antimonique	Sp 15	9510,40	762,08	16,96	83,04	
arsénieux	As 13	5678,58	455,03	16,55	83,45	-
borique	B 16	9749,41	9749,41 781,23	2,79	97,21	
Chaqmique	Cr 13	5090,31	5090,31 407,89	16,9	93,09	

NOMS	FORMULES.	POIDS DEL'ATOME.	ATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	CENT.
SUBSTANCES.		0 = 100. H= 1.	H=1.	Base.	Acide.	·#
Iodide cyanique	Gy I	19,6061	1909,41 153,00	17,28	82,72	
hydrique	1 11	1591,98 127,57	127,57	0,78	99,22	
hypophosphoreux	I d	1971,78 158,00	158,00	19,89	80,11	
manganique	Mn 13	5084,38 407,42	407,42	6,80	93,20	
molybdique	Mo I³	5337,02 427,66	427,66	11,21	88,79	
nitreux	N E	4915,53 393,89	393,89	3,60	96,40	
phosphoreux	: I d	5130,78 411,03	411,03	7,65	92,35	
phosphorique	şī d	8289,78 664,27	664,27	4,73	95,27	
sélénieux	Se I ³	3653,58 292,76	292,76	13,54	96,46	
silicique	Si P	5015,81 401,92	401,92	5,53	64,47	

ngstique	đ M	05,148	4961,50 474,50	19,98	80,08	
vanadique	V I3	5595,39 448,36	448,36	15,31	84,69	
lodure aluminique	₩	5080,83	407,13	6,74	93,26	
	j en	1693,61	135,71			
d'Ammoniac	NH3 Ì	1793,97	143,75	96,11	88,04	
ammonique	NH/ I	1806,45	144,75	12,56	87,44	
Bi-Lodure ammonique	NH4 12	3385,95 271,32	274,32	6,70	93,30	
	- n	1692,98	135,66			
Iodure antimonique	Sp I3	6351,40 508,94	508,94	25,39	74,61	
	- m	2117,13 169,65	169,65			
argentique	Ag I	2931,11	234,87	46,11	53,89	
aureux	¥ n I	4065,53 325,77	325,77	61,15	38,85	
aurique	Au I³	7224,52 578,91	578,91	34,41	65,59	
	- -	2408,17	192,97	,		
baritique	Ba I	2436,38	2436,38 195,23	35,17	64,83	
_		_		7	-	

NOMS		POIDS DE L'ATOME.	ATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	CENT.
SUBSTANCES.	FORMOLES	0 = 100. H=1.	H=1.	Base.	Acide.	Ħ
Iodure de Benzoyle	Bz I	2912,02 233,34	233,34	45,76	54,24	
bismuthique	Bi I.	2466,42 197,64	197,64	35,96	64,04	
cadmique	t PO	2276,27	182,40	30,61	66,39	
calcique	<u>+</u> 3	1835,52	147,08	13,95	86,05	
céreux.	Ce I	2154,20	172,62	26,68	73,32	,
cérique	Ge I3	5887,89 471,80	471,80	19,52	80,48	
·	- ~	1962,63	157,27			
chromique	Gr 13	5442,13	436,08	12,93	87,07	
	- m	1814,04 145,36	145,36			
cobaltique	Co H	1948,49 156,13	156,13	18,94	90,18	

lerreux	•	- : > -		:		
ferridne	Fe 13	5416,91	5416,91 /134,06	12,52	87,48	
•	-lm	1805,64	1805,64 144,69			
glucique.	et 9	5401,02	432,79	12,27	87,73	
	~ m	1800,34	144,26			
irideux	Ir I	2813,00 225,41	225,41	43,85	56,15	
sus-irideux	Fr 13	7205,50	577,38	34,24	65,76	
,	≈ [m	2401,83	192,46			
iridique	Ir is	4392,50 351,97	351,97	28,08	71,92	•
	-1-	2196,25	175,99			
sus-iridique	Ir 13	5972,00 478,54	478,54	20,65	79,35	
	n m	1990,67 159,51	159,51			
lithique	T.F	1659,83	133,00	4,84	92,16	
magnésique	Mg I	1737,85 139,26	139,26	9,11	68,06	
manganeux	Mn 4	1925,39 154,28	154,28	17,96	82,04	
- 61						

4.4.4

نت	Commission of the Commission o			_			
	NOMS	FORMULES	POIDS DE L'ATOME.	L'ATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	SENT.
	SUBSTANCES.		$0 = 100. \mathbb{H} = 1.$	H = 1.	Base.	Acide.	H
-	Iodure manganique	Mn I ³	5430,27	5430,27 435,13	12,74	87,26	
-		⊬ j es	1810,09	1810,09 145,04			
	mercureux	Hg i	4111,14 329,43	329,43	61,58	38,42	
	mercurique	IIg I	2845,32 228,00	228,00	44,49	55,51	
	molybdeux	Mo #	2178,02 174,93	174,93	27,48	72,52	
-	molybdique	Mo P	3757,52 301,09	301,09	15,93	84,07	
		-1"	1878,76	1878,76 150,55			
	niccolique	Ni I	1949,17	61,951 71,9461	18,97	81,03	
	osmieux	Os I	2823,99 226,29	226,29	44,07	55,93	
	sus-osmieux	Os 13	7227,47 579,14	579,14	34,44	65,56	

	-†a	2251,74 176,42	176,42			
sus-osmique	Os 13	5982,98 479,42	479,42	20,80	79,20	
	⊭ [ø	1994,33 159,81	159,81			
palladeux	Fd F	2245,40 179,93	179,93	39,68	70,34	
palladique	eł pd	3824,90 313,63	3,3,63	17,41	82,59	
	~ a	1912,45	r 56,82			, .
platineux	Pt 1	2813,00 225,41	19,322	43,85	56,15	
platinique	Pt 13	4392,50 351,97	351,97	28,08	71,92	
	-10	2196,25 175,99	175,99			
plombique	Pb I	2874,00 230,30	230,30	45,04	24,96	
potassique	K I	2069,42 165,82	165,82	23,67	76,33	
Bi-Iodure potassique	K 13	3648,91	292,39	13,43	86,57	•
	- -	1824,46	146,20	•		
Tri-Iodure potassique	K 13	5228,41 418,96	96'814	9,37	90,63	
	н∣м	1742,80 139,65	139,65		•	2
		_	-	-	-	75

.

NOMS POIDS DE L'ATOME. DES SUBSTANCES. O=100. H=1. Base. Iodure rhodeux							
S. R I	N O M S	FORMILES	POIDS DE	ĽATOME.	CCN	CCNTIENT POUR CENT.	CENT.
R I	SUBSTANCES.		0=100	H=1.	Base.	Acide.	·#
R I ³ 6041,27 484,09 1870,40 161,36	Iodure rhodeux	RI	2230,80	178,76	29,20	70,80	
Na I 1870,40 149,88 Sn I 2314,79 185,49 Sn I 236,42 312,05 1947,15 156,03 Te I 3960,76 317,38	rhodique	R 1 ³	6041,27	60,484	21,56	78,44	
Sn I 1870,40 149,88 Sn I 2314,79 185,49 Sn I 23894,29 312,05 1947,15 156,03 Sr I 2126,78 170,42 Te I 3960,76 317,38		- lm	2013,76	161,36			
Sn P 3894,29 185,49 Sn P 3894,29 312,05 1947,15 156,03 Sr P 2126,78 170,42 Te P 3960,76 317,38 1980,38 158,69	sodique	Na I	1870,40	149,88	15,55	84,45	
Sn Pa 3894,29 312,05 1947,15 156,03 Sr I 2126,78 170,42 Te Pa 3960,76 317,38 1980,38 158,69	stanneux	Sn I	2314,79	185,49	31,77	68,23	
Fr H 3960,76 317,38 158,69	stannique	Sn Pa	3894,29	312,05	18,88	81,12	
Te I 3960,76 317,38		~ •	1947,15	156,03			
Te f 3960,76 317,38	strontique	Sr I	2126,78	170,42	25,73	74,27	
158,69	tellurique	Te P	3960,76	317,38	20,24	79,76	
		- -	1980,38	158,69			
	elecciones						

	~ja	150°1	1.6			
uraneux	ł O	4290,86	343,83	63,19	36,8 ₁	
uranique	हुई H	10161,21 814,23	814,23	53,37	46,63	
	⊶ ∞	3387,07 271,41	271,41			
vanadique	of A	4015,89	4015,89 321,80	21,34	28,66	
	-}a	2007,95 160,90	160,90			
yttrique	ΙX	1982,01	1982,01 158,83	20,31	69,62	
zincique	Zn I	1982,73	158,88	20,34	99,62	
zirconique	Zr 13	5578,90	5578,90 447,04	15,06	84,94	
	- m	1859,63	16,641			
ridium	Ir	1233,50	98,84			
•	i H	2467,00	197,68			
Sithine	·i	180,33	14,45	44,55	55,45	
Lithium	1	80,33	6,44			
Magnésie		258,35	20,70	61,29	38,71	27
		_			_	7

SMON	FORMULES.	POIDS DE L'ATOME.	CATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	CENT.
SUBSTANCES.		0 = 100. $H = 1$.	H=1.	Base.	Acide.	·#
Magnesium	Mg	158,35	12,69			
Malate, voy. Citrate. Manganate potassique	K ∭n	1235,80	99,03	47,74	52,26	
sodique	Na Mn	1036,78			62,30	
Manganèse	Mn	345,89	27,72			
	Mn	691,77	55,43			
Margarate aluminique	Äi Mr³	10822,47 867,21	867,21	5,93	64,07	
	⇔[m	3607,49 289,07	289,07			
ammonique	NH Mr	3720,33 298,11	11,862	8,79	91,21	•

ferreux	Fe Mr	3832,58	307,11	95,11	88,54	
glucique	G. Mr.	11142,66	892,87	8,64	91,36	
	⊬ jen	3714,22	297,62			-
hydrique	H Mr	3505,86	280,93		96,79	3,21
lithique	Ĺ Mr	3573,71	286,36	5,05	94,95	
magnésique	Mg Mr	3651,73	293,62	2,08	92,92	
manganeux	Mn Mr	3839,27	307,64	19,11	88,39	
plombique	pb Mr	4787,88	383,66	29,13	79,87	
potassique	Ķ Mr	3983,30	319,19	14,81	85,19	
Bi-Margarate potassiq. cr.	$\dot{K} \overline{M} \dot{r}^2 + \dot{H}$	7489,16	600,11	7,88	90,06	1,50
Margarate sodique	$\dot{ m Na}$ $\overline{ m Mr}$	3784,28	303,24	10,33	89,67	
Bi-Margarate sodique crist.	$\dot{N}a \overline{M}r^2 + \dot{H}$	7290,14	584,16	5,36	93,10	1,54
Margarate strontique	Śr Mr	4040,66	323,78	16,03	83,98	
yttrique	Ý Mr	3895,89	312,18	12,90	87,19	
					•	279

NOMS	EVIDMITTES	POIDS DE L'ATOME.	ZATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT	ENT.
DES SUBSTANCES.	FORMOLES:	$0 = 100. \mathbb{H} = 1.$	H = 1.	Base.	Acide.	·==
Margarate zincique	Żn <u>M</u> r	3896,61	3896,61 312,24	13,91	87,09	
zirconique	Zr Mr3	11320,54 907,13	907,13	10,07	89,93	
	- m >	3773,51 302,38	302,38		•	
Mercure	Hg	1265,82 101,43	101,43			
	He	2531,65	202,86			
Molybdate aluminique	Al Mo³	3337,89	3337,89 267,47	19,24	80,76	
	- Jes	1112,63 89,16	89,16	•		
ammonique	NH4 Mo	1225,47	98,30	26,68	73,32	
Bi-Molybdate ammonique.	NH, Mo	123,99 170,20	170,20	15,39	84,61	
	-1	L. 1062.00	85.10			

argentique	Àg Mo	\$550,13	188,32	61,77	38,23	
baritique	Ba Mo	1855,40	148,68	51,57	48,43	
bismuthique	Bi Mo	1885,44	151,08	52,34	47,66	
cadmique	Čd Mo	1695,29	135,85	42,00	53,00	
calcique	Ċa iiio	1254,54	100,53	28,38	71,62	
céreux	Če Mo	1573,22	126,06	42,89	57,11	,
cérique	Ëе Моз	4144,95	332,14	34,97	65,03	
	- 0	1381,65	110,71		•	
chromique	Gr Mo³	3699,19	296,42	27,13	72.87	
	~ [m	1233,06	18,86			
cobaltique	Čo Mo	. 1367,51	109,58	34,30	65,70	
cuivreux	Ġu iio	1289,91	143,43	46,80	50,20	
cuivrique	Ċu Mo	1394,22	111,72	35,55	64,45	
ferreux	ře Wo	1337,73	107,19	32,83	67,17	
ferrique	Fe Mo3	3673,97	05,462	26,63	73,37	
			_	_	_	

NOMS	FORMILES	POIDS DE L'ATOME.	ATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	SENT.
SUBSTANCES.		0 = 100. H=1.	H=1.	Base.	Acide.	/ -#
Molybdate ferrique	≖ļe	1224,66	1224,66 98,13			
glucique	G Mo ³	3658,08 293,13	293,13	26,31	73,69	
	- m	1219,36	97.71			
lithique	Ľ ਔo	1078,85	86,45	16,72	83,28	
magnésique	Mg iio	1156,87	92,70	22,33	77,67	
crist	м g	06,79	06,79 128,75	16,08	55,92	28,00
manganeux	Mn Mo	1344,41 107,73	107,73	33,17	66,83	
mercureux	∯g ∭o	3530,17 282,88	282,88	74,55	25,45	
mercurique	Hg iio	2264,34 181,44	181,44	60,32	39,68	
-	ù: 'ĭĭ.	.240 h. 240	, y y	26.75	עג עיי	

•				::		
	- «	1615,27 129,43	129,43			
plombique	Pb Wo	2293,02	183,74	18,09	39,19	
potassique	K Mo	1488,44	119,27	39,63	60,37	
rhodique	F. Mo3	4298,33	344,43		62,71	
	Jes	1432,78	114,81		,	
sodique	'na mo	1289,42	103,32	30,32	69,68	
stanneux	Śn iio	1733,81	138,93	48,18	51,82	
stannique	Sn Mo	2732,33	218,95		65,77	
	- a	1366,17	109,47			
strontique	Śr Mo	1545,81		41,87	58,13	
tellurique	Te Mo2	2798,80	224,27	35,79	64,21	
	~ a	1399,40	112,14		,	
thorique	$\dot{ extbf{T}}$ h $\ddot{ extbf{M}}$ o	1743,42	139,70	48,46	51,54	
uraneux	Ú ऑo	3709,88	297,28	75,78	24,22	

NOMS	EODWIII F.C.	POIDS DE L'ATOME.	'ATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	ENT.
SUBSTANCES.	ronwones.	0=100.	₩=1.	Base.	Acide.	Ħ
Molybdate uranique	₩ Wo³	8418,28	8418,28 674,56	62,98	32,02	
	3	2806,09 224,85 2853 23 228 60	224,85	37	69.07	
Vanauidue) - d	1426,97	114,34	201/2	(64)	
yttrique	Ÿ ïÑo	1401,03 112,27	112,27	35,87	64,13	
zincique	Żn Wo	1401,75	112,32	35,90	64,10	
zirconique	Žr Mo³	3835,96 307,38	307,38	29,73	70,27	
-	- 6	1278,65 102,46	95,201			
Molybdène	Mo	598,52	598,52 47,96			
	•== •		, ,,,	ı c	, (

antimonique	Sp M3	16'5488	470,85	32,55	67,45	
	•• {eņ	1958,66	156,95			
argentique	Àg M	2772,63	71,222	52,36	79,47	
baritique	Ba M	2277,90	182,53	10,24	57,99	
bismuthique.	Bi M ∙	2307,94	184,94	42,76	57,24	
cadmique	`Ċď <u>™</u>	2117,79	169,70	37,62	62,38	
calcique	Ċa M	1677,04	134,38	21,23	78,77	
céreux	Ċe M	1995,72	159,92	33,81	66,19	
cérique	ëe <u>™</u> ³	5412,46	433,71	26,78	73,22	
	⊭ რ	1804,16	144,57			
chromique.	ër <u>M</u> ³	4966,70	397,99	20,2.1	79,79	
	- n	1655,57	132,66			
cobaltique	Ċo M	1790,01	143,44	26,20	73,80	
cuivreux	Ġu M	12,212	177,28	40,29	59,71	
cuivrique	Ću M	1816,72	1816,72 145,58	27,29	72,71	
			_	,		

TABLE SYNOPTIQUE DES POIDS ATOMIQUES.

SWON	FORMIILES	POIDS DE L'ATOME.	L'ATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	ENT.
SUBSTANCES.	-	$0 = 100. \mathbf{H} = 1.$	H=1.	· Base.	Acide.	·Ħ
Mucate ferreux.	Fe M	1760,23 141,05	141,05	24,95	75,05	
ferrique	Fe M³	4941,48 395,97	395,97	-	80,20	
	- Jes	1647,16 131,99	131,99			•
glucique	Ğ <u>M</u> ₃	4925,59 394,69	394,69	19,54	80,46	
	# m	1641,86 131,56	131,56			
lithique	ĽW	1501,36 120,30	120,30	12,01	87,99	
magnésique	Mg M	1579,38 126,55	126,55	16,36	83,64	
manganeux	Mn M	1766,91 141,58	141,58	25,24	74.76	
mercureux	· ing M	3952,67 316,70	316,70	66,58	33,42	7
mercurique	$\dot{ m Hg}~\overline{ m M}$	2686,85 215,30	215,30	50,83	49,17	

	-{a	1420,28	137,80			
niccolique	Ni M	1790,70	143,49	26,23	73,77	
palladeux	Pd M	2086,92	167,23	36,70	63,30	
platineux	Pt Μ	2654,52	212,71	50,23	49,77	
plombique	р́ь <u>М</u>	2715,52	217,60	51,35	48,65	
potassique	KM	1910,94	153,13	30,87	69,13	
rhodique	∺ M³	5565,84	446,00	28,80	71,20	
	- m	1855,28	148,67	•		
sodique	Na M	1711,92	137,18	22,83	77,17	7.
stanneux	śn M	2156,32		38,74	61,26	
stannique	šn <u>M</u> ³	3577,34	386,66	26,14	73,86	
	-je	1788,67	143,33			
strontique	Śr M	15,8961	157,72	32,89	67,11	
tellurique	ïe M³	3643,81		27,49	72,51	
	⇔la	1821,90	145,99			
		_	-			24

	n þes	51,150	181			•	
ammonique	NHY W	1003,99	80,45	32,56	67,44		
crist	H + W + HW	1116,47	89,46	29,29	.60,64	10,07	
antimonique	Sp N3	3944,01	316,04	48,50	51,50	,	
	-lm	1314,67	105,35				
argentique	Ag 🔀	2128,64	170,57	68,16	31,81		
baritique		1633,92	130,93	58,56	41,44		
bismuthique	Bi X	1663,95	133,33	59,31	69,01		`
cadmique	Ċd ₹ï: ::	1473,80	01,811	54,06	45,94		
crist	Čd ₩ + 4 ₩	1923,72	1923,72 154,15	41,42	35,19	23,39	,
calcique	Ca №:	1033,06	82,78	34,46	65,54		
céreux	:≱: .3	1351,73	108,32	16,64	50,09		
cérique	Ge W³	3480,50	278,90	41,64	58,36	-	,
	; H m	1160,17	92,97				
chromique	Çr 🕦	3034,74	3034,74 243,18	33,07	66,93	28	•

,

NOMS	FORMILES	POIDS DE L'ATOME.	L'ATOME.	CONJ	CONTIENT POUR CENT.	ENT.
SUBSTANCES.		0 = 100. H=1.	H=1.	Base.	Acide.	· #
Nitrate chromique	- jm	1011,58	90'18 81'06			
cobaltique	.¥∷ °Ç.	1146,03	91,83	40,92	59,08	
cuivreux	Ġu 🔐	1568,43	1568,43 125,68	56,83	43,17	
cuivrique	Ça K	1172,73	93,97	42,27	57,73	
quinque-cuivrique.	Ču⁵ ∷	3155,51	3155,51 252,85		97,12	
crist	Cu ⁵ : + 5 H	3717,91	3717,91 297,92	99'99	18,21	15,13
ferreux	Fe ₩	1116,24	1116,24 89,45	39,35	60,65	
ferrique	Fe N3	3009,52	3009,52 241,16		62,49	
	-] m	1003,17	1003,17 80,39			
	E12. C	.m3 63	22.00	2 5	, (

					•	
sus-irideux	I N3	4798,11	384,48	57,67	42,33	
	⊭[m°	1599,37	128,16			
iridique	ir ki	2787,57	223,37	51,42	48,58	
	n ²	1393,79	69,111		,	
sus-iridique	Ir W3	3564,61	285,64	43,02	56,98	
-	~ [m]	1188,20	95,21			
ithique	::≭ :-1	857,37		21,03	78,62	
magnésique	Mg W	935,39		27,62	72,38	
manganeux	Mn 🔆	1122,92		39,71	60,29	
manganıque.	Mn W³	3022,88	٠,	32,81	62,19	
	Hļ€	1007,63			•	
mercureux	iig iii	3308,68	C	79,54	20,46	
crist	Ĥg ₩ + 2 Ĥ	3533,64		74,47	19,16	6,37
mercurique	iig ii∵	2042,86	163,70	98,99	33,14	
•						2

ř.,

201

NOMS	FORWITES	POIDS DE L'ATOME.	'ATOME.	CONI	CONTIENT POUR CENT.	ENT.
SUBSTANCES.		0=100. H=1.	H=1.	Base.	Acide.	+
Nitrate bi-mercurique	∷. Hg² №	3408,68	3408,68 273,14	80,14	98,61	
crist	Hg² ₩ + 2 H	3633,64	3633,64 291,17	75,18	18,63	6,19
molybdeux	Mo W	1375,56	110,23		49,22	
molybdique	Mo W	2152,59	172,49	37,10	62,90	
	- -	1076,29	86,24			
niccolique	N. IX	1146,71	91,89	96,04	59,04	
osmieux	Os w	2021,52	161,99	15,99	33,49	
sus-osmieux	Ös 👸	4820,08 386,24	386,24	57,86	43,14	
	≃ sn	69,9091	1606,69 128,75			
osmique	S. S.O.	a708.56	2708.56 224.25	51.6a	48 8"/	

	lm:	100164	20,00			
palladeux	¥d Fd	1,4,43,94	115,62	53,08	. 46,93	
platineux	.t.	2010,54	161,10	66,33	33,67	
platinique	Fr Fr	2787,57	223,37	51,42	48,58	
•	-19	1393,79	69,111			
plombique	¥i	2071,53	165,99	67,32	32,68	
bi-plombique	Pb² ₩	3466,03	277:74		19,53	•
tri-plombique	Pb³ ₩	4860,53 389,48	389,48		13,93	
crist	$_2 \dot{p}b^3 \ddot{N} + 3 \ddot{H}$	10058,50	806,00	83,18	13,46	3,36
se-plombique	ipb6 ₩	9044,02 724,71	724,71	92,51	64,7	
crist	2 Pb ⁶ ¼ + 3 #	18425,48 1476,45	14,76,45	90,82	7,35	1,83
potassique	:::	1266,95	1266,95 101,53	46,56	53,44	
rhodique	R 1833	3633,88 291,19	291,19	44,11	55,89	
	# m	1211,29	92,06			
sodique	Na 😿	1067,93	85,57	36,60	63,40	

NOMS	·	POIDS DE L'ATOME.	ATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	ENT.
DES SUBSTANCES.	FORMULES.	0 = 100. H=1.	H=1.	Base.	Acide.	·==
Nitrate stanneux	Sn N	1512,33	1512,33	55,23	44.77	
stannique	Sn 🔐	2289,37 183,45	183,45	40,85	59,15	
•	- a	1144,68	91,72			
strontique	Sr.	1324,32	-	48,88	51,12	
tellurique;	Te N	2355,84	188,78	42,52	57,48	
	-10	1177,92	94,39			
thorique	Th W	1521,94		55,52	84,48	
uraneux	ia:	3488,39 279,53	279,53	80,59	19,61	
uranique	£M. A.	7753,82 621,32	621,32	73,81	61,92	
;	-lm	2584,61 207,11	207,11			

zincique	≰ :	1100,20	94,00	42,04	57,56	_
mirconique	Żr 👸	3171,51	254,14	35,96	64,04	•
	- 6	1057,17	84,71			
Witrite aluminique	A. N.3	2073,44	_	30,98	69,02	
	- <u> </u> m	691,15	55,38			
ammonique	NH4. W	803,99		40,67	59,33	
crist	й н ⁴ й + й	916,47	73,44	35,68	52,05	12,27
argentique	Ag W	1928,64	-	75,27	24,73	•
baritique	Ba W	1433,92		66,73	33,27	
calcique	Ċa 😿	833,06	66,75	42,24	57,26	`
cobaltique	Ċo ₹	946,03	75,81	49,57	50,43	
cuivreux	Ġu ₩	1368,43	109,65	65,14	34,86	
cuivrique	Ċu ₩	972,73	77,95	50,96	70,64	
ferreux	Fe ₩	916,24		42,94	52,06	

TABLE SYNOPTIQUE DES POIDS ATOMIQUES.

NOMS	. Sa IliMaGa	POIDS DE L'ATOME.	ZATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	ENT.
DES SUBSTANCES.	ronmones.	0 = 100. H=1.	# = 1.	Base.	Acide.	į.
Nitrite ferrique	Fe N ³	2409,52	2409,52 193,08	19,04	59,39	
	-[6	803,17	64,36			
magnésique	Mg W	735,39	58,93	35,13	64,87	
plombique	iγ ii.	1871,53	149,97	74,51	25,49	
bi-plombique	pb² ₩	3266,03 261,71	261,71	85,39	19,41	
quadri-plombique.	pb⁴ ₩	6055,03 485,19	485,19	92,52	7,88	•
crist	pb⁴ ₩ + ₩	6167,51 494,22	494,22	90,44	7,74	1,82
potassique	K X	1066,95	85,50	56,29	44,71	
sodique	Na W	867,93	69,55	45,04	96,45	
itrachn	, ,	K.	- C - L		_	

1

Ł	- jes	1660 1000 1000 1	1/6/04/0			
ammonique	IO MIN	6926,36	555,01	4,72	95,28	
argentique	. Åg Öl	8051,01 645,13	645,13	18,03	81,97	
baritique	Ba Oi	7556,28 605,49	605,49	12,66	87,34	
calcique	. Ċa Ōl	6955,42 557,34	557,34	5,12	94,88	
chromique	Gr 013	20801,83 1666,87	1666,87	4,82	95,18	
4	-[m	6933,94 555,62	555,62			
cobaltique		7068,39 566,40	566,40	6,64	93,36	
cuivrique	Cu 01	7095,10 568,54	568,54	6,99	93,01	
ferreux	Fe OI	7038,61 564,01	564,01	6,24	93,76	
gluciaue	. G Ol³	20760,72 1663,58	1663,58	4,64	95,36	
1	- m	92,0269	554,52		•	
hydriane	# 0l	6711,88	537,83		98,33	1,67
lithique	Ĺ Ōl	6779,73	543,27	99,2	97,34	
magnésique	. Mg OI	6857,75 549,52	549,52	3,77	96,23	. 29
20		_	-	-	_	97

NOMS	PO MITTER	POIDS DE L'ATOME.	ATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	šķŢ.
DES SUBSTANCES.	rounding.	0=100. H=1.	H=1.	Base.	Acide.	·Ħ
Oléate manganeux	Mn Öl	7045,29	7045,29 564,55	6,33	93,67	
niccolique	Ni Ol	7069,08 566,45	566,45	9,99	93,36	
plombique	Pb OI	7993,90	7993,90 640,56	17,44	82,56	
potassique	Ķ Ü	7189,32	7189,32 576,09	8,21	62,16	
i-Oléate potassique crist.	Ķ Ōl³ + ¥	13901,20 1113,91	1113,91	4,24	94,95	0,81
léate sodique	Na Ol	6990,30 560,14	560,14	5,59	14,49	
i-Oléate sodique crist	Na Ol² + H	13702,18 1097,97	1097,97	2,85	96,33	0,82
Oléate strontique	<u> </u>	7246,69 580,68	580,68	8,93	61,07	
yttrique	Ý OI	7101,92 569,08	569,08	2,08	92,92	

	₩n	2400,03	2486,03 100.21			
			100			
Osmium	Š	1244,49	99,72	-		
	θ8	2488,97	199,44			
Oxalate aluminique	¥1 €3	2000,96		32,10	62,90	
	- m	666,999	53,45	,		
ammonique	NH4 G	779,83	65,49	41,93	58,07	
crist	NH G + H	892,31	71,50	36,64	50,75	12,61
Bi-Oxalate ammoniq. crist.	ŇĦ⁴ ᢡ² + 2 Ĥ	1457,66		22,43	62,14	15,43
Oxalate antimonique	sp es	3271,53	262,15	58,47	41,53	
-	- [m	1090,51	82,38		,	
argentique.	Ag ë	1904,48	152,61	76,23	23,78	
baritique	ва С	1409,76	112,97	67,88	32,12	
Bi-Oxalate baritique	bа С	1862,63	862,63 149,25	51,37	48,63	
	нія	931,32	74,63			5

NOMS		POIDS DE L'ATOME.	ATOME.	LK())	CONTIENT POUR CENT.	CHNT.
944	FORMULES.		1		T . 1	
SUBSTANCES.	-	0=100. H=1.	.1 = #	Pasc.	Acide.	Ξ
Oxalate bismuthique	Bi ë	1439,79	1439,79 115.37	68,55	31.45	
cadmique	Ċd 🔅	1.9,63,6.1	249,64 100,14	63,76	36,24	
calcique	Ċa ë:	808,89	808,89 64,82	44,01	55,99	
crist	Ċa	921,37	73,83	38,64	49,15	12,21
céreux	Če Ë	1127,57	90,35	59,84	91'01	
cérique	Ge G3	2808,02	1908,02 225,01	51,62	46,38	
•	-¦n	936,01	936,01 75,00			
chromique	ër ës	2362,26	2362,26 189,20	64.24	57,51	
	- m	787,43	787,42 63,10		1	

TABLE SYNOPTIQUE DES POIDS ATOMIQUES..

NOMS	FORMITEES	POIDS DEL'ATOME.	ATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	CENT.
DES SUBSTANCES.		0 = 100. H= 1.	Ħ= 1.	Base.	Acide.	·Ħ
Oxalate molybdique	H [0	852,14	852,14 68,28			
niccolique	Ňi G	922,55	73,93	50,91	60,61	
crist	ňi C + 2 H	1147,51		40,93	39,47	19,60
palladeux	èd ∵	1218,77			37,16	
platineux	řt ë	1786,37		74,65	25,35	
plombique	р́ь ё	1847,37	847,37 148,03	75,49	15,72	
potassique	К. С. .	1042,79	83,56		43,43	
Bi-Oxalate potassique	Ķ Ç	1495,67	119,85	39,44	95,09	
	-]e	747,83	59,93			
taine	K Gs 十 a H	37,88 137,88	137,88	34.20	52.64	13.07

crist	N 4. + 1 a	1111		-		:
Oxalate rhodique	::9 ::#	2961,40	2961,40 237,30	54,12	45,88	•
	- m	987,13	79,10		`	
sodique	Ŋa Ë	843,77	19,69	46,33	53,67	
crist	'na ë + Ħ	956,25		40,88	47,36	11,76
Bi-Oxalate sodique	Na G	1296,65	103,90	30,15	69,85	
	- a	648,32				
crist	Na 👸 + 2 Ḥ	1521,61	121,93	25,69	59,53	14,78
Oxalate stanneux	sn 诺	1288,17	103,22	64,84	35,16	
stannique	Sn G	1841,04	147,52	50,80	02,6}	
	- «	920,52	73,76			
strontique	Šr 诺	1100,16		58,84	41,16	
tellurique	Te E	1907,51	152,85	52,52	47,48	
	- a	953,76	. 76,43			
thorique	rh ë	1297,78		65,10	34,90	3

TABLE SYNOPTIQUE DES POIDS ATOMIQUES.

NOMS	FOR MULES.	POIDS DE L'ATOME.	ZATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	ENT.
SUBSTANCES.		0 = 100. H= 1.	H=1.	Base.	Acide.	<i>!</i> •#
Oxalate uraneux	Ů Ë	3264,23	3264,23 261,57	86,13	13,87	
uranique	£9. ff.	7081,34	7081,34 567,44	80,81	19,19	
	- m	2360,45	360,45 189,15			
crist	₩ ₩ ₩ + 3 Ħ	7418,78 594,47	594,47	77,14	18,31	4,55
vanadique	Ċ.	1962,64	157,27	53,85	46,15	
-	+]n	981,32	78,63			•
yttrique	Ý ë	955,39	78,34	52,60	47,40	
zincique	Żn 👸	956,10		52,63	47,37	
zirconique	Zr G3	2499,03	200,25	45,63	54,37	
	-1-	L=.833.01	66.05			-

TABLE SYNOPTIQUE DES POIDS ATOMIQUES.

NOMS	FORMILES	POIDS DE L'ATOME.	CATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	ENT.
SUBSTANCES.		0 = 100. H = 1.	H = 1.	Base.	Acide.	·#
Oxichlorate cuivrique	Ċu Œl	1638,35	1638,35 131,28	30,26	60.74	
ferreux	Fe 🛗	1581,86	1581,86 126,76		72,24	
ferrique	Fe Gl3	4406,36	4406,36 353,09	22,20	77,80	
	⇔ jen '	1468,79	1468,79 117,70			
glucique	E El3	4390,48 351,81	351,81	21,92	.78,08	
	^ =jm ³	1463,49	1463,49 117,27			
lithique	Ĺ G I	1322,98 106,01	106,01	13,63	86,37	
magnésique	Mg GI	1401,00	112,26	18,44	81,56	
manganeux	Mn Gi	1588,54 127,29	127,29	28,07	71,93	
mercureux	· He Gii	3774.30 302.44	302.66	60.73	300	

anhmaíom	Mo Cl	345,82 247,11	247,11	25,89	74,11
	-{a	1541,91	123,55	-	
niccolique	Ňi Gi	1612,33	129,20	29,13	79,87
palladeux	Pd Gi	1708,55	152,93	40,13	59,87
platineux	it ëi	24,76,15	198,42	53,85	46,15
platinique	Pt Gla	3718,80		38,55	61,45
	- -	1859,40			
plombique	рь С І	2537,15		54,96	45,04
potassique	, K Gi	1732,57	1732,57 138,83	34,05	65,95
rhodique	R Gi3	5030,73	403,12	31,86	68,14
	нļю	16,9791	134,37		
sodique	Na GI	1533,55	122,88	25,49	74,51
stanneux	Sn Gi	1977,95	158,49	42,23	57,77
stannique	Sn Gl	3220,60		70,62	96,07
	[•	1610.30			•

NOMS	FORMITES	POIDS DE L'ATOME.	L'ATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	ENT.
SUBSTANCES.		0 = 100. H = 1.	H = 1.	Base.	Acide.	·#
Oxichlorate strontique	šr C l	1789,94	1789,94 143,43	36,16	63,84	
· tellurique	ře Ei	3287,07	3287,07 263,40	30,48	69,52	
	-10	1643,53	131,70		•	
thorique	řh 🛗	1987,55	1987,55 159,26	42,51	57,49	
uraneux	ŭ Ĉ I	3954,01	3954,01 316,84	71,10	28,90	
uranique	₩ Œl³	9150,67 733,25	733,25	62,54	37,46	
	- m	3050,22 244,42	244,42			
vanadique	ÿ Gi	3342,20 267,81	267,81	31,62	68,88	
	~ a	1671,10 133,91	133,91			
vttrique.	::[c •>	ZIZ-	.2. 83	2. 11.		

	þn	co'cei 64'eser.	133,03			_
Oxichloride carbonique.	Ċ C I	619,09	619,09 49,61	28,50	71,50	
carbo-sulfureux	Ċ GI + šGI	1664,07	1664,07 133,34	Ċ 10,60	C l 53,20	. S 36,20
Oxide aluminique	. ! ₹	642,33	51,47	-	46,70	
	ส	1284,66	102,94			
	°	1927,00 154,41	154,41	•		
d'ammonium	$\dot{NH}^4 = NH^3 + \dot{H}$	326,95	26,20	$^{\rm NH^4}_{69,42}$ N = 54,15	0.30,58 $0 = 30,58$	NH4 O 30,58 $N = 54,15 = 15,27$
				N = 54,15	H = 11,45	N = 54,15 H = 11,45 H = 34,40
	а	16,5391	52,40			
	ຕຸ	98,086	78,60			
antimonique	q s	1912,90	1912,90 153,28	84,32	15,68	
	a	3825,81 306,57	306,57	J		
	က	5738,71 459,85	459,85			
					_	309

TABLE SYNOPTIQUE DES POIDS ATOMIQUES.

NOMS	FORMILES	POIDS DE L'ATOME.	CATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	ENT.
SUBSTANCES.		0 = 100. H=1.	/ H = 1.	Base.	Acide.	Ħ,
Oxide argentique	Å	1451,61	1451,61 116,32	93,11	6,89	
	8	2903,21 232,64	232,64			
	က	4354,82	4354,82 348,96			*
aureux	n ¥ n	2586,03 207,22	207,22	96,13	3,87	
aurique	₩	2786,03	2786,03 223,25	89,23	10,77	
	a	5572,05	5572,05 446,49			- 1
	ಣ	8358,08 669,74	669,74			
baritique	Ŗ	956,88	956,88 76,68	89,55	10,45	
	์ ส	1913,76	1913,76 153,35			
	a	-0 21	66			

310

and the second

		- : * - :	-	_	_	
	က	2960,75 237,25	237,25			
Sur-Oxide de Bismuth	::A	2073,84 166,18	166,18	85,53	14,47	
cadmique	Ċd	796,77	63,85	87,45	12,55	
:	ત	1593,53	127,69			
	က	2390,30	191,54			
calcique	Ċ	356,02	28,53	16,17	28,09	
	ส	712,04	52,06			
	က	90,8901	85,58			
Suroxide de Calcium	.	456,02	36,54	56,14	43,86	
Oxide carbonique	·O	176,44	14,14	43,32	56,68	
céreux	Ċ	674,70	54,06	82,18	14,82	
	ส	1349,39	108,13			
	3	2024,09	162,19			
cérique	ë. Ge	1449,39	449,39 116,17	79,30	20,70	3
_		_	-) (I

TABLE SYNOPTIQUE DES POIDS ATOMIQUES.

NOMS		POIDS DE L'ATOME.	L'ATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	ENT.
DES SUBSTANCES.	rokmolies.	$0 = 100 \mathbf{H} = \mathbf{I}.$	H=1.	Base.	Acide.	·Ħ
Oxide cérique		2808.78	2808.78			
-	1 m	4348,18	4348,18 348,42			
chloreux	Ė	542,65	43,48	81,57	18,43	
chromique	Ër	1003,63	80,42	70,11	29,89	
	8	2007,26	2007,26 160,84			
		3010,89	3010,89 241,27			
sus-chromique	:5	551,82	551,82 44,22	63,76	36,24	
cobaltique	ċ	468,99	468,99 37,58	78,68	21,32	
	r	937,98	75,16			
	*	2-7-				

	ന	80,417 214,28	\$14,28			
cuivrique	Ċ	495,70	39,72	79,83	20,17	
	8	991,39	79,44			
	က	1487,09	119,16			
Suroxide de cuivre	Ċ'n	595,70		66,43	33,57	
Oxide ferreux	Ř.	439,21		77,23	22,77	
	8	878,41	70,39			
	6	1317,61	105,58			
ferrique	Fe Fe	15,876	78,40	69,34	30,66	
	ત	1956,82	156,80			
	က	2935,23	235,20			
ferroso-ferrique	ře Fe	1417,61	113,59	Fe 30,98 Fe 71,78	Fe = 69,02 O = 28,22	•
	ત	2835,23	227,19	-		
33	က	4252,84 340,78	340,78			
-				_	_	

NOMS	od Historia	POIDS DE L'ATOME.	ATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	YT.
DES SUBSTANCES.	FORMULES.	0 = 100. $H = 1$.	# = 1·	Base.	Acide.	Ĥ
Oxide ferroso-ferrique	Fe ⁶ Fe	3613,64	289,56	e=75,09	3613,64 $289,56$ Fe = $75,09$ O = $24,91$	
glucique	: Φ	962,52	77,13	68,83	31,17	
	a	1925,04	1925,04 154,26			
	3	2887,56 231,38	231,38			
Suroxide d'Hydrogène	:##	212,48	17,03	5,87	94,13	
	Ħ	106,24	8,51			
Oxide irideux	. 4	1333,50	1333,50 106,85	92,50	7,50	
sus-irideux	:4	2767,00	2767,00 221,72	91,68	10,84	
iridique	ï	1433,50 114,87	114,87	86,05	13,95	
ene.iridiane	<u>.</u> 4	1533,50 122.88	122.88	80.44	10.56	

	61,29 38,71			77,57 22,43			69,75 30,25		-	63,36 36,64		1437,66 $115,20$ $Mn=72,18$ $O=27,82$	96,20 3,80	
) }	20,70	41,40	62,11	35,73	71,46	107,19	79,67	158,84	238,42	43,74		115,20 M	210,88	22.12)
	258,35	516,71	. 775,06	445,89	891,77	1337,66	991,77	1983,55	2975,32 28,42	545,89 43,74		1437,66	2631,65 210,88	5263.20 421.75
.	Mg	a	ന	$\dot{ m M}_{ m n}$	a	ന ി	Mn	ď	က	М́в		Mn Mn	ij	a
	magnésique			manganeux	•		manganique			Suroxide manganique	Oxide manganoso-manga-	nique	mercureux	

NOMS	KOBMIII EC	Poids de l'atome.	ATOME.	CONI	CONTIENT POUR CENT.	ENT.	
SUBSTANCES.		0 = 100. H=1.	#=1.	Base.	Acide.	·Ħ	
Oxide mercureux	හ	7894,93 632,63	632,63				
mercurique	Ĥg	1365,82	1365,82 109,45	93,68	7,32		
	ď	2731,65 218,89	218,89		•	•	
	က	4097,47, 328,33	328,33			-	-
molybdeux	М́о	698,52	698,52 55,97	85,68	14,32		
	ส.	1397,04 111,95	111,95			÷	
	ส	2095,56 167,92	167,92				
molybdique	Мо	798,52	63,99	74,95	25,05		
_	ci ,	1597,04 127,97	127,97	•			

	, .	16'511 20'6051	16'811			
nitreux	*	277,04	22,20	63,90	36,10	`
nitrique	·Z	188,52	12,11	46,95	53,05	
	: **:	377,04	30,21			
osmieux	Os	1344,49	107,74	93,56	7,44	
sus-osmieux	ë	2788,97	223,48	89,24	92,01	
osmique	ö	1444,49	115,75	86,15	13,85	
sus-osmique	.so	1544,49	123,76	80,58	19,43	
palladeux	Рd	765,90	61,37	86,94	13,06	
	. લ	1531,80	122,74			
,	٠ ٣	2997,70	184,12			
palladique	, Þ <u>ä</u>	865,90	69,39	76,90	23,10	
	a	1731,80	138,77			
د څ.	က	2597,70	208,16		-	
de Phosphore	. P ³ O .	688,43	55,16	85,47	14,53	3
-		•	•	•		I,

NOMS	FORMULES.	POIDS DE L'ATOME.	L'ATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	SENT.
SUBSTANCES.		0 = 100. H=1.	#=1.	Base.	Acide.	·#
Oxide platineux	Pt	1333,50	1333,50 106,85 92,50	92,50	7,50	
	N	2667,00 213,71	213,71			
	ന	4000,50	4000,50 320,56			
platinique	ៈជ	1433,50	1433,50 114,87	86,05	13,95	
	- r -	2150,25	2150,25 172,30			***
	a	2867,00	2867,00 229,74			
plombique	Pb	1394,50	1394,50 111,74	92,83	7,17	
	a	2789,00	2789,00 223,48			
	ಣ	4183,49	4183,49 335,23			

Bricketter backstalle		37,98 $13,31$ $18,72$ $18,72$ $0 = 16,10$ $0 = 15,56$ $25,58$	81,28 R=83,90 R=84,44 74,42	63,30 60,21 120,42 180,63 126,86 248,85 369,06 31,32 62,65 93,97	751,39 1502,77 2254,16 1602,77 3205,55 4808,32 3105,55 3856,94 390,90 781,79 1172,69
63,30 62,02 60,21 86,69 120,42 180,63 128,43 256,86 385,30 248,85 R=83,90 O: 309,06 R=84,44 O: 31,32 74,42 62,65 93,97	· · ·	11,97			835,29
63,30 62,02 37,98 66,21 86,69 13,31 1120,42 180,63 1128,43 81,28 18,72 2 256,86 2 248,85 R=83,90 0=16,10 4 309,06 R=84,44 0=15,56 0 31,32 74,42 25,58 9 93,97		34,02	65,98	70,66	881,79
63,30 62,02 37,98 60,21 33.1 86,69 13,31 13,31 120,42 180,63 181,28 18,72 1256,86 1256,86 1248,85 R=83,90 O=15,56 13,32 74,42 25,58 62,65				93,97	1172,69
63,30 62,02 37,98 66,21 86,69 13,31 7 120,42 6 180,63 7 128,43 81,28 18,72 5 256,86 5 248,85 R=83,90 0=16,10 6 30,06 R=84,44 0=15,56 6 31,32 74,42 25,58					781,79
63,30 62,02 37,98 66,21 86,69 13,31 7 120,42 6 180,63 7 128,43 7 128,43 7 128,43 81,28 7 128,43 81,28 7 128,43 81,28 7 128,43 81,28 7 128,72 7 128,43 81,28		25,58			390,90
63,30 62,02 37,98 66,21 86,69 13,31 7 120,42 6 180,63 7 128,43 7 256,86 2 256,86 2 248,85 R=83,90 O=16,10		0 = 15,56	R = 84,44	309,06	3856,94
62,02 86,69 81,28		0 = 16,10	R = 83,90	248,85	105,55
62,02 86,69 81,28					808,32
62,02 86,69 81,28				256,86	205,55
62,02 86,69		18,72		128,43	72,20
63,30 62,02 60,21 86,69 120,42			-	180,63	54,16
63,30 62,02 60,21 86,69				130,42	72,20
63,30 62,02		13,31			51,39
		37,98			1-66

TABLE SYNOPTIQUE DES POIDS ATOMIQUES.

NÓMS	SE ILIMOOA	POIDS DE L'ATOME.	c'ATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	ENT.
SUBSTANCES.	ronnoles.	0 = 100. H=1.	H=1.	Base.	Acide.	Ħ
Oxide stanneux	a	1670,59	1670,59 133,87			
	က	2505,88	2505,88 200,80			
sus-stanneux	S.n	1770,59	1770,59 141,88	83,06	16,94	
stannique	. us	935,29	935,29 74,95	78,62	21,38	
	a	1870,59	1870,59 149,89			
	က	2805,88	2805,88 224,84			
strontique	śr	64,7,39	647,29 51,87	84,55	15,45	
	a	1294,57	1294,57 103,74			
	e.	1941,86	1941,86 155,60			

	·[a*	1502,021 120,41	120,41			
	đ	2003,53	160,54			
thorique	Th	844,90	844,90 67,70	88,16	11,84	
	ส	1689,80	135,41			
	3	2534,70 203,11	203,11	_		
tungstique	⊹≽	1383,00	1383,00 110,82	85,54.	14,46	
uraneux	ņ	2811,36	2811,36 225,28	96,44	3,56	•
	a	5622,72	5622,72 450,55	,		,
	რ	8434,07	8434,07 675,83			
uranique	₽	5722,72 458,57	458,57	94,76	5,24	
	ત	11445,43 917,13	917,13		•	
	က	17168,15 1375,70	1375,70			
vanadeux	·>	956,89	956,89 76,68	89,55	10,45	
	a	1913,78	1913,78 153,35			
•	· &	2870,68 230,03	230,03			
33		_				321

TABLE SYNOPTIQUE DES POIDS ATOMIQUES.

CES	NOMS	SallingOa	POIDS DE L'ATOME.	Z'ATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	CENT.
\dot{V} 1056,89 84,69 1 $\frac{1}{2}$ 1585,34 127,03 2 2 2113,79 169,38 \dot{Y} 502,51 40,27 3 1507,54 120,80 2 1006,45 80,65 3 1509,68 120,97	DES SUBSTANCES.	ronmones.	0=100	H=1.	Base.	Acide.	·##
1 ± 1585,34 127,03 2 2 2113,79 169,38 Y 502,51 40,27 2 1005,03 80,53 3 1507,54 120,80 Zn 503,23 40,32 2 1006,45 80,65 3 1509,68 120,97	Oxide vanadique	Ä	1056,89	84,69		18,92	
x 2113,79 169,38 Y 502,51 40,27 2 1005,03 80,53 3 1507,54 120,80 Zn 503,23 40,32 2 1006,45 80,65 3 1509,68 1209,68		- a	1585,34	127,03			
Y 502,51 40,27 2 1005,03 80,53 3 1507,54 120,80 Zn 503,23 40,32 2 1006,45 80,65 3 1509,68 120,97		я	2113,79	169,38	**		
2 1005,03 80,53 3 1507,54 120,80 Zn 503,23 40,32 2 1006,45 80,65 3 1509,68 120,97	yttrique	·¥	502,51	40,27		19,90	
3 1507,54 120,80 Żn 503,23 40,32 2 1006,45 80,65 3 1509,68 120,97		લ	1005,03	80,53			
Žn 503,23 40,32 2 1006,45 80,65 3 1509,68 120,97		3	1507,54	120,80			
ଜା ନ	zincique	Żn	503,23	40,32		19,87	4
3 1509,68	•	а	1006,45	80,65			
		ಣ	1509,68	120,97		•	

Oxigene	0	100,00	8,01			-
Oximanganatè aluminiqu.	Al Mn³	4817,65	386,04	13,33	86,67	
	• m	1605,88	128,68			
ammonique	NH4 Mn	1718,73	137,72	19,03	80,08	
argentique	Ág Min	2843,38	227,84	51,05	48,95	
baritique	Ba Mn	2348,65	188,20	40,24	59,26	
calcique	Ċa ™ n	1747,79 140,05	140,05	20,37	79,63	
cuivrique	Ċu Mn	1887,47	151,24	26,26	73,74	
ferreux	Fe Mn	1830,98	146,72	23,99	76,01	
glucique	G Mn3	5137,84	5137,84 411,70	18,73	81,27	
	= [m ³	1712,61	137,23			
lithique	Ľ Mn	1572,11		11,47	88,53	
magnésique	Mg Mn	1650,13	132,23	15,66	84,34	
plombique	Pb Mn	2786,27	223,26	50,05	49,95	
potassique	K Win	1981,69 158,94	158,94	29,77	70,23	•

٠,

h =0						
NOMS	ou illandon	POIDS DE L'ATOME.	ATOME.	CONTI	CONTIENT POUR CENT.	ENT.
DES SUBSTANCES.	FORMULES.	0 = 100.	H=1.	Base.	Acide.	·#
Oximanganate sodique strontique yttrique zincique	Na Wn Sr Wn Y Wn Zn Wn Zr Wn ³	1782,67 142,85 2039,06 163,39 1894,29 151,79 1895,00 151,85 5315,72 425,95 1771,91 141,98	142,85 163,39 151,79 151,85 425,95	21,93 31,74 26,53 26,56	78,07 68,26 73,47 73,44 78,55	
Oxisulfure antimonique Palladium	Sb Sb	6345,70	508,49	6345,70 508,49 $\begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	%b 69,86 0 = 4,73	S=19,02

106/4		3,51	,	26,92		٧				•		*****		325
*>6>>	57,71	55,68	73,18	53,46	42,64	41,17		23,51	17,01	31,55		38,07	31,80	48,25
-	42,29	40,81	26,82	19,59	52,36	58,83	•	76,49	82,99	68,45		61,93	68,20	51,75
	123,90	256,81	97,70	133,75	150,10	521,06	173,69	304,14	420,46	679,77	226,59	187,82	224,85	148,18
1	1546,19 123,90	3204,87	1219,24	91,6991	1873,15 150,10	6502,66 521,06	2167,55	3795,50	5247,11 420,46	8483,28 679,77	2827,76	2343,89 187,82	2806,05	1849,17 148,18
-	2 WH4 + P	2 (2 NH4 + P) + H 3204,87 256,81	WH4 P	NH+ P+ 2 H	3 NH ⁴ + "P	Sb p3	~ ∞	Ág² ₽	Ag ³ P	Ág ⁴ Þ³	- m	Åg ₽	Ba ² P	Ba P
[ammonique	crist	Bi-phosphate ammonique.	crist	Phosphate sesqui-ammo-	antimonique		argentique	sesqui-argentique	Sesqui-Phosphateargentiq.		Bi-Phosphate argentique.	Phosphate baritique	Bi-Phosphate baritique.,

.

TABLE SYNOPTIQUE DES POIDS ATOMIQUES.

SMON	POR WITH H.S.	POIDS DE L'ATOME.	ATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	ENT.
SUBSTANCES.	i Oldino II.	0 = 100. H = 1.	H=1.	Base.	Acide.	<i>i</i> • ≠
Bi-Phosphate baritiq. cris.		2074,12 166,20	166,20	46,13	43,02	10,85
Sur-Phosphate baritique.	ba ³ F	4655,21 373,03	373,03	61,67	38,33	•
	a	2327,61 186,51	186,51		•	
Phosphate per-baritique.	Ba ⁵ P	6568,97 526,38	526,38	72,83	27,17	
	- a	3284,49 263,19	263,19	•	•	
bismuthique	Bi ² P	2866,12	2866,12 229,66	68,87	31,13	
cadmique	Çda P	2485,82	199,19	01,49	35,90	•
calcique	Ca, P	1604,32 128,56	128,56	44,38	55,62	
crist	Ca ² Bet H	2054,24 164,61	164,61	34,66	43,44	21,90
				.0 .	07	

		affinate.	Lake.			•	
Sous-Phosphate calcique.	3	5525,01 442,72	442,72	51,55	48,45		- .
(:00:00)	⊷¦m	1841,67 147,57	147,57		٠		
Phosphate céreux	Çe, P	3241,68	179,63	60,20	39,80		
cérique	Çe pi	5575,64	446,78	51,99	48,01		
	w ¦en	1858,55	148,93	•	•		
chromique	Gr. P	4684,12	375,34	42,85	57,15		
	- m	1561,37 125,11	125,11	•	•		
cobaltique	Ċo¹	1830,27	1830,27 146,66	51,25	48,75	•	
cuivreux	Ġu³ P	2675,07 214,36	214,36	66,64	33,36		
cuivrique	Ċu² ?;	1883,68	1883,68 150,94	52,63	47,37		
bi-cuivrique	Ċu4 📅	2875,07	230,38	68,97	31,03		
crist	$\dot{C}u^4\ddot{P} + 6\dot{H}$	3549,94 284,46	284,46	55,85	25,14	10,61	
ferreux	ře ² P	1770,69	1770,69 141,89	19,61	50,39		
sesqui-ferreux	ře³ p	2209,90 181,21	181,21	59,63	40,38	3:	
		-		-	•	27	

NOMS		Poids de l'Atome.	г'атоме.	CON	CONTIENT POUR CENT.	SENT.
DES SUBSTANCES.	FORMULES.	0 = 100. $H = 1$.	H=1.	Base.	Acide.	·#
Phosphate sesqui-ferreux	ķe³ <u>;;</u> + 6 <u>ii</u>	2884,78	3884,78 231,16	45,68	30,93	23,39
bi-ferreux	Fe4 P	2649,10 212,28	212,28	66,32	33,68	
crist	Fe ⁴ \ddot{P} + 4 \dot{H}	3099,02	248,33	56,69	28,79	14,52
ferrique	Fe p3	4633,67	4633,67 371,30	42,23	57,77	
	~ jm	1544,56	123,77			
tri-ferrique	Fe P	2849,10	228,30	89,89	31,32	
crist	Fe ² F + 12 H	4198,86	336,46	6,60	21,25	32,15
«	Fe P + 3 H	3186,54 255,34	255,34	61,41	28,00	10,59
glucique	Ga pia	4601,90	368,75	41,83	58,17	
	7	. K33 mm	192.00			

A ALEXANDER OF THE PARTY OF	- 1	I SAME TO BE			-	
rosphate magnésique	Mg, P	1408,99 112,90	112,90	36,67	63,33	•
crist	Mg ² P + 14 H	2983,70 239,09	239,09	17,32	29,90	52,78
sesqui-magnésique.	Mg³ P	1667,34	133,61	46,48	53,52	•
manganeux	Ma² P	1784,06	142,96	46,69	50,01	
sesqui-manganeux	$\dot{ m M}{ m n}^3$ $\ddot{ m P}$	2229,95	178,69	59,99	40,01	,
mercureux	Hg, p	6155,58	493,25	85,50	14,50	
mercurique	Hg² F	3623,93	290,39	75,38	29,72	
molybdeux	Mo ² P	2289,33	183,45	61,02	38,98	
molybdique	Mo P	1690,81	135,49	47,23	52,77	
niccolique	Ni ² P	1831,64	1831,64 146,77	51,28	48,72	•
palladeux	ipda p	2424,08	194,24	63,19	36,81	
platineux	pt² p	3659,28	285,22	74,93	25,07	
platinique	Pt P	2325,78 186,37	186,37	9,19	38,36	٠
plombique	pb, p	3681,28	86,462	75,76	24,24	
is-Phosphate plombiq	$\dot{ m p}_{ m b^3} { m p_s}$	5968,06 478,23	478,23	70,10	29,90	32
	•			•		9

NOMS		POIDS DE L'ATOME.	ATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	ENT.
DES SUBSTANCES.	FORMULES.	0=100. H=1.	≡ = 1.	Base.	Acide.	Ĥ
Sus-Phosphate plombiq	-10	2984,03 239,12	239,12			
Phosphate sesqui-plombiq.	рь³ Р	5075,78	5075,78 406,73	82,43	17,58	
potassique	Ķ2 P	2072,12 166,04	166,04	56,94	43,06	
Bi-Phosphate potassique.	КP	1482,20	118,77	39,80	60,20	
crist	K P + 2 H	1707,16 136,80	136,80	34,55	52,27	13,18
Phosphate rhodique	Rs p3	5882,40 471,36	471,36	54,49	45,51	
	-lm	1960,80 157,12	157,12			
sodique	Na ² P	1674,08 134,15	134,15	46,70	53,30	
crist	Na2 P + 24 H	4373,59 350,46	350,46	17,88	05,05	61,72
Bi-Phosphate sodique	Na P	1283,18 102,82	102,82	30,46	69,54	

-	-					,	<u>.</u>	Leve schot av					,	
40104	40,80	47,11	34,56	13,70	18,95		45,78	47,03	37,18	46,99	53,99		61,78	
	59,20	52,89	65,44	86,30	81,05		54,22	52,97	62,82	53,01	10,91		38,22	
	2186,86 175,24	1894,05 151,77	206,90	522,05	1131,63	377,21	949,18 156,19	1897,31 152,03	192,30	1898,74 152,15	397,26	132,42	269,36	89,79
:	2186,86	1894,05	2582,09 206,90	6515,00 522,05	14122,29 1131,63	4707,43 377,21	1949,18	1897,31	2399,83	1898,74	4957,66	1652,55	3361,52	1120,51
מוו ג	Sr. P	Ţe p	Tha P	Ų,	£d. ∰	-lm:	:: \ P	ݲ P	Ý3 p.	Żn² P	Zr 123	μļm	Äla Þ3	~ m
etannimile	strontique	tellurique	thorique	uraneux	uranique		vanadique	yttrique	sesqui-yttrique	zincique	zirconique		sphite aluminique	

NOMS		POIDS DEL'ATOME.	ATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	ENT.
SUBSTANCES.	FORMOLES.	0 = 100. H=1.	H=1.	Base.	Acide.	·#
Phosphite ammonique	, 2 NH4 + P	1346,19 107,87	107,87	48,57	51,43	
baritique	ва р	2606,05 207,87	207,87	73,44	26,56	
crist	Ba ² P + 2 H	2831,00	226,85	62,60	24,45	7,95
calcique	Ċa² 评	1404,32	112,53	50,70	49,30	
cobaltique	Co ₂ F	1630,27	130,63	57,54	42,46	
cuivreux	Ću, P	2475,07	198,33	72,03	27,97	
cuivrique	Ċu² ¡P	1683,68	134,91	58,88	41,12	Ŧ
ferreux	ře p	1570,69	125,86	55,92	64,08	
ferrique	Fea P3	4033,67 323,22	323,22	48,51	51,49	
	- k	1344,56	107,74			

plombique	Pb P	3481,28 278,96	278,96	80,11	19,89	
crist	Pha P + H	3593,76 287,97	287,97	19,44	19,26	3,13
tri-plombique	ipβ6 ip	9059,27	725,93	92,36	7,64	
potassique	Ķ, p	1872,12	150,01	63,02	39,98	
sodique	Na² F	1474,08	118,12	53,04	46,96	
strontique	Śra P	1986,86	159,21	65,16	34,84	
Phosphore	Д	196,14	15,72			
	ď	392,29	31,43			
Phosphure de chrome	Cr P	547,96	43,91	64,20	35,80	
de Cobalt	Co3 P2	1499,26	120,14	73,83	26,17	
de Cuivre	Cu ⁶ P	2570,31	205,96	92,37	7,63	
	Cu ³ P	1383,23	110,84	85,82	14,18	
	Cu ³ P ²	1579,37	126,56	75,16	3/1,8/4	•
	Cu P	591,84	47,42	98'99	33,14	
de Fer	Fe^{z} P	874,55	70,08	77.57	22,/13	
-		-		-		

TABLE SYNOPTIQUE DES POIDS ATOMIQUES.

NOMS	ROBMITTES	POIDS DE L'ATOME.	L'ATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	CENT.
SUBSTANCES.		0 = 100. H = I.	H = 1.	Base.	Acide.	/ •##
Phosphure hydrique	Н3 Р	214,86	17,22	8,71	91,29	
de Nickel	N;3 P2	1501,31	120,30	73,87	26,13	
Platine	Pt	1233,50	98,84			
Plomb	Pb	1294,50	103,73			
,	Pb	2589,00 207,46	207,46	•		
Potasse.	. ₩	589,92	47,27	83,05	16,95	
Potassium	×	489,92	.39,26			
	*	979,83	78,51			
Pyrogallate aluminique	.¥i pG³	3030,51	242,84	21,20	78,80	
	-	PRIOLO	80.05			

					,	•							33
35,42	45,41	44,65	49,98	69,10	54,13	62,23		70,41		62,93	47,18	61,63	64,44
85,49	54,59		50,03	30,90	•	37.77		29,59		37,07	52,82	38,37	35,56
180,11	140,47	142,87	127,66	92,32	117,85		102,50	271,79	90,60	101,37	135,22	103,51	98,98
11,081 73,72	1752,94	1782,98	1592,83	1152,08	1470,76	3837,57	1279,19	3391,81	1130,60	1265,06	1687,45	1291,76	1235,27
Ag pG	15g	isi pG	cd pG	Ċa pG	ce pG	ëe pG3	- m	<u> </u>	- n	ċo pG	ću pG	Ċu pG	ře pG
argentique	baritique	bismuthique	cadmique	calcique	céreux	cérique		chromique		cobaltique	cuivreux	cuivrique	ferreux

TABLE SYNOPTIQUE DES POIDS ATOMIQUES.

					·	
nicconduc	20d iz	1265,74	565,74 101,43	37,11	62,89	
palladeux	Pd PG	1561,96	125,16		50,97	
platineux	Pt PC	2129,56	170,64	62,62	37,38	
plombique	rb pG	2190,56	175,53	63;66	36,34	
tri-plombique	Pb³ PG	4979,56	399,02	84,01	15,99	
potassique	Ķ pG	1385,98	90,111	42,56	57,44	
rhodique	R PG3	3990,96	319,80	91,04	59,84	
•	• m	1330,32	106,60	٠.		
sodique	Na pG	1186,96	95,11	32,93	67,07	
stanneux	$\dot{ m sn} \ \overline{ m pG}$	1631,36	130,72	51,20	48,80	
stannique	Sn pG2	2527,42	202,52	37,01	65,99	
	-10	.1263,71	101,26			
strontique	sr pG	1443,35	115,66	44,85	55,15	,
tellurique	Ϊe pG²	2593,89 207,85	207,85	38,62	61,38	
35	- a	1296,95	103,93			

NOMS	04 1111	POIDS DE L'ATOME.	, ATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	ENT.
DES SUBSTANCÈS.	rokmones.	0 = 100.	∏ =1.	Base.	Acide.	Ħ
Pyrogallate thorique	rih pG	1640,96	67,181 96,098	51,49	48,51	
uraneux	$\dot{ ext{O}} \overline{ ext{pG}}$	3607,42	3607,42 289,07	77,93	22,07	
uranique	$\frac{1}{100}$	8110,90 649,93	649,93	70,56	29,44	
	⊭ ,m	2703,63 216,64	49,916			
vanadique	v pG	2649,02	2649,03 212,27	39,90	60,10	
	-; -¦a	1324,51 106,14	106,14			
yttrique	Ý pG	1298,58	90,58 104,06	38,70	61,30	
zincique	Zn pG	1299,29	11,401 62,6621	38,73	61,27	
zirconique	$\vec{z}_r \vec{pG}^3$	3548,58	3548,58 482,75	32,32	62,68	
	- s	1176,19	32,19 94,25			

				===									
		`	•	٠			٠			7,89			-
47.40	57,84	78,67	69,62		73,68	72,59	74,93	80,36		92,11	87,92	83,56	74,65
52,51	42,16	21,33	20,31	•	26,32			19,61	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·		12,08	16,44	25,35
221,52				132,01	142,78	144,92	140,40	392,74	130,91	114,22		125,91	
2764,50	2269,78	1668,92	4942,32	1647,44	1781,89	1808,59	1752,10	4901,21	1633,74	1425,38	1493,23	1571,25	1758,78
Ag pM	ba pM	Ċa pM̄	$\frac{c}{c}$ r \overline{pM}^3	- m	Ċo pM	Ċu pM	Fe pM	G pM3	~lm	ii pM	i. pM	Mg pM	Mn pM
· argentique	baritique	calcique	chromique		cobaltique	cuivrique	ferreux	glucique		hydrique	lithique	magnésique	manganeux

•

TABLE SYNOPTIQUE DES POIDS ATOMIQUES.

NOMS	FORMITTES	POIDS DE L'ATOME.		CONTIENT POUR CENT.	ENT.
DES SUBSTANCES.	ronno eres.	0 = 100. H = 1.	. Base.	Acide.	<i>_</i> • =
Pyromucate niccolique	Mq iN	1782,57 142,83	3 26,35	73,65	
plombique	pb pM	2707,40 216,95	5 51,51	67,87	
potassique	K pM	1902,81 152,47	31,00	69,00	
sodique	Na pM	1703,79 136,53	3 22,94	90,77	
strontique	Sr pM	1960,18 157,07	7 33,02	66,99	
yttrique	Y pM	1815,41 145,47	7 27,68	72,32	
zincique	$\dot{\mathbf{z}}_{\mathbf{n}}$	1816,12 145,53	3 27,71	72,29	
zirconique	Zr pM3	5079,09 406,99	9 22,45	77,55	
	™ 600	1693,03 135,66	9		
Porntantrate alumininue	.¥i nT³	2871,90 230,13	3 22,37	77,63	

341			85,26	1064,03	່ ⊷ ຕ	
	69,85	30,15	๙	3192,09	<u> </u>	glucique
	62,85	37,15	. 94,75	1182,39	$\dot{\mathbf{F}}e^{}\mathbf{pT}$	ferreux
15,37	50,77	33,86	117,30	1463,84	Ću pT + 2 H	crist
	59,99	10,04	99,27	1238,88	Cu pT	cuivrique
	61,31	38,69	97,13	1212,18	ċo pT	cobaltique
		٠	86,36	1077,73	⊶ ¦en	
	96'89	31,04	259,08	3233,20	Gr pT3	chromique
	19,69	32,39	88,08	12,6601	Ċa pT	Pyrotartrate calcique
8,97	59,26	31,77	200,98	2508,10	$\dot{C}d \ \overline{pT}^2 + 2 \ \dot{H}$	Bi-Pyrotartrate cadm. cris.
6,81	44,97	48,22	132,41	1652,44	$\dot{c}d$ $pT + H$	crist
	48,26	51,74	123,40	1539,96	cd pT	cadmique
11,68	38,6r	46,71	154,25	1925,03	$\dot{\mathbf{p}}$ a $\overline{\mathbf{p}}$ T + 2 $\dot{\mathbf{H}}$	crist
	43,72	56,28	136,23	1700,07	$\dot{\mathbf{b}}_{\mathbf{a}}$ $\overline{\mathbf{p}_{\mathbf{T}}}$	baritique
		• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	11		J Q	1

.

NOMS	FORMITTES	POIDS DE L'ATOME.	L'ATOME.	CONI	CONTIENT POUR CENT.	ENT.
SUBSTANCES.		$0 = 100. \mathbb{H} = 1.$	H = 1.	Base.	Acide.	/ ##
Pyrotartrate hydrique	H pr	855,67	855,67 68,41		98;98	13,14
lithique	i pr	923,52	74,00	19,53	80,47	
magnésique	$\dot{ m Mg}$ $\overline{ m pT}$	1001,54	80,25	25,80	74,20	
manganeux	Mn pT	1189,08	95,28	37,50	62,50	
niccolique	Ni pT	1212,86	61,16	38,72	61,28	
plombique	Pb PT	2137,69		65,23	34,77	
crist	Pb PT + 2 H	2362,65	189,32	59,02	31,46	9,52
bi-plombique crist	$\dot{p}b^2$ $\overline{p}T + \dot{H}$	3644,66	292,05	76,52	20,39	3,09
potassique	Ķ pT	1333,11 106,82	106,82	44,25	55,75	,
, tainc	K pT + 2H	1558.06 124.85	124.85	37.86	04-47	14,44

						•
yttrique	Tq ¥	1245,70	99,83		59,66	
zincique,	Y Zu PT	1246,42	98,66	40,37	59,63	
zirconique	Zr pT3	3369,97			91,99	
	~ m	1123,32		-		
Rhodium	Ċ.	651,39	52,20		,	
	ď	1302,77	104,39			
Séléniate aluminique	Al Se ³	3026,08	242,48	21,23	78,87	
	3 2	1008,69	80,83			
ammonique	NH4 Se	1121,54	89,87	29,15	70,85	
antimonique	Sb Se ³	4296,65	(1)	44,52	55,48	
	≖ þm	1432,22				
argentique	Ag Se	61,9422		64,63	35,37	
baritique	bа Se	751,46	140,35	54,63	45,37	
hismuthique	Bi Se	1781,50 142,75	142,75	55,40	44,60	
		<u>.</u>				

3362,16 269,41
3346,27
1115,42
1052,94
1840,29
1240,47
3426,23
2160,41
1493,10
2387,69

SMON	SHILL	POIDS DE L'ATOME.	ATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	ENT.
SUBSTANCES.		0=100. H=1.	#=1.	Base.	Acide.	·#
Séléniate molybdique	-	1193,84	1193,84 95,66			
niccolique	Ňi Se	1264,26	1264,26 101,31	37,15	62,85	
crist	Ňi Še + 7 Ħ	2051,61	2051,61 164,40	22,89	38,73	38,38
palladeux	- pd Se	1560,48	1560,48 125,04	80,64	50,92	
platineux	pt Se	2128,08 170,53	170,53	99,29	37,34	
platinique	Pt Se	3022,67 242,21	242,21	47,42	52,58	
	- a	1511,33	121,10			
plombique	Pb Se	2189,08 175,41	175,41	63,70	36,30	
potassique	K Se	1384,50 110,94	110,94	42,61	57,39	

stannique	Sn Se	2524,46 202,29	202,20	37,05	62,95	
	~ a	1262,23 101,14	101,14			-
strontique	Śr Se	1441,87	115,54	44,89	55,11	
tellurique	Te Se	2590,93	207,61		61,34	
	- -	1295,46	103,81			-
thorique	rh Se	1639,48	131,37	51,53	48,47	
uraneux	Ù Se	3605,94 288,95	288,95	22,62	70,22	
uranique	£es. ∰	8106,46 649,58	649,58	70,60	05,60	
	n je	2702,15 216,53	216,53	,		
vanadique	Ÿ Se²	2646,06 212,03	212,03	39,94	90,09	
	∺¦a	1323,03 106,02	106,02			
yttrique	Y Se	1297;10	297,10 103,94	38,74	61,26	
zincique	Żn Se	1297,81 103,99	103,99	38,78	61,22	
crist	$Zn \ddot{S}e + 7 \ddot{H}$	2085,17 167,09	60,791	24,13	38,11	37,76

SMON	FORMITES	POIDS DE L'ATOME.	L'ATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	ENT.
SUBSTANCES.		0 = 100. $H = 1.$	H=1.	Base.	Acide.	H
Séléniate zincique crist	Żn Se + 3 Ħ	1635,25	1635,25 131,13	30,77	48,59	20,64
zirconique	Zr Se ³	3524,15 282,39	282,39	32,36	67,64	
	= m	1174,72	94,13			
Sélénide hydrique	H Se	507,06	40,63	2,46	97,54	
Sélénite aluminique	.¥i Se³	2726,08	218,44	23,56	76,44	
	- In	69,806	72,81			-
Bi-Sélénite aluminique		4809,83	385,42	13,35	86,65	
	~ ; ~[v	·801,64	64,24			
Sélénite ammonique	WH4 Se	1021,54	81,86	32,01	62,69	
Ri-Salanie	w C years		٦ . د	1	-	

•		*"/"	02,21			
Sélénite antimonique	Sp Se3	3996,65	320,26	42,86	52,14	
	-lm	1332,22	106,75	-		
argentique	Ag Se	2146,19	171,98	67,64	32,36	
baritique	Ba Se	1651,46	132,33	57,94	42,06	
Bi-Sélénite baritique	Ba Se	2346,05	187,99	62,04	59,21	
	∺ 6	1173,02	93,99			
Sélénite bismuthique.	Bi Se	1681,50	_	58,69	41,31	
cadmique	ċd še	1491,35		53,43	46,57	
calcique	Ċa Se	1050,60	84,19	33,89	66,11	
Bi-Sélénite calcique	Ċa Se	1745,18		07,02	79,60	
٠,	- 0	872,59	69.92	-		
Sélénite céreux	Če Še	1369,28	109,72	72,64	50,73	
Bi-Sélénite céreux	Če Še	2063,86		32,69	67,31	
	~ €	1031,93	82,69			
			-			

TABLE SYNOPTIQUE DES POIDS ATOMIQUES.

NOMS	FORMITTES	POIDS DE L'ATOME.	L'ATOME.	CONJ	CONTIENT POUR CENT.	ENT.
SUBSTANCES.		$0 = 100. \mathbf{H} = \mathbf{I}.$	H = I.	Base.	Acide.	/ •#
Sélénite cérique	ëe Se³	3533,14	3533,14 283,11	41,02	58,98	
	~ ļm	11,77,71	94,37			
Bi-Sélénite cérique	Ge Se	5616,89	5616,89 450,09	25,80	74,20	
	~ o	936,15	75,01			
Sélénite chromique	ër Se³	3087,38	3087,38 247,39	32,51	64,49	
	- - 	1029,13	1029,13 82,46			
cobaltique	Ćo še	1163,57	1163,57 93,24	40,31	59,69	
Bi-Sélénite cobaltique	Ċo Se	1858,16	1858,16 148,90	25,24	74,76	
-	s	929,08	74,45			
Sélénite cuivreux	Ġu Še	1585.97		Kh ar	43.40	

	-1	1000		• •		
Bi-Sélénite ferrique	Fe Se	5145,91	412,35	10,01	80,99	
4	- 0	857,65	68,72	3	3	
Sélénite glucique	₩ Se³	3046,27	• •	31,60	68,40	
	⊭]m	1015,42	81,37			
Bi-Sélénite glucique	ë Se	5130,02	411,07	18,76	81,24	
	-10	855,00	68,51			
Sélénite lithique	Ŀ Se	874,92	70,111	19,02	79,39	
magnésique	Mg Se	952,94		27,11	72,89	
Bi-Sélénite magnésique.	Mg Se	1647,52	132,02	15,68	84,32	
	-]«	823,76	66,01			
Sélénite manganeux	Mn Se	1140,47	91,39	39,10	60,90	
Bi-Sélénite manganeux	Йn Se	1835,05	147,04	24,30	75,70	
	«	917,53	73,52			
	_	_	_		-	

NOMS	FORMULES.	POIDS DE L'ATOME.	ATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	INT.
SUBSTANCES.		0 = 100. H=1.	H=1.	Base.	Acide.	, • #
Sélénite mercureux	ing Se	3326,23 266,53	266,53	79,13	20,88	
mercurique	Hg Se	2060,41 165,10	165,10	66,39	33,71	
Bi-Sélénite mercurique	Hg Se	2754,99 220,76	220,76	49,58	50,42	
	~ n	1377,49 110,38	110,38			
Sélénite molybdeux	Mo Se	1393,10	1393,10 111,63	50,14	98'67	
molybdique	∭o Se⁴	2187,69 175,30	175,30		63,50	
	- a	1093,84	87,65			
niccolique	Ňi še	1164,26	93,29	40,34	59,66	
palladeux	in Se	1460,48	1460,48 119,76	52,44	47,56	

Ė.

SŴON	20 HIMONA	POIDS DE L'ATOME.	ATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	ENT.
SUBSTANCES.	FORMOLES	0 = roo. H = r.	H H	Base.	Acide.	· #
Sélénite stannique	-10	1162,23	93,13			
strontique	Sr Se	1341,87 107,52	107,52	48,24	51,76	
Bi-Sélénite strontique	Sr Se2	2036,45	163,18	31,78	68,22	
	- -	1018,22	81,59			
Sélénite tellurique	Te Se	2390,93	191,59	41,90	58,10	
	- a	1195,46	95,79			
thorique	rh Se	1539,48	1539,48 123,36	. 54,88	45,12	
uraneux	Ü Se	3505,94 280,93	280,93	80,19	18,61	
uranique	₩ Se³	7806,46 625,54	625,54	73,31	69,9%	
		Action of	SOR K.			

Sélénite vanadique	∵ Se³	10,961 196,01	196,01	43;21	56,79		•. ,
	₩[a	1223,03	98,00			·	
yttrique	.8° •¥•	1197,10	95,92	41,98	58,00	,	
zincique	Żn Śe	1197,81	95,98	42,01	57,99		
zirconique	Zr Se ³	3224,15	258,35	35,37	64,63		
	~ s>	1074,72	86,12				
Sélénium	8	494,58	39,63				
	Sea	989,17	79,26	•	•		
•	Ses	1483,75	118;89				
•	Set	1978,33	158,53				
	Se ⁵	16,27,42	198,16				
	Se ⁶	2967,50	237,79				
Séléniure aluminique	A. Se ³	1826,08		18,75	81,25		
ammonique	NH4 Se	721,54	57,82	31,45	68,55		
argentique	Ag Se	1846,19	1846,19 147,94	73,21	26,79		
	· ·		·		_	555	_

<u>.</u>..

NOMS	EOB WITT FC	POIDS DE L'ATOME.	ATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	ENT.
DES SUBSTANCES.	rounding.	0 = 100. H = 1.	H=1.	Base.	Acide.	·##
	A. Co	2080 61 238.8/	238.8/	83.41	16.50	
Seleniure aureum	Au Se ³	3969,78 318,10	318,10		37,38	
baritique	Ba Se	1351,46	351,46 108,29	63,40	36,60	
_bismuthique	Bi Se	1381,50 110,70	110,70	64,20	35,80	
cadmique	Cd Se	1191,35 95,46	95,46	58,49	41,51	
calcíque	s s	750,60	750,60 601,46	34,11	65,89	,
céreux	Ce Se	1069,28	85,68	53,75	46,35	
cérique	Ge Se ³	2633,14 211,00	211,00	43,65	56,35	
chromique	Gr Se ³	2187,38 I75,28.	175,28	32,17	67,83	
1	- •	- 2 0 20 .	Gn nn	- vv .	K	

3146,37 171,98 30,87 1728,08 138,47 71,38 3950,75 316,58 62,44 2222,67 178,10 55,50 2717,25 217,74 45,39 574,92 46,07 13,97 652,94 52,32 24,25 840,47 67,35 41,15 3026,23 242,49 83,66 1760,41 141,06 71,91 864,26 69,25 42,77 1739,07 139,35 71,56		, ,	6",	7 6 - 1		· 6	
Hr Se	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	Fe Se	2102,10	173,20	31,38	68,62	
Ir Se 1728,08 138,47 71,38 Ir Se³ 3950,75 316,58 62,44 Ir Se³ 2222,67 178,10 55,50 Ir Se³ 2717,25 217,74 45,39 L Se 574,92 46,07 13,97 Mn Se 652,94 52,32 24,25 Mn Se 840,47 67,35 41,15 Hg Se 3026,23 242,49 83,66 Hg Se 1760,41 141,06 71,91 Ni Se 864,26 69,25 42,77 Os Se 1739,07 139,35 71,56		G Se ³	2146,27	171,98	30,87	69,13	
Ir Se³ 3950,75 316,58 6a,44 Ir Se³ 222a,67 178,10 55,50 Ir Se³ 2717,25 217,74 45,39 L Se 574,92 46,07 13,97 Mg Se 652,94 5a,3a 24,25 Mn Se 840,47 67,35 41,15 Mn Se 3026,23 242,49 83,66 Hg Se 1760,41 141,06 71,91 Ni Se 864,26 69,25 42,77 Os Se 1739,07 139,35 71,56		Ir Se	1728,08	138,47	71,38	28,62	
Ir Se ³ 222,67 178,10 55,50 Ir Se ³ 2717,25 217,74 45,39 I. Se 574,92 46,07 13,97 Min Se 652,94 52,32 24,25 Min Se 840,47 67,35 41,15 Hg Se 1760,41 141,06 71,91 Ni Se 864;26 69,25 42,77 Os Se 1739,07 139,35 71,56	eux	Ir Se³	3950,75	316,58	62,44	37,56	
Ir Se ³ 2717,25 217,74 45,39 I. Se 574,92 46,07 13,97 Mi Se 652,94 52,32 24,25 Min Se ³ 2175,52 174,33 *31,80 Hg Se 1760,41 141,06 71,91 Ni Se 864,26 69,25 42,77 Os Se 1739,07 139,35 71,56	•	Ir. Se ²	2222,67	178,10	55,50	44,50	
L. Se 574,92 46,07 13,97 Mg Se 652,94 52,32 24,25 Mn Se 840,47 67,35 41,15 Mn Se 30.26,23 242,49 83,66 Hg Se 1760,41 141,06 71,91 Ni Se 864,26 69,25 42,77 Os Se 1739,07 139,35 71,56	lique	Ir Še³	2717,25	217,74		54,61	
Mn Se 652,94 52,32 24,25 Mn Se 840,47 67,35 41,15 Mn Se 2175,52 174,33 "31,80 Hg Se 3026,23 242,49 83,66 Hg Se 1760,41 141,06 71,91 Ni Se 864,26 69,25 42,77 Os Se 1739,07 139,35 71,56	:	L Se	574,92		13,97	86,03	• `
Mn Se 840,47 67,35 41,15 Mn Se 2175,52 174,33 *31,80 Hg Se 3026,23 242,49 83,66 Hg Se 1760,41 141,06 71,91 Ni Se 864,26 69,25 42,77 Os Se 1739,07 139,35 71,56	ique	Mg Se	652,94		24,25	75,75	
Hg Se 175,52 174,33 "51,80 3026,23 242,49 83,66 1760,41 141,06 71,91 Ni Se 864,26 69,25 42,77 Os Se 1739,07 139,35 71,56	eux	Mn Se	840,47	67,35	41,15	58,85	
Hg Se 3026,23 242,49 83,66 1760,41 141,06 71,91 Ni Se 864,26 69,25 42,77 Os Se 1739,07 139,35 71,56	iique	Mn Se ³	2175,52	174,33	.31,80	68,20	
Hg Se 1760,41 141,06 71,91 Ni Se 864;26 69,25 42,77 Os Se 1739,07 139,35 71,56	eux	Hg Se	3026,23	64,646	83,66	16,34	•
Ni Se 864;26 69,25 42,77 Os Se 1739,07 139,35 71,56	anbı	es gH.	1760,41	141,06	16,17	28,09	
Os Se 1739,07 139,35 71,56	ne	Ni Se	964,26	69,25	42,77	57,23	
		Os Se	1739,07	139,35	71,56	28,44	:

NOMS	EOPAITT EC	POIDS DE L'ATOME.	L'ATOME.	CONT	CONFIENT POUR CENT.	ENT.
DES SUBSTANCES.	TOWN OTTO	0= 100.	#=I.	Base.	Acide.	·#
*				3		
Séléniure sus-osmieux	Os Se ³	3972,72	3972,72 31.8,34	62,65	37,35	
osmique	. S. S.	2233,65	178,98	55,72	44,28	
sus-osmique	Os Se ³	2728,24 218,62	218,62	45,62	54,38	•
palladeux	Pd.Se	1160,48	92,99	57,38	. 42,62	•
palladique	Pd Se	1655,07	1655,07 132,62	40,23	59,77	
platineux	. Pt Se	1728,08	1728,08 138,47	71,38	28,62	
platinique	Pt Se	2222,67	178,19	55,50	44,50	
plombique	Pb Se	1789,08	1789,08 143,36	72,36	27,64	·
potassique	K Se	984,50	984,50 78,89	49,76	50,24	
		4.00	6	KOLK	K0 . K	

_						•								
;	47,47	55,23	39,90	15,43	87,148	53,58	55,13	55,09	63,84	72,95		84,36	•	89,00
:	52,53	44,77	60,10	84,57	78,52	46,43	44,87	-	36,16	27.05		15,64		11,00
`	83,49	143,51	99,32	3205,94 256,90	553,42	1846,06 147,92	71,89	71,94		190,25	63,42	329,03	54,84	467,82
	1041,87	1790,93	1239,48	3205,94	95,9069	1846,06	897,10	897,81	2324,15	2374,27 190,25	791,42	4106,20 329,03	684,37	5838,14 467,82
;	Sr &e.	Te Se	Th Se	U Se	£ Se³	V Se ²	Y Se	Zņ Se	Zr Se ³	·¥l Si³	~ ∞	• • Sis	+ •	eis I X
	strontique	tellurique	thorique	uraneux	uranique	vanadique	yttrique	zincique	zirconique	Silicate aluminique	•	Bi-Silicate aluminique		Tri-Silicate aluminique.

SWON	EOB WITTER	POIDS DE L'ATOME.	ATOME.	CONT	CONTIENT FOUR CENT.	JENT.
SUBSTANCES.		0 = 100. $H = 1.$	/ #= 1.	Base.	Acide.	·Ħ
4						
Tri-Silicate aluminique.	~ļo	89'879	86,13 89,849			
Silicate sesqui-aluminiq.	¥I Sis	1796,96	1796,96 143,99	35,75	64,25	
	⊬ļ¤	898,48	72,00		,	
crist	Äi Si³ + 3 Ĥ	2134,39	2134,39 171,03	30,09	54,10	15,81
bi-aluminique	¥l² Si³	3016,60	3016,60 241,72	42,59	57,41	,
	e∮m	1005,53 80,57	80,57			
tri-aluminique	¥1 Si	1219,64	1219,64 97,73	52,67	47,33	
baritique	Ba Si	1534,19	1534,19 122,93	62,37	37,63	
Bi-Silicate baritique	Ba Si2	2111,50	2111,50 169,20	45,32	54,68	
*		1055.75	84.60	*	•	

										,			36 ₁
										11,48			301
36,91	61,85	76,43		82,95		51,95	•	44,78	46,11	19,65	54,44		63,31
63,09	38,15	23,57		17,05		48,05		55,22	53,89	68,87	45,56		36,69
125,34	74,79	121,05	60,52	167,31	55,77	178,11	89,05	103,32	100,32	235,49		84,97	~
1564,23	933,33	1510,64	755,32	2087,96	695,99	2222,68	1111,34	1289,35	1252,01	2938,84	3181,33	1060,44	2735,57
Bi Si	· Ća Ši	Ċa Si²	~ #	Ća Si³	w m	Ċa³ Si²	[ri	Ċa² Si	Ċe Si	Ċe³ Si + 3苗	Ge Si ³ -	~ n	ër Si3
bismuthique	calcique	Bi-Silicate calcique	723	Tri-Silicate calcique		Silicate sesqui-calcique	•	bi-calcique	céreux	tri-céreux crist	cérique		chromique38

TABLE SYNOPTIQUE DES POIDS ATOMIQUES.

	•	POIDS DEL'ATOME.	ATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	CENT.
FOR	FORMULES.		. (
•		0 = 100. H= 1.	H= 1.	Base.	Acide.	·#
		Č				
	- les	911,80	73,07			
.ප	ċo Si	1046,30	83,84	44,83	55,18	
Ċu Si	Si	10,5701		46,20	53,80	
Ċu³ Si³	Ču³ Si²·+ 3 ¥	2979,15 238,72	238,72	49,92	38,76	.11,32
Ċu² Si	Ču² Šį + 3 ∯	1906,14	1906,14 152,74	52,01	30,29	17,70
Fe Si	S.	1016,52	81,46	43,21	56,79	
Fe Sia	Ši ²	1593,83	127,72	27,56	72,84	
- a		16,967	63,86			•
Fe Si	3	2171,14 173,98	173,98	\$0,23	79,77	
	,	L. 483.71 57.00	57.00	1	74	

									,				
30,47	63,90	. 3	24,54	-	84,48	-	70,58	7:	78,26	,	84,37		87,80
69,53	36,10		45,46		35,72		29,42		21,74		15,63		12,20
151,84	217,18	72,39	169,65	84,82	16,512	76,17	262,17	65,54	354,69	59,12	493,47	54,83	632,25
1894,93	2710,35	903,45	2117,15	25,8501	2694,46	898,15	3271,77	817,94	4426,39	737,73	6158,33	684,26	7890,26 632,25
Fe ³ Si	Fe Si ³	-Jm :6	€ Sī	a	G Si ³	нļм	5. S.¢	비색	e Sie	leo		• 0	#1 S. 5
trì-ferreux	ferrique		Sous-Silicate glucique	•	Silicate glucique	•	Sur-Silicate glucique		Bi-Silicate glucique		Tri-Silicate glucique		Quadri-Silicate glucique.

TABLE SYNOPTIQUE DES POIDS ATOMIQUES.

SMON		POIDS DE L'ATOME.	ATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	ENT.
DES	FORMOLES.					
SUBSTANCES.		0 = 100.	· I — #	Base.	Acide.	/ • #
	•					
Quadri-Silicate glucique.	- :	657,52	657,52 52,69		į	
Silicate lithique	Ľ ŠÏ	757,64	60,71	23,80	76,20	
Bi-Silicate lithique	Ľ Šia	1334,96	1334,96 106,97	13,51	86,49	
•	(a	662,48	53,49)	
Silicate magnésique	Mg Si	835,66	96,99	30,92	69,08	
crist	л Mg Si + Ħ	1783,81	142,94	28,97	64,73	6,30
orist.	Mg Si + 2 H	1060,62	84,99	24,36	54,43	12,12
Bi-Silicate magnésique	Mg Sia	1412,98	1412,98 113,22	18,28	81,72	
	-fa	706,49	56,61			
Tri-Silicate magnésique.	Mg Si ³	1990,29	1990,29 159,48	12.08	87.03	•

5,51.			,	2,15				•		~ .	:	7,11	365
56,54	52,77	42,69	56,42	55,21	72,14		79,53		46,33.		39,30	36,50	30,15
37,95	47,23	57,31	. 43,58	43,64	27,86		20,47		53,67	٠.,	60,70	56,39	69,85
163,64	87,67	108,37	81,99	418,96	128,25	64,13	174,51	58,17	16661	99,85	117,72	126,73	153,45
2042,16	1094,02	1352,37	1023,20	5228,47	1600,51	800,26	2177,82	725,94	2492,28	1246,14	1469,09	1581,57	1914,97
Mg ³ Si ² + H	· Mg² Si	$\dot{\mathbf{M}}_{\mathbf{g}^3}$ Si	Mn Si	5 Mn Si + H	Mn Si	H a	$\dot{M}_{ m n} \overset{ m Si}{ m Si}^3$	~[m	$\dot{ m M}_{ m n}{}^3$ $\dot{ m Si}{}^2$	~ a	$\dot{ m M}_{ m n^2}$ Si	Mn² Si + ∺	Mn³ Si
crist	bi-magnésique	tri-magnésique	manganeux	crist	Bi-Silicate manganeux	•	Tri-Silicate manganeux	•	Silicate sesqui-manganeux.		bi-manganeux	crist:	tri-manganeux

TABLE SYNOPTIQUE DES POIDS ATOMIQUES.

		·	· 	
#	9,40			
Acide.	16,08 63,59	53,79.	46,61	36,79 55,14
. Base.	74,52 36,41	46,21	53,39	63,2 I 44,86
H=1.	287,68	72,75 171,99 86,00	297,72	125,73 83,90
0=100.	3590,07	907,90 2146,40 1073,20	3715,48	1569,09 125,73 1046,99 83,90
rounders.	Mn ⁶ Si + 3 H	 M. Si ²	Mn ² Si ³	Mi Si
SUBSTANCES.	ilicate se-manganeux cris. manganique	sesqui-manganique.	bi-manganique	tri-manganique
	O=100. H=1. Pase.	Mn ⁶ Si + 3 H 3590,07 287,68 74,52 16,08 44 16,08 44 16,08 16,08	Mn ⁶ Si + 3 H 3590,07 a87,68 74,52 16,08 Mn^6 Si + 3 H 3590,07 a87,68 74,52 16,08 Mn Si = 3 a7a3,71 a18,a5 36,41 63,59 $\frac{1}{3}$ 907,90 72,75 46,a1 53,79 Mn Si = 4 a146,40 171,99 46,a1 53,79	Min ⁶ Si + 3 H 3590,07 a87,68 74,5a 16,08 Min Si³ a7a3,71 a18,a5 36,41 63,59 Min Si³ a146,40 171,99 46,a1 53,79 Min Si³ a146,40 171,99 46,a1 53,79 Min Si³ a15,48 a97,7a 53,39 46,61

:

	ĺ۳.	Treation 1	Leve.		•	
Tri-Silicate potassique	₩ ₩	2321,85	186,05	25,41	74,59	
	⊬ €	773,95	62,02		•	
Silicate bi-potassique	K2 Si	1757,14	1757,14 140,80	67,14	32,86	
sodique	Ňa Ši	968,21	77,59	40,37	59,63	
Bi-Silicate sodique	Na Si ²	1545,52		25,29	74,71.	
:	** a	772,76	61,92			•
Tri-Silicate sodique:	Ńa Si³	2122,83	170,10	18,41	81,59	
	∺ [m	707,61	56.00	•		į.
Silicate bi-sodique	Na2 Si	1359,11	16,801	57,52	42,48	•
strontique	Śr Si	1224,60	98,13	52,86	47,14	
uraneux	Ů Ši	3388,87	271,54	82,96	1/0,71	
sesqui-uraneux	Ų³ Šį	9588,69 768,35	768,35	87,96	12,04	
,	~ a	4794,34 384,17	384,17			:
uranique	Eis A	7454,65	597,35	76,27	23,23	
		_	-	_	A	-

NOMS	FORMULES	POIDS DE L'ATOME.	J'ATOME.	CONJ	CONTIENT POUR CENT.	ENT.
SUBSTANCES.		0=1go. H=1.	H=1.	Base.	Acide.	/ ·#
Silicate uranique	Jan	2484,88 199,12	199,12		•	
vanadique	v Sia	22,11,52	2211,52 17731	47,79	52,21	
	- #	1105,76	1105,76 88,60			
yttrique	Ý Si	1079,83	86,53	46,54	53,46	
zincique	Żn Śi	1080,54	86,58	46,57	53,43	
tri-zincique crist	2 Żn ³ Si + Ħ	4286,46 343,48	343,48	70,44	26,94	2,62
zirconique	Ζ̈́r Si³	2872,34	2872,34 230,15	39,70	60,30	
	H]m	957,45	76,72			
tri-zirconique	Zr Si	17.7.71	1717,71 137,64	66,39	33,61	

	3	62:100	1-1-1-1			
onde	Na Na	390,90	31,32	74,42	25,58	-
oufre	%	201,17	16,12			
	\$	402,33	32,24	~		
-	S3	603,50	48,36			
	S4	804,66	64,48			
	Sę	1005,83	80,60		,	
Stéarate aluminique	¥i St³	20702,62 1658,92	1658,92	3,10	96,90	
	-]m -	6900,88 552,97	552,97			
ammonique	NH4 St	7013,71	562,01	7,66	95,34	
argentique	Ag St	8138,37	652,13	17,84	82,16	
baritique	ja St	7643,64 612,49	612,49	12,52	87,48	
calcique	Ċa St	7042,78	564,34	5,06	94,94	
chromique	$\ddot{\mathbf{Gr}}$ $\overline{\mathbf{St}}^3$	21063,92 1687,87	1687,87	4,76	95,24	
·	⇔lm	7021,31 562,62	562,62			
-	•		•	•		

NOMS DRS	FORMIILES	POIDS DE L'ATOME.	ZATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	ENT.
SUBSTANCES.		0 = 100. H≡1.	1111	Base.	Acide.	<i> </i> •⊯
Stéarate cobaltique	Ço St	7155,75 573,40	573,40	6,55	93,45	
cuivrique	Ću St	7182,45 755,54	755,54	6,90	93,10	•
ferreux	Fe St	7125,96 571,01	571,01	91'9	93,84	
glucique	G St3	21022,81 1684,58	1684,58	4,58	95,42	
	- m	7007,60 561,53	561,53			
hydrique	¥ St	6799,24 544,83	544,83		98,35	1,65
lithique	Ļ St	6867,09 550,27	550,27	2,63	97,37	•
magnésique, , , , , ,	Mg St	6945,11 556,52	556,52	3,72	96,38	
manganenx	Mn St	7132,65 571,55	571,55	6,25	93,75	

				_		.
NOMS	FORMILES	POIDS DE L'ATOME.	L'ATOME,	CONT	CONTIENT POUR CENT.	ENT.
SUBSTANCES.		0 = 100. H=1.	H=1.	Base.	Acide.	/ #
Succinate antimonique	.S. 98	3805,03	304,90	3805,03 304,90 50,27	49,73	
	j es	1268,34	1268,34 101,63		-	
argentique	Ag S	2082,32	2082,32 166,86	69,71	30,29	
baritique	isa S	1587,59 127,21	127,21	60,27	39,73	
• bismuthique	is S	1617,63	129,62	61,01	38,99	
cadmique	Ċd S	1427,48	1427,48 114,39	55,82	44,18	
calcique	Ċa 75	986,73	79,07	36,08	63,92	
céreux	Ċe S	1305,41	104,60	51,68	48,32	•
"cérique	Ge S3	3341,52	3341,52 267,76	43,38	56,62	
	⊬ ø	3,84 89,25	89,25	487		

										•			.,
41,44	55,99	58,95	65,92		66,3		77,77	70,94	58,58	19,33	31,59	47,45	61,24
58,56	10,44	41,05			33,72		22,23						38,76
121,97	90,26		230,02	76,67	• • •	76,25				261,42	159,98		165,06
1522,10 121,97	1126,40	106991	2870,54	956,85	2854,65	951,55	811,04	99,08	1076,60	3262,35	1996,53	1329,23	2059,94
Ġ u S	Çu <u>S</u>	Fe.S	Fe S3	⊷ļm	Ç. S.	⊭ [€	L S	Mg S	$\dot{M}_{ m B} = 3$	Ĥg S	· Ĥg S	Mo S	Μ̈́o S̄
cuivreux	cuivrique	ferreux	ferrique	•	glucique		lithique	magnésique	manganeux	mercureux	mercurique	molybdeux	molybdique

TABLE SYNOPTIQUE DES POIDS ATOMIQUES.

NOMS	FORMULES.	POIDS DE L'ATOME.	ZATOME.	CONJ	CONTIENT POUR CENT.	ENT.
SUBSTANCES.	•	0=100. H=1.	H=1.	Base.	Acide.	·#
Succinate molybdique	- a	1029,97	1029,97 82,53			
niccolique	Ņi S	1100,38	88,18	42,68	57,32	
palladeux	id S	1396,61	_		45,16	
platineux	Pt S	1964,21			32,11	
plombique	р́Ь <u>S</u>	2025,21	162,28	98,89	31,14	
potassique	Ķ S	1220,63	97,81		51,67	
rhodique	R. S	3494,90	• • •		54,14	
	⊭]m	1164,97	1164,97 93,35			
*sodique	Ňa S	19,1201	81,86	38,26	61,74	

andae	T6 35	2263,18	181,35	95,7	55,74	
τ.	- a.	1131,59	90,06	,	T.	
thorique	Ťh S	1475,61		57,46	42,74	•
uraneux	ÚS	3442,07	275,82	81,68	18,32	
uranique	ES A	7614,84 610,18	610,18	75,15	24,85	
•	∺ m	2538,28 203,39	203,39			
vanadique	¢S À	2318,31 185,77	185,77	45,59	54,41	
	, ,	1159,16	93,88			
yttrique	¥ S	1133,22	18,06	44,34	55,66	
zincique	Żn S	1133,94	98,06	44,38	55,62	
zirconique	<u>Zr</u> <u>S</u> 3	3032,53	•		62,39	
	- m	1010,84	81,00		1	
Sulf - Antimoniate ammo- nique	dis 'sin	3046,85	244,15	14,05	85,95	•
argentique	Ag Sh	4171,50 334,27	334,27	37,22	62,78	
		- •	-	_		-

									-	_	
			1	. >	: =	- (-) - (-) - (-)	111.11		90,29	87,93	82,73
		:	: :	:	-	-	1187.1		9,71	12,07	17,28
<i>:</i>	·	<u>:</u>				-	Think I in	3040.93 ×43500	2900,23 232,40	2978,25 238,65	3165,78 253,68
<i>:</i>		·		- —			1,111	,00,00	2900;	2978;	3,65,
			•	-		-: -	0.86	2	ľ. Sľ.	$\dot{ m Mg} \stackrel{\rm SB}{ m Sb}$	Mn Sb
							mhr ne?		lithique	magnésique	mangancux

_			•			·
	89,57	10,43	216,28	2699,06 216,28	L Sb	lithique
	,		227,54	2839,57	- m	
	85,14	14,86	682,61	8518,71	£48. 5	ğlucique
	81,73	18,27	237,02	2957,93	ře Sb	ferreux
	80,20	19,80	241,54	3014,42	Ću Sb	cuivrique
	84,10	15,90	230,36	2874,75	Ċa 'Sb	calcique
	69,56	30,44	278,50	3475,61	ba 'Sb	baritique
	60,89	39,11	318,15	3970,34	Ag 'Sh	argentique
	84,96	15,04	228,03	2845,68	NH4 'S'b	Sulf-Antimoniteammoniq.
			248,41	3100,03	- m -	
	84,47	15,53	745,22	9300,08	Zr Sb ³	zirconique
•	81,25	18,75	258,27	3223,12	Żn Sb	zincique
	81,27	18,73	258,21	3222,41	Ý Šb š	yttrique
_	73,46	26,54	285,65	3564,79	rh Sb :	thorique
	77,77	\$8,23	269,82	3567, 18 269,82	98.45	in paper

NOMS	on minaga	POIDS DE L'ATOME.	ATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	ENT.
SUBSTANCES.	roundles.	0=100. H=1.	H=1.	Base.	Acide,	Ĥ
Sulf - Antimonite magné-	Mg Sb	2777,08 222,53	222,53	12,95	87,05	
manganeux	Mn Sb	2964,62 237,56	237,56	18,45	81,55	
plombique	Pb 35b	3913,23 313,57	313,57	38,22	61,78	
potassique	K Sb	3108,64 249,10	249,10	22,23	77.77	
sodique	Na Sb	2,009,63 233,15	233,15	16,91	83,09	
strontique	sr Sb	3166,01	253,70	23,64	76,36	
thorique	rh %	3363,63	269,53	28,13	71,87	
yttrique	y 'Sb	3021,24 242,10	242,10	19,98	80,02	
zincique	Ża Sb	3021,95 242,15	242,15	20,00	80,00	
zimoniza	Zr Sh3	8606.50 696,86	696,86	16.60	83 10	

sesqui-ammonique.	3 NH4 + As	3230,27	258,84	39,76	60,24
antimonique	Sb As	10270,52	822,99	43,16	56,84
	•lm	3423,50	\$74,33		
argentique	Aga As	5051,45 404,78	404,78	61,48	38,52
aurique	Au2 33	12016,77	16,296	51,42	48,58
	-10	4005,59	320,97		,
baritique	Ba ² As	4062,00	325,49	52,10	47,90
sesqui-baritique,	bа ^з Жs	5120,04	410,27	61,99	38,01
Bi-Sulf-Arseniate baritiq.	Ba As	3003,95	12,042	35,22	64,78
Sulf-Arseniate bismuthiq,	Bia As	4122,07	330,31	52,79	47,21
cadmique	Ċd² Äs	3741,77	299,83	48,00	52,00
calcique	Ca ² As	2860,28	229,20	31,97	68,03
sesqui-calcique	Ca3 748	3317,46	265,83	41,34	58,66
Bi-Sulf-Arseniate calcique.	Ća 🦮	2403,09 192,52	192,52	19,02	80,98
Sulf-Arseniate céreux	Če ³ As	3497,63 280,27	280,27	44,36	55,64

NOMS	FORMULES.	POIDS DE L'ATOME.	L'ATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	ENT.
SUBSTANCES.		0 = 100.	H=1.	Base.	Acide.	/ • #
Sulf-Arseniate cérique	Ge As	9343,50	9343,50 748,70	37,52	62,48	
chromique	3 3	3114,50 249,57 8451,98 677,26	3114,50 249,57 8451,98 677,26	30,93	69,07	
cobaltique	Ço, 🔆	3086,22	2817,33 225,75 3086,22 247,30	36,95	63,05	
cuivreux	Ġu² ¾;	3931,02 315,00	315,00	50,50	49,50	
cuivrique ferreux	Cu ² As Fe ² As	3139,63 251,58 3026,65 242,53	251,58	38,02 35,71	61,98 64,29	
ferrique	Fe As	8401,54 673,22	673,22	30,52	69,48	
-		*Ban Ki	10000		_	

	L3 As 2508,90 201,04 22,44 77,56		242,35 35,66		Hg ² Ås 7411,53 593,89 73,74 26,26	-		3087,59 247,41 36,98	Pt % 3581,74 287,01 45,67 54,33	4937,24 395,63 60,59		3328,07 266,69	51,58	K As 2636,99 211,34 26,21 73,79
			•			-								
	lithique	magnésique	sesqui-magnésique	manganeux	mercureux	mercurique	molybdique	niccolique.	platinique	plombique	sesqui-plombique	potassique	sesqui-potassique	-Sulf-Arseniate potassig.

NOMS	FORMITTES	POIDS DE L'ATOME.		CONTIENT POUR CENT.	CENT.
SUBSTANCES.		0 = 100. H = 1.	j. Base.	Acide.	/ •#
Sulf-Arseniate potassique sursaturé.	K Äs ¹ 2	24041.98 1926,50	50 2,87	97,13	
Sulf-Arseniate sodique	Ma ² As	2930,03 234,79	33,59	15,99	
sesqui-sodique	Ňa ³ Äs	3422,10 274,22	22 43,14	26,86	
crist	$\dot{N}a^3 = 4 + 15 \dot{H}$	5109,29 409,41	41 28,89	38,08	33,03
Bi-Sulf Arseniate sodique.	Ϋ́a Α̈́s	2437,97 195,36	36 20,18	79,82	
Sulf-Arseniate stannique.	Šn ‱	3083,53 243,70	70 36,89	63,11	
strontique	Sra As	3442,81 275,88	88 43,48	56,53	
thorique	Ťħ² 💥	3838,04 307,55	55 49,30	50,70	
uraneux		7770,95 622,69	69 74,96	25,04	

									36,66						333
	96,99		64,32	33,20	42,84		42,18	62,80	33,54	57,51	43,74	56,39	58,82	64,36	
	33,10		. 35,68	66,80	57,16		57,82	37,20	29.80	65,25	56,26	43,61	41,18	35,64	
611-22	699,18	233,06	192,30	372,54	866,20	288,73	293,25	196,96	368,79	215,06	282,76	219,34	210,29	576,51	
Rather	8725,52 699,18	12,8062	2399,82	4649,12	10809,78	3693,26 288,73	3659,67 293,25	2457,95 196,96	4602,32	2683,89 215,06	3528,69 282,76	2737,30	2624,32	7194,55 576,51	· ·
1:	Zr	≈ €5	2 NH4 + Xs	Åg² ¾s	Au As	2 E	Ba² As	Ća² ¾s	Ča³ ¾s + 15 Ĥ	Ċo² ¥s	Ġu ² Äs	Ću¹ ¾s	řea As	Fe As3	
4111014 nc	zirconique		ulf-Arsenite, ammonique.	argentique	aurique		baritique	calcique	sesqui-calcique crist.	cobaltique	cuivreux	cuivrique	ferreux	ferrique	•

NOMS	FORWITTES	POIDS DE L'ATOME.	'ATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	ENT.
SUBSTANCES.		$0 = 100. \mathbb{H} = 1.$	H=1.	Base.	Acide.	·##
Sulf-Arsenite ferrique	;m	2398,18 192,17	192,17			,
niccolique	Nia As	2685,26 215,17	215,17	42,52	57,48	
plombique	р́Ь ² Жs	4534,91 363,39	363,39	65,96	34,04	
Bi-Sulf-Arsenite plombiq.	Pb As	3039,24 243,55	243,55	49,21	50,79	
Sulf-Arsenite potassique.	K ² Ås	2925,74 234,44	234,44	42,24	52,76	
sodique	Na As	2527,70 202,55	202,55	38,93	61,07	
strontique	Śr² ¾s	3040,48	3040,48 243,63	49,23	50,77	
Sulfate aluminique	¥I S³	2145,83 171,95	171,95	29,63	70,07	
	~ (m	715,28	715,28 57,32	•	-	

			7	10 CA 1		
tri-aluminique.	Ai S	1 143,50	.91,63	56,17	43,83	
crist	¥1 5 + 5 H	2155,81	172,74	29,79	23,25	96,97
ammoniacal.	NH3 S	715,64	57,35	29,97	70,03	
ammonique	ŊĦ4 S	828,12	66,36	39,48	60,52	
crist	WH'S + H	940,60	75,67	34,76	53,28	96,11
Bi-Sulfate ammonique	ŊĦŧ Ÿ	1329,28	106,52	24,60	75,40	
	-]n	99,499	53,26			
Sulfate antimonique	Sp S3	3416,40	273,76	55,99	44,01	
	` - m	1138,80	91,25			
argentique	Ag S	1952,77		74,34	25,66	
baritique	Ba S	1458,05	119,56	65,63	34,37	
bismuthique	Bi S	1488,08	119,24	66,32	33,68	
tri-bismuthique	Bi ³ S	3461,92	277,41	85,52	14,48	
cadmique	cd s:	1297,93	104,00	61,39	38,61	
crist	Ċd :S + 4 #	1747,85	140,06	45,59	28,67	25,74
15,			_	٠.		85

.

÷

NOMS	PORMITTES	POIDS DE L'ATOME.	L'ATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	ENT.
SUBSTANCES.		0=100. H=1.	H=1.	Base.	Acide.	H
Sulfate calcique	Ça S	857,18	69,89	41,53	58,47	
crist	Ca S + 2 H	1082,14	86.71	32,90	46,31	20,79
céreux	Çe S:	1175,86	64,22	57,38	42,62	
cérique	Ge S3	2952,89	236,62	80,64	50,92	
	- -	984,30	78,87			
chromique	Gr S3	2507,13	200,90	60,03	59,97	
7	- m	835,71	26,99		ς.	
cobaltique	S. S.	970,16		48,34	51,66	-
crist	Co S + 6 H	1645,03	_	28,51	30,46	41,03
cuivreux	Çu S	1392,56	1392,56 111,59	10,49	35,99	

tri-cuivrique,	Cas S	1988,25 159,32	159,32	74,79	25,21	
crist	Cu3 S + 3 #	3325,69 186,36	186,36	63,94	21,55	14,51
ferreux	ře S	940,37	75,35	46,71	53,29	
crist	Fe S + 6 H	1615,25	_		31,03	41,78
ferrique	Fe S3	2481,90	198,88		60,58	
	- (100	827,30	66,39		•	
bi-ferrique	Fes S3	3460,31	277,28	56,55	43,45	
	- je	1153,44			-	
se-ferrique crist	Fe S + 6 H	3132,86	• • •	97,69	16,00	21,54
gluoidne	es.	2466,02			60,97	•
	- [-	822,01	65,86			
sesqui-glucique	Š.	1964,85	157,45	66'87	51,01	
	~1 *	982,43	78.72			
tri-glucique	S. C. S.	1463,69	1463,69 117,29	65,76	34,24	
Bi-Sulfate glucique	5	3969,51	318,08		75,75	• .

NOMS	SH IIIM AOH	POIDS DE L'ATOME.	L'ATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	ENT.
SUBSTANCES.	romana.	0 = 100. $H = 1.$	H =1.	Base.	Acide.	·Ħ
Bi-Sulfate glucique	-10	661,59	661,59 53,01			
Sulfate hydrique	S. Ħ	613,64	49.17		81,67	18,33
crist	H : : H	726,12	58,18		69,02	30,98
irideux	ir S	1834,66	1834,66 147,01	72,68	27,32	
sus-irideux	Ir S3	4270,49	4270,49 341,41	64,79	35,21	
`	Jen	1423,50	1423,50 113,80			
iridique	ir S³	2435,83	2435,83 (195,19	58,85	41,15	
	~ a	1217,91	1217,91 97,59			
sus-iridique	Ir S3	3036,99	3036,99 243,36	50,49	49,51	
-	-1	ceta,33	81,12			

							,.					
9	32,20							,		44,78		
52,92	35,87	60,25		16,00	26,84	41,77	55,66		51,62	28,51	27,15	35,03
47,08	31,92	39,75		84,00	73,16	58,23	44,34		48,38	26,71	72,85	64,97
75,89	46,111	199,95	66,65	251,04	149,60	96,13	144,30	72,15	77,79	140,89	147,89	343,96
947,05	1396,97	2495,27	831,76	3132,81	1866,99	1199,69	1800,85	25,006	920,84	1758,20	1845,65	4292,47
Mn S Mn :: + K ii	Mn S + 4 H	Mn S³	- m	iig S	н́в S	Mo S	Жo S	₩ R	Ňi S	Ni Si + 7 H	òs 's	es sa
manganeux	effleuri.	manganique		mercureux	mercurique	molybdeux	molybdique		niccolique	crist	osmieux	sus-osmieux

NOMS .	FORMULES.	POIDS DE L'ATOME.	L'ATOME.	CONI	CONTIENT POUR CENT.	SENT.
SUBSTANCES.		0 = 100. H = 1.	H = I.	Base.	Acide.	Ħ
Sulfate sus-osmieux	Jes	1430,82	1430,82 114,65			
osmique.	Ös Si	2446,82	2446,82 196,07	59,04	96,04	
	~ a	1223,41	98,03			
sus-osmique	ës së	3047,98	3047,98 244,24	50,67	49,33	
	- i m	66,2101	14,18 99,2101	•		
palladeux	F4 S:	1267,06	1267,06 101,60	60,45	39,55	
platineux	Pt :S	1834,66	1834,66 147,01	72,68	27,32	
platinique	: S. 14.	2435,83	2435,83 195,19		41,15	
	~la °	19,7,121	65,79 19,791	ć	;	

	H=	F 796,12	62,79			
Sulfate rhodeux	:s	1252,55	100,37	59,99	40,01	
rhodique	ES: #	3106,27		51,60	48,40	
	- m	1035,42	82,97			
sodique	Ňa S	892,06		43,82	56,18	
crist	Na S + 10 H	2016,86	163,48	19,38	24,85	55,77
Bi-Sulfate sodique	Ňa S³	1393,23	111,64	28,06	71,94	
•	-10	19,969	55,82			
Sulfate stanneux	sn S	1336,46	107,09	62,50	37,50	
stannique	Sn S	1937,62	155,46	48,27	51,73	
	- -	968,81	77,63			
strontique	śr 'S	1148,45	92,03	56,36	43,64	
tellurique	Τe Š	500,400	160,59	66,64	50,01	
	a	1002,05	80,29			
thorique	rh S	1346,07	107,86	62,77	37,23	
			_			391

NOMS	FORMITTES	POIDS DE L'ATOME.	ZATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	ENT.
SUBSTANCES.	TOTAL STREET	0=100 H=1.	H=1.	Base.	Acide.	·Ħ
Sulfate thorique crist	řh S + 2 H	1571,02	1571,02 125,89	53,78	31,90	14,32
*	$\dot{T}h \ddot{S} + 5 \dot{H}$	1908,46	1908,46 152,93	44,27	36,36	74,62
titanique	Ti S	1505,99	1505,99 120,68	33,44	96,99	
	- -	753,00	60,34			
uraneux	i s	3312,52 265,44	265,44	84,87	15,13	
uranique	£S. ft	7226,21 579,04	579,04	61,62	20,81	
	-10	2408,74 193,01	193,01			
crist	Ħ + ĕS Ħ	7338,69 588,06	588,06	77,98	65,02	1,53
vanadique	V. S2	2059,22 165,01	165,01	51,32	48,68	
		,				

				43,94					-		,				3 9 3
40,42		49,93	66,64	27,97	26,92	56,87		39,73		30,53	33,29	16,80	.31,85	43,15	
53,58		50,07	50,10	28,09	75,08	43,13	•	60,27		. 47,69	16,99	83,20	68,15	56,85	
2159,22 173,02	86,51	80,43	80,48	143,57	2010,84 161,13	2643,90 211,86	70,62	3784,30 303,24	101,08	1641,57 131,54	51,43	971,69	53,75	495,14 /39,68	
2159,22	19,6701	1003,68	1004,39	1791,75	2010,84	2643,90	881,30	3784,30	1261,43	1641,57	941,76	1271,69	670,83	495,14	_
	-[a	Y S	Żn 'S	$\dot{z}_n \ddot{s} + 7 \dot{H}$	$\dot{\mathbf{Z}}\mathbf{n}^3$.	Zr 'S,3	- n	Zr 33	-lm	Zr S	NH+ + H	Ъа Ĥ	Ċa Ĥ	ĹĦ	
sesqui-hyper-vanadiq.		yttrique	zincique	crist	tri-zincique	zirconique		bi-zirconique		tri-zircomque	Sulf-Hydrate ammonique.	baritique	calcique	lithique	43

.

.

NOMS	34 ILIMAO4	POIDS DE L'ATOME.	ATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	ENT.
SUBSTANCES.	ronmores.	0 = 100. H≡1.	HEI.	Base.	Acide.	Ħ
Sulf-Hydrate magnésique.	Мg Ĥ	573,16	45,93	62,73	37,27	
potassique	КĤ	904,73	72,50	76,39	23,61	
sodique	Na H	705,71	56,55	69,73	30,27	
strontique	Šr Ĥ	962,10	77,09	77.79	22,21	
Sulf-hydro-cyanate ammo-	NH4 + HĊy	1172,84	93,98	36,50	63,50	
argentique	Ag + Hey	61,7625	184,10	62,29	32,41	
baritique	1	1802,77	144,46	58,69	41,31	0
calcique	ca + Héy	1201,91	96,29	38,04	96,19	
cuivrique	ću + Hey	1341,58	107,50	65,17	55,51	
	o de.	22.4		0000	1400	

						-	-						,	
33,24	51,87	55,20	33,28			27,23			38,41			39,10		
92.99		44,80	66,73			72,77			61,59			96,09		
170.52	115,55	108,11	193,72	387,44	581,16	177,60	355,20	532,81	209,84	419,68	629,52	123,69	247,38	371,07
3260.38	1435,80	1349,11	2417,56	4835,13 387,44	7252,69 581,16	2216,40 177,60	4432,80 355,20	6649,19	2618,73	5237,46 419,68	7856,18 629,52	1543,58	3087,16 247,38	4630,74 371,07
Pb + #6y	$\dot{\mathbf{k}} + \dot{\mathbf{H}}\dot{\mathbf{k}}$	$\dot{\mathbf{z}}_{\mathrm{n}} + \dot{\mathbf{H}}\dot{\mathbf{c}}_{\mathrm{y}}$	9.5°	а	ກ	d S	લ	က	q s	8	က	\$ \	a	en-
j anhumunid	potassique	zincique	Sulfide antimonieux		•	hyp-antimonieux			antimonique			arsenieux		,

NOMS	FORWITES	POIDS DE L'ATOME.	ATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	ENT.
SUBSTANCES.		0 = 100, $H = 1$.	H=1.	Base.	Acide.	Ή
Sulfide hyp-arsenieux	#s	1342,41	1342,41 107,57	70,03	76,62	
	ส	2684,83 215,14	215,14			
	ကး	4027,24 322,71	322,71			
arsenique	¥s	1945,91	1945,91 155,93	48,31	51,69	
	ส	3891,82	3891,82 311,86			
	£	5837,73	5837,73 467,78	¥		
carbonique	:::	478,77	38,36	15,97	84,03	4
	a	957,54	76,73	7		
	င	1436,30	115,09			
chromiane	֖֖֖֖֖֖֖֭֟֞֞֞֞֞֞֞֞֞֞֞֞֞֞֞֞֞֞֞֞֞֞֓֞֞֞֞֞֞֞֞֞	AK 3.	16 5K	36.83	63 17	

TABLE SYNOPTIQUE DES POIDS ATOMIQUES.

NOMS	FORMULES.	POIDS DE L'ATOME.	'ATOME.	CONJ	CONTIENT POUR GENT.	ENT.
SUBSTANCES.		0=100. H=1.	#=1.	Base.	Acide.	·#
Sulfide sélénieux	. Se	896,91	896,91 71,87	55,14	744,86	
	લ	1793,83	1793,83 143,74			
	က	2690,74 215,61	215,61			
silicique		18,088	70,58	31,48	68,52	
	ંલ	1761,62 141,16	141,16			
	ກ	2642,42 211,74	211,74			
stannique	Sn	1137,62	91,16	64,63	35,37	
,	ca .	2275,25 182,32	182,32			
	က	3412,87 273,48	273,48			
		-		_	_	_

				`									3	•
	•			•							1			
		43,94	-		56,99		-	33,78			31,95			
		57,06			43,01	•		(6,22			68,05		-	
192,97	289,46	112,60	225,21	337,81	56,57	113,14	169,72	143,15	286,31	429,46	100,90		302,71	
2408,19 192,97	3612,28 289,46	1405,26	2810,52	4215,77 337,81	705,99	1411,98	2117,98	1786,50	3572,99	5359,49	1259,22	2518,44	3777,66 302,71	
a	က	Ţe	a	က	Ľ;	ત	က	·M	ส	න -	:	a	က	
		tellurique			titanique	-		tungstique			vanadeux			

I	TABLE SYNOPINGER OF	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	- ,	TOWINGOES.		
38.08			\$		"R CENT.	_•
3	F 11831.1.15.	FUILS LA	•			,
50,651 0 10,655		0 100. H=1.				
1 131	.≿		Ť	:		
Sullide vanadique	>	1/4/11 Git : 11/4/11	*/, I	38,64		
	7	100,777 256.06	1,0,0/5.2			
	က	4381,16 351,07	351,07			
Sulfite aluminique	.s.i .s.₃	1845,83 147,91	16,741	34,80	65,20	
	- j m	615,28	49,30			
ammoniacal	NH3 S	615,64	49,33	34,84	65,16	
ammonique	NH4-S	728,12	58,34	44,90	55,10	
antimonique	Sp S3	3116,40	246,72	61,38	38,62	
	~[m	1038,80	83,24			
argentique	Ag S	1852,77	148,46	78,35	21,65	

	•	·						i						•
33,49	52,98	37,29	. 45,37		54,53		46,10	31,04	44,73	47,74	55,16		55,56	
10,00	47,02	62,71			45,47		53,90	96,89	55,27	52,26	44;84		44,44	
66,46	60,67	86,21	212,58	70,86	176,86	58,95	69,73	103,57	71,87	67,34	174,84	58,28	173,57	57,86
1197,93	757,18	1075,86	2652,89	884,30	2207,13	735,71	870,16	1292,56	896,86	840,37	2181,90	727,30	2166,02	722,01
cq s	Ça S:	Ċe S	Ge Si	*Im	Er S3	μ ί π ,	ċo s:	Ġu S	Ċu S	Fe S:	Fe S3	⊭]m	ës 9	- m
cadmique	calcique	céreux	cérique	,	chromique		cobaltique	cuivreux	cuivrique	ferreux	ferrique		gluciqueg	87

NOMS	011	POIDS DE L'ATOME.	'ATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	ENT.
DES SUBSTANCES.	FORMULES.	0=100. H=1.	(<u>:</u>	Base.	Acide.	·#
Sulfite lithique	Ŀ.	581,50	46,60	31,01	66,89	
magnésique	Mg S	659,52	52,85	39,17	60,83	
manganeux	·Mn S	847,05	67,88	52,64	47,36	
mercureux	iig S	3032,81	243,02	86,77	13,23	
mercurique	Hg S:	1766,99	141,58	77,30	22,70	
molybdeux	No S	69,6601	88,12	63,52	36,48	
molybdique	Mo S2	1600,85	128,28	49,88	50,12	
	-]a	800,43	64,14		ρ	
niccolique	Ni S:	870,84	69,78	53,93	46,07	
		0 0		2 2 2		

	.}a	1117,91	89,58		,
plombique	Pb S	1795,66	143,89	77,66	22,34
potassique	:Ø	991,08	79,42	59,52	40,48
Bi-Sulfite potassique	¥ S³	1392,25	111,56	42,37	57,63
-	- -	696,12	55,78	-	
Sulfite rhodique	R. S.	2806,27	224,87	57,11	42,89
	= m	935,42	74,96		
sodique	'na S	792,06	63,47	49,35	50,65
Bi-Sulfite sodique	Na S2	1193,23	95,61	32,76	67,24
	- -	596,61	47,81		
Sulfite stanneux	Su S	1236,46	80,66	67,56	32,44
stannique	Sn S	1737,62		53,83	46,17
	= a	868,81	69,63		
strontique	š. S	1048,45	84,01	61,74	38,26
thorique	Ţħ S	1246,07	99,85	67,81	32,19

TABLE SYNOPITOUE DES POURS A ROMIQUES

\$0\$	ואסדד פויינו וולכיוי ווייני					
SKON	3.1.1100.23	POUR DE L'ATOME.	A TOME.	1 814)	CHREEN WILL CENT	1 1 1
DES SUBSTANCES.	rokale l.es.	0=100. H= 1.	-100, H - 1.	Hane,	Aculo	=
Sulfite uraneux	i š	3212,52 257.42	257.4u	19,51	ÖÇ-10.1	
uranique	83 A	6926,21 555,000	555,00	No.ch	N. S.	
	-jn	2308,73 183,000	185,00			
vanadique	ës >	1859,44 1/H,9H	HQ, H, 1	56,8%	41,14	
	-ļa	19,646	64.45			
yttrique	₹.	903,68	14.47	55,61	04.34	
zincique	Żn Ś	66,1/06		122,84	44:30	
zirconique	Zr S3	23/13,90	187,82	48,65	25,13	
	- jes	781,30	62,61			
	الا ،ممات	احمد	A		K - 1 - 1	

31,74		31,15	30,56	34,78	51,15	38,16	45,04		52,35		45,64	44,51	46,98
68,26		68,85	69,44	65,22	48,85	61,84	54,96		47,65		54,36	55,49	53,02
362,66	120,89	123,14	125,55	110,32	75,00	100,53	255,55	85,18	219,83	73,28	84,05	86,19	81,66
4525,83 362,66	1508,61 120,89	1536,81	1566,85	1376,70	935,95	1254,63	3189,19	1063,06	2743,43	614,47	1048,92	1075,63	h1,6101
¾u Č3	-]~	В́а С́	ģi Č	Çq Ç	Ča Č	Çe Ü	ë ë	- [m	Ğr Ö	μļm	င့် ငှ	Çu Ç	ře Č
aurique		baritique	bismuthique	cadmique	calcique	céreux	cérique		chromique		cobaltique	cuivrique	ferreux

TABLE SYNOPTIQUE DES POIDS ATOMIQUES.

NOMS	FOR MITTES	POIDS DEL'ATOME.	ATOME.	CONJ	CONTIENT POUR CENT.	CENT.
DES SUBSTANCES.		0 = 100. H= 1.	Ħ= 1.	Base.	Acide.	·#
Sulfo-Carbonate ferrique.	ře či	2718,21	2718,21 217,81	47,16	52,84	
	- ∞	906,07	72,60			
glucique	:: :: ::	2702,32	216,54	46,85	53,15	
	Jen	900,77	72,18			
lithique	ĽĊ	760,27	60,03	37,03	62,97	
magnésique	Mg C	838,29	67,17	42,89	57,11	
manganeux	ğı,	1025,82	83,20	53,33	46,67	
mercureux	ilg Č	3211,58 257,35	257,35	85,09	16,91	
mercurique	1	1945,76 155,91	162,91	75,39	19,42	
•	" " " " " " " " " " " " " " " " " " "	HERE'S	1 KK 22	1 1 1/4	-007	

	;	146.00	:		, -	
	- a	1296,68	103,90			
plombique	Pb C	1974,43	158,21	75,75	24,25	
potassique	Ç; ¥	1169,86	93,74	59,07	. 40,93	
sodique	Ňa Č	970,83		50,68	49,32	
stanneux.	sn C	1415,23	113,40	66,17	33,83	
stannique	Šn Č	2095,16	167,89	54,30	45,70	
	u je	1047,58	83,94			•
strontique	Šr Č	1227,22	98,34	66,09	39,01	
uranique	ະລ ##	7462,51	597,98	80,75	19,25	
	- m	2487,50	199,33			
vanadique	.: •	2216,76		56,80	43,20	
	~ n	1108,38	88,82			
zincique	Żn Č	1083,16	86,80	55,80	64,20	
Sulfo Cyanogène	$G_{y} = G_{y}$	732,24		58,68 N = 24,18 S = 54,95	S = 54,95	
		-			-	

7L . 80ħ	TABLE SYNOPTIQUE DES POIDS ATOMIQUES.	E DES P(OIDS AT	OMIQUES.		
NOMS	ST ALMOOR	, Poids de l'Atome.	, ATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	ENT.
DFS SUBSTANCES.	FORMOLES.	0 = 100. H= 1.	H=1.	Base.	Acide.	·Ħ
Sulfo Cyanogètre	Ëya	1464,48	1464,48 117,35			
	Ëy³	2196,72	2196,72 176,03		, ,	
Sulfo Cyanure aluminique.	Al Ćy³	2539,06	••	13,48	86,52	
	-]m	846,35				
ammonique	WH4 Gy	959,20	76,86	23,66	76,34	
antimonique	Sb Ey³	3809,63	305,27	42,34	57,66	
	- f m	1269,88	101,76			
argentique	Ag Č y	2083,85	2083,85 166,98	98'79	35,14	
aurique	Au Ċy³	4682,75	375,23	53,00	46,91	
	- -	1560,02	125,08			

cadmique	Cd Gy	10,6¢41	16,911 10,6641	48,70	72,10	
calcique	Ca Gy	988,26	79,19	15,91	24,09	
céreux.	Ce Č y	1306,94	104,73	43,97	56,03	
cérique	Ge Gy3	3346,12		34,35	65,65	•
	» Im	1115,37	86,38	•		
chromique	Gr Gy3	2900,35	232,41	24,26	75,74	
	- m	966,78	77,47			
cobaltique	Co Čy	1101,23		33,51	66,49	•
cuivreux	Gu Čy	1523,63	122,09	51,94	90'87	
cuivrique	Cu Ëy	1127,94	90,38	35,08	64,93	
ferreux	Fe Gy	1071,45	85,86	31,66	68,34	
ferrique	Fe $\overset{\leftarrow}{C}$ y³	2875,13	230,39	23,60	76,40	
	≖ ľm	958,38	76,79		,	
gluciqueg	G Gy3	2859,24	a	23,17	76,83	•
7,7	~ ~	953,08	76,37			40 9

NOMS	FORMITES	POIDS DE L'ATOME.	ATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	en't.
SUBSTANCES.		0 = 100. H = 1.	H=1.	Base.	Acide.	ij
Sulfo Cyanure lithique	L ëy	812,57	65,11	68,6	90,11	
magnésique	Mg ëy	890,59	71,36	17,78	82,22	
manganeux	Mn Čy	1078,13	86,39	32,08	67,92	
mercureux	Hg Öy	3263,89	3263,89 261,54	77,57	25,62	
mercurique	Hg Č y	1,998,06	11,091 90,8691	63,35	36,65	•
molybdeux	Mo ëy	1330,76	1330,76 106,64	44,98	55,02	
molybdique	Mo Eya	2063,00	165,31	10,62	70,99	
	† s	1031,50	1031,50 82,66			
niccolique	Ni Č y	1101,92	1101,92 88,30	33,55	96,45	
-	- T	17.0.6.	12, 2 11. 0.2.		, ,	

	. :					
platineux	Pt G	1965,74 157,52	157,52	62,75	37,25	
platinique	Pt Gy2	2697,98	216,19	45,72	54,28	
	- n	1348,99	108,09	•		
plombique	Pb Č y	2026,74	162,40	63,87	36,13	-
potassique	K Öy	1222,16	97.92	60,04	. 59,91	
rhodique	R Gy3	3499,50	280,42	37,23	62,77	
	≃ lm	1166,50	93,47			
sodique	Na Čy	1023,14	81,99	28,43	71,57	
stanneux	Sn Č y	1467,54		50,10	06'61	
stannique	Sn Gy²	2199,78	176,27	33,43	66,57	
	∺ļa	1099,89	88,14			
strontique	Sr Č y	1279,53	102,53	42,77	57,23	,
tellurique	Te Gy2	2266,25	09,181	35,38	64,62	
	a	1133,12	90,80			
thorique	Th Ĝy	1477,14		50,43	49,57	

TABLE SYNOPTIQUE DES POIDS ATOMIQUES.

NOMS	FORMULES.	POIDS DE L'ATOME.	'ATOME.	CON1	CONTIENT POUR CENT.	CENT.
SUBSTANCES.		0 = 100. H = 1.	H = 1.	Base.	Acide.	Ħ
Sulfo Cyanure uranique:	U Čy³	7619.44 610,55	610,55	71,17	28,83	
vanadique	V Čy2	2539,81 203,52 2321,37 186,01	203,52 186,01	36,91	63,09	·
yttrique	V Gy	1160,69 93,01 1134,76 90,93	93,01	35,47	. 64,53	
zincique	Zn Gy	1135,47	90,99	35,51	64,49	
zirconique	Zr Č y³	3037,12 243,37	243,37	27,67	72,33	
	3 -	1012,37	81,12			
Sulfo-Molybdateammoniq.	NH+ Wo	1630,13	1630,13 130,62	26,26	73,74	
antimonimo	12h 115	5822.44 466.56	98.38	30 ~-	42	

23,86		53,18	52,49	57,24		60,77	62,39		73,40		67,83		
46,14		46,83	47,51	42,76	27,55	39,23	32,71		26,60		32,17	45,23	33,18
536,52	178,84	181,10	183,51	168,27	132,95	158,49	429,42	143,14	393,70	131,23	142,01	175,85	144,15
6695,57	2231,86	2260,06	2290,10	2099,95	1659,20	1977,88	5358,93	1786,31	4913,17	1637,72	1772,17	2194,57	1798,88
Ku Wos	-in m	ba Mo	bi Mo	Cd Mo	Ća ਔo	Če Mo	Ce Mo3	=]m	Er Mo3	7 m	Čo Mo	ću Mo	Ċu Mo
aurique		baritique	bismuthique	cadmique	calcique	céreux	cérique		chromique		cobaltique	cuivreux	cuivrique

NOMS	FORMITTES	POIDS DE L'ATOME.	ZATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	ENT.
SUBSTANCES.	r Ordinologia.	0 = 100.	# = 1.	Base.	Acide.	Ħ ·
Sulfo-Molybdate ferriq	Fe Mo	4887,95	4887,95 391,68	26,23	73,77	
	~lm	1629,32	1629,32 130,56			
glucique	G Mo3	4872,06 390,40	390,40	25,99	10,47	
·	3	1624,02 130,13	130,13			
lithique	ĽŇo	1483,51 118,88	118,88	18,97	81,03	
magnésique	Mg iio	1561,53 125,13	125,13	23,02	76,98	,
manganeux	Mn Mo	1749,07	1749,07 140,15	31,28	68,72	•
mercureux	ing iਔo	3934,83 315,31	315,31	69,45	30,55	
mercurique	Hg Mo	2669,00 213,87	213,87	54,96	45,04	
niccolimo	N: W.	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	٠٠٠ س	3, ,,	C-0~	

			-	- : -		
plombique	Pb Mo	2697,68 216,17	216,17	55,44	74,56	
potassique	Ķ Wo	1893,10	1893,10 151,70	36,51	63,49	
sodique	Na Wo	1694,08	135,75	29,05	70,95	
stanneux	Śn <mark>W</mark> o	2138,47	171,36	43,79	56,21	,
stannique	Sn Mo	3541,65	283,80	32,12	67,88	
	- a	1770,83	141,90	,		
strontique	Šr Wo	1950,46	156,29	38,37	61,63	
thorique	Ťh Wo	2148,08	172,13	44,04	55,96	
uraneux	ΰਔo	4114,54	329,70	70,79	29,21	•
uranique	₩ Wo³	9632,26			37,44	
	- m	3210,75				
vanadique	Ÿ Mo	3663,25	293,54	. 34,37	65,63	
	∺ a	1831,63	146,77			•
yttrique	Ý Wo	1805,69	144,69	33,43	66,57	
zincique	Żn Mo	1806,41		33,46	66,54	•
	**	_	_	•	_	

NOMS	FORMITTE	POIDS DE L'ATOME.	ATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	ENT.
SUBSTANCES.	Constitution of the second	0 = 0. H = 1.	H=1.	Base.	Acide.	Ĥ
Sulfo-Molybdate zirconiq.	Zr Wo3	5049,94	5049,94 404,66	28,59	71,41	
	- m	1683,31	1683,31 134,89	,		
Sulfo-Tellurate argentiq.	Ag Te	2958,03 237,03	237,03	52,49	47,51	
tri-argentique	Ag ³ Te	6063,57 485,88	485,88	76,82	23,18	
baritique	ba Te	2463,30 197,38	197,38	42,95	52,05	
Bi-Sulfo-Tellurate baritiq.	Ba Te	3868,56	3868,56 309,99	27,35	72,65	
	-[=	1934,28	154,99		=	
Quadri-Sulfo-Tellurate ba-	ја "řе	80,629	6679,08 535,20	15,84	84,16	
	* *	x669,77 133,80	133,80			

1, id.				Man Park Street Street		
tri-ferreux	Fes Te	3026,37 242,51	242,51	53,57	46,43	•
ferrique	Fe Te3	5497,68	440,53	23,32	26,68	
·	-js	1832,56	146,84			
tri-ferrique,	ře Te	2687,16	2687,16 215,32	47,71	52,29	
potassique	k Te	2096,34	167,99	32,97	62,03	
Bi-Sulfo-Tellurate potassiq.	k Te	3501,60	280,59	19.74	80,26	
	- a	1750,80	140,29			
Quadri-Sulfo-Tellurate po- tassique.	Ķ Te4	6312,11	6312,11 505,80	10,95	89,05	
	- 4	1578,03	126,45			•
Sulfo-Telluratetri-potassiq.	K³ Te	3478,50	278,74	59,60	40,40	
sodique	Ňa Te	1897,32	152,04	25,93	74,07	
Bi-Sulfo-Tellurate sodiq	Na Te	3302,58	3302,58 264,64	14,90	85,10	
	- 0	1651,29	1651,29 132,32	-		
Quadri-Sulfo-Tellurate sodique	, Na Te	6113,09	6113,09 489,85	8,05	91,95	

NOMS	FORMITTES	POIDS DE L'ATOME.	'ATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	ENT.
SUBSTANCES.		0=100. H=1.	H=1.	Base.	Acide.	·#
Quadri-Sulfo-Tellurate so-	-1-	1528,27 122,46	122,46			
Sulfo-Tellurate tri-sodiq.	Na ³ Te	2881,44	2881,44 230,89	51,23	48,77	
Sulfo-Telluriteargentique.	Ag Te	2756,87 220,91	16,022	56,32	43,68	
tri-argentique	Åg³ Te	5862,41 469.76	92:695	95,62	20,54	
baritique	ba Te	2262,14 181,26	181,26	46.77	53,23	
Bi-Sulfo-Tellurite baritiq.	Ba Te	3466,23 277,75	277,75	30,52	87,69	
	-14	1733,12 138,88	138,88			
Quadri-Sulfo-Tellurite ba-	Ba Te⁴	5874,42 470,72	470,72	18,01	81,99	
	- 4	1468,60 117,68	117,68			

ferrique	Fe Te3	4894,18 392,18	392,18	26,19	73,81	
•	. +l m	1631,40 130,72	130,72		,	
tri-ferrique	Fe Te	12486,00 199,21	199,21	51,57	48,43	
potassique	K Te	1895,17 151,86	151,86	36,46	63,54	
Bi-Sulfo-Tellurite potassiq.	K Te	3099,27	248,35	22,30	77,70	
	- -	1549,63	124,18			
Quadri-Sulfo-Tellurite po- tassique	K Tea	5507,45 441,32	441,32	12,55	87,45	
	- 4	1376,86	ı ro,33			
Sulfo-Telluritetri-potassiq.	, K³ Te	3277,34 262,62	262,62	63,26	36,74	
sodique	Na Te	1696,16 135,91	135,91	10,62	70,99	
Bi-Sulfo-Tellurite sodique.	Na Te	2900,25	232,40	16,97	83,03	
	-10	1450,12	116,20			
Quadri-Sulfo-Tellurite so- dique	Na Te4	5308,43 425,37	425,37	9,27	90,73	-
-		•	•		_	_

TABLE SYNOPTIQUE DES POIDS ATOMIQUES.

NOMS		POIDS DE L'ATOME.	'ATOME.	LNOO	CONTIENT POUR CENT.	ENT.
DES	FORMULES.	{			<	
SUBSTANCES.		0 = 100. $H = I$.	H=1:	Base.	Acide.	/ •##
Quadri-Sulfo-Tellurite so-						
dique	-[4	1327,11 106,34	106,34			
Sulfo-Tellurite tri-sodiq.	$ m \dot{N}a^3$ $ m 'l'c$	2680,28 214,77	214.77	55,08	44,92	
Sulfo-Tungstate ammoniq.	N i H4 W	2214,61 177,46	177,46	19,33	80,67	
antimonique	Sp W3	7575,88 607,06	90,709	29,26	70,74	
	-]m	2525,29 202,35	202,35			
argentique	Åg ₩	3339,27	3339,27 267,58	46,50	53,50	
aurique	₩a. ₩³	8449,01	8449,01 677,03	36,57	63,43	
	≅ €	2816,34 225,68	225,68			
baritique	ba W	2844,54	2844,54 227,94	37,20	62,80	
hiamnthim	7. 23.	C			;	

														
47.600	75,35		80,39		75,81	64,28	74,96	76,78	80,70		80,89		86,39	83,25
24,5	24,65		19,61		24,19	35,72	25,04	23,22	19,30		11,61	•	13,61	16,75
1	569,92	189,97	534,20	178,07	188,04	222,69	190,98	186,45	532,18	177,39	530,91	176,97	165,71	171,96
	7112,37	2370,79	19,9999	2222,20	2356,65	2779,05	2383,36	2326,87	6641,39	2213,80	6625,50	2208,50	2067,99	2146,01
333 833	Ge W ³	- m	Er W3	⊢[m	Ċo ₩	Ġu ₩	Ċu ₩	ře ₩	Fe W3	je s	€ ₩3	≃ m	Ľ₩	Mg W
	cérique		chromique.		cobaltique	cuivreux	cuivrique	ferreux	ferrique	•	glucique	•	lithique	magnésique

TABLE SYNOPTIQUE DES POIDS ATOMIQUES.

NOMS DES •	FORMULES.	POIDS DE L'ATOME.	'ATOME.	COOL	GONTIENT POUR CENT.	ENT.
SUBSTANCES.		0 = 100, $H = 1$.	, = H	Base.	Acide.	/ •#
Sulfo - Tungstate manga-neux	Mn W	2333,55	233,55 186,99	23,44	76,56	
mercureux	Ħg ẅ	4519,31 370,57	370,57	60,47	39,53	
mercurique	Hg W	3253,48 260,70	260,70	45,09	16,43	
molybdique	ऑo ₩³	4573,84	366,51	21,88	78,12	
	-]a	2286,92 183,25	183,25			
niccolique	Ϋ́ı ₩	2357,34 188,90	188,90	24,22	75,78	
platinique	pt Wa	5208,82	417,39	31,40	68,60	
•	~] #	2604,41 208,69	208,69			
plombique	ib ₩	3282,16 263,00	263,00	45,57	54,43	
potassique. :	¥ ₩	2,6 77,58 198,53	198,53	27,89	72,11	

strontique	70,47 65,38 47,07 74,72 78,78 78,78 48,47 57,00	76,16
i. 355,31 i. 354,95 i. 373,56 i. 385,70 i. 3795,23 i. 3795,23 i. 3795,23 i. 3795,23 i. 3795,23 i. 3795,23 i. 3795,23 i. 3795,23 i. 388,51 i. 3013,16 i. 3013,16	29,53 34,62 52,93 26,06 25,28 21,22 21,22 42,01	23,84
Sr W Th W Th W Th W Zn W Zn W Zn W Zn W Zn W Zn W Zn W Zn	188,73 203,13 203,13 218,96 304,12 387,21 191,58 545,16 181,72 151,33 241,45	153,66
•	2355,31- 2534,95 2732,56 11385,70 3795,23 4832,21 2390,89 6803,38 2267,79 1888,51 3013,16	1917,57
strontique thorique vanadique zincique zirconique argentique baritique	Sr W Th W W W ³ ' ' W ³ ' W ³ ' W ³ ' '	
	strontique thorique uranique zincique zirconique ulfo-Vanadate ammoniq. argentique	calcique

NOMS		POIDS DE L'ATOME.	'ATOME.	tod	CONTIENT POUR CENT.	ENT.
BES SUBSTANCES.	FORMOLES.	0 = 100, H = 1.	H=1.	Base.	Acide.	·#
Sulfo-Vanadite plombiq	ýb Ÿ	2754,89 220,75	220,75	54,29	45,71	
potatsique	ķ	1950,30 156,28	156,28	35,43	64,57	
sodique	Ňa Ÿ	1751,28 140,33	140,33	28,10	06,17	
strontique	Śr 🖔	2007,67	164,62	37,28	62,72	
thorique	ih Ÿ	2205,29	176,71	642,90	57,10	
yttrique	:>	1862,90 149,28	149,28		62,29	
zincique	Żn 😲	1863,61	149,33	32,43	67,57	
ziroonique	Zr 💛3	5221,56	418,41	27,65	72,35	
	- m	1740,52 139,47	139,47	N=61.35		

72,77 27,23			6345,70 $508,49$ $8b = 30,14$ $8b = 69.86$	8b = 76,25 0 = 4,73 8 = 19,02 87,04 12,96			92,51 7,49			80,47 19,53			
177,60	355,20	532,81	508,49 E	124,43	248,85	373,28	215,33	430,65	645,98	247.57	495,13	742,70	
09,40 177,60	4432,80	61,6799	6345,70	1552,77 124,43	3105,54 248,85	4658,32 373,28	2687,19 215,33	5374,38 430,65	8061,57 645,98	3089,52 247.57	6179,04 495,13	9268,56 742,70	
S. qs	đ	က	d8 + d8 c	8 9	ď	က	'n	c	က	n.¥	a ·	ಣ	
antimonique,			Oxisulfure antimonique.	Sulfure argentique			aureux		`	aurique			

TABLE SYNOPTIQUE DES POIDS ATOMIQUES.

NOMS	PORMITTES	POIDS DE L'ATOME.	ZATOME.	CONT	CONTIENT POUR GENT.	ENT.
DES SUBSTANCES.	roundines.	0=100. H=1.	/ H=1.	Base.	Aćide.	/ •##
Persulfure d'Arsénic	As S9	2280,53	2280,53 182,74	19,02	79,39	
Sulfure baritique	Ва	1058,06	1058,06 84,78	80,99	19,01	
	a	2116,09	2116,09 169,56			
	က	3174,14	3174,14 254,35			
Persulfure de Barium	 Ba	1862,71	1862,71 149,46	76,00	54,00	
Sulfure de Benzoyle	Bz S	1533,69	1533,69 122,90	86,88	13,12	
bismuthique	ģi	1088,08	61,78 80,8801	81,51	61/81	٠.
	ส	2176,17	2176,17 174,38			
	€.	3264,25 261,57	261,57			
_	•	•	7	•	•	

			F > (>)	2),(2)	1170	
	્ત	914,37	73,27			
	33	1371,55	109,90			
Bisulfure de Calcium	Ċ.	658,35	52,75	38,89	61,11	•
crist	Ča + 3 #	995,79		Ca = 25,71	79,79 $Ca = 25,71$ $S = 40,40$ $H = 33,89$	$\dot{\mathbf{H}} = 33,89$
Persulfure de Calcium		1261,84	_	20,29	79.71	
Sulfure céreux	Ç	775,86	62,17	74,07	25,93	
	ď	1551,72	124,34			
	'n	2327,58 186,51	186,51	•		
cérique	ee Ge	1752,89 140,46	140,46	65,57	34,43	•
	d	3505,77 280,92	280,92			
	ന	5258,66 421,38	421,38			•
chloreux	Ġl	643,82	51,59	68,75	31,25	
chlorique	! 9	86,448	67,71	52,39	47,61	
chromique	Ç.	1307,13 104,74	104,74	53,83	46,17	

ŗ.

- ,

TABLE SYNOPTIQUE DES POIDS ATOMIQUES.

SMÓN	ROBMITES	POIDS DE L'ATOME.	L'ATOME.	CONT	CONTIENT POUR CEHT.	eyt.
SUBSTANCES.		0=100. H=1.	#=1.	Base.	Acide.	/ •##
Sulfure chromique,	4	2614,25	3614,25 209,48			
	&	3921,38	3921,38 314,22			
sus-chromique	ڗؙ؞ؚ	754,15	754,15 60,43	46,65	53,35	
	c4	1508,29	1508,29 120,86	-		
	က	2262,44	2262,44 181,29			
cobaltique	.ప	570,16	570,16 45,69	64,73	.35,28	
	æ	1140,31	91,37		,	`
	· .	1710,47	1710,47 137,06			
Sesqui-Sulfure de Cobalt.		1341,48	1341,48 107,49	55,01	66,44	
Bi-Sulfure de Cabelt	ي: د	47.1.32	6. A.	, a r.,	K A	

	ז	L0,77.64	2,00,00			
cuivrique.	ຸ້ວ	596,86	47,83	66,30	33,70	
,	cs.	1193,72	95,65			
	· .	1790,58	143,48			
Bi-Sulfure de Cuivre	:Ö:	798,03	63,95	49,58	50,42	
Per-Sulfure de Cuivre	: : 3	1401,52	112,31	28,23	71,77	
Sous-Sulfure de Fer	Fe ⁸ S	2914,81	233,57	93,10	6,90	
	Fe ² S	879,57	70,48	77,13	22,87	
Sulfure ferreux	.ह्य 9	540,39			37,23	
	a	1080,74	86,60	•		
	က	1621,11	129,90		`	
•	भु	1281,90	1281,90 102,72	52,92	42,08	
	CF.	2563,81	205,44	,		
	6	3845,71	3845,71 308,16	:		
Bi-Sulfure de Fer	H.	741,54	59,42	45,74	54,26	
		_				

NOMS	ROBWITES	POIDS DE L'ATOME.	ATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	INT.
SUBSTANCES.	tomacines.	0=100. H=1.	H=1.	Base.	Acide;	ij
Sulfure glucique,	.	266,02	26,002 101,45	52,33	47,67	
	a	2532,03 202,89	202,89			
-	က	3798,05 304,34	304,34			
iodenx	тнн	780,66	780,66 142,69	88,70	11,30	
iodique	₽ ₩	1981,83	158,81	79,70	20,30	
irideux	- - -	434,66	114,96	85,98	14,02	-
	a	2869,33				
	.	4303,99	344,88			
sus-irideux		3070,49 246,04	246,04	80,35	19,65	
•	ส	6140,99 492,08	492,08			

	•	2011-1	2.6-2-			
	က	4907,49 393,24	393,24			
sus-iridique	:	1836,99 147,20	147,20	67,15	32,85	
	a	3673,99	294,40			
	က	5510,98	441,60		•	
lithique	-i	281,50	22,56	28,54	71,46	
•	લ	562,99	45,11		•	
	က :	844,49	67,67			٠
Persulfure de Lithium	≨∟ 3	7 1086,16	87,04	07,40	92,60	
Sulfure magnésique	Mg	359,52			55,95	•
•	ć¶	719,03	57,62	•		
	က	1078,55	86,43		,	
manganeux	М'n	547,05	43,84	63,23	36,77	
	đ	1094,10	87,67	,		
	က	1641,16	131,50		•	
- 42						43

TABLE SYNOPTIQUE DES POIDS ATOMIQUES.

NOMS	FORMITT F.S.	POIDS DE L'ATOME.	ATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	ENT.
SUBSTANCES.		0 = 100. H = 1.	H=1.	Base.	Acide.	/ • #
Sulfure mercureux	Ħ	2732,81 218,98	218,98	79*26	7,36	
-	a	5465,62 437,97	437,97	•		
	£0	8198,43 656,95	656,95			٠
mercurique	'n	1466,99 117,55	117,55	86,29	13,71	
	ď	2933,98 235,10	235,10			
	ົຕ	4400,97 352,65	352,65			
molybdique	Mo	1000,85 80,20	80,20	59,80	40,20	
		2001,70 160,40	160,40			
	က	3002,55 240,60	240,60			
nicooliana		1 Kan 84	KAN RAIN	J- 18	, ,	

osmieux	Ö	1445,65 115,84	115,84	86,08	13.02	
	d	2891,30 231,68	231,68		. :	
	က	4336,96 347,52	347,52			
sus-osmieux	% Os	3092,47 247,80	247,80	89,48	19,52	•
	Cŧ.	6,84,94 495,60	495,60			
	ກ	9277,41 743,41	743,411	•		
osmique	°.	1646,82 131,96	131,96	75,57	24,43	
	a	3293,63 263,92	263,92			. •
	က	4940,45 395,88	395,88			•
sus-osmique	°.	1847,98 148,08	148,08	67,34	32,66	
	6	3695,96 296,17	296,17			
	က	5543,95 444,25	444,25			
palladeux	þd	90,798	87,69	76,80	23,20	
	8	1734,13	138,96			
	က	2601,19 208,44	208,44	-		
					,	435

ŧ.

NOMS	FORMITTES	POIDS DE L'ATOME.	L'ATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	CENT.
SUBSTANCES.		0 = 100. $H = 1.$	· i = #	Base.	Acide.	·# .
Sulfure palladique	Pd	1068,23	1068,23 85,60 62,34	62,34	37,66	
	ď	2136,46	2136,46 171,19			
	ۍ	3204,69	3204,69 256,79			•
platineux	Ņt.	1434,66	1434,66 114,96	85,98	14,02	
	đ	2869,33	2869,33 229,92			
	3	4303,99	4303,99 344,88			
platinique	ņ	1635,83	1635,83 131,08	75,41	24,59	
	ď	3271,66	3271,66 262,16			
	က	4907,49	4907,49 393,24			
	•	, , , ,	70	1 2 0 0	1 C	

	7	1382,16 110,75	110,75			-
	က	2073,24 166,13	166,13	,		
Bi-Sulfure de Potassium.	Ж	892,25	71,50	54,91	45,09	
Tri-Sulfure de Potassium.		1093,41 87,62	87,62	44,81	55,19	
Quadri-Sulfure de Potas-	· X	1294,58	1294,58 103,74	37,84	62,16	,
Persulfure de Potassium.	::	1495,74	98,911 119,86	32,75	67,25	
Sulfure rhodique	:#	1906,27 152,75	152,75	68,34	31,66	
	લ	3812,54 305,50	305,50			
•	ന	5718,81 458,25	458,25			
sodique	Ňa	492,06	39,43	59,12	40,88	
	a	984,12	78,86			
	က	1476,19	118,29	<u> </u>		•;
crist	Na + 9 H	1504,38	120,55	19,34	13,37	# 62,29° <u>.</u>
_		_		•		37

738	TABLE SYNOPTIQUE DES POIDS ATOMIQUES.	QUE DES	POIDS A	TOMIQUE	.S.	
NOMS	FORMILES	POIDS DE L'ATOME.	CATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	ENT.
SUBSTANCES.		0 = 100, $H = 1$.	H=1.	Base.	Acide.	·Ħ
Sulfure sodiane crist	No. K	27,730.	7 70	Na ==	= S =	Ħ £3 33
Bi-Sulfure de Sodium	Ha + C +	60303		66,72	20,02	cc,cc
Tri-Sulfure de Sodium	N. N.	957.35		96'17	70°0c	2
Tribanian ac contami	IN T	994,39	71,07	32,52	04,70	
Quadri-Sulfure de Sodium.	Na	1095,56	87,79	26,55	73,45	
Persulfure de Sodium	Na	1296,72	16,501	22,43	77,57	ī,
Sulfure stanneux	Şn	936,46		78,52	87,12	
	d	1872,92	150,08			
	. 3	2809,38 225,12	225,12			
sus-stanneux	Sn	2074,08	166,20	06,07	29,10	
strontique	Ş	748,45	56,97	73,12	26,88	

		-									-				439
92,12		·	25,38			16,9			10,01		• .	31,95			
78,74	<u> </u>		74,62			93,09			89,99		•	68,05			
946,07 75,81	1892,13 151,62	2838,20 227,43	1585,33 127,03	254,07	381,10	2912,52 233,38	466,77	700,15	6026,21 482,89	965,77	1448,66	100,90	201,81	302,71	•
6,046	1892,13	2838,20	1585,33	3170,66 254,07	4755,99 381,10	2912,52	5825,05 466,77	8737,57 700,15	6026,21	12052,42 965,77	18078,63 1448,66	1259,22 100,90	2518,44	3777,66 302,71	
Ţ'n	a,	്ന	**	d	3	ņ	a	် က	Ĥ	ศ	က	:>	, . eq	6	
thorique			tungstique			uraneux			uranique			vanadique			

NOMS	FORMILES	POIDS DE L'ATOME.	CATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	ENT.
SUBSTANCES.		0 = 100. H = 1.	H=1.	Base.	Acide.	/ ·#
Sulfure yttrique		603,68	603,68 ,48,37	89,99	33,32	
	đ	1207,36	96,75			
	က	1811,04	1811,04 145,12			
zincique	Żn	604,39	604,39 48,43	66,72	33,28	
	c 1	1208,78	98,96			
	က	1813,17	1813,17 145,29			
zirconique	Zr.	1443,90	1443,90 115,70	58,20	41,80	
	æ	2887,79 231,40	231,40			
·	ന ം	4331,69 347,10	347,10			
	- :::	701010	0.0	1	•	

and a second management of the second	The second second second	I - State . B	`			
argentique	Àg Ta	4059,04	325,25	35,76	64,24	
baritique	Ba Ța	3564,31	285,61	26,85	73,15	
calcique	Ca ;	2963,45	237,46	12,01	87,99	
cuivrique	Cu Ta	3103,13	248,66	15,97	84,03	
ferreux	Fe Ta	3046,64	244,13	14,43	85,58	
glucique	£ £3	8,784,81	703,94	96,01	89,04	
	`- m	2928,27	234,65	,		
lithique	Ĺï	2787,76	223,39	6,47	93,53	
magnésique	Mg Ta	2865,78	229,64	9,03	90,06	
manganeux	Mn Ta	3053,32	244,67	14,60	85,40	
plombique	pb ïa	4001,93	320,68	34,85	65,15	
potassique	Ķ Ţā	3197,35	256,21	18,45	81,55	
sodique	Ň Ţa	2998,33	240,26	13,04	96,98	
strontique	Šr Ŧa	3254,72	260,80	19,89	80,11	•
thorique	rh Ta	3452,33	276,63	24,47	75,53	
<u>~</u>			_		-	

irtrate untimonique	£ 3	4406,04	4405,04 352,98	63,43	56,57	
:	-lm	1468,35	117,66			
argentique	Ag T	2282,32	182,88	63,60	36,40	
baritique	ba T	1787,59	143,24	53,53	46,47	
bismuthique	i. T	1817,63	817,63 145,65	54,30	45,70	-
cadmique	Cd T	1627,48 130,41	130,41	48,96	51,04	
calcique	Ç.	1186,73	95,09	30,00	70,00	
crist	$\dot{C}_{a} \overline{T} + 4 \dot{H}$	1636,65 131,15		21,75	50,76	65,75
oéreax	[H	1505,41 120,63	120,63	44,82	55,18	
vérique	Ge T3	3941,53	315,84	36,77	63,23	٠.
	∺ [m	1313,84 105,28	105,28			
chromique	· Gr T3	3495,76 280,12	280,12	28,71	71,29	
	- -	1165,26	93,37			,
cobaltique	Ço T	1299,70		36,08	63,92	
cuivreux	ću T	1722,10			48,24	-
-	•	-				443

ı

NOMS		POIDS DE L'ATOME.	L'ATOME.	COM	CONTIENT POUR CENT.	ENT.
DES SUBSTANCES.	FORMULES.	$0 = 100. \mathbb{H} = 1.$	(Base.	Acide.	·Ħ
Tartrate cuivrique.	Cn Ti	1326,41	1326,41 106,29	37,37	62,63	
ferreux	Fe T	1269,92	92,101 26,6921	34,59	65,41	
crist	ře T + 2 H	1494,88	62,611 88,464	29,38	55,57	15,05
ferrique	Fe T3	3470,54	3470,54 278,10	28,19	71,81	
•	-1-	1156,85	92,70			
glucique	G. T.	3454,65	3454,65 276,82	27,86	72,14	
•	Jo	1151,55	92,27	Ŷ		
hydrique	. ⊑ :¤ :	943,19	75,58	0	83,07	11,93
lithique	L	1011,04	81,02	17,84	82,16	

		,	•	1				,		,			4,76		445 53,51
•	25,09,	37,82	54,32	67,54		63,88	52,03	38,38	37,33	58,48	73,80		70,28	68,00	57,43
. (76,01	62,18	45,68	32,46		36,12	42,97	61,62	62,67	41,52	26,20		96,42	32,00	
	27,74	176,01	122,54	197,12	98,56	104,20	127,94	173,42	178,31	113,84	180,40	90,20	189,42	97,89	16,511
A ar Pose	3462,36	2196,53	1529,23	2459,94	1229,97	1300,39	1596,61	2164,21	2225,21	1420,63	2251,34	1125,67	2363,82	19,1221	1446,57
	iig T	· ing T	й о <u>Т</u>	Μο Τ	- a	Ňi T	pd <u>⊤</u>	řt T	р́Ь Т	ĶŢ	K T	- a	Ķ T2 + H	Nа Т	Ńа <u>Т</u> + 2 Ĥ
unamenu	mercureux.	mercurique	molybdeux	molybdique		niccolique	palladeux	platineux	plombique	potassique	Bi-Tartrate potassique		crist	Tartrate sodique	crist

.

	1 97 7	TABLE SYNOPTIQUE DES POIDS ATOMIQUES.					
	NOMS	ROB MITTERS	POIDS DE L'ATOME.	'ATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	CENT.
	SUBSTANCES.		0 = 100. H = 1.	H=1.	Base.	Acide.	·¤
	Bi-Tartrate sodique	Ňa T²	2052,32 164,45	164,45	ço;61	80,95	
		- e	1026,16 82,23	82,23	,		
•	crist	Na Tr + 3 H	9389,76 191,49	191,49	16,36	69,52	14,12
	Tartrate stanneux	Sn T	1666,01 133,50	133,50	50,14	49,86	
	strontique	S. T	1478,00	118,43	43,79	56,21	
	tellurique	Te T	1663,19 169,51	169,51	37,62	62,38	
		~ a	1331,59	84,76			
	thorique	ih T	1675,61	134,27	50,43	49,58	
,	uraneux	· i T	36/42,07	191,84	77,19	18,22	
•		11 173	A. 1. 85 658.25	658.25	hath	30.34	

										···				
	62,31	62,28	86,61		83,73		77,12	43,15	53,52	75,58	68,67	71,50	77,45	
	37,69	37,72	31,39		16,27		22,88	56,85	46,48	24,42	31,03	28,50	22,55	
16,801	106,83	106,89	80,162	97,03	316,32	105,44	114,48	204,60	96,491	116,82	128,01	123,48	341,98	113,99
1329,16 108,91	1333,23	1333,94	3632,53	1210,84	3947,62	1315,87	1428,72	2553,37	2058,64	1457,78	1597,46	1540,97	4267,81	1422,60
-10	$\dot{\mathbf{r}} \dot{\mathbf{T}}$	Żn T	Zr T3	≖¦€	Äl Te³	- e	NH Te	Ag Te	Ba Te	Ċa Te	Ċu Te	ře Te	ë ïe³	-l~
	yttrique	zincique	zîrconique		Tellurate aluminique		ammonique	argentique	baritique	calcique	cuivrique	ferreux	glucique	

SMON	FORMITTES	POIDS DE L'ATOME.	L'ATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	ENT.
SUBSTANCES.		0 = 100. H = 1.	·1 = #	Base.	Acide.	·##
Tellurate hydrique	Ħ Tie	05,70 42,4180	97,30		90,74	9,26
tri-hydrique	¥³ Te	1439,20 115,32	115,32		76,55	23,45
lithique	i. Te	1282 10	1282 10 102,74	14,06	85,94	
magnésique	Mg Te	1360,12	1360,12 108,99	18,99	10,18	
manganeux	Mn Te	1547,65 124,02	124,02		71,19	
plombique	Pb Te	2496,26	2496,26 200,03	55,86	44,14	
potassique	Ķ ïe	1691,68	1691,68 135,55	34,87	65,13	
Quadri-Tellurate potassiq.	Ķ Ţe4	4996,97 400,41	400,41	18,11	88,19	
	- 4	1249,24 100,10	100,10		(

yttrique	Y Te	1604,28	128,55	31,32	68,68	
zincique	Żn Te	1604,99	128,61	31,35	68,65	· ·
zirconique.	Zr Te ³	4445,69	356,24	25,65	. 74,65	• .
	- m	1481,90	118,74	-		
Tellure	. Te	801,76	64,25			
	Te	1603,53	128,49			,
	Te^3	2405,29	192,74	-	-	
,	Te4	3207,05	256,98		•	<u></u>
	Te^5	4008,82	321,23			
-	${ m Te}^6$	4810,58	385,48			
Telluride hydrique	· H Te	814,24	65,25	1,53	98,47	•
Tellurite aluminique	Äl Ťe³	3647,62	292,29	19,61	82,39	
	n ļm	1215,87	97,43			
ammonique	NH Te	1328,72	106,47	24,61	75,39	
argentique	Ág Te	2453,37	196,59	59,17	40,83	

NOMS	FODMITTE	POIDS DE L'ATOME.	'ATOME.	CONTI	CONTIENT POUR CENT.	ENT.
SUBSTANCES.	ronnones.	0=100. H=1.	H=1.	Base.	Acide.	/ ; ##
Tellurite baritique	Ba Te	1958,64	1958,64 156,95	48,85	51,15	
calcique	Ċa Ťe	1357,78	108,80	26,22	73,78	
cuivrique	Ću Te	1497,46	119,99	33,10	66,99	
ferreux	ře Te	1440,97	115,47	30,48	69,52	
ferrique	Fe Te ³	3983,70	319,22	24,56	75,44	
	-lm	1327,90	106,41			
glucique	G Te3	3967,81	317,94	92,42	75,74	
	- le	1322,60	105,98			
lithique	i. Te	1182,10	1182,10 94,72	15,25	84,75	

platinique	Pt Te	3437,03 275,41	275,41	41,71	58,29	
	# a	1,718,51 137,70	137,70			
plombique	Pb Te	2396,26 192,01	192,01	58,20	41,80	
potassique	K Te	1591,68 127,54	127,54	37,06	62,94	
Bi-Tellurite potassique	К Те²	2593,44 207,81	207,81	22,75	77.25	
	e	1296,72	103,90			
Quadri-Tellurite potassiq.	K Te4	4596,97	368,36	12,83	87,17	, ,
	- 4	1149,24	92,09			
crist	K Te ⁴ + 4 H	5046,89 404,41	404,41	69,11	79,40	16,8
Tellurite sodique.	Ňa Ťe	1392,66	09,111	28,07	71,93	
Bi-Tellurite sodique	Na Te	2394,42	191,87	16,33	83,67	
	- 1	1197,21	95,94			
Quadri-Tellurite sodique.	Na Te4	4397,95 352,41	352,41	8,89	91,11	
	r 4	1099,49	88,10			
erist	Na Tes + 5 H	4960,35	397,48	7,88	80,78	11,34
-			 ,			45 1

٠.

NOMS	FORMITTES	POIDS DEL'ATOME.	ATOME.	· CONT	· CONTIENT POUR CENT.	ENT.
SUBSTANCES.	TORIN CEES.	0=100. H=1.	# = 1.	Base.	Acide.	Ĥ
Tellurite stanneux	Śn Te	1837,06 147,20	147,20	45,47	54,53	
thorique	rh Te	1846,66 147,97	147,97	45,75	54,25	
zincique	Żn Te	1504.99	1504.99 120,60	33,44	95,99	
zirconique	Zr Te ³	4145,69	332,20	27,51	65,27	
	- jm	1381,90 110,73	110,73			
Tellurure aluminique	Al Te ³	2747,62 220,17	220,17	12,46	87,54	
ammonique	NH4 Te	1028,72	82,43	33,06	77,94	
argentique	Ag Te	2153,37 172,55	172,55	62,77	37,23	
aureux,	Au Te	3287,79 263,46	263,46	75,61	24,39	
			36	F- 02	20.00	

cadmique	Cd Te	1498,53	120,08	46,50	53,50	
calcique	Ca Te	1057,78	84,76	24,20	75,80	
céreux	. Ce Te	1376,46	110,30	41,75	58,25	
cérique	Ge Te ³	3554,68	284,84	32,33	67,67	
chromique	Gr Te ³	3108,92	246,12	22,63	77,37	
cobaltique	Co Te	1170,75	93,81	31,52	68,48	
cuivreux	Gu Te	1593,15	127,66	49,67	50,33	
cuivrique	Cu Te	1197,46	95,95	33,04	96,99	
ferreux	Fe Te	1140,97	91,43	29,73	70,27	
ferrique	Fe Te ³	3083,70	247,10	22,00	78,00	
glucique	G Te ³	3067,81	245,83	21,60	78,40	
irideux	Ir Te	2035,26	163,09	19,09	39,39	
sus-iridoux	F Te ³	4872,29	390,42	50,63	49,37	
iridique	· Ir Te²	2837,03	227,34	43,48	56,52	
sus-iridique	Ir Te³	3638,79 291,58	291,58	33,90	01,99	
	`					

NOMS	FORMULES.	Poids de l'atome.	'ATOMB.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	BNT.
SUBSTANCES.		0 = 100. $H = 1$.	H = 1.	Base.	Acide.	/ ##
Tellurure lithique	L Te	882,10	70,68	9,11	90,89	
magnésique	Mg Te	960,12	76,94	16,49	83,51	
manganeux	Ма Те	1147,65		30,14	98,69	
manganıque.	Mn Te ³	3097,06	248,17	22,34	22,66	
mercureux	Hg Te	3333,41	267,10	75,95.	24,05	
mercurique	Hg Te	2067,59	2067,59 165,68	61,22	38,78	
niccolique	Ni Te	1171,44	93,87	31,56	68,44	
osmieux	Os Te	3046,25	163,97	60,82	39.18	
sus-osmieux	Os Te ³	4894,26	4894,26 392,18	50,85	49,15	
Osmime	O. Tos	3848.0T	228.21	73 TV	KG.30	

Dalladique /		The second second	1 1 M 1			
	Pd Te	2269,43	181,85	29,34	70,66	
platineux	Pt Te	2035,26	163,09	60,61	39,39	
platinique	Pt Te ^a	2837,03	227,34	43,48	56,52	
plombique	Pb Te	2096,26	167,97	61,75	38,25	
potassique	K Te	1291,68		37,93	62,07	
rhodique	R Te ³	3708,06	297,13	35,13	64,87	
sodique	Na Te	1092,66	87,56	26,62	73,38	
stanneux	Sn Te	1537,06	123,17	42,84	52,16	
stannique	Sn Te	2338,82	187,41	31,44	.92'89	
strontique	Sr Te	1349,05	01,801	40,57	59,43	
thorique	Th Te	1546,66	123,94	48,16	51,84	
uraneux	U Te	3513,12	231,51	7.7,18	22,82	
uranique	H Te	7828,01	627,27	69,27	30,73	
vanadique	$ m V~Te^2$	2460,42	197,16	34,83	65,17	
yttrique	Y Te.	1204,28	96,50	33,42	66,58	
:		_			•	

SUBSTANCES,			FOIDS DE L'ALOME.	CONT	CONTIENT FOUR CENT.	
		0=100. H =1.	/ / = #	Base.	Acide.	<i>:</i> • ≠
Tellurure zincique	Zn Te	66,4021	96,56	33,46	66,54	
zirconique	Zr Te ³	3245,69 260,08	260,08	25,89	74,11	
Thorine	rh	844,90	844,90 67,70	88,16	11,84	
Thorium	Th	06,447	59,83			
Titanate aluminique	Äl Ti³	2153,32 172,54	172,54	29,83	70,17	
•	~lm .	717,77	57,52			
ammonique	Ņ¥ Ti	830,62		39,36	60,64	
argentique	Ag Ti	1955,27 156,67	156,67	74,24	25,76	
baritique	Ba Ti	1460,54 117,03	117,03	65,52	34,48	٠

		A. T. MALLER		7. 7. C. L. L.		
and due	G Ti³	2473,51	198,20	38,91	60,19	,
	- m	824,50	66,07			
lithique	Ŀïi	683,99	54,81	26,36	73,64	
magnésique	Mg Ti	762,01		33,90	66,10	
manganeux	Mn Ti	949,55			53,04	
plombique	ib ïi	1898,16	152,10	73,47	26,53	,
potassique	Ķ Ïi	1093,58	87,63	53,94	90,94	
sodique	Na Ti	894,56		43,70	56,30.	
strontique	Śr Ti	1150,95		56,24	43,76	
thorique	ih ii	1348,56	_	62,65	37,35	
yttrique	Ý Ťi	1006,18	80,63	46,64	50,06	
zincique	Żn Ťi	1006,89	80,08	46,68	50,02	
zirconique	Zr Tri ³	2651,39	212,46	43,01	56,99	
	⊷ þes	883,80	70,82			
Titane50	Ţ	303,66				

NOMS	POPMITE	POIDS DE L'ATOME.	ATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	ENT.
SUBSTANCES.		0 = 100. $H = t$.	H = t.	Base.	Acide.	·Ħ
Tungstate aluminique	Äl W³	5091,33 407,97	407,97	12,62	82,38	
	• ~]m	11,7691	135,99			
anmonique	ŃH⁴ Ŵ	1809,95	145,03	90'81	81,94	
Bi-Tungstate ammonique.	· NH4 W2	3292,95	263,87	9,93	70,06	
	~ a	87.9791	131,93			
crist	NĦ4 W2 + Ħ	3405,43 272,88	272,88	9,60	87,10	3,30
Tungstate autimonique.	šb w³	6361,90 509,78	509,78	30,07	69,63	
•	∺ļes	2120,63	169,93			
argentique	Ág W	2934,61 235,15	235,15	49,47	50,53	
baritione	ip. iii	130 88	. A A	30 00	00	

) aminles	CONTRACTOR		-	The second second	ř.	
out of the control of	Ca ₩	1839,02 147,36	147,36	10,36	\$0\00 80\00 80	
céreux	Ċe ẅ	2157,70	172,90	31,27	68.73	
cérique	Ge W3		472,64	24,59	75,43	
	# 6	1966,13	157,55			• .
chromique	ër w³	5452,63	436,92	18,41	81,59	
	- E	1817,54	145,64			
cobaltique	Ǻ 🤼	66,1361	156,42	24,03	75,97	
cuivreux	Ġu ẅ		190,26	37,54	62,46	
cuivrique.	Ċu ÿ	1978,70	158,55	25,05	74,95	
ferreux	ře ;		154,03	22,85	77,15	
ferrique	Fe W3	5427,41	434,90		81,97	-
	- m	41,6081	164491	,	•	
glucique	G W3	5411,52	433,63	17,79	82,21	•
	~ m	1:803,84	144,54	_		•
lithique,	Ŀ. W	1663,33 133,28	133,28	10,84	89,16	4

NOMS	FORMULES.	POIDS DE L'ATOME.	C'ATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	ENT.
SUBSTANCES.		0=100. H=1.	H=1.	Base.	Acide.	/ -##
Tungstate magnésique	Mg W	1741,35	1741,35 139,54	14,84	85,16	
manganeux	М'n W	1928,89	1928,89 15/1,56		76,88	
mercureux	iig ii	4114,65	4114,65 329,71	63,96	36,04	•
mercuridue	Hg W	2848,82	2848,82 228,28	42,64	52,06	
molybdeux	Мо ;;	2181,52	2181,52 174,80	32,02	67,98	
molybdique	Йo Wa	3764,52 301,65	301,65	12,12	78,79	•
	-1	1882,26	1882,26 150,83			
niccolique	Ňi W	1952,68	1952,68 156,47	24,05	75.05	
palladeux	pd iii	2248,90	2248,90 180,20	34,06	65.04	
platineny	ים ימ	. a. a.	/0.	1		

1 2180,25 174,71		K W ² 3555,92 284,94 16,59 83,41	- 1777,96 142,47	R W3 6051,77 484,94 26,48 73,52	3 2017,26 161,65	Na W 1873,90 150,16 20,86 79,14		± 1678,45 134,50	Sn W 2318,29 185,77 36,03 63,97	Sn W ² 3901,29 312,61 23,97 76,03	1950,65 156,31	Šr W 2130,29 170,70 30,38 69,62	Te W. 3967,76 317,94 25,25 74,75	
3 2180,25					3 2017,26			= 1678,45	 	W ₂		,		00 60 - 1
•	Tungstate potassique	Bi-Tungstate potassique.		Tungstate rhodique		sodique. :	Bi-Tungstate sodique	•	Tungstate stanneux	stannique		strontique	tellurique	

NOMS	FORMITES	POIDS DE L'ATOME.	ATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	ENT.
SUBSTANCES.	TOWN OFFICE	$0 = 100. \mathbb{H} = r.$	≡ =1.	Base.	Acide.	Ĥ
Tungstate thorique	ŗh ẅ	2327,90 186,54	186,54	36,29	63,71	
uraneux	ÿ ÿ	4294,36 344,11	344,11	65,47	34,53	
uranique	₩ ₩3	10171,72 815,07	815,07	56,26	43,74	
	-1m	3390,57 271,69	271,69			
vanadique	V W2	4022,89 322,35	322,35	26,27	73,73	
• 1	w] s	2011,45 161,18	161,18			
yttrique	ŸŸ	1985,51	159,10	25,31	69,47	-
zincique	Żn W	1986,23	159,16	25,34	24,66	
zirconique	Zr W3	5589,40 447,88	447,88	05,00	9,66	
	-10	1863,13 149,29	149,29			

-	ļm	landandin .	1-11-14			
ammonique	NH4 Ü	6049,67 484,77	484,77	5,40	94,60	
argentique	Àg Ü	7174,32	574,88	20,23	76,61	
baritique	Ba 👸	6679,60 535,24	535,24	14,33	85,67	
calcique	Ċa Ü	6078,73 487,09	487,09	5,86	94,14	
ferreux	ře ij	6161,92 493,76	493,76	7,13	92,87	
glucique	£ £3	18130,67 1452,82	1452,82	5,31	69,46	
	[an	6043,56 484,27	484,27			
lithique	Ľ Ü	5903,05 473,02	473,02	3,05	96,95	
magnésique	Mg 👑	5981,07 479,27	479,27	4,32	95,68	
manganeux	Mn Ü	6168,60 494,30	494,30	7,23	92,77	
plombique	Р́ь ij	7117,21 570,31	570,31	19,59	17,08	
potassique	Ķ Ü	6312,63	505,84	9,34	99,06	
sodique	'nа Ü	6113,61 489,89	489,89	6,39	93,61	
stroutique	šr jj	6370,00 510,43	510,43	10,16	89,84	
		_	_	•	-	

NOMS	FORMILES	POIDS DE L'ATOME.	L'ATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	ENT.
SUBSTANCES.		0 = 100. H = 1.	1 = H	Base.	Acide.	連
Uranate thorique	rh ë	6567,62 526,27	526,27	12,86	87,14	·
yttrique	Ϋ́	6225,23 498,83	498,83	8,07	91,93	
zincique	Żn ij	6225,94	6225,94 498,89	8,08	91,92	
zirconique	Zr ii3	18308,55 1467,08	1467,08	6,23	93,77	
	-1-	6102,85 489,03	489,03			
Urane	Ω	2711,36	2711,36 217,26			
	n.	5422,72 434,53	434,53			
Vanadate aluminique	ХІ	4113,01	4113,01 329,58	15,62	84,38	1
	~ 61	1371,00	1371,00 109,86			
Bi-Vanadate aluminiane	476	~00 60	00 60 0 000	·	;	

I I Aannumu .			<u>,</u>			_
Bi-Vanadate ammonique.	NH4 Ÿ2	26/10,74	211,60	12,38	87,62	
÷	-]e	1320,37	105,80			
Vanadate antimonique	Sb W3	5383,58	431,39	35,53	64,47	
	-[m	1794,53	143,80		,	
argentique	Ág W	2608,50	206,02	55,65	44,35	
Bi-Vanadate argentique.	Ág Ÿ³	3765,39	3765,39 301,72	38,55	61,45	
	′ a	1882,70	1882,70 150,86	•		,
Vanadate baritique	Ба Ÿ	2113,77	169,38	45,27	54,73	
crist	Ba W + H	2226,25	178,39	42,98	51,97	
Bi-Vanadate baritique	Ba V2	3270,67 262,08	262,08	35,26	70,74	,
	~ ñ	1635,33	131,04	!		
Vanadate bismuthique	ķi Ÿ	2143,81	171,79	46,04	53,96	
Vanadate cadmique	Çq 🤆	1953,66 156,55	156,55	40,78	59,22	
Bi-Vanadate cadmique	Ćd Wa	3110,55	24,61/2	25,61	74,39	
	-14	1555,28 124,63	124,63			,

	The state of the s					
NOMS	BORWITTES	POIDS DE L'ATOME.	L'ATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	BINT.
SUBSTANCES.	rotations.	Ó= 100.	0 = 100. $H = 1$.	Base.	Acide.	•## •
Vanadate calcique		1512,91	1512,91 121,23	23,53	76,47	
Bi-Vanadate calcique	Ċ a Ÿ³	2669,80	2669,80 213,93	13,34	99'98	
	-1•	1334,90	1334,90 106,97			
Vanadate céreux	 3	1831,59	1831,59 146,77	36,84	91,69	•
cérique	ëe ₩³	4920,07	4920,07 394,25	39,46	70,54	
	≍ ļm	1640,02	1640,02 131,42			
chromique	Gr W3	4474,31	4474,31 358,53	22,43	77,57	
	os 69)	1491,44	1491,44 119,51			
cobaltique	Ço 🤼	1625,88	1625,88 130,28	28,85	71,15	
Ri-NanaHata nahalutuna	::	00		700	. ¢	

ו מחמחיי	h. diameter /			Total 1	:	_
cuivrique	Çu 🥨	165a,59 13a,4a	132,42	30,00	70,00	
Bi-Vanadate cuivrique	Cu 🤻	3809,48	294,97	1,64	82,36	
	- n	1404,74	112,49			,
Vanadate ferreux	ře V	1596,10	127,90	27,50	72,48	
Bi-Vanadate ferreux	ře Va	27,52,99	220,59	15,95	84,05	
	- n	1376,50	110,30			
Vanadate ferrique	Fe V3	4449,09	356,51	96,12	78,01	
	нļm	1483,03	118,84			
Bi-Vanadate ferrique	Fe V6	7919,76	634,62	12,35	87,65	
	÷ho	1319,96	105,77			
Vanadate glucique	Œ W3	. 4433,20 355,24	355,24	12,71	78,29	•
	- m	1477,73	118,41	•	٠.	,
Bi-Vanadate glucique	9Å. 'Ð	7903,87	633,35	12,18	87,82	
	- 10	1317,31	105,56	: ;		'.
Vanadate lithique	ŗ.	1337,22	1337,22 107,15	13,49	86,5r	
	-	•	-	-	_	

NOMS -	od alle dora	POIDS BE L'ATOME.	L'ATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	BRT.
DES SUBSTANCES.	FORMULES.	0 = 100. H = 1.	# = 1.	Base.	Acide.	/ -¤
Bi-Vanadate lithique	Ľ Ÿs	21,4642	98,661 21.96,86	7,23	92,77	
	- n	1247,06	1247,06 99,93			
Vanadate magnésique	м́в Ÿ	1415,24	1415,24 113,41	18,25	81,75	
Bi-Vanadate magnésique.	Mg Ÿ	2572,14 206,11	206,11	10,04	96,68	
	- a	1286,07	1286,07 103,05			
Vanadate manganeux	Мn Ÿ	1602,78	1602,78 128,43	27,82	. 72,18	
Bi-Vanadate manganeux.	Мn Ÿэ	2759,67	2759,67 221,14	16,16	83,84	-
	MIG	1379,84	1379,84 110,57			
Vanadate mercureux	iig "	3788,54	3788,54 303,58	.95,69	30,54	
-	•		ر د د	()	ς,	_

		<u></u>		, · ,	•							·			•
	62,88		62,35	74,34		71,12	83,13		72,77		61,75		45,34	62,40	•
•	37,12		37,65	25,66		28,88	16,87		27,23	١	38,25		24,66	37,60	
	3679,61 294,85	1839,80 147,43	1855,41 148,67	249,39	124,70	1626,57 130,34	223,04	111,52	3179,68 254,79	127,39	300,27	150,14	204,45	3708,28 297,15	1854,14 148,57
26/60	3679,61	1839,80	1855,41	3112,31	1556,15	1626,57	2783,46	1391,73	3179,68	1589,84	3747;28	1873,64	2551,39	3708,28	1854,14
W.A. Land	Hg W	нļа	Mo W	Mo W	-}a	Ni Vi	Ňi Wa	- 0	ĕŸ Þḋ	~ n	Pt W	-ja	ib Ψ	ṗb Ψ̈³	-10
Lananaro merentadae	Bi-Vanadate mercurique.		Vanadate molybdeux	molybdique		niccolique	Bi-Vanadate niccolique.		Vanadate palladique		platinique		plombique	Bi-Vanadate plombique.	

SUBSTANCES. SUBSTANCES. Vanadate sesqui-plombiq. Pb³ Ÿ² 6497,28 520,63 potassique K Ÿ Bi-Vanadate potassique K Ÿ² Crist K Ÿ² Yanadate rhodique K Ÿ² Yanadate rhodique K Y²	POIDS DE L'ATOME.	CONTI	CONTIENT POUR CENT.	ENT.
Pb ³ V ³ K V K V K V F V F V N V V V V V V V V V V V V	\	Base.	Acide.	·#
K K K K K K K K K K K K K K K K K K K		66,39	35,61	
K V; K V V V; K	,64 260,32			
K ₩ + 3 H		33,77	66,23	
K V3 + 3 班 第 V3 + 3 班 N3 V3		20,32	79,68	•
K V ³ + 3 H	,85 116,34			
F V3	414 259,72	18,20	71,39	19,01
N. 3.		31,59	68,41	
:> EX	,15 135,51			
	1547,79 124,03	25,26	74.74	

NOMS		POIDS DE L'ATOME.	ATOME.	CONT	CONTIENT POUR GENT.	INT.
DES SUBSTANCES.	FORMULES.	0=100. H=1.	H=1.	Base.	Acide.	·#
Vanadate vanadique	ÿ V2	3370,68 270,10	270,10	31,36	68,64	
	-10	1685,34 135,05	135,05			į.
Bi-Vanadate vanadique	V V4	5684,46 455,50	455,50	18,59	14,18	
	H 4	1421,12 113,88	113,88		14	
Vanadate yttrique	Ϋ́Ϋ́	1659,41	1659,41 132,97	30,28	69,72	
Bi-Vanadate yttrique	Ý Ÿ	2816,30 225,67	225,67	17,84	82,16	
	-1-	1408,15 112,83	112,83			
Vanadate zincique	Żn W	1660,12	1660,12 133,03	30,31	69,69	
Bi-Vanadate zincique	Żn W	2817,01 225,73	225,73	17,86	82,14	

-	ŋ	look one d					.
anadite aluminique	Äİ Ÿ³		305,53	16,85	83,15		
	- 6	1271,00	101,84				
ammonique	ŅĦ⁴ Ÿ	1383,85	110,89	23,63	76,37		
antimonique	Sib W3	5083,58	407,35	37,63	62,37	-	
	HÌΜ	1694,53 135,78	135,78				
argentique	Ag V	2508,50	201,01	57,87	42,13		
baritique	Ba Ÿ	2013,77 161,37	161,37	47,52	52,48		-
bismuthique	Bi Ÿ	2043,81 163,77	163,77	48,29	51,71		
cadmique	Ċd Ÿ	1853,66 148,54	148,54	42,98	57,02		
calcique	Ċa Ÿ	16,2141	113,22	25,20	74,80		
céreux	Če .Ÿ	1731,59 138,75	138,75	38,96	61,04		
cérique · · · · · · · ·	Ëe Ÿ3	4620,07 370,21	370,21	31,37	68,63		
	- m	1540,02	123,40				
cobaltique	Ċo Ÿ	1525,88 122,27	122,27	30,74	92,69		
cuivreux	Ġıı Ÿ	1948,28 156,12	i 56,12	45,75	54,25	47	
		_	-	-		3	

NOMS	FORMULES.	POIDS DE L'ATOME.	L'ATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	ENT.
SUBSTANCES.		$0 = 100. \mathbb{H} = 1.$	H = 1.	Base.	Acide.	·==
Vanadite cuivrique	Ċu Ÿ	1552,59	1552,59 124,41	31,93	68,07	
ferreux	ře Ÿ	1496,10	88,611 01,888	39,36	70,64	
ferrique	Fe V3	4149,09	4149,09 332,47	23,58	76,43	
	,~] m	1383,03	1383,03 110,82	-		
glucique	Ç Ÿ3	4133,20	4133,20 331,20	23,29	76,71	
	~ m	1377,73	1377,73 110,40			
lithique	ĽŸ	1237,22	99,14	14,58	85,42	
magnésique	Мg Ÿ	1315,24	1315,24 105,39	19,64	80,36	
manganeux	Ýn Ÿ	1502,78	502,78 120,42	29,62	70,33	
	:\$:\$	2200 20	K K-	2K	300	

NOMS	FORMITES	POIDS DE L'ATOME.	CATOME.	CONT	CONTIENT POUR CENT.	CENT.
SUBSTANCES.		$0 = 100. \mathbf{H} = 1.$	H = 1.	Base.	Acide.	·#
Vanadite strontique	Śr Ÿ	1704,18	1704,18 136,55	37,98	62,02	
tellurique	Ϋ́e Ϋ́²	3115,55 249,65	249,65		67,85	,
	- 0	1557,77	1557,77 124,83			
thorique	rh ÿ	1901,79	1901,79 152,39	44,43	55,57	
uraneux	ΰ	3868,25	3868,25 309,97	72,68	27,32	
uranique	ë v	88,3338	712,63	64,35	35,65	
	- m	2964,46 237,54	237,54			
yttrique	ŸŸ	1559,41	1559,41 124,96	32,22	67,78	
zincique	Żn Ÿ	1560,12	1560,12 125,01	32,26	67,74	-
	::	٠, ،	21216	,	7 7	

NI

. . . . A A

• . •





THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY REFERENCE DEPARTMENT

This book is under no circumstances to be taken from the Building

form 410

